IMITATION DE JÉSUS-CHRIST



PARIS 1493





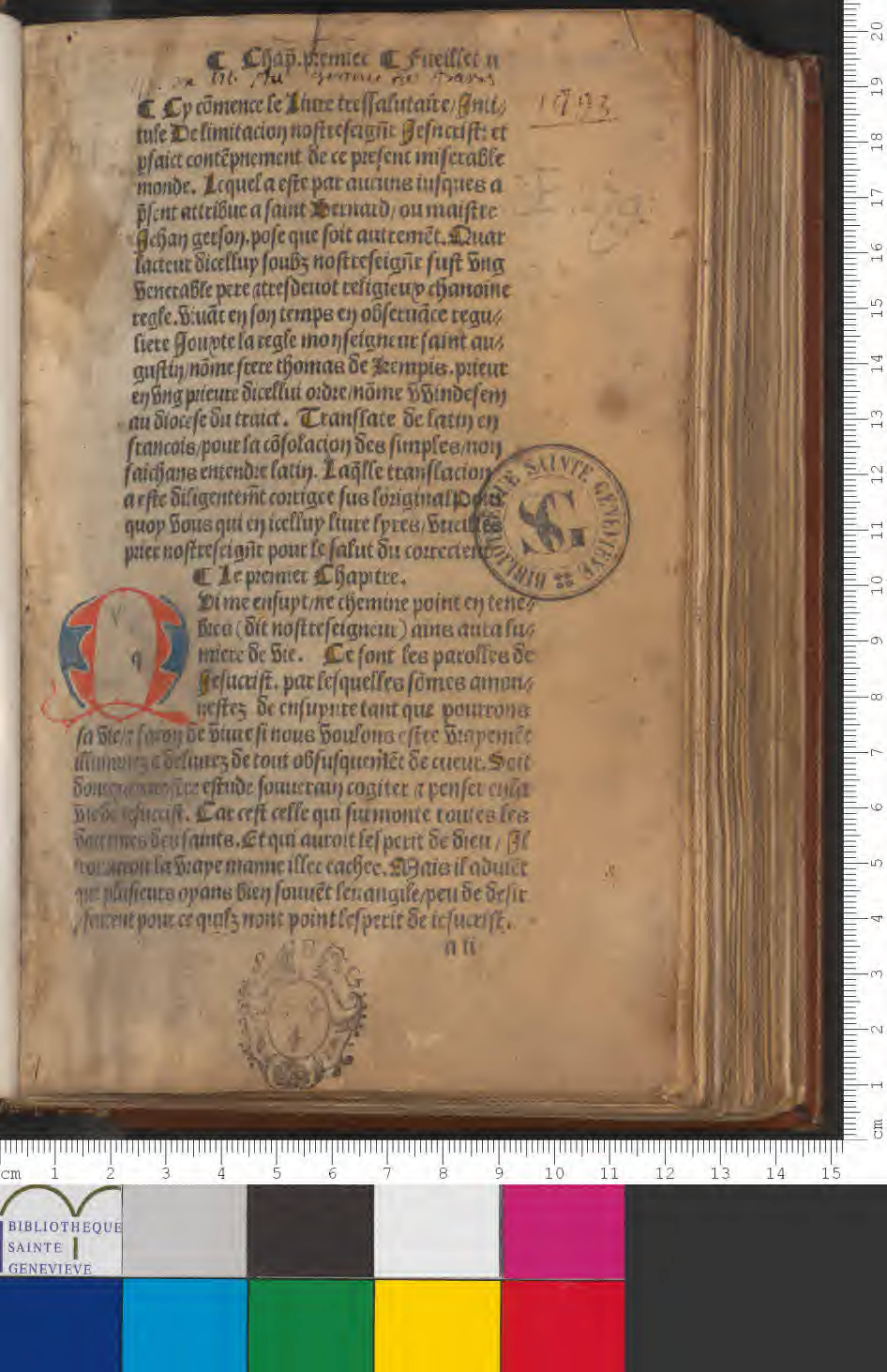




(XV)E 279.
(Daunou 703 et 708)

Manque le 1er f.

1° Imitation de J. C.
2° Istoire de la passion.. par Olivier Maillard.



Cy cōmence le livre tressalutaire/ Intitule De limitacion nostreseigneur Iesucrist: et parfait contēpnement de ce present miserable monde. Lequel a este par aucuns iusques a present attribue a saint Bernard/ ou maistre Iehan gerson. pose que soit autremēt. Quar lacteur dicelluy soubz nostreseigneur fust ung venerable pere et tresdevot religieux chanoine regle. Vivāt en son temps en observāce reguliere soubz la regle monseigneur saint augustin/ nōme frere thomas de Kempis. prieur en ung prieure dicellui ordre/ nōme Windesem au diocese du traict. Translate de latin en francois/ pour la cōsolacion des simples/ non saichans entendre latin. Laqlle translacion a este diligentemēt corrigee sus loriginal. Pour quoy vous qui en icelluy livre lyrez/ vueillez prier nostreseignr pour le salut du correcteur.

Le premier Chapitre.

Qui me ensuyt/ ne chemine point en tenebres (dit nostreseigneur) ains aura lumiere de vie. Ce sont les parolles de Iesucrist. par lesquelles sōmes amonnestez de ensuyvre tant que pourrons sa vie/ et facon de vivre si nous voulons estre vrayemēt illuminez et delivrez de tout obfusquemēt de cueur. Soit doncques nostre estude souverain cogiter et penser en la vie de iesucrist. Car cest celle qui surmonte toutes les doctrines des saints. Et qui auroit lesperit de dieu / Il trouveroit la vraye manne illec cachee. Mais il advient que plusieurs oyans bien souvent levangile/ peu de desir sentent pour ce quilz nont point lesperit de iesucrist.

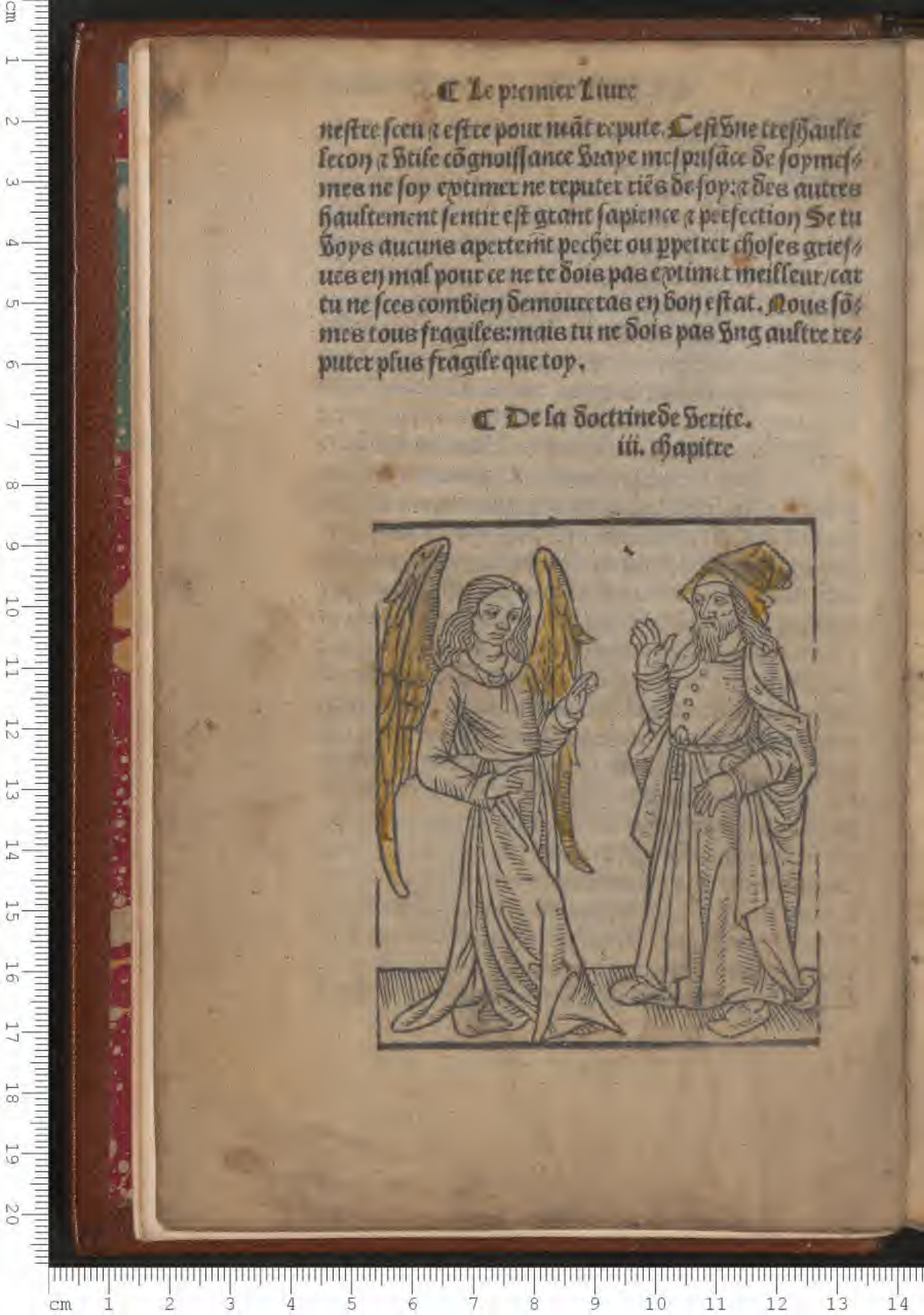
Ceulx qui veulent pleinemẽt ⁊ sauoureusemẽt entendre les parolles/il conuient que toute leur vie sestudiẽt cõformer a icelluy. Que proffitte il disputer de la haulte trinite/se tu nas en toy humilite. par quoy desplaises a la trinite. Vrayemẽt les grandes ⁊ haultes parolles ou sciences ne font pas lhõme hault ⁊ iuste: mais la vie vertueuse fait lhomme parfait/agreable ⁊ cher enuers dieu Jayme mieulx sentir compũction que sauoir sa diffinicion. Se tu sauoyes toute la bible par cueur: ⁊ tous les ditz des philosophes/ que te prouffitteroit tout cela sans charite ⁊ grace de dieu. Vanite des vanitez: ⁊ tout est vanite. se ce nest aymer dieu: et a icelluy seul seruir. Cest la sapience souueraine/par mesprisemẽt de ce mõde tendre au royaume de paradis Cest doncqs vanite acquerir richesses caduques: ⁊ en icelles auoir esperance. Vanite aussi est couuoiter hõneurs: ⁊ soy hault exaucer Vanite est suyuir les desirs de charnalite: ⁊ souhaicter choses dont apres fault griefment estre puny. Vanite est desirer longue vie: ⁊ de la bõne vie guieres ne se soussier. Vanite est ceste presente vie considerer ou attendre seulement: ⁊ peu penser aux choses a venir. Vanite est aymer ce que passe tant legieremẽt: ⁊ ne se point haster daller la ou demeure la ioye eternele. Recorde toy souuent du puerbe que le saige dit. Les yeulx ne se saoulẽt de veoir: ⁊ les oreilles ne se remplissent de oyr. Estudie doncques retirer ton cueur de lamour des choses visibles: ⁊ transforme toy ⁊ applicque es choses inuisibles. Car ceulx qui suyuent leur sensualite souyllent leur cõscience: ⁊ perdent la grace de dieu.

¶ De lhumble sentir de soymesmes.
¶ Chap.ii.

Tout homme naturellement desire scauoir, mais que vault science sans la craincte de dieu. Vrayement vng bon homme ou laboureur qui sert dieu humblement / est assez meilleur que vng superbe ou orgueilleux philosophe / qui soublie pour considerer le cours du ciel. Qui bien se congnoist guiere ne se prise: ains se humilie: ⁊ vilifie: ⁊ ne se delite point es louenges mondaines. Se ie scauoye toutes les choses qui sont au mõde et neusse charite: que me ayderoient elles deuant dieu / qui me iugera du fait de mes oeuures. Cesse toy du desir de trop scauoir. car il sy treuue distraction grande ⁊ euidente deception. Ceulx qui sceuẽt voulentiers veulent estre veuz ⁊ appellez saiges. Et pourtant y a plusieurs choses / lesq̃lles scauoir ne proffitent rien a lame / ou bien peu. Et celluy nest mye saige qui entend a aultres choses / plustost que a celles que desseruẽt au salut de son ame. Grandes parolles ne saoulent pas lame / mais la bonne vie ressaisist lentendement: ⁊ la pure cõscience baille en dieu grant confiance. Or quant plus ⁊ mieulx tu sces ⁊ entens: de tant seras plus griefment iugie: se tu ne vis plus sainctement. Ne te vueilles doncques point exaulcer ⁊ enorgueillir daucun art ou sciẽce mais trop mieulx craings ⁊ doubte que nabuses de la notice ⁊ congnoissance que test dõnee. Et sil te semble que saichies beaucop ⁊ entens assez bien: tien pour vray que plusieurs choses sont q̃ tu ne sces pas: ains les ignores Ne cuyde point tant scauoir en toy esleuant fierement / mais plustost cõfesse ton ignorãce. Pourquoy te veulx tu preferer a aultruy / veu q̃lz se treuuent beaucop plus saiges que toy: ⁊ ẽtenduz a la loy de dieu. Se tu veulx scauoir q̃lque chose ⁊ aprendre vtilemẽt ayme

nestre sceu ꝛ estre pour neãt repute. Cest vne treshaulte lecon ꝛ vtile cõgnoissance vraye mespriſãce de soymesmes ne soy extimer ne reputer riẽs de soy: ꝛ des autres haultement sentir est grant sapience ꝛ perfection Se tu voys aucuns apertemẽt pecher ou ꝑpetrer choses griefues en mal pour ce ne te dois pas extimer meilleur/car tu ne sces combien demourer as en bon estat. Nous sõmes tous fragiles: mais tu ne dois pas vng aultre reputer plus fragile que toy.

¶ De la doctrine de verite. iii. chapitre



Celluy est bien eureux qui est enseigne de la ve-
rite par soy & non par figures ne par voix pas-
santes mais tout ainsi quil est. Nostre opinion
& propre sens nous deceuent souuent & guieres cler ny
voyent. Que vault si grande cauillacion des choses
obscures & cachees. desquelles nen serons reprins ou ia
arguez au iour du iugemet pour ce que les ayons igno-
rees. Cest grant insipience mesprisier les choses vtiles
& necessaires: & voulentairement sans cause raisonnable
entendre aux choses curieuses & dommageables. auoir
les yeulx & ny veoir goutte. Et que nous doit challoir
des genres & des especes de logique / V. a que celluy est
le plus expedie de toutes opinions a qui parle la vraye
parolle & sapience eternelle dune parolle toutes choses.
et toutes choses parlent vne chose. Et cest le premier prin-
cipe lequel parle a nous: et sans luy ny a personne qui
entende la verite ne iuge droictement. Celluy certes au
quel toutes choses sont vne. & tire toutes choses a vne:
& voit toutes choses en vne / peut bien de cueur estre con
tent & estable. & peut en dieu demeurer paisible. O dieu
vraye verite ie te supplie que ie soye ioinct auecq toy en
perpetuelle charite. il mennuye tant souuent lyre beaucop
de choses & ouyr: veu que en toy gist tout ce que ie veulx
& desire. Se taisent audeuant de toy tous docteurs. et
toutes choses crees facent silence. tu seul parles a moy
car vrayement de quant lame est plus vnie en soy & par
dedens simplifiee / de tant plus de choses & haultes sans
trauail cognoist & entend. car elle prent denhault la lu-
miere de intelligence. Le pur esperit simple & estable nest
point dissipe ne rompu en plusieurs oeuures pour ce quil
fait & besongne tout a la louenge de dieu: et se parforce
estre en repos en soy de toute exteriore inquisicion.

Quest ce que plus te empesche ⁊ moleste/que ton imor-
tifiee affection de cueur. Lhõme bon ⁊ deuot dispose pre
mierement par dedens ses oeuures que doibt faire par
dehors. Et par ainsi ses oeuures ne le tirẽt pas a desirs
de vicieuse inclination. mais il les redupt et soubmet a
larbitre de droicte raison. Qui est cellny qui a plus grãt
⁊ forte bataille que celluy qui sefforce vaincre soy mes-
mes. Et cecy certes deust estre nostre principal estude ⁊
cõtinuelle sollicitude/vaincre nous mesmes: ⁊ tous les
iours deuenir plus fors ⁊ plus vertueux ⁊ a proffiter en
q̃lque chose/tendant a perfection: ⁊ de bien en mieulx.
Mais en ceste presente vie toute pfection a en soy q̃l-
que imperfection annexee ⁊ cõioincte. Et toute nostre
speculacion nest pas sans q̃lque obfusquemẽt ⁊ dubita
cion/dont sensuit que lhumble congnoissance de soy est
plus certaine voye a dieu/que nest la parfõde inq̃sicion
de science. Science pourtant ou q̃lque simple notice de
verite: laquelle est bonne en soy cõsideree a dieu relatee
⁊ ordonnee nest pas a blasmer. mais la bõne conscience
⁊ vie vertueuse est tousiours a preferer. Et pourtãt que
plusieurs estudient plus a scauoir que a biẽ viure: pour
ce errent souuent: ⁊ nen reportent souuent aulcun fruyt
ou bien petit. O se ilz mettoyent si grande diligence a
extirper les vices ⁊ acquerir les vertuz cõme ilz font a
mouuoir questions: ne se feroyent mye tant de maulx
⁊ scandalles au peuple: ne si grans dissolucions es con
uens ⁊ monasteres. Vrayement quant le iour du iuge-
ment viendra ne nous sera mye demande q̃ auons leu/
mais seullement que auons fait. Ne aussi se auons biẽ
parle ⁊ dispute: mais se nous auons vescu religieusemẽt
chascun selon son estat.. ❡ Dy moy maintenãt ou sõt

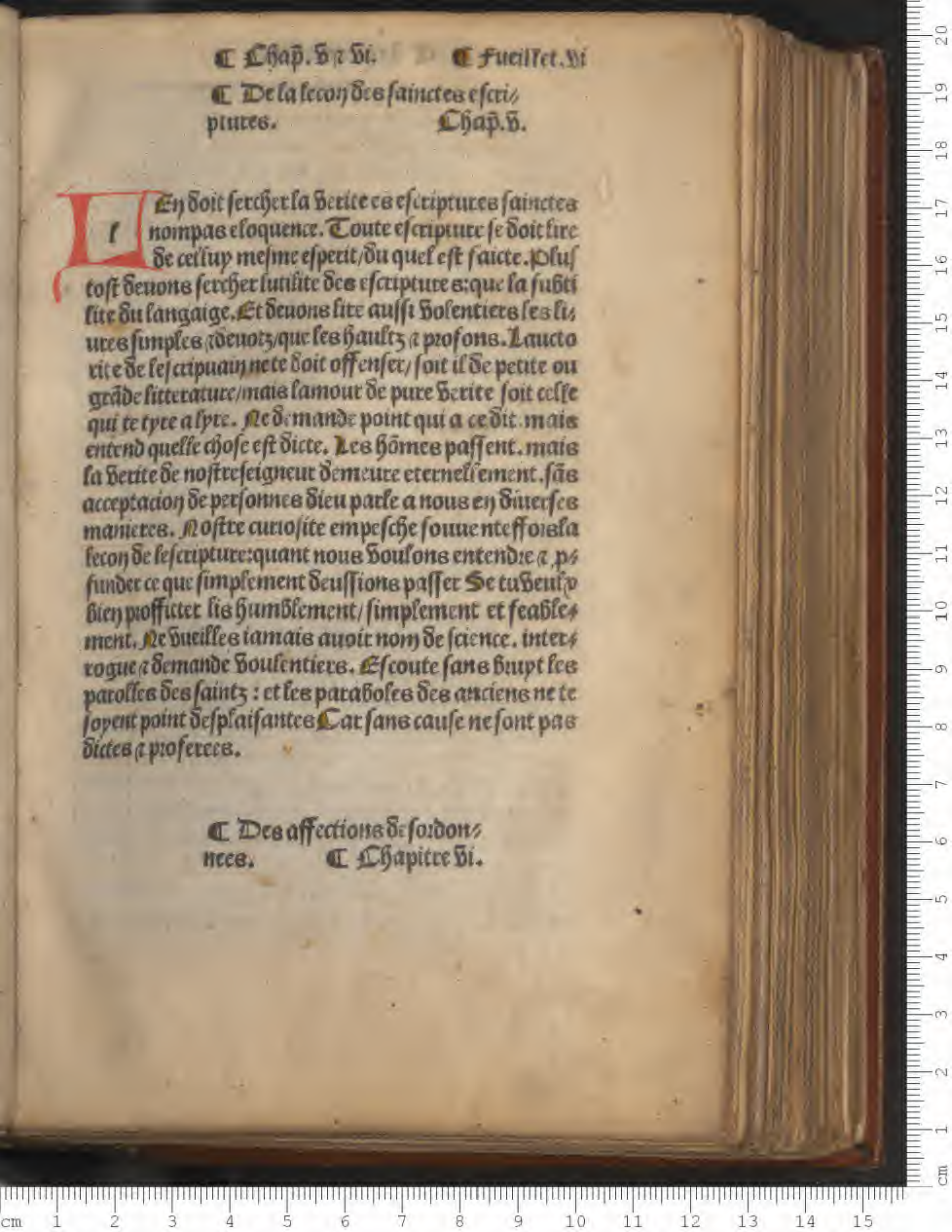
tous les seigneurs & maistres que tu as congneu lors quant viuoyent & flourissoyent aux estudes. Aultres en ya de present qui tiennent & possedent leurs prebendes:& ne scay se diceulx peu ou guieres y pensent. En leur vie sembloit q̄lque chose deulx. Maintenant on nen parle mot. ¶ O q̄ȳt est briefue la gloire de ce monde. & pleust a dieu que leur vie eust a leur science correspondu: lors eussent ilz leu & biē estudie Certes plusieurs en ce siecle perissent par science vaine: qui ne se curent ou soucyent guieres du seruice de dieu Et pour ce q̄lz aymēt mieulx apparoir grans & haultains/que hūbles. pour tāt eu a nuisseut en leurs cogitacions: et sont frustrez de leurs intencions Certainemēt cellluy est grant qui a grande charite. Et celluy est grant qui est en soy humble & petit et qui tout degre de haultesse & honneur repute a neant Et celluy certes est prudent & saige qui extime & repute toutes choses terrestres/comme fange & ordure a lintēcion de complaire a nostre seigneur iesucrist. Et finablement celluy est fort doct/ bien apris et enseigne: qui delaisse sa propre volente:& fait & ensuyt celle de nostre seigneur iesucrist.

¶ De la prudence quil fault auoir en ses oeuures. Chap.iiii.

Il nest pas besoing de croire a toutes parolles/ ou instigacions. ains saigement & meurement on doit poiser les choses selon dieu. Helas au iourduy est fait & plus facillemēt dit & creu le mal dauluy: que nest le bien. ainsi sōmes malades & mal acoustumez. Toutesfois les hōmes parfaitz ne croyēt mye



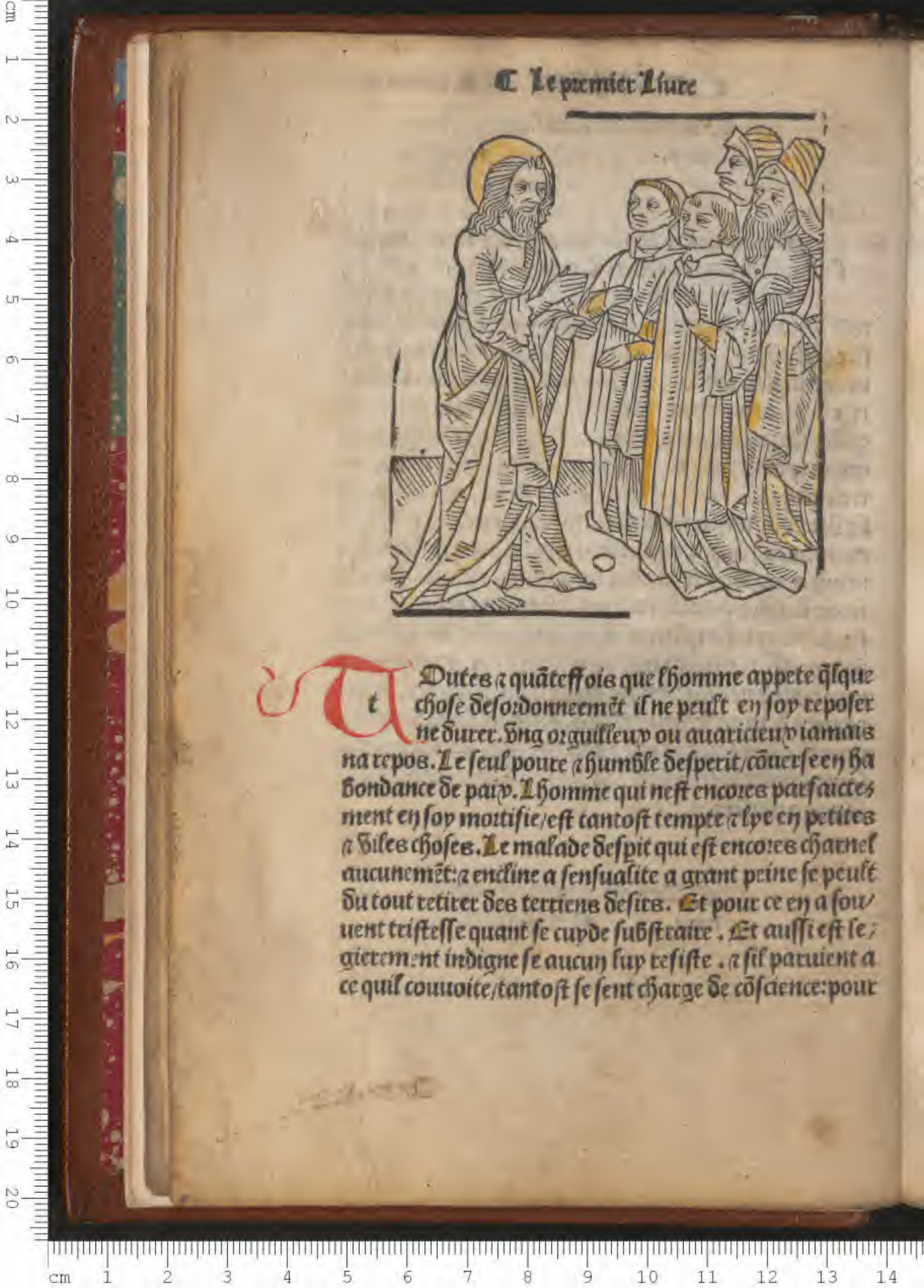
si legierement a tout ce que len dit: pour ce q̇lz sceuent ⁊ entendent la maladie ⁊ condicion humaine estre prōpte a mal ⁊ labile en parolles. Grande saigesse est ne estre p̄cipiteux ne hatif en ses affaires. ne estre aussi ꝑtinax ne opinastre en ses propres sentimens ou opinions. ne croire pas a chascune parolle des gens. ne les choses oyes ou creues incontinēt rapporter: ⁊ indistinctement cōmuniquer aux oreilles des aultres. Ayes ton conseil auec le saige: ⁊ auec celluy qui a cōscience. Et serche pl' tost estre dun meilleur enseigne/que ensuyure tes inuē cions. La bōne vie fait lhōme saige selon dieu: ⁊ experimente en plusieurs choses. De quant len sera plus en soy humble ⁊ subget a dieu: de tant plus len sera saige en toutes choses ⁊ paisible.



¶ De la lecon des sainctes escriptures. Chap. v.

Len doit sercher la verite es escriptures sainctes nompas eloquence. Toute escripture se doit lire de celluy mesme esperit/du quel est faicte. Plus tost deuons sercher lutilite des escriptures: que la subtilite du langaige. Et deuons lire aussi volentiers les liures simples ꝛ deuotz/que les haultz ꝛ profons. Lauctorite de lescripuain ne te doit offenser/soit il de petite ou grāde litterature/mais lamour de pure verite soit celle qui te tyre a lyre. Ne demande point qui a ce dit. mais entend quelle chose est dicte. Les hōmes passent. mais la verite de nostre seigneur demeure eternellement. sās acceptacion de personnes dieu parle a nous en diuerses manieres. Nostre curiosite empesche souuenteffois la lecon de lescripture: quant nous voulons entendre ꝛ ꝑfunder ce que simplement deussions passer Se tu veulx ꝑ bien proffiter lis humblement/simplement et feablement. Ne vueilles iamais auoir nom de science. interrogue ꝛ demande voulentiers. Escoute sans bruyt les parolles des saintz: et les paraboles des anciens ne te soyent point desplaisantes Car sans cause ne sont pas dictes ꝛ proferees.

¶ Des affections desordonnees. ¶ Chapitre vi.



Toutes ⁊ quãteffois que lhomme appete q̃lque chose desordonneemẽt il ne peult en soy reposer ne durer. Ung orguilleux ou auaricieux iamais na repos. Le seul poure ⁊ humble desperit/cõuerse en habondance de paix. Lhomme qui nest encores parfaictement en soy mortifie/est tantost tempte ⁊ lye en petites ⁊ viles choses. Le malade despit qui est encores charnel aucunemẽt: ⁊ encline a sensualite a grant peine se peult du tout retirer des terriens desirs. Et pour ce en a souuent tristesse quant se cuyde substraire. Et aussi est legierement indigne se aucun luy resiste. ⁊ sil paruient a ce quil couuoite/tantost se sent charge de cõscience: pour

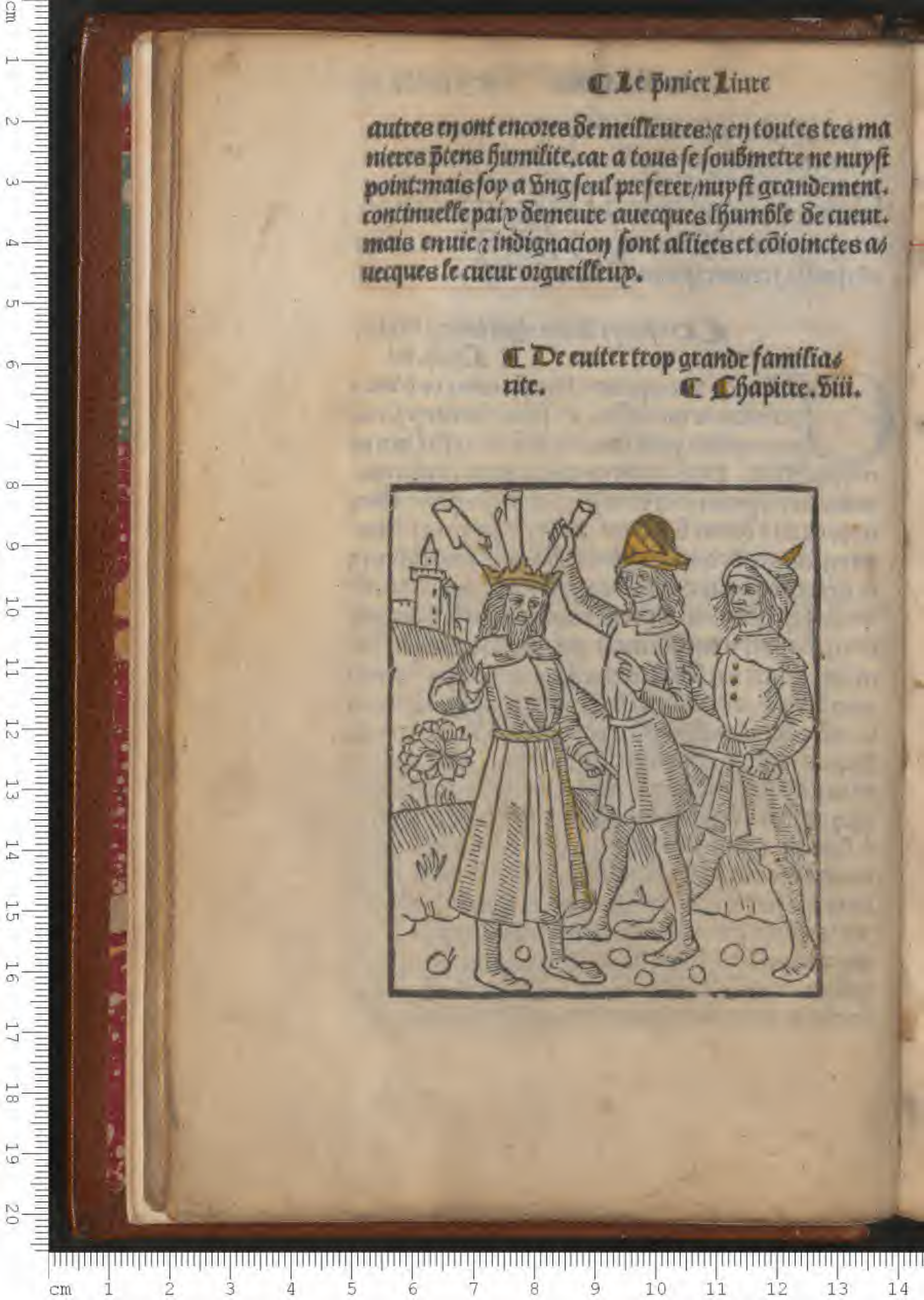
ce quil a fourny & satiffait a ses passions que ne lui ap-
dent riens a celle paix quil demandoit. Certes la vraye
paix du cueur est resister aux passions: non mye seruir
a icelles. Or doncqs il nya poit de paix au cueur de lhõ
me charnel: ne a lhõme dõne a choses exterio2es. mais
ala seulle ferueur spirituelle de nostre desir.

¶ De fouyr vaine esperance & elacion
¶ Chap. vii

C Elluy est vain qui met son esperance es hõmes
& creatures mortelles. Ne soyes honteux seruir
aux autres pour lamour de dieu: & estre veu po
ure en ce siecle. Ne te confie en toy mesmes: mais con-
stitue ton esperance en dieu. Fay ce quest en toy: & dieu
aydera a ta bonne voulente. Ne te confie en ta science/
ou en lastuce de quelque psonne viuante. mais plus en
la grace de dieu qui ayde aux humbles: & humilie ceulx
qui de soy psument. Ne te glorifie en richesse si tu en as
ne en tes amys pareillement. pose quilz soyent puissãs
mais en dieu qui baille tout. & q̊ sur tout desire soymes-
mes donner a nous. Ne te exaulce pour grandeur ou
beaulte de corps: lesquelles par occasion de petite mala
die sont tantost corrompues/ & souyllees. Ne te esiouys
en ton abillite/ ou de ton engin/ affin que pour ceste ela
cion ne soyes desplaisant a dieu/ auquel apartient tout
le bien que naturellemẽt tu as. Ne te reputes meilleur
des autres/ car parauẽture deuant dieu tu es le pire de
tous: qui scet tout ce que est en nous present & aduenir.
Ne te eslieue par orgueil pour tes bonnes oeuures. car
autres sont les iugemens des hommes: & autres ceulx
de dieu a qui desplaist souuent ce que est plaisant aux
hommes. Se tu as quelque bonne condicion/ croy q̃ les

autres en ont encores de meilleures: ⁊ en toutes tes manieres p̄tens humilite, car a tous se soubmetre ne nuyst point: mais soy a ung seul preferer/nuyst grandement. continuelle paix demeure auecques lhumble de cueur. mais enuie ⁊ indignacion sont alliees et cōioinctes auecques le cueur orgueilleux.

¶ De euiter trop grande familiarite. ¶ Chapitre. viii.



Ne reuele point ton couraige a tout hõme. mais dy ta cause & la debatz auec le saige, & auecques celluy qui craint dieu. Ne te acompaigne a miserables gens ieunes & estrangiers: et ne vueilles estre loue ne flate des riches & puissans. Deuãt grans gens & puissans ne te monstres voulentiers: mais acompaigne toy auecques les humbles/simples & deuotz/& bien morigines: & auecq̃s ceulx traicte ce quest de edification Ne soyes daucune femme familier: mais recõmande a dieu en cõmun toutes les bonnes. Desire estre seulemẽt a dieu & a ses angels familier: et euite la notice et congnoissance des gens. Len doit auoir charite enuers to⁹/ non mye familiarite. Aucuneffois aduient que la personne que nest cõgneue celuy st par bonne fame & renõmee, touteffois sa presence obfusque les yeulx des voyans. Nous cuydons aucuneffois cõplaire par nostre presence & approuchemens: & touteffois par ce nous cõmẽcons pl⁹ a desplaire/considere e limprobite des meurs que len note en nous.

¶ De obedience & subiection
¶ Chepitre ix

Moult grande chose est estre en obedie nce viure soubz son prelat: & nestre point en sa liberte. Moult est plus seur estre en subiection que en prelature. Plusieurs sont soubz obedience plus a cause de necessite que de charite, & ceulx icy ont peine & murmurẽt legieremẽt: & nacq̃erent pas liberte de couraige: silz ne se soubzmetent pour lamour de dieu de tout leur cueur a autrui. Cour ou va deca ou dela ou tu vouldras ia ne trouueras repos si non en hũble subiectiõ soubz le

regime du prelat. Limagination ꝛ mutacion des lieux a deceu plusieurs. Vray est que voulentiers vngchascũ fait selon son sentement. et plustost sencline a ceulx qui auecques luy consentent. mais se dieu est entre nous/ aucuneffois est necessaire que delaissons nostre sentiment pour le bien de paix. Et qui est si saige qui puisse plainement sauoir toutes choses. Doncques ne vueille pas en ton sentiment trop te confier: mais aussi vueil les ouyr voulentiers le sentiment dautruy. Se ton sentement est bon ꝛ tu le laisses pour lamour de dieu ꝛ ensuyues lopinion dautruy de ce plus en prouffitteras. Jay plusieurs foiz ouy quil est plus seur ouyr et p̄ndre conseil/que le donner. Il peut escheoir que le sentiment dunchascun soit bon: mais ne vouloir condescendre ne obtemperer aux autres quant la raison ou cause le requiert cest signe de grant orgueil: ꝛ opinastre ptinacite.

De euiter superfluite de parolles
Chap. x.

Euite le bruyt et tumulte des gens tant q̄ pourras. Car traicter choses seculieres/combienque len les face ou die a simple intention empesche grandement le repos de conscience/pour tant que nous sõmes tous maculez/corrompuz ꝛ captiuez. Je vouldroye plusieurs fois me estre teu et nauoir este parmy les gens. Mais pour quoy est ce que tant voulentiers nous parlons et diuisons ensemble./ veu que a grant peine sans lesion de conscience retournons en nostre silence. Cest pour ce que nous serchons ꝛ questons estre consolez ensemble lung auecques lautre/

par ditz et locutions reciproques: et desirons releuer nostre cueur las et presse de diuerses cogitacions. Et volentiers parlons et cogitons des choses que aymons le plus et souhaictons. ou de ce que no' est plus cōtraire. Mais helas cest en vain et inutilement. car ceste foraine consolacion est grant detriment de linteriore et diuine consolacion. Et pour ce nous conuient veillier et prier nostre seigneur/ affin que le temps ne se passe infructueusemēt. Sil fault parler: et est expedient/ parle choses edificatoires. Le mauuais vsaige et negligence de proffitter fait beaucop a nauoir aucune garde ne regard a nostre bouche/ ne a ce que dire voulons. Nonobstāt touteffois que grandemēt ayde au proffit espirituel la deuote collaciō des choses espirituelles principallement la ou semblables personnes de cueur et desperit en dieu/ conuiennent et sacompaignent ensemble.

¶ De acquerir paix. et zele de profitter xi. chap.

Nous pourrons auoir grande paix se nous no' voulons retraire des ditz et faitz dautruy qui ne nous apartiennēt point: ne nous touchent aucunement. Et cōment peut celluy estre en paix longuemēt/ qui sentremet des cures et besongnes dautruy: quil serche occasions foreines. qui ne se redupt/ ou bien peu et bien tard a dieu et a soy. Bieneureux sont les simples/ car ilz auront habondance de paix: pourquoy aucuns des saintz ont este si parfaitz et contemplatifz pour ce q̄ ilz ont estudie soy mortifier de tous desirs et plaisances terrēnes/ tellement quilz ont adhere: et se sont adioinctz a dieu de toute leur puissance: et mouement de cueur Et pour tant ilz ont peu vaquer a dieu franchemēt et sans empeschement. mais nous sōmes trop occupez de noz

propres passions: et sõmes tant songneux des choses
transitoires: que a grant peine pouõs vaincre vng seul
vice entierement. Et ne sõmes point ardans au proffit
quotidiẽ ⁊ ordinaire. et pour ce demeurõs froitz ⁊ tiedes
O si nous estions en nousmesmes mortifiez parfaicte-
ment: ⁊ nestions impliques ne troubles par dedens no⁹
nous pourrions vrayemẽt sentir ⁊ sauourer les choses
diuines ⁊ espirituelles. Et q̃lque chose pourrions expe-
rimẽter de la celestielle contemplacion. Le principal et
plus grant empeschemẽt que nous ayons est que ne sõ-
mes point deliurez de noz cõcupiscences ⁊ passions: ⁊ ne
nous parforcons point aussi de entrer en la voye par-
faicte des saintz. ains quant suruiẽt q̃lque peu dauer-
site trop tost deffaillons ⁊ sõmes legierement deboutez
Et nous cõuertissons ⁊ retournõs aux cõsolacions hu-
maines. O si nous nous parforcions ainsi cõme fors ⁊
vertueux hõmes a resister en bataille veritablement:
du ciel verrions venir sur nous layde de dieu. car ceulx
qui bataillent ⁊ ont espoir de sa grace il est prest de leur
secourir. ⁊ nous procure aucuneffois occasiõs de guer-
royer: affin que soyons victorieux. Si nous mettõs seu-
lement en ces foraines ⁊ exteriores obseruances le pffit
de religion/ bien tost aura fin nostre deuotion. Mais
frappons au blanc. touchons au vif de la congnie a la
racine/ affin que purgez de noz mauuaises passiõs puis-
sons auoir paisible possession de noz couraiges ⁊ affe-
ctions. Si tous les ans mettions peine de extirper vng
vice ou peche/ nous serions tost parfaitz. mais mainte-
nant faisons bien souuent le contraire: ⁊ nous trouuõs
bien souuent meilleurs au cõmencement de nostre con-
uersion: que apres plusieurs annees de nostre professiõ
Et la ou nostre feruent desir ⁊ lacomplissement de no-

stre profession to⁹ les iours deusist croistre. maintenāt semble estre grant chose/retenir une partie de sa p̄miere ferueur et affection. Si nous nous faisions aucune petite violence au commencement lors pourrions faire apres toutes choses en ioye et legierement. Il est grief a laisser la chose acoustumee. mais plusgrief est encontre sa propre volente aller. Se tu ne vaincs les choses petites et legieres: quant pourras tu vaincre et surmōter les difficiles. Resiste a ton inclination au commencement et delaisse ta male coustume/ affin que peu a peu ne te mayne a plusgrant difficulte. O se tu sceussies quante paix en toy. et quante ioye feroyes aux autres en te biē et vertueusement entretenir ie cuyde que seroyes pl⁹ songneux de te mortifier. Ainsi espirituellement ꝓffiter oye

¶ De lutilite des aduersitez Chap. vii.

Il est bon que aucuneffois nous ayons aulcūs griefz et contrarietez pour ce quilz reuocquent et font retourner souuēteffois la personne a dieu et a soy. Et adoncques la personne se congnoist estre bannye en lexil de ce monde: et auoit mis en vain son esperāce es choses trāsitoires Il est bon q̄ souffrons et ayōs aucuneffois cōtradicteurs: et que len sente et cuide de no⁹ mal et imp̄fection. nonobstant q̄ no⁹ faisons et entēdōs a bien. Cecy aide souuent a humilite: et nous deffend de vaine gloire/oultrecuidāce et temerite. Tropmieulx alors recourrōs a dieu nrē intieur tesmoig quāt sōmes

des hōmes vituperez par dehors. & len ne croit point biē de nous. Et pour ce lhōme se deust fermer a dieu totalement: affin que ne luy fust necessaire sercher autres consolacions vainemēt. Quant lhōme qui a bonne volēte est en tribulation/tēpte ou afflige/de males cogitaciōs lors entend que dieu luy est plus necessaire. sans lequel se congnoist ne pouoir faire aucun bien. lors est triste/gemissant & priant dieu pour les miseres que il seuffre. lors luy ennuye estre en ce monde. Desire la mort et sa dissolucion pour estre auec iesu crist. Lors voit cleremēt que seurte parfaicte & paix ētiere len ne peut trouuer en ce monde.



¶ De resister aux temptacions

¶ Chap. viii

Tant que nous viuons en ce monde: sans tribulacion ⁊ temptacion, ne scaurions estre. et pour ce est escript au liure de iob. La vie de lhōme sur la terre est temptacion. Et pourtant vngchascun doit estre songneux enuers ses tentacions: ⁊ veillier en oraisons/affin q̄ le diable ne treuue lieu en luy a le deceuoir qui ne dort iamais. ains veille/serche/circuist ⁊ enuironne incessamment: pour aucuns deuorer. Et nya celluy tant soit il saint ou parfait qu il nait temptacion. Et ce ne pouons plainement euiter Toutesuoyes les temptacions sont tresutiles souuenteffois/combien que soient molestes ⁊ griefues Car lhomme en est humilie/purge ⁊ endoctrine Tous les saintz en ont souffert: ⁊ sont passez par grandes tribulacions ⁊ temptacions: ⁊ leur ont proffitte. Ceulx qui ne les peuent tollerer sont en danger de estre reprouuez ⁊ prochains a ruine. Il nya ordre tant saint: ne lieu tant secret ou il ny ait temptacions ⁊ aduersitez. Certes tant que lhomme viura seur ne sera de temptacions. Car en nous reside ce dont sōmes temptez/puis que sōmes nez en concupiscence. Quant vne tēptacion ou tribulacion est faillie: lautre suruient bien tost. Tousiours aurons q̄lque chose a souffrir. car no⁹ auons perdu le bien de nostre felicite. Plusieurs serchēt a fouyr temptacions. mais ilz tumbent en icelles plus griefuement. ia pour fouyr ne les vaincrons/ mais certes par pacience ⁊ vraye humilite. plus fors en serons encontre to⁹ noz ennemys. Qui decline seulemēt loeuure par dehors: ⁊ ne se estudie extirper la racine: il proffitte bien peu. Car tost de rechief luy suruiendront temptacions assez pires que par auant. Trop mieulx vieu

aydant par pacience ⁊ longanimite petit a petit icelle
surmonteras que par durte ⁊ importunite. En tempta-
cion prens souuent conseil: ⁊ ne vueilles aspremēt con-
tendre ⁊ reprendre celluy qui est tempte. mais luy donne
consolacion: ainsi que vouldroyes quon te feist. Le fon-
dement de toutes males temptacions est inconstance
de couraige: ⁊ enuers dieu peu de confiance. Ainsi q̄ sans
gouuernail la nef est des vndes ⁊ vagues hurtee ⁊ bou-
tee de toutes pars. tout ainsi est lhomme qui est remis
⁊ delaisse son bon propos. car il est instable ⁊ subgect a
maintes passions. Le feu preuue le fer. ⁊ la temptacion
lhomme iuste. Souuentesfois ne scauons ce que pouōs
mais la temptacion monstre quelz no9 sommes. Si fault
veiller principalement au commencement de nostre tē-
ptacion. car lors facilement est vaincu nostre ennemy
se on luy ferme la porte audeuant ⁊ on ne seuffre quil en-
tre dedens nostre couraige. Et pour tāt a bien dit ouide
Obuie au commencement/ car tard sapreste la media-
ne quant le mal a trop longuemēt possede la personne.
car premierement vient au couraige la simple cogita-
cion. puis la forte ymaginacion. ⁊ finablement la delec-
tacion mauuais mouuement: ⁊ puis le consentiment.
tellement que qui ny prent garde peu a peu nostre enne-
my entre du tout. Et pour ce fault il guetter ⁊ resister
aux premiers assaulx. Car de quant plus longuemēt
len si endort: ⁊ y est len negligent dy resister de tāt plus
tous les iours len deuient debile. ⁊ encontre la personne
remise deuient nostre ennemy plus fort ⁊ puissant. Au-
cuns au commencement de leur conuersion seuffrent
griefues temptacions: autres en la fin. aucuns sommēt
par toute leur vie sont fort temptez. les autres assez le-
gierement selon la sapience de la diuine ordonnance et

equite. Qui pense lestat et merite des hommes. et deuāt que les choses aduiennent: il ordonne tout au salut de ses esleuz. Et pour ce ne no⁹ deuons pas desesperer quāt sommes temptez mais lors prier dieu plus feruentemēt que luy plaise de nous ayder en toutes noz tribulaciōs Lequel sans faulte selon le dit de saint Pol pourueerra telement a la temptacion/que bien la pourrons soustenir. Et pourtant humilions noz ames soubz la main de dieu en toutes noz tribulacions et temptacions/car il sauuera les humbles desperit. et les exaulcera par temptacions et tribulacions Lhomme est prouue quāt bien a prouffite. Et en ce y a plusgrant merite et la vertu est lors mieulx patente. Car ce nest pas grant chose si lhōme est deuot et feruent quant il ne sent aucune moleste. mais au temps de laduersite se il se porte paciemment/ lespoir en sera de grant prouffit. Aucuns sont gardez et preseruez de grandes temptacions. mais aux petites et quotidiennes souuent sont vaincuz et tombez. affin que ainsi humiliez iamais ne se confient de eulx mesmes en grans choses: puis que en si petites sont ruez ius.

¶ De euiter presumptueux iugemens. ¶ Chap. xiiii

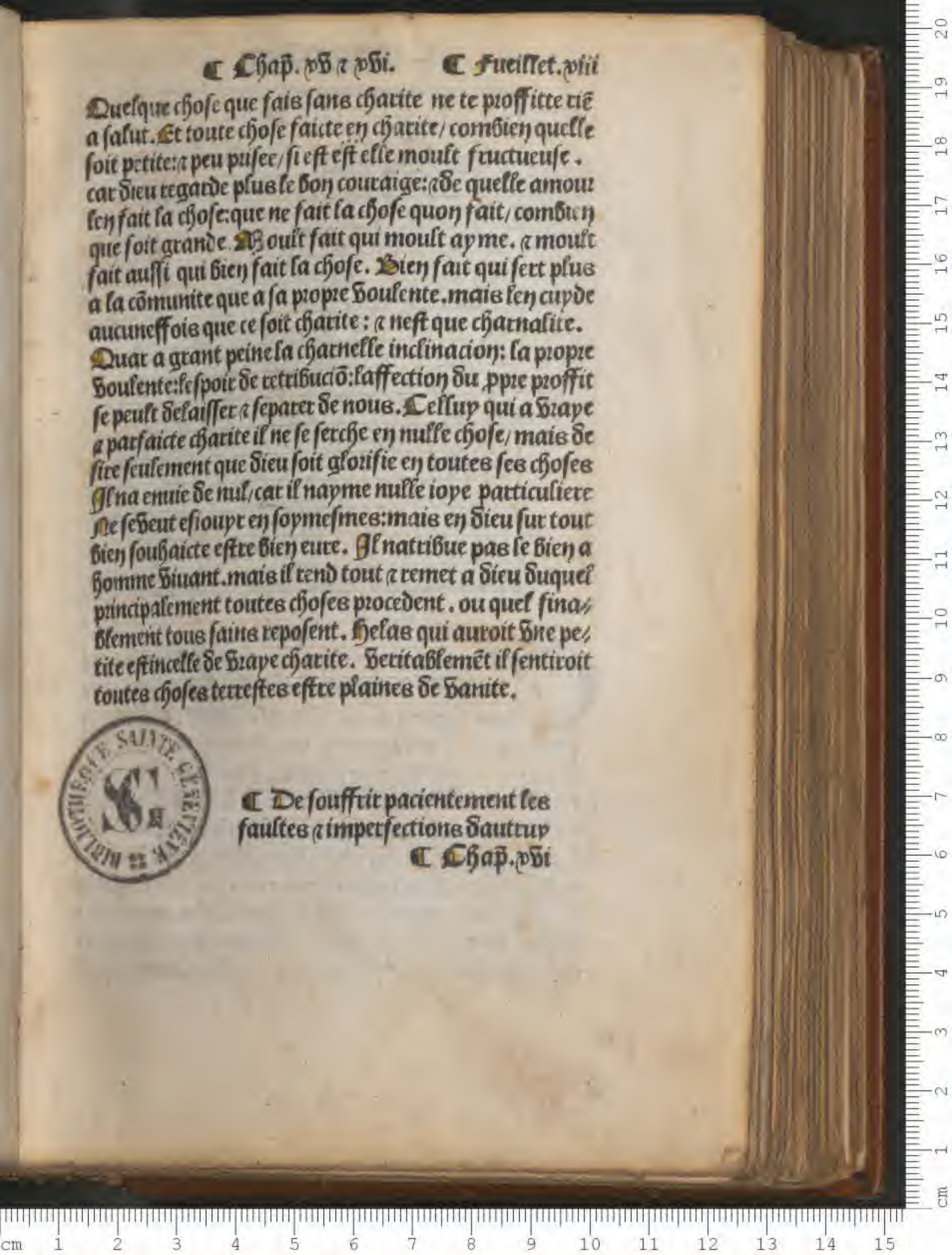
Aduise a toy mesmes: et garde toy de iuger les faitz des aultres / Car en les iugeant labeures en vain. mainteffois erres: et si peches legierement. Et en toy iugeant et discutant tousiours labeures fructueusement. Ainsi que la chose nous vient a cueur. ainsi dicelle disons et iugeons frequentement:

et facillement perdons le vray iugemẽt par amour pri-
uee. Si dieu estoit tousiours en nostre pure intencion et
la fin principal de nostre desir: ne seriõs pas si tost trou
bles pour la resistence de nostre sentement. mais sou-
uent se cache ⁊ se musse quelque apprehension ⁊ affectiõ
par dedens, ou aucune chose occourt ⁊ vient par dehors
qui pareillement nous atire. Plusieurs secretemẽt sur-
chent eulx mesmes es choses quilz entreprendent ⁊ par
amour priuee ne le sceuent ⁊ ne sen aparcoiuent. Et leur
semble souuent que sont en bonne paix: quant les cho-
ses se font a leur vouloir. et se lles aduiennent autremẽt
quilz ne conuoitent: se troublent bien tost: ⁊ deuiennent
tristes. Par la diuersite aussi des sentimens ⁊ opiniõs
souuentesfois nasquissent dissencions entre les amys.
citoyens, religieux ⁊ autres. gens de deuocion. Lanciẽ
ne coustume a peine se peut delaisser: ⁊ a peine se veult
on laisser conduire oultre son propre sens ⁊ cuider. Et
pour tant se tu te donnes plus a ta propre raison sens
ou industrie: que a la vertu ⁊ subgection de iesu christ: a
peine: ⁊ bien tard seras iamais illumine. Car dieu noꝰ
veult parfaictement estre a soy soubmis. et que delais-
sons ⁊ passons oultre toute raison humaine par son ar
dant ⁊ enflamme amour.

¶ Des oeuures faictes par
charite. ¶ Chap. xv.

POur nulle chose du monde ⁊ pour nulle amour
de creature on ne doit faire mal. mais pour lu-
tilite, indigence, ou necessite de son proesme len
peut ⁊ doit on aucunesfois delaisser ⁊ differer a faire au
cune bõne oeuure ou la musser. Aussi la muer pour vng
plusgrant bien. Car len ne laisse mye pour ce la bonne
oeuure. ains est muee ⁊ conuertie en vng plusgrant biẽ

Quelque chose que fais sans charite ne te proffitte riẽ a salut. Et toute chose faicte en charite / combien quelle soit petite: & peu prisee / si est est elle moult fructueuse. car dieu regarde plus le bon couraige: & de quelle amour len fait la chose: que ne fait la chose quon fait / combien que soit grande. Moult fait qui moult ayme. & moult fait aussi qui bien fait la chose. Bien fait qui sert plus a la cõmunite que a sa propre voulente. mais len cuyde aucuneffois que ce soit charite: & nest que charnalite. Quar a grant peine la charnelle inclinacion: la propre voulente: lespoir de retribuciõ: laffection du ꝓpre proffit se peult delaisser & separer de nous. Celluy qui a vraye & parfaicte charite il ne se serche en nulle chose / mais de sire seulement que dieu soit glorifie en toutes ses choses Il na enuie de nul / car il nayme nulle ioye particuliere Ne se veut esiouyr en soymesmes: mais en dieu sur tout bien souhaicte estre bien eure. Il natribue pas le bien a homme viuant. mais il rend tout & remet a dieu duquel principalement toutes choses procedent. ou quel finablement tous sains reposent. Helas qui auroit vne petite estincelle de vraye charite. Veritablemẽt il sentiroit toutes choses terrestes estre plaines de vanite.



¶ De souffrir pacientement les faultes & imperfections dautruy
¶ Chap. xvi

Ce que len ne peult en soy/ou en aultres amen-
der. len le doit paciemment souffrir. iusques a ce
que dieu en ait autrement ordonne. Et devons
penser quil est parauenture meilleur que ainsi soit & ce
pour nostre probacion & pacience. sans laquelle noz me-
rites ne sont de grande estime: ne de valeur. D. uōs tou-
tesfois pour telz empeschemens supplier dieu quil nous
vueille subuenir a les porter benignement. Se tu admō-
nestes aucun unefois ou deux & nen fait riēs nen vueil-
les pourtant contendre ne debatre avec luy. mais recō-
mande tout a dieu qui bien scet convertir le mal en bien
affin que soit faicte sa voulente & en soit honnore en to⁹

ses serviteurs. Estudie estre pacient en souffrant les def fauttes et enfermetez des autres. Car aussi tu en as plu sieurs. lesquelles convient. que les aultres collerent et seuffrent. Et se tu ne te peulx faire tel cõme vouldroies bien, comment pourras tu vng autre avoir a ton plai sir. Nous voulons les autres estre parfaitz. et namen dons point noz faultes. Vouldrions aussi que les aul tres estroictement fussent corrigez. et de noz deffaultes ne pouons souffrir aucune correction. Le congie et liber te es autres donne nous desplaist. mais de ce que desi rons et demandons se len nous reffuse en sommes im paciens. Vouldrions les autres estre liez par estatuz et nous ne vouldriõs en riens estre restrais ou plus serres Et ainsi appert clerement que ne aymons pas nostre prochain comme nous mesmes. Si tous estoient par faitz riens naurions des autres pour dieu a souffrir. Mais dieu a tout ainsi ordonne pour nous apprendre porter la charge lung de lautre. car ny a creature sans ĩ perfection: et nest psonne qui nait sa charge. Il nest aus si personne de soy souffisant. il nest homme de soy assez saige. Supporter doncques nous convient lung lautre ensemble consoler. ayder. instruire et admonnester. Car mieulx appert de quante vertu est vng chascun a locca sion de adversite: que ne fait en pſperite. Et telles occa sions ne font pas lhomme fragille. ains le demonstrẽt tel quil est.

¶ De la vie monastique. Chap. xvii.

Il fault q̃ tu tessayes toy mesmes en plusieurs choses rompre et desacoustumer. se tu veulx paix et accord tenir avecq les aultres. Ce nest mye peu de chose habiter en monasteres et congrega cion de gens et y converser sans riote murmure et debat

et la perseueret feablement iusques a la mort. Veritablement cellui est bien eureux qui illecques a bie vescu et ses iours consomez paisiblement. Se tu veulx perseueret deuement et prouffitter en religion tien toy come banny estrangier et pelerin sur la terre. Il te fault apparoir fol: et ainsi estre appelle pour lamour de iesu christ: quant le cas si offre. Se tu veulx vrayement mener religieuse vie. Labit et la couronne peu aprouffittet. mais la mutacion des meurs et entiere mortificatio des passions font le vray religieux. Qui aultre chose y serche que dieu purement et le salut de son ame: ny trouuera q tribulacion et douleur. Aussi ne peult estre longuement en paix qui ne seffoce de estre le moindre: et plus subget que tous les autres. Tu y es venu pour seruir et obeyr nompas pour cömander ou gouuerner. et a souffrir et labourer: et non pour vaguer et confabuler. Icy doncques se preuuent les hommes ainsi que lor en la fornaise. icy nul ne peult pseueret sil ne se humilie pour dieu de tout son cueur.

¶ Des exemples des saintz peres. ¶ Chap. xviii.

Aduise les beaulx exemples des saintz peres/esquelz reluyt et appert vraye perfection et religiö et verras cöment est petit et presque riens ce que nous faisons. Helas quelle est nostre vie a comparer a la vie diceulx. Les saintz et amys de iesu crist ont seruy dieu leur seigneur en fain et en soif. en froit et chault. en labeur et fatigaciö. en veilles et ieunes en oraisons et saictes meditacions. en persecutions et grans opprobres.

¶ O quantes grandes et griefues tribulacions ont souffert les apostres/martyrs/ confesseurs: vierges et

tous les aultres qui ont voulu ensuyuire le chemyn de iesu crist. Car ilz ont hay leurs ames en ce monde, affin de les cõseruer ⁊ garder en la vie eternelle. c. O combien estroicte vie ont mene les sains peres parmy les desers ⁊ reclos es monasteres. Quãtes longues ⁊ griefues tẽptacions ont souffert. cõment souuent ont este vexez et tormentez de lennemy. Quãtes frequẽtes et feruentes oraisons ont a dieu p̃sente. Quãtes robustes et fortes abstinẽces ont faictes. Quant grant amour et feruent ont eu au proffit ⁊ espirituel bien. En quantes fortes et aspres batailles sont entrez pour domer, venter, ⁊ vaincre leurs vices. Quãteffois ont purifie ⁊ redresse leur intẽcion enuers dieu. Ilz labouroyent par iour et par nuyt vacoyent en oraison diuine, combien que en labourant ne cessassent pas de oraison mentale. Tout le temps exposoient vtilement: et chascune heure leur estoit brief sue a vacquer a dieu. Et par la grant doulceur de contẽplacion, la necessaire refection corporele estoit souuent mise en oubly. Ilz renoncoient a toutes richesses, dignitez, hõneurs, amys et parens. et ne couuoitoyent auoir q̃lconque chose du monde. A peine p̃noyent ilz la necessite de leur vie. ains se contristoient maintesfois pour ce q̃l leur failloit seruir a la necessite du corps. Ilz estoyent bien doncques poures des choses terriẽnes. mais riches grandement estoient ilz en grace ⁊ vertuz. Poures estoyent ilz par dehors: mais par dedens ilz estoient refaiz de la grace de dieu: et de sa diuine consolacion. Estrangiers estoient du monde mais p̃chains de dieu ⁊ familiers amys. Ilz estoient desprisez de ce monde: ⁊ se desprisoient eulx mesmes. mais enuers dieu estoyent p̃cieux ⁊ esleuz entre les autres. En vraye humilite ilz viuoiẽt en simple obediẽce. en charite ⁊ pacience. Et pour ce prof

fittoient ilz tous les iours en esperit ꝛ obtenoient nou-
uelle grace enuers dieu. Ilz sont doncques a tous reli-
gieux en exemple, ꝛ nous doiuent plus prouoquer a biē
faire ꝛ a proffitter: que ne fait a reculer la grande mul-
titude ou le grant nombre des lasches ꝛ tepides. O cōe
estoit grande la ferueur des religieux au cōmencement
de leur saincte institution. O quāte deuocion en oraison
quante ferueur ꝛ emulacion de vertu, comment tenoiēt
ilz grande discipline. Lors quante reuerence ꝛ obedience
florissoit soubz la reigle du souuerain maistre. Certes
encore le tesmoingnent les traces par iceulx delaissees.
comme sont les beaulx monasteres/liures ꝛ legendes.
Par lesquelz il appert quilz estoient vrais hōmes par-
faitz: ꝛ sainctes personnes: qui en militant si noblement
auoient ce monde suppedite. Mais las ores est venu le
temps que celluy est repute estre grant: qui nest point
transgresseur: ꝛ qui peult porter pacientement ce quil a
entreprins. O foiblesse ꝛ negligence de nostre estat: que
si tost declinons du bien ꝛ de la premiere ferueur, si que
ia nous ennuye de viure: par nostre grant laschete ꝛ pa
resse. A ma voulente que en toy ne dorme pas totalemēt
le benoist zel/de vertus qui tant souuēt as veu: ꝛ leu les
exemples des saintz ꝛ deuotz religieux.

¶ Des exercices du bon religieux Chap. xix.

La vie de vng bon religieux doit florir en toutes vertus/affin quil soit tel par dedens: quil appert par dehors Et par bonne raison assez plus doit estre vertueux par dedens que ce quon voit par dehors veu que dieu est nostre prospecteur. lequel souueraine-
ment deuons craindre en quelque lieu que soyons: ꝛ de-

uons cheminer en sa presence purs & mundes/ainsi com
me les anges. Et si deuons renouueller tous les iours
nostre propos: et nous exiter a ferueur: cõme si au iour
duy premierement fussions venuz a conuersion. Et de-
uons dire ainsi. O mon dieu ayde moy a mon bon pro-
pos en ton saint seruice. Et donne moy maintenãt par
faictement au iour duy commencer. car certes iusques
icy nay fait riens de bien: selon mon premier propos: et
le droit cours de religion. Il conuient grant diligence a
celluy qui veult bien proffitter Car si celluy qui propose
dun fort couraige souuent deffault: que fera celluy qui
bien tard ou de moindre couraige propose aucune chose
Touteffois en diuerses facons aduient la desercion de
nostre propos: et la legiere omission de noz exercices. a
peine aduient sans dõmaige. Le propos des iustes de-
pend plus de la grace de dieu: que de leur propre estude.
Et quelque chose quilz commencent: tousiours se con-
fient dicelluy. Car lhomme propose: mais dieu dispose:
et le proces de sa vie nest pas en sa puissance. Et se a
cause de pitie ou par propos de vtilite fraternelle/aucu-
neffois est delaisse lexercice acoustume. facilemẽt apres
se pourra recouurer. mais si par ennuy de couraige/ou
par negligence est legierement delaisse: ce luy tournera
a dommaige. car ce nauient pas sans peche: & sans coul
pe. Parforcons nous tant que nous pourrons si defaul
drons nous encore en plusieurs choses legierement. Si
conuient il toutesuoyes quelque chose certaine propo-
ser: et principallement obuier aux choses lesq̃lles plus
nous empeschent. Il nous conuient diligentement ad-
uiser a bien ordonner & disposer noz choses interiores: et
foraines semblablement. Car les vnes & les autres biẽ
ordonnees nous aydent a proffitter. Et se tu ne te peulz

recueillir & reduire a toy continuelemẽt. aumoins aucu-
neffois te estudies a ce faire. cest a dire vnefois le iour
du matin ou du soir. Au matin ppose: & au soir examine
tes meurs: et quel as este au iour duy en parolles oeu-
ures & cogitacions. Car en ces choses souuent eff͂ par
aduenture as dieu offense: & ton prochain. Prepare toy
ainsi cõme vertueux contre les astuces & malices dya-
bolicques. Restrains la bouche & le ventre: et plus faci-
lemẽt mortifieras toute inclination charnelle Jamais
ne soyes oyseux du tout. ains en lisant. en escriuant. en
priant dieu. en meditant. ou en faisant q̃lque chose pro-
fittable au bien cõmun. soyes tousiours occupe Certes
il nous cõuient discretement prendre les corporelz exer-
cices. lesquelz ne sont mye a prendre indistinctemẽt a to'
ne equalement Les cõmuns pouons demõstrer par de-
hors: & plus seuremẽt en nostre secret: attempterons les
exercices priuez. Il te fault touteff͂ garder que ne soies
paresseux au bien cõmun: & plus prompt au particulier
Et quant tu auras entierement & loyaulmẽt acomply
les choses deues & a toy enioinctes/ se tu vaques a faire
autre chose oultre ce quil test ordõne de faire: retourne toy
a toy mesmes ainsi que desire ta deuocion Car tous ne
peuent pas auoir vng mesme exercice. mais lũg defferi
a cestuy: & lautre trop mieulx a vng autre. dautre part
selon la cõgruence du temps diuers exercices plaisent.
Car autres es iours des festes. les autres sõt mieulx
adaptez & seans es iours feriaulx. autres en temps de
temptacion: & autres en temps de paix & repos. Autres
choses quant sõmes tristes nous plaist penser/ ou medi-
ter: & autres quãt sõmes ioyeux en dieu Aux festes pri-
cipalles fault recorder les bons exercices. & implorer de
plus feruẽt couraige les suffrages des saincz. De feste

en feste devons pposer cōme si lors devions passer de ce monde: et parvenir a la feste eternele de lautre. Et pour ce songneusemēt en tel temps de devocion nous no⁹ devons pparer et plus devotemēt converser: et estroittemēt toute observance garder/cōme si briefment devions recevoir de dieu le loyer et guerdon de nostre labeur. Et sil est alors delaye/croyre devons que ne sōmes mye bien pparez: ains indignes davoir encore si grant gloire: laquelle sera en nous revelee/en temps determine. Dōc estudions nous mieulx pparer a nostre yssue. car bien eureux sera (dit levāgeliste saint luc) le serviteur quant le seigneur viendra et le trouvera veillant. Veritablemēt ie vous dis quil constituera celluy par dessus tous ses biens.

¶ De lamour de estre a par soy et en silence. ¶ Chap. xx.

Erche le temps cōvenable a vacquer a toymesmes: et pense frequentemēt les benefices de dieu Delaisse les choses curieuses: et lis souvēt telles matieres: qui tirent plus a compūction/que occupaciō. Si tu te substrais des supflues locutiōs et oyseuses circuicōs: pareillemēt doyt nouelletez et rumeurs: tu trouveras temps souffisant et convenable pour toy occuper en bōnes meditacions. Les pmiers sains tant qlz pouoyent evitoyent la cōpaignie des gens: et avecq dieu en secret elisoyent vivre. dont a ce ppos dit vng diceulx.
¶ Toutes et quāteffois que ay este entre les hōmes: retourne men suys assez moindre hōme. Et cecy certes souventeffois experimētons: quant no⁹ nous arrestōs entre les gens: et avec eulx longuement devisons. Car plus legier seroit du tout se taire/que non exceder en parolles. et soy cacher ou musser en lostel: que soy pouoir

dehors/souffisamment garder. Doncques qui entend paruenir es choses secretes, interiores/ et espirituelles: il luy cõuient auec iesu crist decliner le bruyt et tumulte du peuple. Car nul nappert seuremẽt en publicque: se nest celluy qui voulentiers se cache. Nul seulement p̄side: se nest celluy qui voulentiers se soubmet. Nul ne cõmande seurement: que celluy qui a aprins voulentiers obeir Nul seurement sesiouyst/que cellui qui a tesmoignaige de bonne conscience. Nul ne parle seurement/que celluy qui se taist voulentiers. Tousiours la seurte des sains a este plaine de craincte: et paour de dieu. Ne pourtant ont este en eulx moins humbles/et solliciteux. combien quilz fussent esleuez ou eminẽs en grace et vertuz Mais la seurte des mauuais pcede dorgueil/et p̄sumptiõ. et en la fin se tourne et conuertist en leur deception. Jamais ne soyes seur en lopinion de toy mesmes en ceste vie. cõbien que soyes repute bon religieux: ou hermite deuocieux. Souuent ceulx qui sont reputez les meilleurs a lestimacion du peuple: sont griefment trebuchez et periclitez pour leur oultrecuidance: et trop grant cõfiance. et pourtant a plusieurs est plus proffittable non estre de luer: totalement de temptacion. ains que soyent souuẽt impugnez: affin que ne se fient trop en leur seurte. et par aduenture ne se esleuẽt en orgueil et declinẽt sans frain aux foraines et exteriores consolacions. O qui ne querroit iamais ioye transitoire: et qui iamais ne se occuperoit au mõde: cõment icelluy garderoit bonne cõscience O qui laisseroit toute sollicitude et penseroit seulement aux choses salutaires et diuines: et mettroit tout son espoir en dieu: comme auroit grande paix! et possideroit grant repos. Nul nest digne de consolacion celestielle/ qui ne se exerce diligemment en quelque saincte compũ

sion. Se tu veulx estre compunct de cueur en ton lyt et secret: metz hors le tumulte & sollicitude du monde: ainsi quest escript: soyes compunctz en voz lytz. En ta chambre trouueras ce que dehors souuent tu pers. La chambre continuee: est doulce. Et ennuye la mal continuee. Si au commencent de ta conuersion tu laymes & biē la gardes elle te sera depuis chiere/secrete/amiable: & tres agreable soulas. Lame deuote proffitte en silence & repos. Et aprent les choses cachees des escriptures. Illec treuue fleuue de larmes: pour soy lauer toutes les nuytz & mundifier: affin quelle soit faicte de tant plus familiere a son createur: de quant elle est plus loingtaine de tout tumulte seculier. Doncques qui se retrait de ses amys alliez & congneuz: dieu sapproche de luy. auecq sa noble & saincte compaignie danges. Mieulx vault dōcques soy cacher & auoir cure de soy: que soy desprise et delaisse. faire grans signes & miracles. Il est louable a homme religieux/naller guieres dehors fuyr estre veu ne vouloir veoir les autres. Que veulx tu veoir ce que nest licite dauoir. Le monde passe & sa concupiscence. Les desirs sensuelz tirent a esbatemens. Mais quant lheure sera passee: que emporteras tu: se ce nest remors de conscience & disperciō de cueur. Joyeuse yssue souuent ramaine triste reuenue. Et ioyeuse veille & vespree fait souuent triste matinee. Toute ioye charnelle entre doulcement. mais elle mord a la fin: & presse durement Que peux tu veoir ailleurs que tu ne voyes illecques en ta celle. Aduise le ciel & la terre: et tous les elemens/ desquelz toutes choses sont crees & faictes. Que peux tu veoir en quelque lieu que soit que puisse longuement regner ne durer soubz le souleil. Tu te cuides paraduēture saouller: mais tu ny pourras aduenir.

Se tu veoyes toutes choses en p̄sence: q̄ seroit ce aultre chose/que vaine vision/lieue tes yeulx es cieulx enuers dieu: ⁊ le prie pour tes pechez ou negligences. Laisse les choses vaines es hōmes vains: et entens a ce que dieu ta cōmande. Serre ton huys apres toy: ⁊ apprile a toy ton cher seigneur iesu crist. demeure en la chambre auec luy/ car tu ne trouueras ailleurs si grant paix. Si tu neussies yssu dehors/⁊ oy aucunes rumeurs: tu eussies peu en bonne paix demourer. Mais puis q̄l ta este delectable oyr choses nouuelles aucuneffois: il te cōuient a ceste cause tollerer: ⁊ souffrir maintes tristesses ⁊ turbations en ton couraige.

¶ De la compunction du cueur
¶ Chap. xxi.

SE tu veulx proffiter/conserue toy en la crainte de dieu: ⁊ ne vueilles point estre en trop grande liberte mais tien tous tes sentimens soubz discipline: ⁊ ne tabandonnes point a la follie ⁊ plaisance mōdaine: mais a compūction de cueur: se tu veulx trouuer deuocion. La compunction certes/ euure ⁊ fait plusieurs biens: lesque'z pert legierement dissolucion. Cest merueilles que lhōme en ceste vie iamais se vueille parfaictement esiouyr: quant il cōsidere ⁊ pense bien lexil ⁊ relegacion de son ame: ⁊ les grās perilz esquelz il est cōstitue pour la legierete de son cueur: ⁊ negligence de ses imp̄fections ¶ Nous ne sentons point les douleurs de nostre ame: mais bien souuent nous rions vainement: quāt deurions amerement plourer. Il nest vraye liberte/ne bonne ioyeusete/ se nest en sētiment ⁊ craincte de dieu: auec bonne constance Bien eureux est qui peut delaisser tout empeschemēt/⁊ distraction: ⁊ soy reduire en vnion de saincte ⁊ vraye compūction Bien eureux est

qui oste de soy tout ce que peut soulller/ou greuer sa con science. Guerroye vertueusement/ car la coustume se rompt par coustume. Se tu sces les hommes delaisser: ilz te laisseront faire ton fait Ne tatire point les cau ses daultruy. ne te mesles des besongnes et affaires de grans gens. ains ayes tousiours loeil sur toy principa lement/et especialemẽt admonneste toy mesmes deuãt tous autres. Se tu nas la faueur des gens: pour ce ne ten vueilles contrister: mais te soit grief que ne te por tes si bien et saigement que deust faire vng seruiteur de dieu: et deuot religieux. Il est bien souuent plus vtile et assez plus seur en ceste vie/que lhomme nait ses cõsola cions quil vouldroit bien: et principalemẽt selon la char Et si nous nauons point les diuines consolaciõs/ou a peine les sentons: nous en sõmes en cause et en coulpe: pour ce que ne serchons point la compunction de cueur et ne delaissons pas aussi totalement les foraines et vai nes consolacions. Recongnois toy indigne de la conso lacion diuine: et estre digne de grans tribulaciõs. Quãt lhomme est compunct parfaictement: lors tout le mõde luy est grief et amer. La bonne personne treuue souffi sante matiere de douloir et plourer: soit soy considerant ou pensant de son prouchain. Il scet que nul ne vit icy sans tribulacion Et de quant plus parfondemẽt se pense et examine. de tant plus largement est dolent et marry. Noz vices et pechez sont matiere souffisante de iuste do leur et interiore cõpunction. pour ce que ainsi nous nous endormons enuelopez en iceulx: et bien atard cõtemplõs les choses celestielles. Se tu pensoyes aussi souuent de la mort que de longuement viure: il ne fait a doubter q̃ ne fusses plus feruent a toy amender. Ou vrayement si entendoyes cordialemẽt aux peines denfer/ou de pur

gatoire que conuient souffrir. ie cuide certes voulentiers
souffreroyes tout labeur et douleur: et ne craindroyes q̃l
que amertume ne rigueur, mais pour ce que choses nen
trent point en noz cueurs: et que encores aymõs les bla
dissemens et delectacions de ce monde: nous demourõs
froitz et fort negligens. Il y a souuẽt deffaulte desperit.
et pour ce legierement se complaint le corps miserable.
Prie doncques a dieu humblement quil te donne lespit
de compunction. Et dis auecque le prophete. O dieu dõ
ne moy a menger du pain de larmes et mon breuage en
larmes donne moy par mesure.

¶ De la consideration de lhumaine misere. ¶ Chap. xvii

En quelque lieu que tu soyes et en quelque lieu que tu voises tu es miserable: sil nest que te tourne a dieu. A quoy es tu trouble quant les choses ne succedent ou nadviennēt ainsi que tu veulx et souhaittes. Qui est celluy qui a toutes choses selon son vouloir et plaisir. Ce nest mye ne toy ne moy: ne aucun vivāt sur la terre. Nul nest au monde sans aucune tribulaciō ou melancolye soit il pape/roy: ou ēpereur. Qui est cellui qui mieulx a. Certes celluy qui peut pour dieu plus endurer. Plusieurs malades et imbecilles dient. Advisez quelle bonne vie mayne tel ou telle/combien est il riche et puissant: comment est exaulce: comment est il grant: bel et plaisant. mais entens aux biēs celestielz: et tu verras lors que toutes ces choses temporelles sont nulles. grandement incertaines: et fort grevantes pour ce que iamais ne sont acquises sans sollicitude: et sans peur et craincte ne sont gardees. La felicite de lhōme nest mye avoir biens tēporelz en habondance. mais luy doit souffire mediocrite et attrempance. Cest en verite grande misere vivre sur la terre. De quant plus lhomme vouldra estre espirituel. de tant plus luy sera amere ceste presente vie. pour ce quil sent alors mieulx: et voit plus cler les deffaultes de humaine corruptiō. Car mēger/boire veiller/dormir/reposer/labourer: et estre subget aux autres necessitez de nature est grande misere: et affliction a lhomme devot: qui voulentiers seroit absoulz et delivre de tout empeschemēt. Certes en ce monde lhōme interieur: cest mēe esperit est moult grevé pour ses necessitez corporelles. et pource prie le pphete devotemēt quil puisse estre

dicelles deliure en disant O seigneur deliure moy de mes necessitez. mais maleureux sont ceulx qui ne congnoissent leur misere. & encores plus maleureux sont ceulx q̄ ayment ceste miserable & corruptible vie. Et toutesfois plusieurs en y a qui lem brassent si ardāment. combien que a grant peine en labourant ou mendiant ilz peuēt obtenir les choses necessaires: que silz pouoyent icy to' les iours viure: ne leur chauldroit du royaume de dieu. O folz insensez: & sans foy: qui de cueur si pfont en terre sont fichez: quilz nentendent ne saueurent que seulemēt les choses charnelles. mais toutesfois trop tard alafin miserablement congnoistres. combien vile estoit la chose & moins que riens que tant vous aymez. Les sainctes & deuotes gens & tous les amys de iesucrist nont point ainsi mys leur estude es plaisirs de la char: ne es fleurs & delitz de ce monde. ains tout leur espoir & intencion estoit obtenir les biens eternelz. Car leur desir estoit tāt fort fiche es choses pardurables & inuisibles. q̄ pour lamour des choses visibles nont point este atirez es choses basses & terriēnes Or doncques mon frere ie te prie que tu ne vueilles perdre la cōfiance de proffiter es choses espirituelles. Encore as temps & heure mais pource ne vueilles mye delayer & attēdre de iour en iour lieue toy diligemment. & cōmence tout a ceste heure: & dy ainsi Ores est temps de faire & besongner Ores est temps de batailler. Ores est temps cōuenable de samēder Quāt tu as douleur & tribulacion: lors est temps de meriter. Il te fault passer parmy le feu & leaue ains que viēgnes au repos de paradis. Sil nest que tu faces violēce a toy mesmes: & tefforces singulierement: tu ne pourras surmonter & suppediter les vices. Tant que soyons en ces corps fragile ne pouons estre sans peche: ne viure sans

douleur et melancolie. Et touteffois nous vouldrions bien avoir repos de toute misere et peche. mais pourtant que par peche nous avons perdu innocence. aussi avons ensemble perdu vraye beatitude. Et pour ce nous convient il avoir pacience: et attendre la misericorde de dieu iusque a tant que se passe le temps de malice et de iniquite et la mort soit absorbee par la vertu de iesucrist qui est la vraye vie et equite. Las comment est grande lhumaine fragilite tousiours enclinee et prompte a vices Au iour duy confessons noz pechez: et le lendemain commettons iceulx confessez. Maintenant proposons de nous amender: apres une heure nous faisons comme si naviõs riẽ dece propose. Pour ce bien nous devons humilier et sentir de nous petitemement. Veu que tant fragiles et instables nous sommes. Bien tost par negligence se peut perdre ce que avons a grant peine: et grãt labeur par grace acquis. Que sera il de nous au soir et a la fin / que tant sõmes tiedes et lassez au matin. mal certes pour nous. si ainsi voulons a repos decliner: cõme se desia eussiõs paix et seurte gaignee. Et touteffois encores nappert il aucune trace de vraye sainctete / en nostre conversacion Mieulx nous vauldroit de rechief estre instruitz cõme bons novices / en bonnes meurs / et humiliacion car par adventure esperance y auroit de quelque bonne emendacion: et de plusgrant prouffit espirituel pour la reste du temps advenir.

¶ De la meditacion de la mort.

¶ Chap.xxiii

Bien tost viendra la mort a toy: et ia frappe a la porte. advise doncques cõment tu te dois avoir Au iourduy es homme: et demain len ne te verra plus. Et quant tu seras de la presence des yeulx oste

bien tost apres la pensee ⁊ memoire de toy passera. O
grant estonnement ⁊ durte de corps humains qui navi
sent seulement que es choses presentes: ⁊ ne poisent riẽs
celles qui sont a venir. Certes en tous faitz ⁊ cogitaci-
ons te deusses tenir briefmẽt mortel. Se tu eusses bõne
cõscience ne doubteroyes guieres la mort. Il vauldroit
trop mieulx eviter peche que la mort. Se tu nes prest au
iourduy quãt le seras tu: demain. demain est ung iour
incertain: ⁊ ne sces se le pourras veoir. Et que no⁹ prouf
fitte il vivre longuement: quant si peu nous no⁹ amen-
dons. Helas la longue vie namẽde pas tousiours. ains
augmente souuẽt la coulpe de peche. O: feussions no⁹
a ma voulente bien convertis a dieu par ung iour en ce
monde. Plusieurs comptent les annees de leur conver
sion. mais le fruyt de lamendement est souventeffois
bien petit. Se mourir est chose peureuse ⁊ formidable:
paradventure longuement vivre est chose pl⁹ perilleuse
Bieneureux est celluy qui tousiours a lheure de sa mort
devant les yeulx: ⁊ se dispose tousiours a mourir. Se tu
as veu quelquefois homme mourir pense quil te fault
par celle mesme voye passer. Au matin pense du soir q̃
paradventure ny parviendras ia. Et le soir advenu ne
soyes seur du matin. Tien toy tousiours prest ⁊ viz tel
lement que la mort ne te puisse iamais surprendre. Plu
sieurs meurẽt soubdainemẽt sans y pourveoir. Et pour
ce dit le filz de lhõme iesu crist: que il viendra a lheure q̃
len ne cuyde. Helas quant celle derniere heure sera ve-
nue de ta vie: moult autrement lors cõmenceras a sen-
tir: ⁊ seras doulent grandement que tant as este negli-
gent ⁊ remis. Si te fault il sans remede passer avant.
Certes bieneureux est celluy: ⁊ saige: qui maintenant
en sa vie sefforce estre tel quel en la mort se veult ⁊ sou-

haicte de trouuer. Ueritablemẽt grant confiance de biẽ
mourir nous donne le parfait mesprisement de ce mõde
le feruent desir de prouffiter en vertuz/lamour de disci
pline/le labeur de penitence/la promptitude de obedience
le mesprisement de soy: ⁊ la supportacion de q̄lques ad-
uersitez pour lamour de iesu crist. Tu peux faire beau
cop de biens/tandis que es en sante: mais malade ie ne
scay que tu pourras faire. Petit en ya qui soyent amen
dez pour maladie. Semblablement plusieurs vont en
pelerinage/qui tard en sont sainctifiez. Ne te confie pas
des amys ⁊ prochains: ⁊ ne cõmes pas ton salut es mais
de ceulx qui sõt a venir. car plustost seras mys en obly
q̄ ne penses. Mieulx vault maintenãt ⁊ deuant heure
pourueoir a ton salut: ⁊ enuoyer parauãt q̄lques biens
faitz: que dattendre ⁊ soy appoyer en layde des autres
Et se tu nes maintenant pour toymesmes songneux:
quil sera pour toy au temps a venir. Maintenant est
le temps precieux: helas quel douleur: dainsi le perdre i-
nutilement: quant en peux meriter/pour viure eternelle-
ment. ha il viendra le temps que tu souhaiteras vng
iour/ou vne heure pour toy amender: ⁊ ne scay se lim-
petreras. Aduise donques cher amy de quãt grãt peril
te peux maintenãt deliurer: ⁊ de q̄lle paour oster/mais
que soyes seulement tousiours en crainte: ⁊ en souspe-
con de la mort. Estudie maintenant viure tellement: q̄
a lheure de la mort te puisses plus resiouyr que plaindre
Aprens maintenãt mourir en ce monde: affin que alors
commences a viure en iesu crist. Aprens mespriser tou-
tes choses/affin que alors liberallement puisses chemi-
ner vers dieu. Chastie maintenant ton corps par pe
nitence/affin que lors puisses auoir parfaicte cõfiance.

ha fol cuides tu viure longuemẽt/tu qui nas pas vng seul iour asseure. O combien en ont este en ce deceuz/ et sans y penser yssuz du corps. Combien de fois as tu oy dire celluy est tue dun cousteau. celluy noye. celluy sest rompu la teste. celluy est mort en mengeant. celluy en iouant. Lung en feu lautre par fer. lung en pestilence/ lautre en larrecin est pery: ⁊ a prins triste fin. Dõc peux tu concluire que la mort est fin de tous: ⁊ la vie de lhõ/ mes en va ⁊ passe soubdainement: ainsi que vne vmbre Qui aura de toy memoire apres la mort: ⁊ q̇ priera pour toy. Helas besongnons maintenant tandis q̃ pouons ⁊ mettons la main a leuure. Nous sommes incertains quant la mort viendra: ⁊ apres icelle ne scauons qui sen suyura. Tandis que auõs le temps faisons du bien: et acquerons richesses imortelles. Ne penses riens sil nest prouffitable a ton salut. ayes seulement cure des cho/ ses diuines/ ⁊ plaisantes a dieu. fay toy amy des saintz en les honnorant: ⁊ ensuyuant leurs faitz vertueux/ af fin que saillant hors de ceste p̃sente vie: ilz te recoiuẽt en leternel tabernacle. Tien toy en ceste terre cõme hoste ⁊ pelerin: auquel nappartient soy entremettre des nego ces dautruy. Garde ton cueur en liberte: ⁊ leslieue sus enuers dieu. car icy nas manoir ne cite permanable. Las sus enuoye tous les iours tes plainctes/ tes lermes/ et prieres/ affin que apres la mort ton esperit biẽ eure puis/ se apparoir descharge deuant le iugement de dieu

❡ Du iugement ⁊ peines des pe cheurs Chap. xviiii

En toutes choses aduise la fin: ⁊ en quelle forme tu seras presente deuãt le grant iuge. auq̃l nya rien cache. leq̃l ne se ployera par faueurs: ne se appaisera par dõs: ou prieres: ⁊ ne receuras excusatiõs

mais ce quest iuste il iugera. O miserable ꝛ fol pecheur qui as aucuneffois paour de la presence dun hõme indigne ꝛ iceux que feras tu lors: ꝛ que respondras a dieu q scet tous les maulx que tu as fait. pourquoy ne pourvois tu a cellup iour terrible du grant iugemẽt auquel nauras personne qui texcuse: ne deffende. mais ung chascun portera son faiz/ꝛ proces auec soy. Maintenant si tu veulx ton labeur est fructueux: tes plainctz ꝛ tes pleurs acceptables. tes gemissemens exaudibles. ton douleur satiffactif ꝛ purgatif. Lhõme qui pacientemẽt porte ses iniures: a tressalutaire purgatoire: lequel recoiuent ses iniures/plus se deult de la malice de lautre: que de sa propre iniure: qui prie volentiers pour ses ennemys: ꝛ leur pardõne de bon cueur leurs offenses/ne retarde pas demander pardon aux autres/est prompt a misericorde/ ꝛ ne tient en son cueur ire ne rancune: ꝛ fait souuent a soy mesmes violence: ꝛ sefforce totalement soubmettre sa char a lesperit. Il vault mieulx maintenãt purger ses pechez ꝛ ses vices/que les garder au tẽps aduenir. Certes nous mesmes nous deceuons par la desordõnee amour/que auons a la char. Et que deuorera ce feu: autre chose que tes pechez. De quant plus maintenant tu espargnes toy mesmes recusant faire penitence: ꝛ ensuiuant les delices de la char: de tant souffriras apres plus de tourmens: ꝛ seras puny/ car en ce faisãt tu recueilles ꝛ assembles plus grande matiere de brusler. Es choses mesmes esquelles lhõme aura peche/en celles sera il puny plus griefuent. Dont les paresseux seront illecques aigrement stimulez de tresardantes poinctes/les gourmans ꝛ yurõgnes/de fain ꝛ de soif intolerable affamez Et les luxurieux ꝛ amateurs de voluptez seront dardante poix et souffre puant baingnez ꝛ lauez. Et tout

ainsi que chiens enragiez vllulans les enuieux crierõt pour lextreme douleur quilz souffrirõt en leurs cueurs Brief il ny aura vice qui nait son tourment propre. car les orgueilleux seront illecques remplis de toute confusion. Les auaricieux coartez de souffraite et miserable pourete. Et sera illec vne heure plus griefue en peine que cent ans icy en penitence tresamere. Et pour conclure aux dampnez ny aura fin/repos ne consolacion/ mais icy aucuneffois len cesse du trauail et labeur passant temps: et soy consolant auecqs ses amys. Et pour ce soyes maintenant songneux et doulent de tes pechez/ affin que au grant iour du iugement soyes seur auecqs les bieneurez. Car lors seront les iustes en grant constance/contre ceulx qui tourmẽtez les ont: et persecutez. Lors aura la gloire et office de iudicature: q̃ maintenãt se sera soubmis humblement au iugement des hõmes. Lors aura grant fiance le poure et humble. Et par le cõtraire de toutes pars tremblera lorgueilleux. Lors en dieu sera repute auoir este saige: qui pour iesucrist aura souffert estre tenu pour fol en ce monde. Lors seront ioyeuses toutes tribulacions paciemment tollerees: et toute iniquite clorra sa bouche. Lors sesiouyra tout deuocieux et tout irreligieux ploureta. lors se allegera toute char: qui aura este affligee: plus que se elle eust este en delices nourrye. Lors resplendira le vil habit. et le bel et precieux apparoistra sale et vil. Lors sera plus loue le poure hostel: que le palais painct et dore Lors proffitera plus la constante paciẽce: q̃ toute la puissance du mõde Lors sera plus exaulcee la simple obediẽce: que toute la stuce mõdaine. Lors plus sesiouyra la pure et bonne cõscience: que la saige philosophie. Lors poisera pl9 le mesprisement des richesses: que tout le tresor des terriens.

Lors feras plus console de la deuote oraison : que de la delicieuse refection. Lors mieulx te resiouyras du silence garde: que du caquet desordonne. Lors plus vauldront les sainctes euures: que plusieurs belles parolles. Lors plus plaira lestroicte vie & penitence: que toute delectation terriene. Aprens icy maintenant a souffrir petit de mal/affinque puisses lors estre deliure de plus grant mal. Essaye icy premierement quelle chose apres pourroyes souffrir: & si maintenant tant peu de chose ne peux souffrir: comment pourras tu soustenir lors les tourmens eternelz. Si maintenant vne petite passion te fait tant impacient: que fera lors la peine denfer. Penses que tu ne peux auoir deux ioyes: lune en ce monde: & laultre en laultre. cestassauoir lassus es cieulx auec iesu crist. Se tu eusses iusques au iourduy vescu tousiours en honeurs & delices: que te proffiteroit il tout cela/se maintenant en vng instant te failloit mourir. Certainement ce est toute vanite/si nest aymer dieu: & a icelluy seul seruir. & pour ce celluy la qui ayme dieu de tout son cueur ne craint point la mort/tourment/iugement/ne lenfer. car lamour parfaicte fait paruenir a dieu seurement Et par le contraire nest pas merueille si celluy qui se delite a pecher craint la mort: & le iugement. Toutesfuoyes encores est il bon que si lamour de dieu ne te reuocque de mal faire / que la paour denfer aumoins ten retire. Car celluy qui na la crainte de dieu: longuement en bien ne peut perseuerer: mais tost cherra es lyens du dyable.

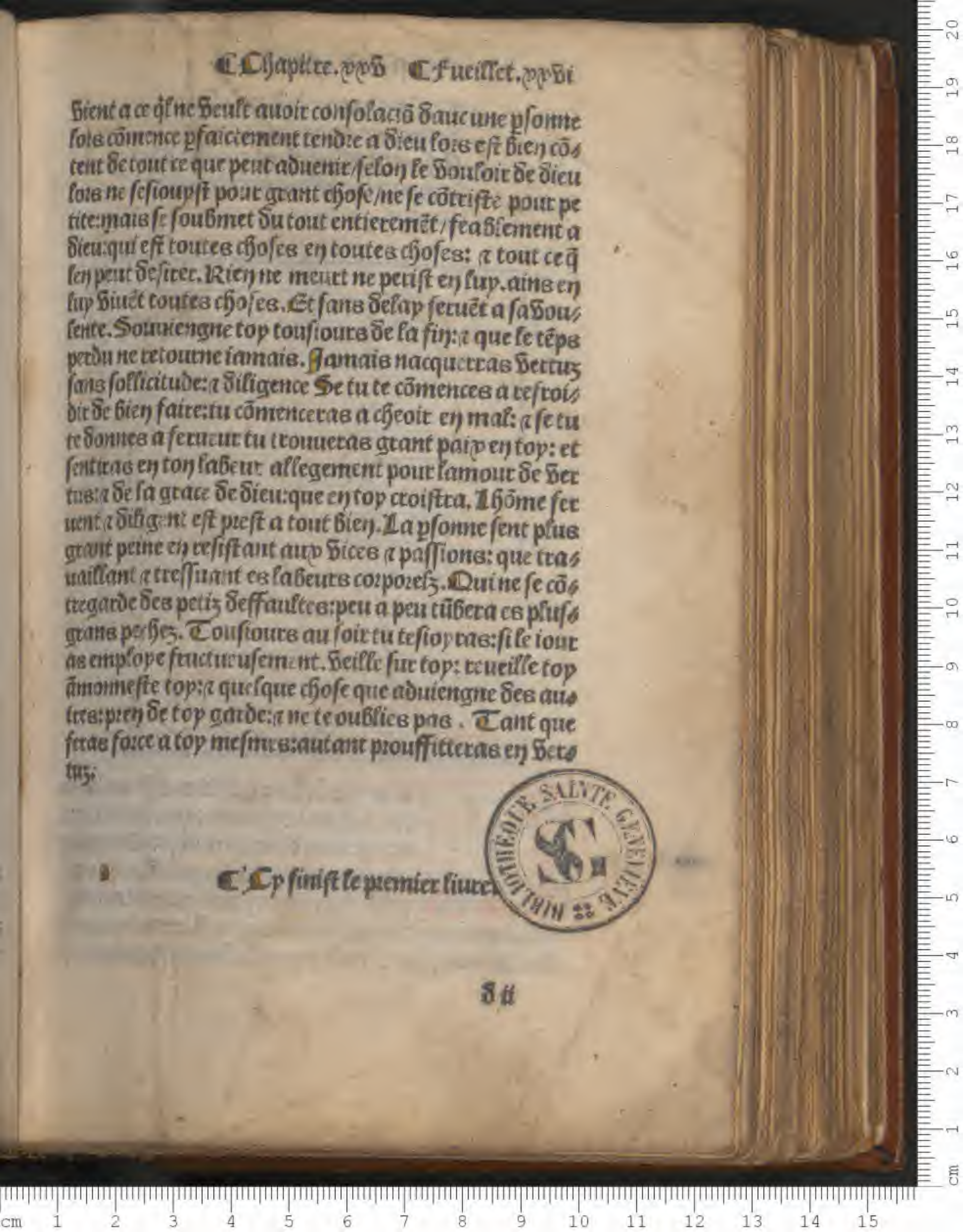
Du feruent amendement de toute nostre vie. Chap. xxv.

Soyes songneux & diligent au seruice de dieu/et penses souuent a quoy tu es venu : & pourquoy tu as delaisse le monde : nest ce pas pour viure

au seruice de dieu: & estre hõme espirituel. doncqs soyes
feruent a prouffiter en vertus: car en brief receuras le
guerdõ de ta peine & trauail. & lors plꝰ nauras ne paour
ne douleur. Toutesfois encore vng peu te conuient la-
bourer. & puis tantost apres trouueras grant repos: et
ꝑpetuelle ioye. Se tu perseueres loyal & feruent au ser-
uice de dieu: nya point de faulte, dieu te sera loyal & am
ple retributeur. Tu dois auoir bonne esperance dauoir
victoire: mais ne ten fault pas asseurer pour en estre
oyseux/haultain ou orgueilleux. ainsi que aduit a vng
melancolieux & pensif: qui entre paour & esperance sou-
uent branloit & vacilloit. lequel vnefois fort dolẽt mys
agenoulx a prier dieu deuant vng autel/ disoit en soy-
mesmes. O se ie scauoye que ie deusse encores ꝑseuerer.
Et en disant ainsi/incontinãt ouyt dedens soy la respõ
ce diuine: que luy dist. Et que vouldroyes tu faire Se le
scauoyes faiz maintenãt ce que lors vouldroyes faire.
& seras seur. Ateure console & conforte/ se cõmanda a
la diuine voulente & sa melancolieuse pensee & fluctuã-
te cogitacion cessa. Et ainsi depuis ne voulut plus en-
querir si aduiendroit des choses quil auoit affaire. mais
quant il vouloit cõmencer q̃lque bon oeuure sestudioyt
seulemẽt enquerir la voulente & plaisir de dieu. Et pour
ce dit le ꝓphete. Ayes esperance en dieu: & fay bien: & ha-
bite en la terre: & seras repeu de ses richesses. Vne chose
est que retrait plusieurs de proffiter & de feruent amen
dement. Cest assauoir horreur de la difficulte/ou le la-
beur ou peine de batailler. mais certes ceulx la princi-
palemẽt deuant tous autres proffitent en vertus/qui
seffoercent vaincre ce que leur est plus grief & contraire/
car lhõme la endroit proffitte plus: & merite plus ample
grace: ou il se vonte plus/& se mortifie en esperit. combiẽ

que tous nont pas equalemēt peine a se vaincre/et mortifier. car le diligent et feruent a bien faire sera plus vaillant a proffiter/combien quil ait plusieurs passions q̄ vng autre biē morigine et moins feruēt a vertuz. Deux choses especiallement aydent a grandement soy amender: cest se substraire violentement de ce a quoy nature viciosement incline: et sefforcer feruentemēt au bien duquel len a plus de besoing. Estudier aussi plus craindre et vaincre celles imꝑfections: que plus te desplaisent es autres En to⁹ lieux faces ton prouffit de ce que tu vois ou oys. et se tu vois ou oys bons exemples soyes diligent a iceulx ensuyure. Et se tu vois choses a reprēdre: garde toy de la faire: et se tu las faicte q̄lque fois: estudie toy de lamender le plustost que pourras. Ainsi q̄ tes yeulx ꝯsiderent et voyēt les difficultez des autres: tout ainsi les autres notent les tiennes. Cōment est chose doulce et ioyeuse veoir les freres feruens/deuotz/biē morigines: et disciplinez. Ainsi est chose triste et griefue au cueur sense/les veoir dissoluz/legiers/inexēplaires: et nō exercer les choses ausquelles sont appellez. Et q̄ grant dommaige fait oblier et mespriser le propos de sa vocacion: et encliner son estude es choses exteriores et idues Souuiēgne toy doncques de ton bon ꝑmier ꝓpos: et deuant toy ꝓpose lymage de iesu crist pour toy crucifie: et situ cōsideres bien sa vie tu auras grant honte dauoir si laschement ꝯforme la tienne vie a icelle. combien que ayes longuemēt en la voye de dieu demeure Certes le religieux qui ententiuemēt et deuotemēt se exerce en la tressaincte vie et passion de iesucrist: il trouuera illecq̄s habondamment toutes choses que a son salut luy sont vtiles et necessaires. Et nest pas possible quil serche oultre dieu meilleur chose. O si le crucifix entroit en nostre

cueur cõment serions nous proprement ⁊ souffisamm̃t
enseignez ⁊ assez instruitz. Le feruent religieux porte
tout ⁊ prent doulcement ce quon luy enioinct: ⁊ le negli-
gent ⁊ tiede: a tribulacions sus tribulaciõ: ⁊ seuffre an-
goisse de toutes pars/ pour ce q̊l nestudie point a linte-
riore consolaciõ. Et auecqs ce il est prince de la forain-
e a laq̃lle vainement aspire. Le religieux qui vit hors di-
scipline/est en grefue ruyne, car celluy qui serche plus
choses lasches/ ⁊ remises/que sa vocaciõ ne requiert/il se-
ra tousiours en angoisse ⁊ ennuy; pour ce que lung ou
lautre tãtost luy desplaira. Cõment font lesdaultres
religieux/ qui sont si serrez ⁊ estroitz soubz la discipline
claustrale/ gueres ne vont hors. Viuent abstraictz de cõ
paignies/viuent pourement/sont grossement ⁊ durem̃t
vestuz/labeurent beaucop/parlent petit/grandem̃t veil-
lent/se lieuent matin/ ⁊ plongnent leurs oraisons/lisent
souuent/ ⁊ se gardent en toute discipline. Ainsi les char-
treux/ceulx de cysteaulx/ ⁊ aultres de diuerses religiõs
moynes/ ⁊ nõnains cõment se lieuent toutes les nuytz
pour chanter ⁊ seruir dieu. Et pour tãt ce test grãt hõte
en ta saincte vacacion ⁊ seruice de dieu/ainsi estre oysif
⁊ parasseux: la ou si grant nõbre ⁊ multitude de religi-
eux chantent alors ⁊ louent dieu. O si ne te faulsist faire
autre chose si nõ de tout tõ cueur/ ⁊ ta bouche louer dieu
nostreseignr̃. O si neusses iamais besoing de mãger/de
boire/ne de dormir: mais peusses tousiours louer dieu/
⁊ seulemẽt vacquer a lestude espirituel: lors seroyes pl⁹
eureux sans cõparaison/que nes maintenãt/quãt ainsi
sers a ta char/en ses appetiz ⁊ sensualitez. A ma voulen-
te que nous fussions deliurez de ces necessitez: car seule-
ment desirerions les refections espirituelz de lame: les-
quelles helas no⁹ ne goustons gueres. Quãt lhomme



uient a ce q̃l ne veult auoir consolaciõ dauc une psonne lors cõmence pfaictement tendre a dieu lors est bien cõtent de tout ce que peut aduenir/selon le vouloir de dieu lors ne sesiouyst pour grant chose/ne se cõtriste pour petite:mais se soubmet du tout entieremẽt/feablement a dieu:qui est toutes choses en toutes choses: ⁊ tout ce q̃ len peut desirer. Rien ne meurt ne perist en luy.ains en luy viuẽt toutes choses. Et sans delay seruẽt a sa voulente. Souuiengne toy tousiours de la fin:⁊ que le tẽps perdu ne retourne iamais. Jamais nacquerras vertuz sans sollicitude:⁊ diligence Se tu te cõmences a refroidir de bien faire:tu cõmenceras a cheoir en mal: ⁊ se tu te donnes a ferueur tu trouueras grant paix en toy: et sentiras en ton labeur allegement pour lamour de vertus:⁊ de la grace de dieu:que en toy croistra. Lhõme feruent ⁊ diligent est prest a tout bien. La psonne sent plus grant peine en resistant aux vices ⁊ passions: que trauaillant ⁊ tressuant es labeurs corporelz. Qui ne se cõtregarde des petiz deffaultes:peu a peu tũbera es plus grans pechez. Tousiours au soir tu tesioyras:si le iour as employe fructueusement. Veille sur toy: reueille toy ãmonneste toy:⁊ quelque chose que aduiengne des autres:pren de toy garde:⁊ ne te oublies pas. Tant que feras force a toy mesmes:autant prouffiteras en vertuz.

¶ Cy finist le premier liure

¶ Cy cōmence le second liure/ de limitacion nostre seigneur Jesu crist. ¶ Et pmierement De la conuersacion interiore. Premier chapitre.



Le regne de dieu est dedens vous. dit nostre seignr. Retourne toy a dieu de tout ton cueur: & delaisse ce miserable monde & ton ame trouuera repos. Apren de mespriser les choses foraines & exteriores: & te donner aux choses interiores: & tu verras le regne de dieu venir en toy, car le regne de dieu nest aultre chose

que paix ⁊ ioye auec le sait esperit/lequel nest pas dōne aux mauuais ⁊ iniustes. Jhesucrist viendra a toy:⁊ te monstrera sa cōsolacion/quant luy auras en toy apste digne ⁊ humble mansion. Toute sa gloire ⁊ plaisir est au dedens de nostre esperit Illecques luy plaist demourer/frequēter/⁊ souuent visiter lhōme interieur par doulx sermon/agreable consolacion/grande paix/⁊ par amiable ⁊ chiere familiarite. Or doncques ame loyale apreste ton cueur a receuoir ton doulx espoux: affin ql vueille a toy venir:⁊ en toy habiter. Il dit en ce point. Celluy qui mayme gardera mes parolles:⁊ nous viendrons a luy:⁊ auec luy ferons nostre demeure. donne doncques lieu a iesucrist:⁊ garde lentree contre tous autres a luy contraires. Quant tu as iesu crist:tu es riche/⁊ te doit souffire. car il te pouruerra en toutes choses necessaires Il nest ia besoing de toy attendre es hommes. car ilz se changent tous les iours:⁊ deffaillent bien tost ⁊ legierement. mais iesucrist demourera auec toy iusques a la fin. ⁊ puis eternellement sans fin. En lhomme frayle ⁊ mortel ne fault mettre grant fiance/pensant que soit grandement utile ⁊ amiable:⁊ nen dois ia prendre grāt tristesse/pose quil te soit aduersaire aucuneffois/⁊ contraire. Ceulx qui sont au iourdhuy auec toy:⁊ pour toy a laduenture seront lendemain contre toy. ⁊ pareillemēt au contraire. car souuent se tournent/et se virent cōme le vent. Metz en dieu ta seule fiance/⁊ celluy ayes en craincte ⁊ en amour. ⁊ il respondra pour toy/⁊ mieulx q̄ toy selon ql apartiendra pour le meilleur. Tu nas mye cite ou mansion permanent en ce monde. Ou q̄ tu soyes es estrangier ⁊ pelerin: ne iamais repos nauras iusqs tant que soyes parfaictement uny en iesucrist. Que regardes tu/⁊ te abuses en ce monde. ce nest pas le lieu ou

tu dois reposer. Regarde es cieulx/ ou doit estre ton habitacion & demeure. Ces choses terriēnes ne dois poït regarder/se nest cōme en passant. car elles passent toutes: & tu auec elles semblablement. Et pour ce affin que ne ty arrestes/& ny soyes prins/& pisses: gette ta pensee enuers dieu: qui est le treshaultain seignr: & ta depcacion soit adressee sans cesser a iesucrist. Et se tu ne scez contēpler les choses haultes & celestielles: repose toy en la passiō de iesucrist: & medite voulētiers en ses sacrees et sainctes playes. Car se tu pēses & metz deuotemēt tō refuge en icelles: tu sētiras grāt cōfort en toutes tes tribulaciōs: & ne te chauldra guieres de ce mōde: ne du mesprisemāt des hōmes. ains doulcemēt porteras & souffriras legieremēt les iniures & polles ameres des detracteurs Car iesucrist pareillemēt a este en ce mōde despite/mesprise & vitupe: & en sa tresgrande necessite de ses cōgneuz & amys delaisse & habandōne de viles polles & opprobres deshōnestemēt oultraige/batu & flagelle. Et tout ce a voulu pour toy souffrir: & ainsi estre desprise. Et tu te oses plaindre de q̄lque psonne. Jesucrist a eu tāt dauer saires & de detracteurs: & tu vouldroies q̄ to⁹ fussent tes amis & biēfaicteurs. Dont viēdra la courōne de ta paciēce si riēs ne veulx souffrir. Et cōment seras tu amy de iesucrist: se tu es ēnemy de pacience. Soustien doncq̄s & seuffre auec iesucrist: & pour iesucrist: si auecq̄s iesucrist veulx regner. Se tu fusses vnefois pfaictement ētre en son secret internel/& eusses senty vng peu de son ardant amour certes ne te chauldroit guieres de ton ppre pffit ou dōmaige: ains prendroyes plaisir & te resiouyroies des opprobres q̄ len te feroit. Car lamour de iesucrist fait lhōme de soy non chaloir. La vraye amour de iesucrist franche & deliuree de toutes affections desordonnees/se

peut franchemẽt tourner a dieu/sesleuer sur soymesmes en espit:& par fruiciõ reposer. Qui entend toutes choses ainsi qlles sont:nõ mye aisi que sont dictes & estimees: celluy est vrayemẽt saige & biẽ endoctrine plus de dieu que des hõmes. Qui scet cheminer/& soy par dedẽs occuper en son couraige: & peu priser les choses extiores: ne quiert point lieu/ne attend autre tẽps a soy deuotemẽt exercit. car lhõme iterieur biẽ tost se reduyt & recueillit/ pour ce que iamais ne se dilate ne sexpose totalemẽt es choses foraines & extiores. Le labeur exterieur ne lup griefue poĩt/ne loccupacion par temps necessaire. mais ainsi que les choses viennẽt: ainsi se pose il & adonne a icelles. Qui est biẽ dispose par dedens/& biẽ ordonne/ ne luy chault des merueilleux ou peruers faiz des hõmes si nõ en tant que dieu est offense:& le salut des ames empesche. car en ce faisant il sempescheroit plus/& desuoyeroit de tãt ql atireroit a soy telles choses. se tu estoyes biẽ & nettemẽt purge:toutes choses te viendroiẽt a biẽ & grant prouffit Et pour ce plusieurs choses te desplaisẽt & troublent souuẽt: car tu nes pas encores pfaictement mortifie en toymesmes:ne separe des choses terriẽnes Il nya riẽs que plus soille & desuoye le cueur de lhõme/ que lamour impure & deshõneste Se tu veulx laisser les foraines & extiores cõsolacions: tu pourras cõtempler les choses celestielles/en tesiouyssant & iubilant souuẽt dedens ton cueur.

¶ De lhumble submission soubz le regime du prelat. ¶ Chap.ii.

Ne fay ia grant estime scauoir qui est pour toy/ ou contre toy. Mais diligente toy et cours tant que tu pourras que dieu soit auecq̃s toy. En toutes choses que tu feras ayes bonne conscience:

& dieu te gardera & deffendra. car a celluy a q̇ dieu ayde personne tant soit peruerse ne luy peut nuyre. Se tu le sces taire & souffrir: sans point de faulte/ tu verras layde de dieu: qui scet le temps/ heure & maniere de toy deliurer. Et pour ce te dois recōmander/ & donner du tout a luy. car en luy est de toy ayder & deliurer de toute confusion. Il nous est souuent prouffitable que len saiche noz deffaultes & imperfections/ pour garder en nous humilite. & aussi que soyons reprins & redarguez: pour ce q̄ lors len se humilie congnoissant icelles: & en soy humiliant len apaise legierement/ & satiffait len a ceulx qui sont offensez & courroussez contre no⁹. car dieu deffend tousiours & deliure lhumble de cueur/ il layme/ il le console/ a luy sencline/ en luy donnant habondāce de grace & apres sa submission & agreable humiliaciō: il leslieue en gloire: & luy reuele les secretz: & latire doulcement a soy. Cest vng signe de vraye humilite quant len prent paciemment & porte doulcemēt tout ce quon luy infere cōfusiblement & contumelieusemēt/ en se conformant a la voulente de dieu: & non du monde. Ne te repute point assez auoir prouffitte: si tu ne te sens et estimes estre le moindre de tous.

¶ Du bien de lhōme qui vit en paix.

¶ Chap. iii.

Mets toy en paix p̄mierement/ & lors tu pourras apaiser les autres. Lhōme paisible proffitte pl⁹ que celluy qui est grant clerc & bien littere. Lhōme passionne atire tousiours le bien a mal: & legieremēt croit icelluy: & assez plustost que le bien. Mais lhōme qui est bon & paisible/ cōuertist tout en bien. Et par ainsi celluy qui est en bonne paix/ nest point suspectionneux. Mais celluy qui est mal content/ indigne/ & esmeu: tous

iours est agite/greue/& vexe de diuerses suspecons:& nest iamais en repos:ne ne laisse reposer les autres. Il dit souuent ce que ne deust dire:& bien souuent delaisse a faire ce que luy seroit plus necessaire.il note & regarde ce que les autres doiuent faire:& met en oubly ce quil deust faire. Apres premierement zele & estude a toy mesmes amender: & lors pourras ton prouchain iustement zeler & informer Tu sces bien tes faitz excuser & souffrir: et ne seuffres pas les excusations des autres. Certes il te seroit plus iuste & mieulx seant/que accusasses toymesmes:& excusasses ton frere crestien. Se tu veulx que len te supporte seuffre les autres.& aduise combien tu es encores loing de vraye charite & humilite. laquelle ne se scet a aultre courroucer:si nest a soymesmes. Ce nest pas grant chose de conuerser auec les bons & paisibles. car naturellement cecy plaist a tous. Et vngchascun souhaicte dauoir paix/& ayme plus ceulx qui saccordent a luy/que les discordans. Mais auec les durs/peruers/terribles & indisciplinez pouoir viure paisiblement:ou auecq ceulx qui nous contrarient:cest vne grace de dieu singuliere:chose fort louable/& oeuure de grant vertu. Aucuns sont/& en petit nombre/qui se tienent en paix: & ont paix auec les autres. Et dautres en ya qui nont paix en soy/ne laissent les autres viure en paix. & iceulx sont contraires/& griefz eulx mesmes & aux autres/neantmoins sont greuables. Et en ya qui se tienent en paix/& sestudient de reduyre les autres a paix. Et toutesfoys toute nostre paix possible en ceste miserable vie plustost se treuue en lhumble tolerance de aduersite que a non sentir les choses contraires ou aduersaires. Qui donc mieulx scet souffrir & tolerer:cellui aura grant paix/sera victorieux de soymesmes & seigneur du monde/amy de iesucrist/& heritier du ciel

¶ De purte de cueur: ꝛ de simple intencion. ¶ Chap.iiii.

L Hõme est esleue des choses terriennes en hault moyennãt deux esles. cest assauoir simplicite: et purte. Simplicite doit estre en lintencion Et purte en laffection. La simplicite entend dieu. La purte le recoit ꝛ gouste. La bonne action ne te empeschera point se tu es par dedens deliure de toute affectiõ desordõnee Et se tu nentens ne quiers autre chose que la voulẽte de dieu ꝛ le prouffit de ton pchain: tu iouyras de la liberte ꝛ franchise interiore. Se ton cueur fust droit/ lors toute creature te seroit miroer ꝛ exẽplaire de vie: ꝛ liure de salcte doctrine. Car il nya creature tant vile ꝛ petite: q̃ ne repsente la bonte de dieu. Se tu fusses bon ꝛ pur par dedens: tu verroyes lors ꝛ cõprendroyes toutes choses sãs empeschemẽt. Le cueur pur penetre les cieulx: et labisme denfer. Tel quest vngchascun par dedens: ainsi iuge il par dehors. Sil ya ioye en ce monde: certainemẽt cellui qui a le cueur pur possede icelle. Et sil ya en ce mõde aucune tribulaciõ ꝛ angoisse/ ce deuroit cõgnoistre mieulx la male conscience: que nul autre. car par expience il en gouste plus souuent. Ainsi que le fer mys dedens le feu pert son rouyl/ ꝛ est fait luysãt a cause du feu. ainsi lhõme qui se cõuertist a dieu entieremẽt il se despoullie des passions corporelles. ꝛ se transforme en nouuel hõme. Quant lhõme cõmence deuenir froit ꝛ tiede/ il craint le trauail quelque petit quil soit: ꝛ recoit voulẽtiers les foraines ꝛ exteriores consolacions. Mais quant il se cõmence parfaictement a vaincre/ ꝛ chemine vertueusemẽt en la voye de iesucrist: lors il repute moindres les choses lesquelles parauant luy estoient griefues ꝛ pesantes/ ꝛ les porte mieulx ꝛ plus legierement

¶ De sa propre cõsideracion.

¶ Chap. v.

Nous ne deuons pas trop croire a noꝰ mesmes. Et ce pour tant que souuẽt la lumiere de grace ⁊ vray sentiment nous deffaillent: ⁊ auons biẽ petite lumiere en nous. ⁊ celle la bien tost par negligẽce perdons. Aussi souuenteffois nous ne p̃nons point garde a nostre grant cecite ⁊ ignorance/ quest dedens nous. Souuent faisons mal: ⁊ que pis est le maintenõs ⁊ excusons: ⁊ par passion aucuneffois nous nous mouuõs sans raison: ⁊ cuydons que ce procede de zele de verite ⁊ de vertu. Nous rep̃nons les autres des petites choses: ⁊ noz grandes faultes laissons passer. Nous sentons biẽ tost ⁊ pesons ce que des autres soustenõs. mais noꝰ nentendons pas ne prenons garde de ce que les autres seuffrent de nous. Qui bien ⁊ droictement peseroit ses faitz ⁊ faultes: il nauroit que iuger ainsi griefment des autres. Lhõme interieur/ ⁊ qui a bonne conscience: a cure p̃mierement de soymesmes. car charite cõmence a soy Et qui entend diligentement a soy/ legierement passera les faitz ⁊ ditz des autres. Jamais ne seras recueilly: ne deuot: se tu ne te tais a parler des autres: ⁊ regardes especiallement a toy mesmes. Se tu entens totallemẽt a dieu ⁊ a toy: guieres ne te mouuera ce que aparceuras par dehors. Ou es tu quant tu nes present a toy mesmes. Et quant tu as par tout couru/ en toy delaissant: que as tu proffite Si tu dois auoir paix en toy: ⁊ vraye vnion a dieu: il fault q̃ tu delaisses encores toutes choses/ ⁊ que tu te ayes seulement deuant tes yeulx. Lors toy contregardant de toute charge et cure temporelle prouffiteras grandement. Et par le contraire deffaildras se en tiens compte/ ⁊ ty abuses. Aulcune chose ne

te soit haulte/grãde/agreable/ne acceptable/si nest dieu seulement:& ses choses diuines. Toute chose cree/qlque ioye & ɔsolacion qlle aporte/est vaine. Veritablemẽt lhõme qui ayme dieu desprise toutes choses soubz dieu. Le seul dieu eternel infini remplissant toutes choses:est le soulas de lame/& la vraye ioye du cueur.

¶ De la ioye de bonne conscience.

¶ Chap. vi.

La gloire dun bon hõme est le tesmoing de bonne cõscience. Ayes bonne cõscience/& tu auras tousiours ioye. La bonne cõscience peut porter & tollerer beacop de choses:& est tresioyeuse en toutes aduersitez. Et par le cõtraire/la male cõscience est tousiours en craincte/& sans repos Tu reposeras doulcemẽt se ton cueur ne te remort/reprent/ou argue. Ne te vueilles esiouyr:si nest quant auras bien fait. Les mauuais nont iamais vraye ioye/ne sentẽt point la paix īternele par dedens. Car dit nostreseigñr ql nya point de paix auec les mauuais. Et silz dient qlz sont en paix/& q sur eulx ne peut mal venir/en disant. Qui noꝰ oseroit nuyre. Ne les vueilles croire. car lire de dieu seslieue soudainemẽt & toutꝰ leurs oeuures serõt reduictes a neãt/& leurs cogitaciõs periront. Soy glorifier en tribulatiõ nest point grief a celluy q ayme dieu. car aĩsi soy glorifier:est glorifier en la croix de nostreseigñr. La gloire mondaine q on fait aux grans & puissans du mõde & receue diceulx est briefue:& passe bien tost: & est tousiours acõpaignee de tristesse. mais la gloire des bõs est en leur cõscience: nõ mye ala voix & louẽge des creatures. La liesse & recreaciõ des iustes:est de dieu/& en dieu. & leur ioye est de verite Qui desire la vraye & etnele gloire:il ne luy chaut de la tẽporelle. & qui quiert la tẽporelle ou ne la met hors

de ſon couraige: il fault dire / ⁊ eſt cõuaincu quil nayme
gueres la celeſtielle. Celluy eſt en ſon cueur tranſq̃lle
a qui ne chault des louenges: ne des vituperes du mõde
Doncques qui a la conſcience nette eſt paiſible: ⁊ legie-
rement ſe cõtente. Tu nes mye plus ſaint par louẽges
ne plus vil par vituperes. Tu es ce que tu es: ne oultre
le teſmoignaige de dieu ne peux eſtre plus grant q̃ tu es
Se tu entens bien quelle choſe tu es par dedens: il ne te
chauldra quoy que les gens dient par dehors. Lhõme
voit en la face des creatures mais dieu voit le cueur di
celles. Lhõme ꝯſidere leurs faitz ⁊ leurs actes ou opera
cions. ⁊ dieu penſe leurs intencions: ⁊ les poiſe. Touſ-
iours bien faire. ⁊ ſoy peu priſer: eſt ſigne de lame hũble
Ne vouloir eſtre cõſole de aucune creature: eſt ſigne de
grant purte: ⁊ interiore cõſcience. Qui par dehors ne ser
che aucun teſmoing pour ſoy: il appert cleremẽt quil ſeſt
cõmis du tout a dieu. Qui commande ſoy meſmes / ⁊ ſe
loue: neſt mye pourtãt approuue (ainſi que dit ſait pol)
mais celluy ſeulement eſt a louer que dieu cõmande et
approuue. Le fait ⁊ le cas de lhõme interior ⁊ deuot eſt
cheminer la voye de dieu par dedẽs: ⁊ par dehors neſtre
attainct de quelque peche ⁊ mauuaiſe affection

¶ De lamour de ieſus ſur toutes cho-
ſes. ¶ Chap vii.

Beneureux eſt qui entend que ceſt que aymer ie
ſucriſt: ⁊ meſpriſer ſoy meſmes pour lamour de
luy. Il fault delaiſſer lung pour lautre. car ieſu
criſt veult ſur toutes choſes eſtre ſeul ayme. La dilectiõ
de la creature eſt faulſe ⁊ inſtable. mais la dilection de
ieſus eſt feable ⁊ permanent. Qui ſe ioinct auec la crea
ture qui eſt inſtable ⁊ labile: cherra legierement. Et qui

embrasse iesucrist demourera en stabilite vertueuse. Ay
me donc iesucrist et le tien ton amy: car iamais ne te laira
Et quant tous les autres te habandonneront: il te secour
ra: et point ne te laira perir en la fin. Il te fault vnefois
vueilles ou non/estre de tous separe. Et pour ce tien toy
viuant et mourant auec iesucrist: et recommande toy a luy
et a sa loyaulte. car luy tout seul te peut ayder quant to⁹
les autres te defauldront Ton ame est de telle nature quil
ne veult autre admettre/qui soit de toy ayme si non pour
luy: mais luy seul veult auoir ton cueur principalement
et veult en celluy comme roy en son ppre trosne seoir et resi
der. Se tu te scauoyes bien expedier de toutes gens: vou
lentiers auec toy habiteroit iesucrist. Tout ce que tu em
ployeras aux hommes mortelz/hors a iesucrist: forment
tout ce trouueras auoir perdu. Ne te confies/ne tappoyes
sur le roseau qui est du vent agite. car tout homme ayant
vie mortele: est ainsi comme le foein: et toute sa gloire cher
ra ainsi que la fleur de lerbe: et prestement viendra a neant
Tu seras tost deceu: si regardes seulement a lapparence
exterior des hommes. Et se tu quiers ton soulas et gaing
es autres: tu sentiras souuent ton detriment. Se tu quers
iesus en toutes choses tu le trouueras. Et se tu quiers
toy mesmes aussi trouueras: mais ce sera a ton domai
ge. Car certes lhomme est plus nuysant a soymesmes sil
ne quiert iesucrist: que ne luy seroit tout le monde ne to⁹
ses aduersaires.

¶ De la familiere et priuee amictye
de iesucrist. ¶ Chap. viii.

Quant iesus est present tout bien y est: et ny a riens
difficile: mais quant iesus ny est point tout est
aspre et dur. Quant iesus ne parle par dedens: la

consolaciõ est vile : mais se iesus dit vne seule parolle: len sent grãde & merueilleuse consolaciõ. Ne se leua pas incontinãt magdaleine du lieu ou elle plouroit : quant marthe luy dist. le maistre est venu: & tappelle: benoiste soit lheure en laquelle nostreseignr appelle la personne de douleur de lermes a ioye despirit. O comment es tu sec & dur sans iesucrist: & combien ignorant & vain: se tu conuoites quelque chose sans luy. Nest ce pas plusgrãt dõmaige perdre dieu: que perdre tout le monde. Et que te peut valoir tout le monde sans iesus. Estre sans luy est grief enfer. & estre auec luy est doulx paradis. Si iesus est auec toy: il nya ẽnemy qui te puisse nuyre. Qui treuue iesus bon tresor treuue: ains treuue vng biensur tout autre bien. Qui le pert: il pert trop plusgrant chose que sil perdoit tout le monde. Celluy qui vit sans iesus il est merueilleusement poure. Et celluy est tresriche q̃ est bien auec luy. Toutesfois il ya grant art scauoir cõuerser auec luy: & grant prudence a le scauoir retenir. Soyes humble & paisible: & dieu sera auecques toy Tu peulx bien tost perdre iesucrist & sa grace: si tu veulx decliner es choses exteriores. Et si tu le fuys & le pers: a q̇ auras tu ton recours. & qui requerras tu pour ton amy Sans amy tu ne peuz viure longuement Et si iesus ne test sur tous autres amy: trop seras deceu/ triste & desole. Tu es doncques bien fol si tu tesiouys/ou si te confies dautre que de luy. Mieulx vauldroit que tout le monde te fust contraire: que dauoir encontre toy lindignacion de iesucrist. Pour quoy tu dois sur tous tes chiers amys auoir Jesucrist pour ton principal & especial amy. Tous aultres pour lamour de luy soyent aymez: et luy tout seul pour soymesmes. Il doibt estre seulement ayme singullierement sur tous les aultres.

car sur tous les autres il est seul bon ꝛ loyal amy. tous amys ꝛ tous ennemys en luy ꝛ pour luy te soient chers ꝛ le prie pour tous ceulx la: affin quilz se congnoissent ꝛ ayment. Ne conuoite iamais estre loue ꝛ ayme singulierement. car ce apartient a dieu seulement: qui na point a luy semblable. Ne vueilles que en son cueur aucũ soit de toy occupe. ne tu aussi soyes surprins de lamour dautruy: mais iesucrist soit en toy: ꝛ en toute autre creature humaine. Soyes pur ꝛ deliure par dedens sans implication de aucune creature. Il te fault estre desnue de lamour de toutes creatures/pour auoir ton cueur pur enuers dieu: si tu veulx vacquer ꝛ veoir combien dieu est amiable ꝛ doulx. Et certes en ce tu ny paruiendras ia: si tu nes preuenu de sa grace: ꝛ que tu soyes vny auecq luy seul a seul/toutes choses autres euacuees ꝛ delaissees. Quant la grace de dieu vient a lhõme/lors est il puissant a toutes choses. Et quant elle sen va il deuiẽt poure ꝛ debile/cõme delaisse ꝛ expose a toute misere ꝛ affliction. Mais non pourtãt tu dois desperer. aine dois pacientement attendre le vouloir de dieu: ꝛ ainsi toutes choses doulcement tollerer. Car apres lyuer vient leste le iour apres la nuyt. ꝛ apres la tempeste vient le beau temps.

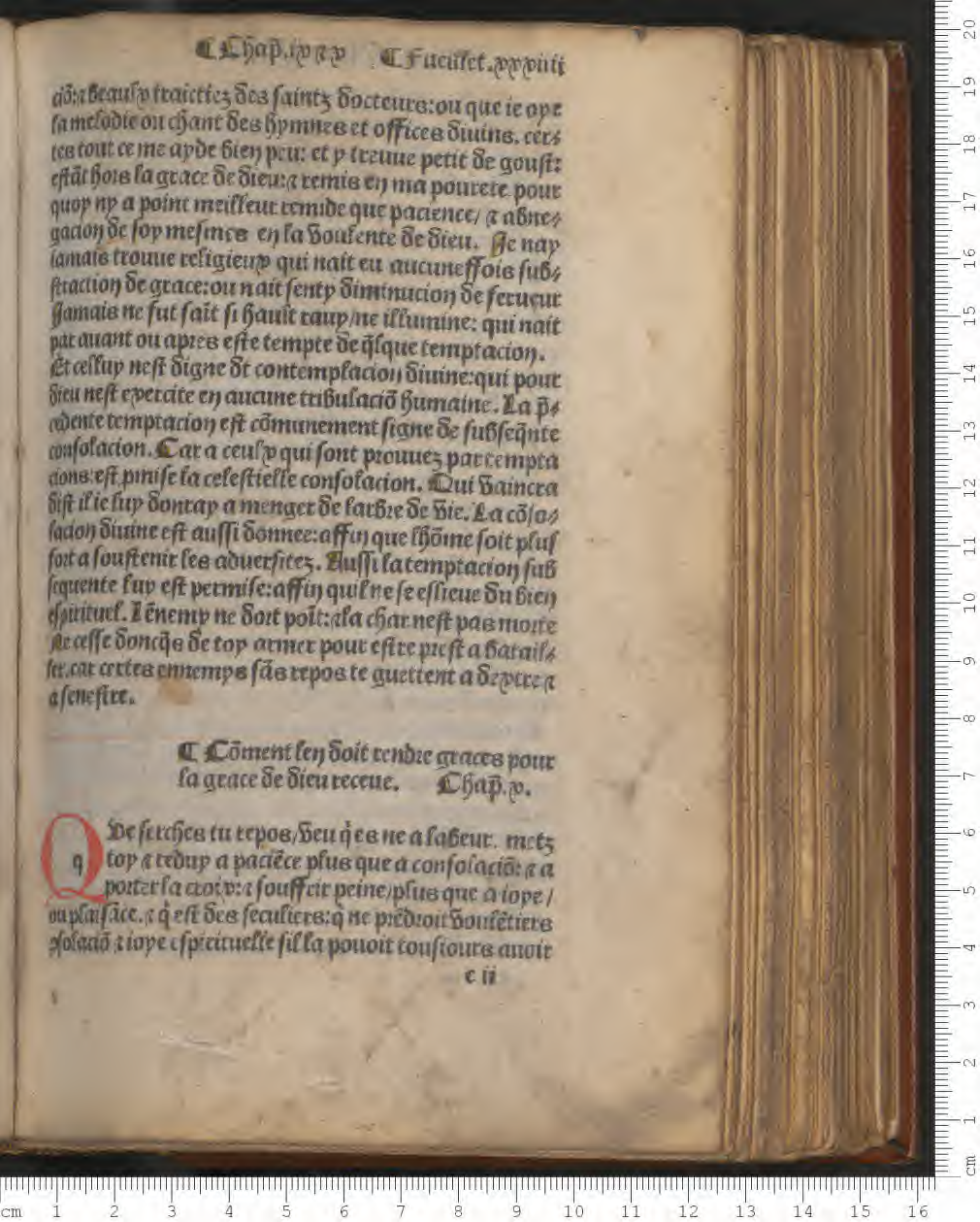
¶ Du deffault de tout soulas Chap. ix.

Il nest pas difficile reffuser lhumain soulas/ou mondaine consolacion quãt le diuin soulas ou cõsolacion est present: mais se passer du soulas/tant humain cõme diuin: ꝛ voulentiers pour lamour de dieu souffrir en son cueur cõme exil. ꝛ aucunemẽt se perdre ꝛ oublier/ꝛ ne se querir en riens/ne aduiser a son propre merite: est chose forte a souffrir. Se tu es ioyeux/ou

deuotieux ala venue de sa grace de dieu/ce nest pas mer
ueilles. Ceste heure a tous est desiree. Assez doulcemēt
est porte:qui est porte de la grace de dieu. Et quelle mer
ueille est ce:si cellui ne sent point de charge/qui est porte
du tout puissant: & est guyde du souuerain conducteur.
Voulentiers no⁹ auons q̄lque chose pour soulas & cōso-
lacion:& a grant peine de no⁹ mesmes nous despoullōs
Saint laurent martyr surmonta & vainquist le siecle a-
uec saint sixte pape:pour ce q̄l desprisa tout ce que sem-
bloit delectable en ce monde. Et porta doulcemēt que le
dit saint pape quil aymoit tant fust de soy separe pour
lamour de iesucrist. Il surmonta doncques en lamour
du createur/lamour de lhōme. Et plus esleut la voulen
te de dieu:que retenir lhumain soulas & cōsolacion. Sē
blablement & toy pour lamour de dieu aprens delaisser
ton necessaire ou cher amy:& ne le portes griefmēt quāt
seras de luy separe:& te aura delaisse: pēsant quil nous
cōuient tous finablemēt lung de lautre separer. Beau-
cop & longuemēt fault que lhōme en soy bataille : auāt
que plainement se surmōte: & toute son affection ait en
uers dieu. Quant lhōme sarreste en soymesmes: legie-
rement tend aux humaines ɔsolacions. Mais le vray
amy de iesucrist/& qui sestudie vertueusemēt viure:ne se
laisse pas captiuer de telles cōsolacions / ne quiert pas
ses delices sensuelz.ains prent fors exercices:& pour ie-
sucrist veult soustenir durs labeurs. Donq̄s quāt lespi
rituelle cōsolacion test de dieu dōnee: en graces la dois
receuoir mais entens que cest don de dieu:& nompas de
ton merite. Et ne ten vueilles pourtāt exaulcer:ne esle-
uer.ne ten vueilles point trop esiouyr:ne psumer vaine
ment. Mais au contraire soyes ent plus humble de tel
don/plus cault/& craintif en tous tes faitz. Car celle

ex libris [illegible]

heure passera/ et puis sensuyura temptacion. Et se icelle consolacion test ostee/ et de toy leuee. pour ce ne ten desperes incontinent. mais en humilite et pacience attendz la celestielle visitacion: car dieu est puissant de la toy rendre/ et de te donner de rechief plus grande grace et consolacion/ que par auant. ¶ Cecy nest pas nouuelle/ ne estrange chose/ a ceulx qui ont experimente la voye de dieu: ains sest es saintz et anciens prophetes souuentesfois trouuee telle variacion. dont le psalmiste presente icelle grace de dieu disoit. En la habondance de ta grace iamais ne me mouueray. cest adire. dicelle grant consolacion iamais ne me departiray: et la grace absente il adioustoit ce quil experimentoit en soy: disant. Tu as de moy tourne ta face: et suis demeure trouble/ et en perturbacion. Mais toutesfois pose ce different/ ne se desperoit pas: ains tres instamment prioyt dieu: disant. A toy seigneur ie crieray et suppliray treshumblement. Et finablement il reportoit le fruyt de son oraison/ et tesmoignoyt soy estre exauce disant. Monseigneur ma ouy: et a eu misericorde de moy Il a este mon aduteur: et en ioye a conuerty mes larmes et ma enuironne de lyesse et consolacion. Dont si en ce point est fait aux grans saintz: nous qui sommes poures et debiles/ ne nous deuons pas desperer. se aulcunesfois sommes froitz/ et tyedes/ et chaulx et feruens/ aultresfois. car lesperit vient et sen va selon le bon plaisir de son vouloir Et pour ce dit iob Tu le visites au matin. cest assauoir lhomme: et soubdainement tu lesprouues. Sur quoy donques me puis ie attendre/ ou en quoy me doys ie cofier si nest en la seule grande misericorde de dieu: et en la seule esperance de la grace celestielle. ¶ Certes ia soit ce que ie soye en compaignie de gens de bien/ ou deuotz freres/ ou entre mes feaulx amys: ou pose que ie aye liures de deuo

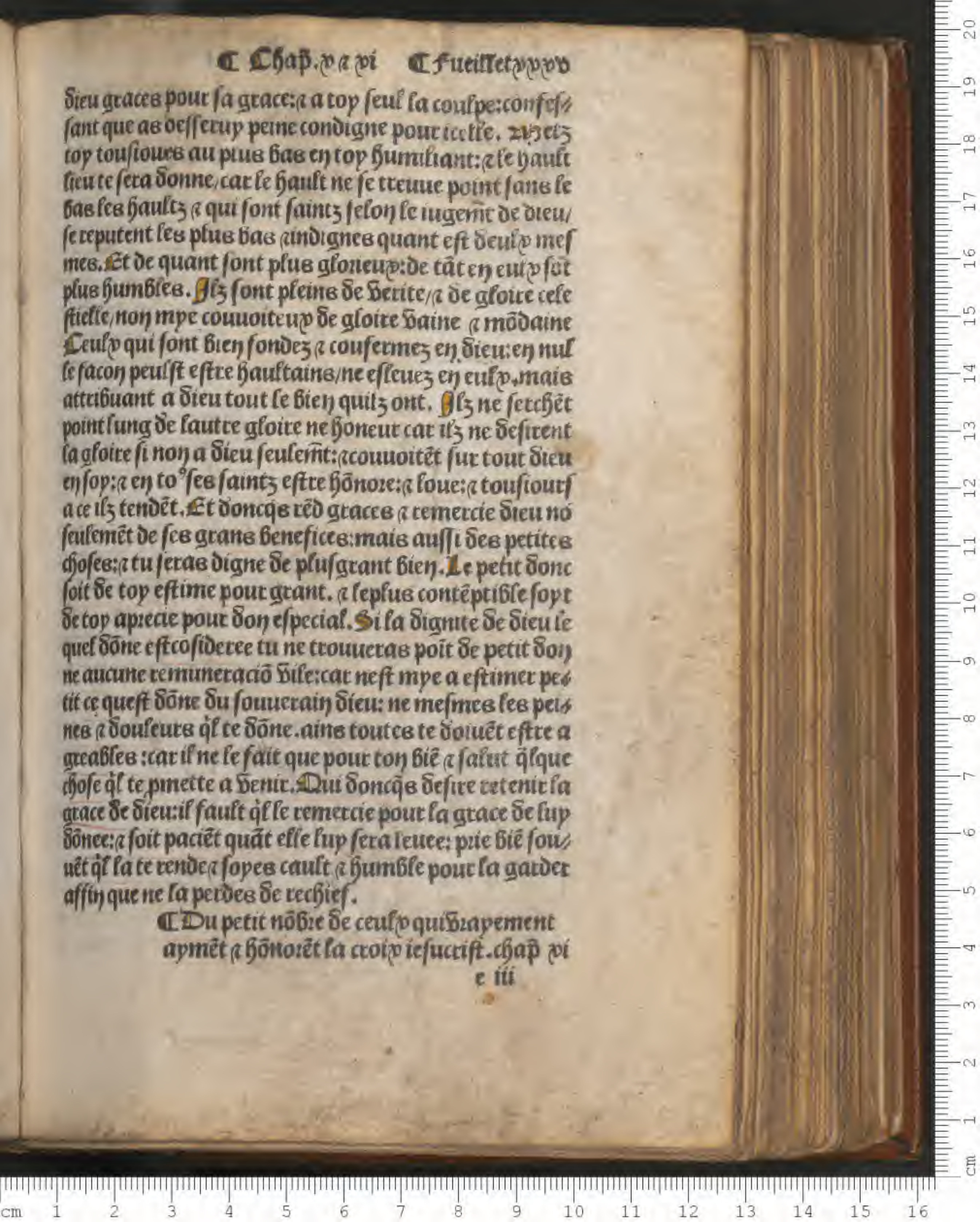


qñ: ⁊ beaulx traictiez des saintz docteurs: ou que ie oye la melodie ou chant des hymnes et offices diuins. certes tout ce me ayde bien peu: et y treuue petit de goust: estãt hors la grace de dieu: ⁊ remis en ma pourete. pour quoy ny a point meilleur remide que pacience / ⁊ abnegacion de soy mesmes en la voulente de dieu. Je nay iamais trouue religieux qui nait eu aucuneffois substraction de grace: ou nait senty diminucion de ferueur Jamais ne fut fait si hault rauy / ne illumine: qui nait par auant ou apres este tempte de q̃lque temptacion. Et cellup nest digne dt contemplacion diuine: qui pour dieu nest exercite en aucune tribulaciõ humaine. La p̃cedente temptacion est cõmunement signe de subseq̃nte consolacion. Car a ceulx qui sont prouuez par temptacions: est p̃mise la celestielle consolacion. Qui vaincra dist il ie luy donray a menger de larbre de vie. La cõsolacion diuine est aussi donnee: affin que lhõme soit plus fort a soustenir les aduersitez. Aussi la temptacion subsequente luy est permise: affin quil ne se esliene du bien espirituel. Lennemy ne dort poĩt: ⁊ la char nest pas morte ne cesse donc̃s de toy armer pour estre prest a bataille. car certes ennemys sãs repos te guettent a dextre ⁊ a senestre.

¶ Cõment len doit rendre graces pour la grace de dieu receue. Chap. xx.

Qve serches tu repos / veu q̃ es ne a labeur. metz toy ⁊ redui a paciẽce plus que a consolaciõ: ⁊ a porter la croix: ⁊ souffrir peine / plus que a ioye / ou plaisãce. ⁊ q̃ est des seculiers: q̃ ne prẽdroit voulẽtiers ꝯsolaciõ ⁊ ioye espirituelle sil la pouoit tousiours auoir

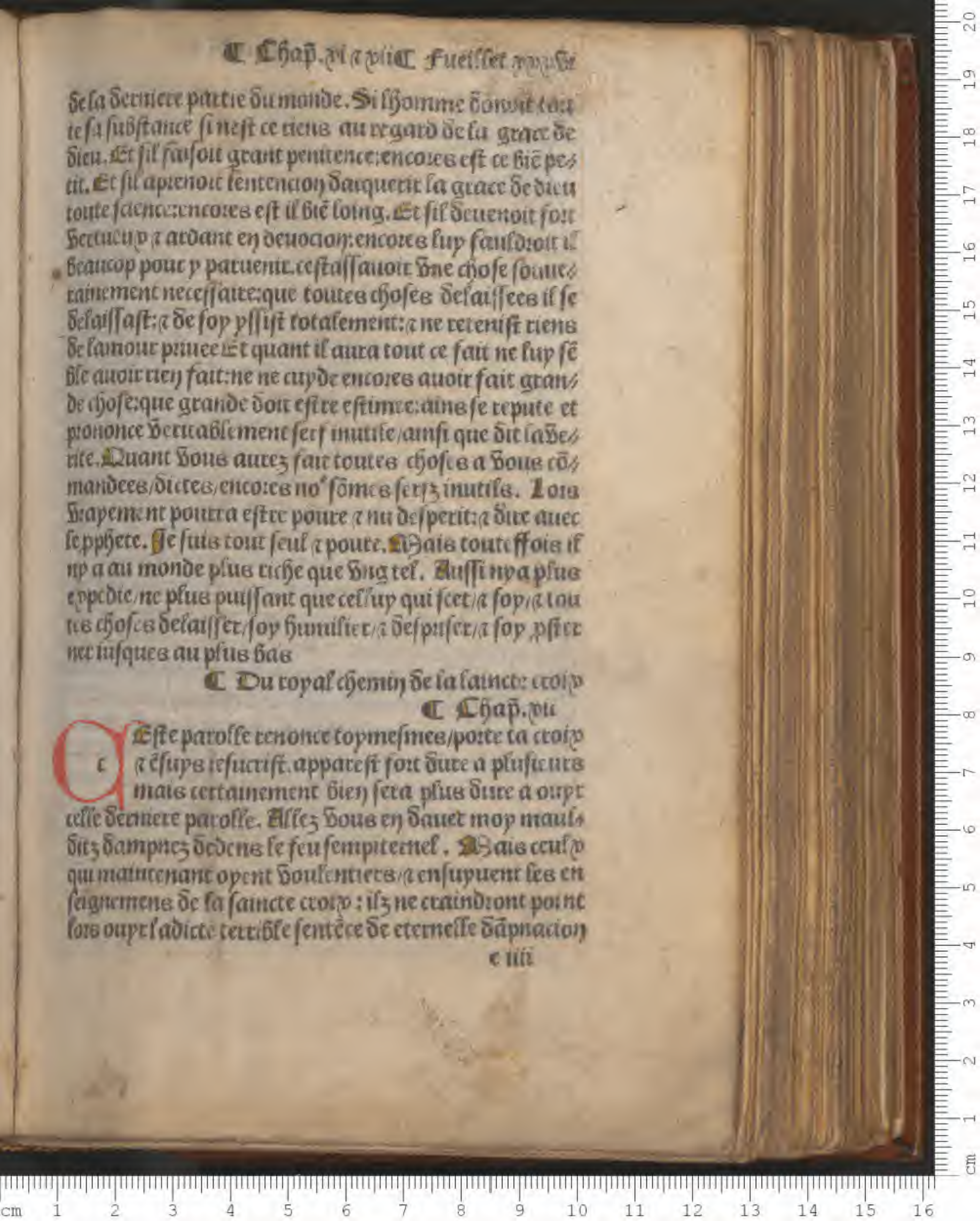
Ueu que les cõsolacions espirituelles excedent tous les
delices du monde: ⁊ toutes voluptez de la char. car tous
les delices mõdaines/ou ilz sont viles ⁊ deshonnestes/
ou ilz sont vaines. Mais les delitz espirituelz sont io-
yeux ⁊ hõnestes ⁊ procreez de vertuz: ⁊ de dieu sõt infuz
⁊ inspirez es ames pures/⁊ nettes pensees. Mais tou-
tesfois len ne peut tousiours a sa voulete iouyr des di-
ctes consolacions: pour ce que le temps de tentacion ne
cesse de guerroyer. La faulse liberte du couraige: et la
grant cõfiance de soymesmes cõtrarient grandement a
la souueraine visitacion. Dieu fait bien en donnant la
grace de cõsolacion: mais lhõme fait mal quant ne luy
rend grace du bien quil luy fait. Et pour ceste cause les
dons de grace ne peulst fluyr/ne descendre en nous. car
no⁹ sõmes ingratz a dieu: qui est acteur de tout ce que a
uons/⁊ ne cõgnoissons pas que tout ce ꝓcede ⁊ vient de
loriginale ⁊ diuine fontaine. Certes la grace est tous-
iours preste a cellup qui la recõgnoist: ⁊ en rend graces
dignement. ⁊ est ostee de lorgueilleux pour la donner a
lhumble desperit. Et pour tant ie ne desire pas consola-
tion laquelle oste la compunction: ne ne desire point cõ-
templacion qui mencline a elacion. car toute chose hau
te ⁊ excellente nest pas saicte. ne tout desir nest mye pur
Ne toute doulceur nest pas bonne/ ne tout ce q̃ test cher
nest pas a dieu agreable: mais ie accepte voulẽtiers la
grace/de laquelle ie suis plus humble ⁊ craintif de dieu
⁊ plus prest a moy laisser/en renonciant a ma ꝓpre vou
lente. Celluy qui est instruyt du don de grace/⁊ est ex-
perimente du fleau de la substractiõ dicelle: ne se ose at
tribuer riens de bien: ains confesse estre poure ⁊ despoul
lie de grace. Rend doncques a dieu ce que luy apartiẽt
⁊ te attribue ce que est tien. Cest adire que tu donnes a



dieu graces pour sa grace: ꝛ a toy seul la coulpe: confes-
sant que as desseruy peine condigne pour icelle. Mectz
toy tousiours au plus bas en toy humiliant: ꝛ le hault
lieu te sera donne/car le hault ne se treuue point sans le
bas les haultz ꝛ qui sont saintz selon le iugemēt de dieu/
se reputent les plus bas ꝛ indignes quant est deulx mes
mes. Et de quant sont plus glorieux: de tāt en eulx sōt
plus humbles. Ilz sont pleins de verite/ꝛ de gloire cele
stielle/non mye couuoiteux de gloire vaine ꝛ mōdaine
Ceulx qui sont bien fondez ꝛ confermez en dieu: en nul
le facon peulst estre haultains/ne esleuez en eulx, mais
attribuant a dieu tout le bien quilz ont. Ilz ne serchēt
point lung de lautre gloire ne honeur car ilz ne desirent
la gloire si non a dieu seulemēt: ꝛ couuoitēt sur tout dieu
en soy: ꝛ en tous ses saintz estre hōnore: ꝛ loue: ꝛ tousiours
a ce ilz tendēt. Et doncqs rēd graces ꝛ remercie dieu nō
seulemēt de ses grans benefices: mais aussi des petites
choses: ꝛ tu seras digne de plusgrant bien. Le petit donc
soit de toy estime pour grant. ꝛ leplus contēptible soyt
de toy aprecie pour don especial. Si la dignite de dieu le
quel dōne est cōsideree tu ne trouueras poīt de petit don
ne aucune remuneraciō vile: car nest mye a estimer pe-
tit ce quest dōne du souuerain dieu: ne mesmes les pei-
nes ꝛ douleurs ql te dōne. ains toutes te doiuēt estre a
greables: car il ne le fait que pour ton biē ꝛ salut qlque
chose ql te pmette a venir. Qui doncqs desire retenir la
grace de dieu: il fault ql le remercie pour la grace de luy
dōnee: ꝛ soit paciēt quāt elle luy sera leuee: prie biē sou-
uēt ql la te rende ꝛ soyes cault ꝛ humble pour la garder
affin que ne la perdes de rechief.

¶ Du petit nōbre de ceulx qui vrayement
aymēt ꝛ hōnorēt la croix iesucrist. chap xi

IEsus a maintenāt plusieurs amateurs de son
royaulme celeste: mais bien petit se treuuēt qui
vueillent porter la croix. Ilz sont plusieurs de-
sirans cōsolacion: ⁊ peu qui vueillent souffrir tribula-
cion. Il treuue plusieurs compaignons de table: mais
petit dabstinence. Tous veulent faire grant chiere ⁊ se
esiouyr auec iesucrist. mais petit en ya q̄ vueillēt pour
luy souffrir. Plusieurs suyuēt iesucrist iusques ala fra
ction du pain. mais biē petit iusques a boire le calice de
sa passiō. Plusieurs ont en reuerēce ses miracles mais
petit ensuyuēt la ignominie ⁊ vitupere de sa croix. Plu
sieurs ayment iesus tāt quilz ne sentent aduersitez: ⁊ le
louent ⁊ benient tant q̄lz en recoiuēt cōsolacions. mais
se iesucrist se cache ⁊ vng petit se soubstrait de eulx lors
cheent en cōplaincte ou en deiection. Mais ceulx q̄ lay
ment vrayement pour lamour de luy seulement/ ⁊ non
pour aucune ppre cōsolacion. Veritablement ilz laymēt
⁊ benient aussi bien en tribulaciō ⁊ angoisse de cueur cō
me en souueraine ꝯsolacion. Et si iesucrist ne leur don-
noit iamais ꝯsolacion: neātmoins le loueront ilz tous-
iours: ⁊ luy rendront graces. O combien peult ⁊ vault
la pure amour de iesucrist/ qui nest meslee daucune pro
pre cōmodite ne damour particuliere. Certes ceulx doi
uent estre ditz mercēnaires/ qui querent tousiours leur
ꝯsolacion: car ilz monstrent en cela quilz ayment plus
eulx mesmes/ que iesucrist: puis que tousiours ilz pen-
sent a leur seul prouffit. Ou se trouuera tel qui vueille
seruir a dieu sans espoir de remuneracion. A peine est
homme si espirituel. qui soit du tout despouille de ceste
intencion. Et qui est celluy qui est si parfaictemēt pouure
desperit/ qui soit desnue de lamour de toute creature cer
tes son pris est grāt ⁊ de bien loing Et cōme dit le saige

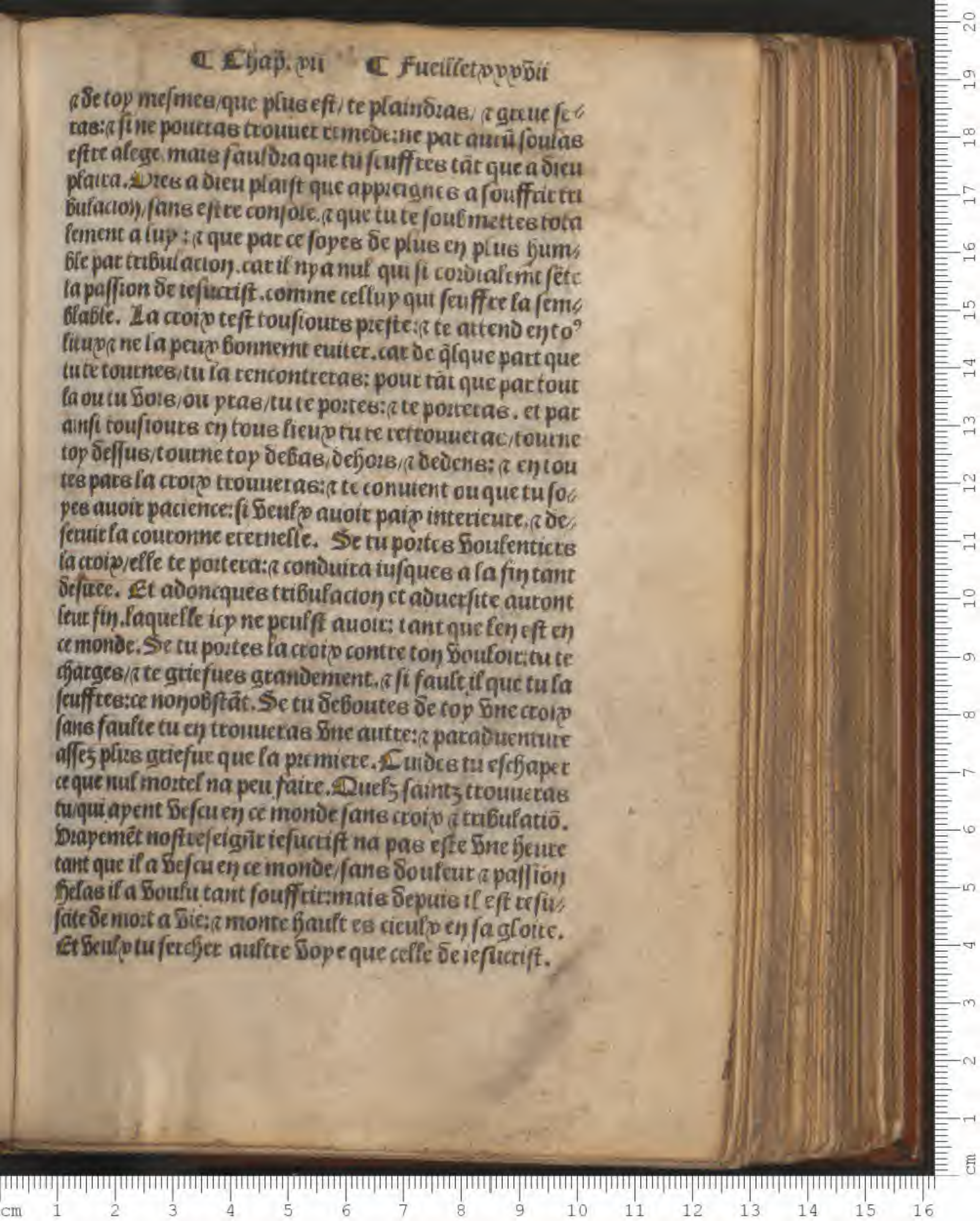


de la derniere partie du monde. Si lhomme donnoit tou-
te sa substance si nest ce riens au regard de la grace de
dieu. Et sil faisoit grant penitence: encores est ce biē pe-
tit. Et sil aprenoit lentencion daquerir la grace de dieu
toute science: encores est il biē loing. Et sil devenoit fort
vertueux ⁊ ardant en devocion: encores luy fauldroit il
beaucop pour y parvenir. cestassavoir une chose souve-
rainement necessaire: que toutes choses delaissees il se
delaissast: ⁊ de soy yssist totalement: ⁊ ne retenist riens
de lamour privee. Et quant il aura tout ce fait ne luy sē-
ble avoir rien fait: ne ne cuyde encores avoir fait gran-
de chose: que grande doit estre estimee: ains se repute et
prononce veritablement serf inutile/ ainsi que dit la ve-
rite. Quant vous aurez fait toutes choses a vous cō-
mandees/ dictes/ encores nous sōmes serfz inutils. Lors
vrayement pourra estre povre ⁊ nu desperit: ⁊ dire avec
le prophete. Je suis tout seul ⁊ povre. Mais touteffois il
ny a au monde plus riche que ung tel. Aussi ny a plus
expedie/ ne plus puissant que celluy qui scet/ ⁊ soy/ ⁊ tou-
tes choses delaisser/ soy humilier/ ⁊ despriser/ ⁊ soy pster-
ner iusques au plus bas

¶ Du royal chemin de la saincte croix
¶ Chap. xii

CEste parolle renonce toymesmes/ porte ta croix
⁊ ensuys iesucrist. appareist fort dure a plusieurs
mais certainement bien sera plus dure a ouyr
celle derniere parolle. Allez vous en davant moy mauls-
ditz dampnez dedens le feu sempiternel. Mais ceulx
qui maintenant oyent voulentiers/ ⁊ ensuyvent les en-
seignemens de la saincte croix: ilz ne craindront point
lors ouyr ladicte terrible sētēce de eternelle dāpnacion

Le signe de la croix sera au ciel quāt nostre seigñr viendra iuger les bons ꝛ les mauuais. ꝛ lors tous les seruiteurs de la croix/ꝛ qui aurōt conforme leur vie au crucifix/viendrōt a luy qui sera le grant iuge:ꝛ ce en grāde cōfiance. Ne crains doncqs pas porter la croix par laqlle len va en paradis. En la croix gist tout salut. par la croix sōmes en vie ꝛ reparez Par la croix sōmes des ennemys deffenduz. En la croix est cachee infusion de souueraine suauite. en la croix force de cueur. en la croix ioye desprit. en la croix est souueraine vertu. en la croix est pfection de saictete/salut de lame/espoir de la vie eternele. Porte doncqs la croix voulētiers:ꝛ ensuy iesucrist ꝛ tu paruiēdras a la ioye de paradis. Jesus ta pcede en la portant:ꝛ est mort pour toy en icelle/affin de te monstrer lexemple de la porter/de mourir:ꝛ pseuerer en icelle pareillemēt. car si tu meurs ainsi cōme luy en la croix tu viuras ppetuellement auecqs luy. Et tout ainsi que en la peine auras este compaignō:ainsi de sa gloire seras participant. Or dōc aduise cōment tout nostre fait gist en la croix:ꝛ en soy mortifiant pour lamour de iesu crist crucifie pour nous. Nous nauons certes autre chemin pour paruenir a la vraye vie:ne ne pouōs auoir vraye paix interieure:si nest par le chemin de la croix/ꝛ par quotidiane mortificatiō. Chemine ou tu vouldras serche ce q̄ tu pourras:ia ne trouueras ne hault ne bas plus seure voye que le chemin de la croix. Dispose toutes choses ꝛ les ordonne cōme tu vouldras:si trouueras tu tousiours qlque chose a souffrir/ou voulentairemēt ou par force. Et par ainsi tousiours la croix trouueras car certes tu sentiras/ou douleur en ton corps/ou souffriras tribulacion desperit en ton ame. Aucuneffois seras delaisse de dieu:autreffois exercite de ton prochain



⁊ de toy meſmes/que plus eſt/ te plaindras/ ⁊ greue ſe-
ras: ⁊ ſi ne pourras trouuer remede: ne par aucũ ſoulas
eſtre alege. mais fauldra que tu ſeuffres tãt que a dieu
plaira. Pres a dieu plaiſt que apprégnes a ſouffrir tri-
bulacion/ſans eſtre conſole. ⁊ que tu te ſoubmettes tota-
lement a luy: ⁊ que par ce ſoyes de plus en plus hum-
ble par tribulacion. car il ny a nul qui ſi cordialemẽt ſẽte
la paſſion de ieſucriſt. comme celluy qui ſeuffre la ſem-
blable. La croix teſt touſiours preſte: ⁊ te attend en to⁹
lieux ⁊ ne la peux bonnemẽt euiter. car de q̃lque part que
tu te tournes/tu la rencontreras: pour tãt que par tout
la ou tu vois/ou yras/tu te portes: ⁊ te porteras. et par
ainſi touſiours en tous lieux tu te retrouueras/tourne
toy deſſus/tourne toy debas/dehors/ ⁊ dedens: ⁊ en tou-
tes pars la croix trouueras: ⁊ te conuient ou que tu ſo-
yes auoir pacience: ſi veulx auoir paix interieure/ ⁊ de-
ſeruir la couronne eternelle. Se tu portes voulentiers
la croix/elle te portera: ⁊ conduira iuſques a la fin tant
deſiree. Et adoncques tribulacion et aduerſite auront
leur fin. laquelle icy ne peulſt auoir: tant que len eſt en
ce monde. Se tu portes la croix contre ton vouloir: tu te
charges/ ⁊ te griefues grandement. ⁊ ſi fault il que tu la
ſeuffres: ce nonobſtãt. Se tu deboutes de toy vne croix
ſans faulte tu en trouueras vne autre: ⁊ paraduenture
aſſez plus griefue que la premiere. Cuides tu eſchaper
ce que nul mortel na peu faire. Quelz ſaintz trouueras
tu/qui ayent veſcu en ce monde ſans croix ⁊ tribulatiõ.
Vrayemẽt noſtre ſeigñr ieſucriſt na pas eſte vne heure
tant que il a veſcu en ce monde/ſans douleur ⁊ paſſion
Helas il a voulu tant ſouffrir: mais depuis il eſt reſu-
ſcite de mort a vie: ⁊ monte hault es cieulx en ſa gloire.
Et veulx tu sercher aultre voye que celle de ieſucriſt.

veulx tu laisser le chemin royal de la saincte croix. Tu voys bien que toute la vie de iesucrist a este en croix et martyre. Et comment doncques serches tu icy ioye et repos: tu erres certes/ tu erres: si tu y quiers autre chose: si nest aduersite & tribulacion. Car ceste vie mortelle est remplie de miseres/ & toute signee & enuironnee de croix Et de quant plus haultement auras en esperit prouffite de tant plus griefues croix bien souuent trouueras.

¶ Car la peine de ton exil croist de tant plus fort: de cõbien lamour croist sans cesser. Mais toutesfois tel ainsi tourmente & afflige en plusieurs guises: nest pas sãs allegement de consolacion: pour ce quil sent grant fruit qui sen suyura pour le merite a cause de sa pacience. Il se soubmet de son bon gre a icelle croix. & par ainsi toute charge de tribulacion luy est conuertie en esperãce de diuine consolacion. Et de quant plus la chair est mastinee & humiliee par tribulacion: de tant plus est lesperit corrobore par interiore consolacion. Et aucunesfois len est tant conforte par la grand affection des tribulaciõs & aduersitez: & ce a cause de lamour que len sent en soy en se conformant a la saincte croix de nostre seigneur iesucrist: que len ne vouldroit pas estre sans douleur/ et tribulacion. pour ce que telle psonne se croit de tant plus estre a dieu acceptable: de cõbien elle porte & seuffre plus de griefz pour lamour de luy. Et ce ne vient pas de la vertu de lhomme. mais de la grace de nostre seigneur iesucrist: qui tant peut & fait en la chair fragile: que ce que elle a en horreur tousiours/ et fuyt naturellement: elle lentreprendra & laymera par ferueur desperit. Et est certain que ce nest pas chose humaine porter la croix/ & laymer/ chastier le corps: & le soubmettre a seruitude. fouyr honneurs/ souffrir voulentiers contumelieuses parol-

les/desprisez soy mesmes:⁊ vouloir ⁊ desirer estre despri=
se:soustenir toutes choses aduerses ⁊ dommaigeuses/⁊
ne desirer point la prosperite du monde. Si tu regar=
des a toymesmes:de tout cela que dit est rien/nen pour=
ras rien faire comme de ta propre vertu. Mais si tu te
confies en dieu/il te donnera force par laquelle la chair
⁊ le monde seront soubmis a ton vouloir Ne craindras
alors le diable/ton mortel ennemy:si tu es bien arme de
la foy:⁊ signe de la saincte croix de nostreseigneur iesu
crist. Et doncques dispose toy comme feal ⁊ bon serui=
teur de iesucrist a porter vertueusement la croix de ton
seigneur:qui pour lamour de toy a voulu ainsi doulou
reusement ⁊ cruellement estre crucifie. Apreste toy don=
cques a souffrir plusieurs aduersitez en ceste vie mise=
rable. Car aussi bien vueilles ou non te suyuront elles
⁊ seront auecques toy:⁊ les trouueras certainement ou
que tu soyes cache. Et ny a aultre remede de eschapper
lesdictes tribulacions, maulx ⁊ doulours/que les tolle=
rer ⁊ souffrir doulcement ⁊ pacientement Boy le calice
de iesucrist affectueusement:si tu veulx estre son amy/
⁊ desires auoir part auecques luy. Commet a dieu tes
consolacions:⁊ il en fera ainsi que verra estre expediét
Tantseulement dispose toy a soustenir tribulacions/⁊
les repute pour consolacion. Car les passions de ce
temps present ne sont pas condignes a la gloire que no⁹
attendons. laquelle de tant plus grande sera. de com=
bien plus aurons souffert en ce monde. A ma voulente
que nous les puissions toutes bien souffrir. Lors quant
tu seras venu a ce que la tribulacion te sera doulce:⁊ sa
uoureuse pour lamour de nostreseigneur iesucrist. pen=
se alors que il test bien:⁊ es ainsi comme dops estre.

Tu as trouue paradis en terre:mais q̃ le saiches bien garder ⁊ entretenir. Et par le contraire tant quil te sera grief de souffrir:⁊ que tu querras fouyr tribulaciōs:tāt en auras pis. Et ce nanobstant te suyuront elles en tous lieux. Mais si tu te disposes ainsi comme dois:cest assauoir a souffrir/⁊ mourir:il te sera bien tost mieulx:et trouueras repos. Toutesfois encores ⁊ fusses tu auec saint pol raup iusques au tiers ciel / nes tu point pour tant asseure de non souffrir quelque cōtrariete. Ne dist pas iesus nostreseigneur de luy. Je luy monstreray ql grief il luy conuient souffrir pour mon nom. Dōcques souffrir te demeure pour heritaige. Si tu veulx aymer iesucrist/⁊ luy seruir feablement. Et a ma voulente fusses tu digne de souffrir pour luy quelque petit:commēt en auroyes grande gloire/quante liesse auecques tous les sains/comment le proesme en seroit edifie : car tout le monde prise ⁊ ayme pacience/ combien que peu en ya qui la vueillent soustenir. A bōne cause toutesfois no⁹ deussions vng peu souffrir pour iesucrist/veu que nous souffrons plus griefues choses pour ce dampne monde Saiches pour vray quil te fault mener ta vie en mourant.et de quant plus te mortifieras / de tant plus enuers dieu commenceras a viure Il nest homme dispose a comprendre ne a auoir les choses celestielles: sil ne se soubmet pour iesucrist a porter toutes aduersitez Il ny a riens a dieu plus acceptable en ce monde/riens plus salutaire/que souffrir voulentiers pour dieu. Et vrayement sil te conuenoit eslire / tu deusses plustost desirer pour dieu souffrir aduersitez/q̃ destre de maintes cōsolacions recree/car en souffrant tu es pl⁹ semblable a iesucrist:⁊ pl⁹ cōforme a ses saintz que autrement. Nostre merite ⁊ lestat de nostre prouffit ne gist pas en grans

delices ꝛ cõsolacions: mais en souffrant douleurs ꝛ tribulacions. Et certes sil eust este autre chose meilleur/et plus utile au salut des hõmes/q̃ souffrir/iesucrist leust mõstre par ditz ꝛ exẽples: mais a ses disciples: ꝛ a tous ceulx q̇ lensuyuẽt: il leur dit manifestemẽt ꝛ enhorte porter la croix: disant, Sil est aucun q̇ apꝛs moy vueille venir: delaisse soymesmes/porte sa croix/ꝛ me suyue. Dõcques toutes choses biẽ leues ꝛ cõsiderees ceste soit nostre cõclusion finale quil nous fault par plusieurs tribulacions entrer au royaume de paradis.

¶ Cy finist le second liure

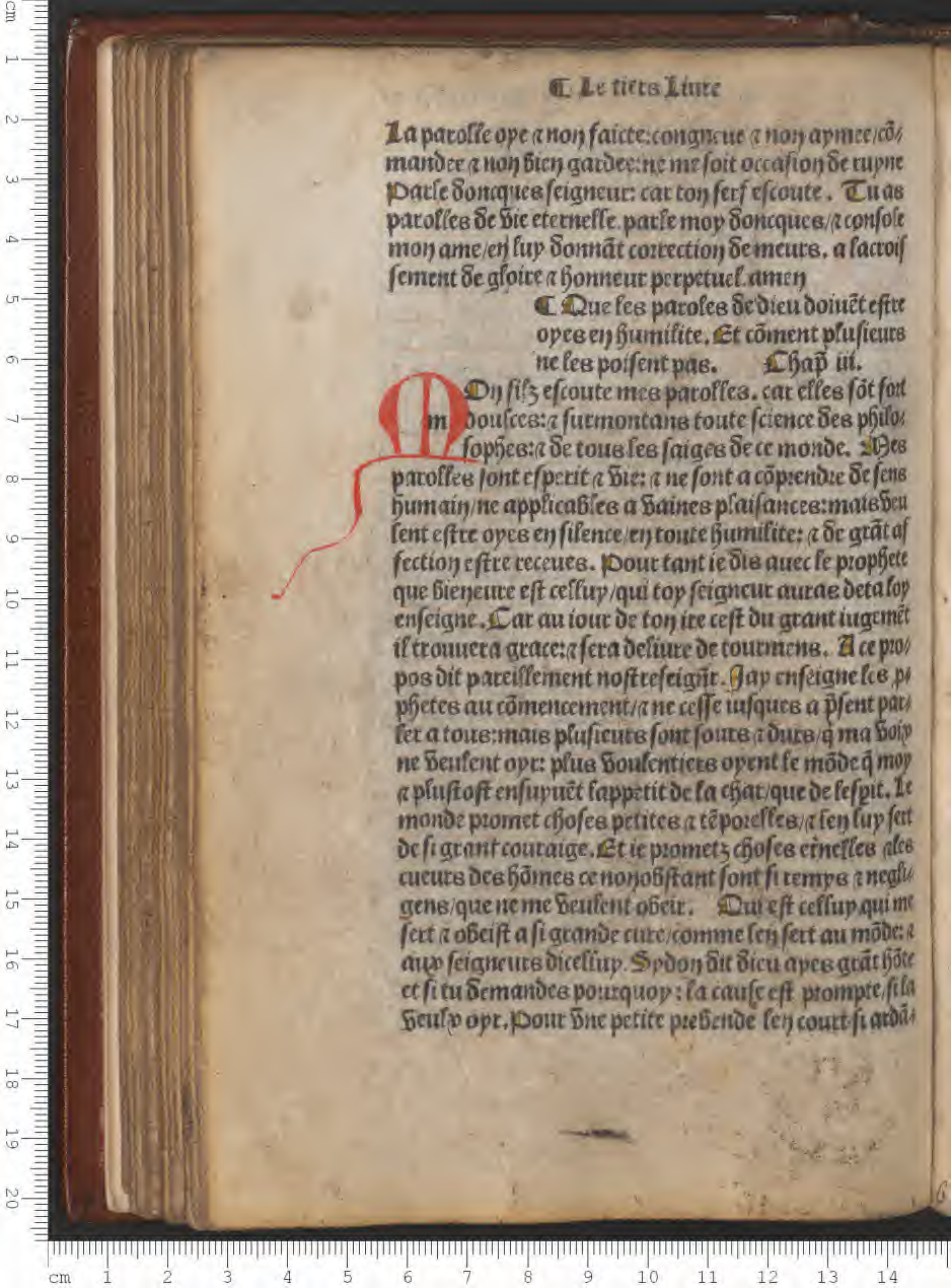


¶ Cy cõmence le tiers liure de limita/
cion nostreseigneur iesucrist ¶ Et pre/
mierement du parlement secret de iesu
crist a lame deuote. ¶ Chap. i.

LE escouteray ce que dieu me dira. Et bieneu/
ree est lame qui oyt dieu parlant a elle. Pren
donques de sa bouche les parolles de consola
cion. Bien eurees sont les oreilles qui recoiuẽt
les voynes du diuin susurre: ꝛ nescoutent point les tu/
meurs ou susurracions de ce monde. Et bieneurees sõt
les oreilles qui nescoutent point la voix foraine: et qui
huyt par dehors en ꝯuersacion de vie transitoire ꝛ mõ/
daine. mais la vraye verite qui parle et enseigne lame
par dedens. Bieneurez aussi sont les yeulx q̊ sont cloz
aux choses exteriores: ꝛ ententifz aux interiores. Bien
eurez pareillemẽt sont ceulx qui penetrẽt les choses ca/
chees dedens: ꝛ sestudiẽt de plus en plus ꝛ disposent par
quotidiẽs exercices iournellemẽt a prendre les secretz ce
lestielz. Bieneurez sont qui desirẽt entieremẽt vacquer
a dieu: ꝛ seffor cent saillir de tout empeschemẽt de ce siecle
Reueille toy mon ame ꝛ ferme luys a lamour de la sen
sualite ꝛ des choses mõdaines: affin que puisses mieulx
oyr ce que dira dieu ton seigñr. Certainemẽt il te dit en
ce point. Je suis ton salut / ta paix / ꝛ ta vie: cõserue ꝛ tiẽ
toy auec moy: ꝛ trouueras bõne paix. Di laisse toutes cho/
ses trãsitoires. serche ꝛ quiers les eternelles. Et q̃ sont
to⁹ ces biẽs tẽporelz: si nõ derision ꝛ deception: ꝛ q̃ te ay/
deront ꝛ prouffiteront toutes les creatures: si tu es du
createur delaissie. Doncqs toutes choses delaissees rend
toy a ton createur beniane / plaisãte ꝛ feable: affin que
puisses finablemẽt obtenir la vraye ꝛ eternelle beatitude

¶ Que la verite diuine parle dedens
nous/ſans faire bruyt ⁊ tumulte de pa-
rolles. ¶ Chap.ii.

O Seigneur parle a moy/car ton ſerf q̇ te doit ſer-
uir te eſcoute.ie ſuys ton ſerf/ dõne moy enten-
dement / affin que ie face ta voulente . Incline
mon cueur a tes parolles: ⁊ ta doctrine tumbe en mon
cueur/cõme la roſee chiet ſur la terre:affin de faire fruit
eſpirituel. Jadis les filz diſrael diſoyent a moyſe Toy
parles a nous/⁊ nous teſcouterõs. Noſtreſeignr ne nous
parle pas affin que nous ne mourions. Je te ſupplie o
ſeigneur ne me faces pas en ce point . mais vueilles a
moy parler doulcemẽt ainſi que feiz a ſamuel le pphete
car ton ſerf teſcoutera voulentiers Moyſe ne meſt pas
neceſſaire:ne autre pphete.mais tu ſans autre vueilles
a moy parler/qui es inſpirateur ⁊ illumīateur des pphe
tes:car toy ſeul ſans autre me peux remplir pfaictemēt
mais ceulx la ſans toy ne peuent riens faire Bie peuẽt
parler:mais non mye donner leſpit. Ilz parlent beau:
mais ſi tu te tais/ilz nenflāment pas le cueur. Ilz bail
lent leurs eſcriptz:mais tu euures le ſens diceulx. Ilz
pofferent les ſecretz ⁊ myſteres: ⁊ tu declaires lenten-
dement des choſes ſignees.ilz denoncent tes cõmande-
mens: mais tu aydes a les parfaire . ilz monſtrent la
voye:⁊ tu cõfortes les cheminans. ceulx la ont laction
par dehors ſeulement.mais tu enſeignes les cueurs/ et
enlumines par dedens. ilz arrouſent par dehors:⁊ tu dõ
nes fecundite. Iceulx crient/parlent/⁊ ſe font oyr mais
tu donnes intelligence a les entẽdre Doncques moyſe
ſe taiſe/⁊ tu a moy parles:qui es verite eternelle : affin
que ſans fruyt ne me delaiſſes/ainſi ſeullement eſtant
admoneſte par dehors:ſans eſtre dedens enflamme.



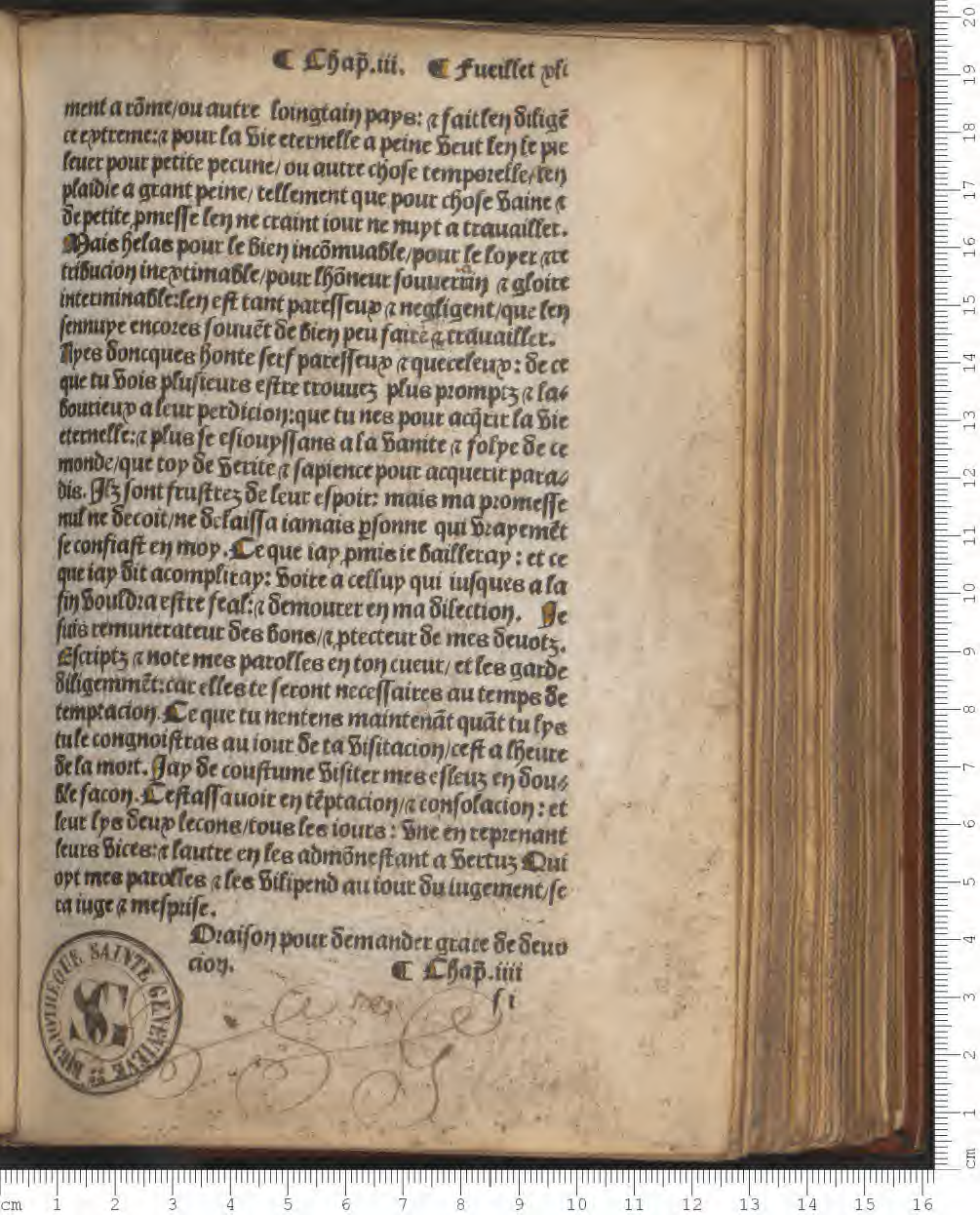
La parolle oye & non faicte: congneue & non aymee/cõmandee & non bien gardee: ne me soit occasion de ruyne. Parle doncques seigneur: car ton serf escoute. Tu as parolles de vie eternelle. parle moy doncques/& console mon ame/en luy donnãt correction de meurs. a lacroissement de gloire & honneur perpetuel. amen

¶ Que les paroles de dieu doiuẽt estre oyes en humilite. Et cõment plusieurs ne les poisent pas. Chap̃ iii.

Mon filz escoute mes parolles. car elles sõt fort dousces: & surmontans toute science des philosophes: & de tous les saiges de ce monde. Mes parolles sont esperit & vie: & ne sont a cõprendre de sens humain/ne applicables a vaines plaisances: mais veulent estre oyes en silence/en toute humilite: & de grãt affection estre receues. Pour tant ie dis auec le prophete que bieneure est celluy/qui toy seigneur auras de ta loy enseigne. Car au iour de ton ire cest du grant iugemẽt il trouuera grace: & sera deliure de tourmens. A ce propos dit pareillement nostre seigñr. Jay enseigne les ꝓphetes au cõmencement/& ne cesse iusques a ꝑsent parler a tous: mais plusieurs sont sours & durs/q̃ ma voix ne veulent oyr: plus voulentiers oyent le mõde q̃ moy & plustost ensuyuẽt lappetit de la char/que de lespit. Le monde promet choses petites & tẽporelles/& len luy sert de si grant couraige. Et ie prometz choses et̃nelles & les cueurs des hõmes ce nonobstant sont si tempes & negligens/que ne me veulent obeir. Qui est celluy qui me sert & obeist a si grande cure/comme len sert au mõde: & aux seigneurs dicelluy. Sydon dit dieu ayes grãt hõte et si tu demandes pourquoy: la cause est prompte/si la veulx oyr. Pour vne petite prebende len court si ardã-

ment a rõme/ou autre loingtain pays: ⁊ fait len diligẽce extreme: ⁊ pour la vie eternelle a peine veut len se preleuer pour petite pecune/ ou autre chose temporelle/ len plaidie a grant peine/ tellement que pour chose vaine ⁊ de petite pmesse len ne craint iour ne nuyt a trauailler. Mais helas pour le bien incõmuable/pour le loyer ⁊ retribucion inextimable/pour lhõneur souuerain ⁊ gloire interminable: len est tant paresseux ⁊ negligent/que len sennuye encores souuẽt de bien peu faire ⁊ trauailler. Ayes doncques honte serf paresseux ⁊ quereleux: de ce que tu vois plusieurs estre trouuez plus promptz ⁊ labourieux a leur perdicion: que tu nes pour acqrir la vie eternelle: ⁊ plus se esiouyssans a la vanite ⁊ folye de ce monde/que toy de verite ⁊ sapience pour acquerir paradis. Ilz sont frustrez de leur espoir: mais ma promesse nul ne decoit/ne delaissa iamais psonne qui vrayemẽt se confiast en moy. Ce que iay pmis ie bailleray: et ce que iay dit acompliray: voire a celluy qui iusques a la fin vouldra estre feal: ⁊ demourer en ma dilection. Je suis remunerateur des bons/⁊ ptecteur de mes deuotz. Escriptz ⁊ note mes parolles en ton cueur/ et les garde diligemmẽt: car elles te seront necessaires au temps de temptacion. Ce que tu nentens maintenãt quãt tu lys tu le congnoistras au iour de ta visitacion/cest a lheure de la mort. Jay de coustume visiter mes esleuz en double facon. Cestassauoir en tẽptacion/⁊ consolacion: et leur lys deux lecons/tous les iours: vne en reprenant leurs vices: ⁊ lautre en les admõnestant a vertuz Qui oyt mes parolles ⁊ les dilipend au iour du iugement/se ra iuge ⁊ mesprise.

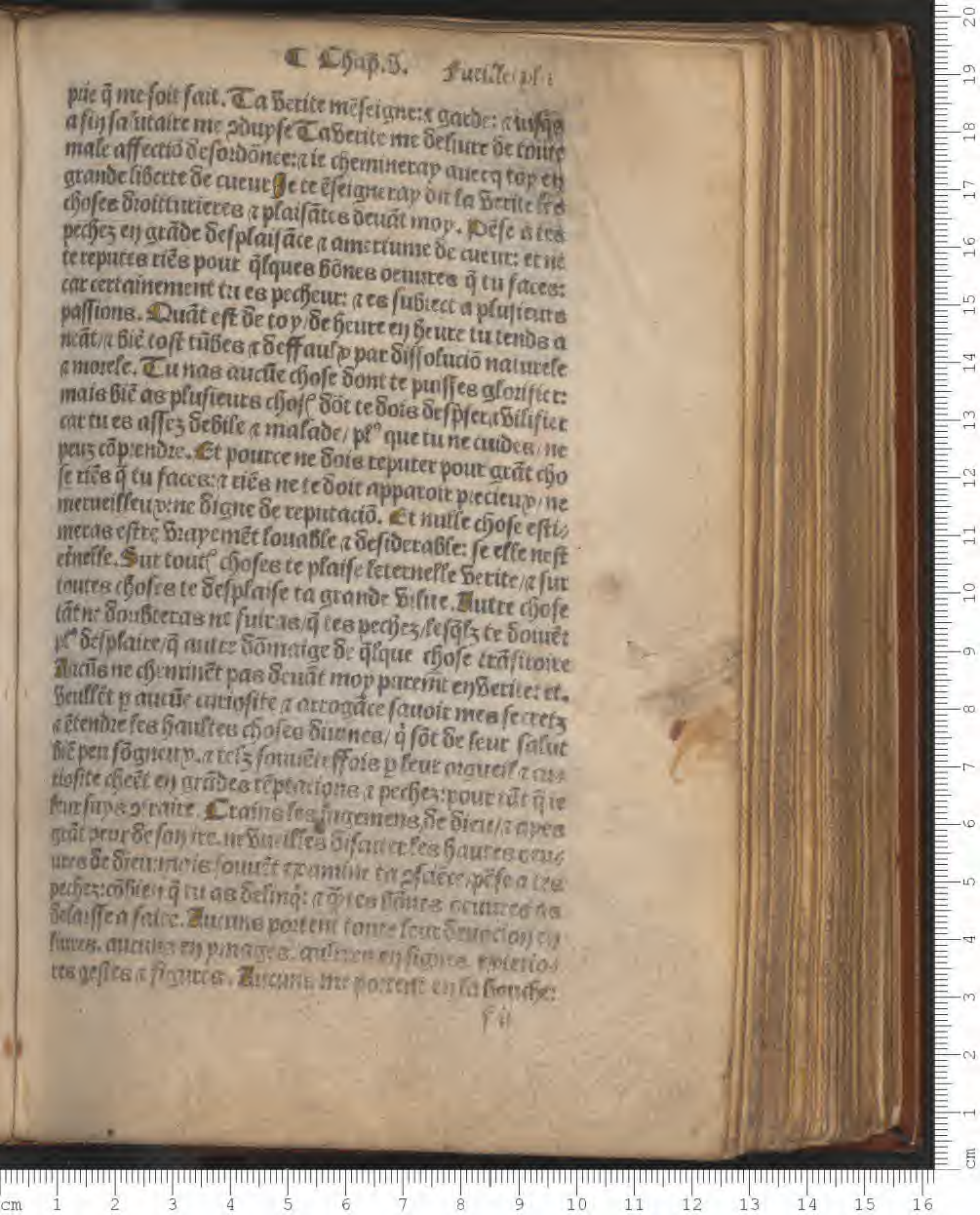
Oraison pour demander grace de deuocion. ¶ Chap.iiii



O Seigneur et mon dieu tu es tout mon bien. Et q
suys ie qui ose parler a toy. Je suis ton povre ser
viteur et ung petit ver de terre/ qui riens ne vaulx
assez plus povre et contemptible que ne scay ne ose dire.
Souviegne toy seigneur toutesfois coment ie ne suis riens
ne puis riens: et sans toy ne vaulx riens: et que toy seul
es bon iuste et saint: tu peulx tout: et cognois tout: et em
plis tout: delaissant seul le pecheur vain et vuyde de ta
grace gratiffiant. Recorde toy seigneur de tes miserati
cions/ et remply mon cueur de ta grace: qui ne veulx point
ton oeuvre estre infructueuse. Coment me puis ie tolle
rer en ceste vie miserable: se nest que ta misericorde et gra
ce me conforte. Helas ne vueilles pas tourner et advertir
ta face de moy: ne ne vueilles prolonguer ta visitacion: ne
retirer ta consolacion: affin que mon ame ne deviegne co
me terre sterile et seiche sans leaue de ta grace. Mon sou
verain seigneur enseigne moy faire ta voulente: et ensei
gne moy dignement et humblement converser devant toy:
car tu es la sapience par laquelle me cognois en verite: et
devant que ie fusse ne: et ains que fut ne le monde/ mas
congneu.

¶ Coment il fault converser en verite et
humilite devant la face de dieu qui tout
voit et considere. ¶ Chap. v.

Mon filz chemine devant moy en verite: et en sim
plicite de cueur serche moy tousiours. Celluy q
chemine en verite devant moy sera preserve et def
fendu de mauvaise fortune et divers accidens: et la verite
le delivrera de tous seducteurs: et de maintes detractions
Si la verite te delivre: tu seras veritablement delivre: et ne
poirras pas sous les vaines paroles des detracteurs.
Seigneur dit le disciple il est vray ainsi q tu dis: et ainsi ie



pře q̄ me soit fait. La verite mēseigne: ⁊ garde: ⁊ iusq̄s
a fin salutaire me cōduyse. La verite me deliure de toute
male affectiō desordōnee: ⁊ ie chemineray auecq̄ toy en
grande liberte de cueur. Je te ēseigneray dit la verite les
choses droitturieres ⁊ plaisātes deuāt moy. Pēse a tes
pechez en grāde desplaisāce ⁊ amertume de cueur: et ne
te repute riēs pour q̄lques bōnes oeuures q̄ tu faces:
car certainement tu es pecheur: ⁊ es subiect a plusieurs
passions. Quāt est de toy / de heure en heure tu tends a
neāt / ⁊ biē tost tūbes ⁊ deffaulx par dissoluciō naturele
⁊ morele. Tu nas aucūe chose dont te puisses glorifier:
mais biē as plusieurs chos͛ dōt te dois despser ⁊ vilifier
car tu es assez debile ⁊ malade / plꝰ que tu ne cuides / ne
peuz cōprendre. Et pource ne dois reputer pour grāt cho
se riēs q̄ tu faces: ⁊ riēs ne te doit apparoir precieux / ne
merueilleux: ne digne de reputaciō. Et nulle chose esti-
meras estre vrayemēt louable ⁊ desiderable: se elle nest
eternelle. Sur tout͛ choses te plaise leternelle verite / ⁊ sur
toutes choses te desplaise ta grande vilite. Autre chose
tāt ne doubteras ne fuiras / q̄ tes pechez / lesq̄lz te douiēt
plꝰ desplaire / q̄ aucū dōmaige de q̄lque chose trāsitoire
Aucūs ne cheminēt pas deuāt moy parfaictemēt en verite: et.
veullēt p aucūe curiosite ⁊ arrogāce sauoir mes secretz
⁊ entendre les haultes choses diuines / q̄ sōt de leur salut
biē peu sōgneux. ⁊ telz souuētesfois p leur orgueil ⁊ cu-
riosite cheēt en grādes temptacions ⁊ pechez: pour tāt q̄ ie
leur suys cōtraire. Crains les iugemens de dieu / ⁊ ayes
grāt peur de son ire. ne vueilles discuter les haultes oeu-
ures de dieu: mais souuēt examine tes offēces: pēse a tes
pechez: cōbien q̄ tu as delinq̄: ⁊ cōbien de bonnes oeuures as
delaisse a faire. Aucuns portent toute leur deuocion en
liures. aucuns en ymages. aucuns en signes exterio-
res gestes ⁊ figures. Aucuns me portent en la bouche:

mais bien peu en leur couraige: et en plus petit nōbre en leurs oeuures ou opations. Toutesfois y en pa entre les autres qui sont enluminez dentendement, et purgez daffection, qui hanelent tousiours et souspirent es choses eternelles: et leur est grief opr les choses terriēnes, et a regret et douleur satiffont aux necessitez de nature. et iceulx sentent cōment la verite, et le saint espit parle en eulx: qui les enseigne mespriser les choses terriennes: et aymer les celestielles: delaisser le monde: et iour et nuyt desirer le ciel.

De la merueilleuse affection de lamour diuine. Chap. vi.

Je te beneis pere celestiel, pere de mon seigneur iesucrist, en ce quil te plaist souuenir de moy poure et miserable creature. O pere de misericorde, dieu de toute consolacion: ie te rend graces de ce que aucunesfois moy qui suis indigne: me recrees et confortes de ta doulce cōsolacion. Je te beneys tousiours et glorifie auecqs ton seul filz: et le benoit saint espetit eternellement, et sans fin. Mon seigneur dieu mon saint amour quant viendras tu en mon cueur: alors les entrailles de mon ame sesiouyrōt: car tu es ma gloire, et lyesse de mō cueur. Tu es mon espoir, et tout mon reffuge en tribulacion: mais pour ce que ie suys encore debile en amour, et imparfait en vertu: iay besoing de estre de toy conforte et souuenteffois console. et pour tant visite moy souuēt et menseigne ta saicte discipline et voulente. deliure moy de mes mauuaises passions: et gueris mon cueur de tovices: et desordōnees affections: tellemēt que bien gueri et purge par dedēs puisse estre dispose a toy aymer, fort a souffrir, et constāt a pseuerer. Grande chose est auoir vng bien inestimable, car il allege tout ce que griefue, et

toute inequalite il porte equalemēt. car il porte charge sās charge: ⁊ la chose aigre ⁊ amere fait doulce ⁊ agreable. La noble amour de iesucrist iamais ne peult estre oyseuse. car il incite tousiours le cueur a faire ⁊ desirer plus grans oeuures ⁊ plus parfaiz. Et pour ce lamour veult estre franche ⁊ sessieue en hault comme la flāme pour nō estre detenue es choses dembas: ne de quelque mondaine affectiō: affin que son regard interior ne soit empesche: ne pour loccasion daucune temporelle cōmodite: il luy cōuiengne embrouller/ou autrement pour tristesse deffaillir pour lincōmodite ⁊ dōmaige temporel. Il nest riens plus doulx que amour/riens plus fort/riens plus hault/riens plus ample/riens plus ioyeux/riens plus plain ⁊ plantureux/riens meilleur ou ciel ne en la terre: car lamour est ne de dieu: ⁊ ne se peut reposer ou auoir stabilite sur q̄lque chose cree: mais en dieu tāt seulemēt. Celluy qui ayme/vole: ⁊ sesiouyst. Il est frāc ⁊ ne peut estre prisōnier. Il donne tout ce quil a/pour celluy qui est toutes choses: ⁊ si possede tout' choses en celluy qui est son tout: car il repose sur toutes choses/en la souueraine chose: de laquelle p̄cede tout bien Il ne regarde point es dons du donnant: mais se cōuertist a regarder celluy qui donne. Amour ne scet tenir maniere/car sans maniere tantost senflāme Amour ne sent aucune charge: ⁊ si nestime point le trauail: ains affecte plus q̄l ne peut: ⁊ ne luy semble riens impossible/ne ne se plaint de legier: ains veult ⁊ peut toutes vertuz/⁊ acōplist plusieurs choses difficiles: esq̄lles deffault celluy q̄ nayme ⁊ sans amour se treuue imp̄fait. Amour sesueille ysnelemēt: ⁊ si ne dort pas legieremēt/car en dormāt sō cueur veille tousiours/nest poīt fatigue ou trauaille quāt est lasse/ne estroit quāt est serre/na poīt de paour quant est

trouble: ains sortist en montāt hault: ⁊ passe seuremēt: aīsi que fait la viue ⁊ ardāte flame. Qui parfaictement ayme/scet certes biē q̄ ce veult dire: ⁊ q̄ prendēt tous ces lāgaiges. Lardēte affectiō de lame fait grāt bruyt ⁊ cla meur es oreilles de dieu/quāt dit en ce poīt. Mon dieu mon seul amour tu es tout mien: ⁊ ie suis tiē/dilate moy ⁊ extēd en amour: a ce q̄ ie apreigne gouster et sauourer les choses interiores du cueur: ⁊ puisse sentir cōment est chose doulce aymer/fondre/⁊ nager en amour: ⁊ aīsi cap tiue damour me puisse sur moy esleuer/⁊ chāter le beau ⁊ doulx cantiq̄ damours Je tensuyuray mō amour en eleuaciō spirituelle: ⁊ mō ame iubilāt par amour defail lira en tes loenges. A ma doulcēte que ie te puisse aymer plus que moy/⁊ ne me puisse aymer: si nest pour toy. et pareillemēt to⁹ ceulx qui taymēt vrayemēt: ainsi que cō mande la loy damour/qui de toy viēt ⁊ reluyst. Amour est vne chose agile/pure/piteable/ioyeuse/delectable/for te/paciēt/feable/prudēt/durable/vertueuse: ⁊ q̄ iamais ne q̄ert ne demāde son proffit seuel: ains p̄sere a icelluy lespirituel/⁊ en ce poīt est ferme ⁊ estable. Autremēt quāt len se q̄ert/⁊ serche parcialemēt: lors chiet lamour ⁊ def fault. Encores est amour vne chose circōspecte/hūble/⁊ droicte/ne molle/ne legiere/ne entendāt es choses vaines ains est sobre/chaste/estable/paisible/⁊ en to⁹ sens mōlt droicte ⁊ endoctrinee. Aussi est elle subgecte ⁊ obedient a ses prelatz/en soy est vile ⁊ despr[i]see: mais en dieu deuo te/rendāt graces ⁊ se cōstant tousiours de luy: cōbien q̄ ny treuue pas tousiours saueur: car sans douleur len ne vit point en amour. Qui nest delibere de souffrir toutes choses/⁊ estre au plaisir ⁊ voulente dicelluy quon ayme il nest pas digne destre appelle vray amy. Car certes il fault que lamāt seuffre voulentiers toutes dures ⁊ a[...]

merlumes pour lamour dicelluy quil ayme: et ne se doit par quelconque accident/ou chose contraire muer ou changer de son estre spirituel.

De la probacion du vray amoureux

Chap.viii.

Mon filz tu nes pas encore fort et prudent amoureux. Pourquoy seigneur. Car tu deffaulx pour petite contrariete/ou repugnance aux choses que as commencees: et quiers trop ardamment ta consolacion. Le fort et vertueux amoureux perseuere en temptacion: et ne croit point aux subtiles persuasions de son enemy. Ainsi que ie luy plaiz entre les prosperitez, ainsi fais ie/en temps dauersite Le prudent amoureux ne considere pas tant le don de lamant: que lamour du donnant. il regarde plus au couraige du donnant/que au don/et a la main: et tous les dons de son amant il estime moins que son amy. Le noble amoureux ne se contente/ne ne se repose point finablement en mon don: mais en moy sur tous mes dons Pour ce nest mye tout perdu: ne pour ce te dois empirer saucune fois tu sens de moy et des saictes personnes moins bien que vouldroyes. La bonne et doulce affection que tu apcois de moy aucunesfois est signe de grace presente/et aucun signe pnostique de la doulceur de paradis: soubz laquelle ne se fault pas trop apoyer: car elle va et vient. mais batailler contre tous mauuais mouuemens de couraige despriser la suggestion du diable: est vng singulier signe de vertu Pourquoy garde toy que telz estranges fantasies ne te troublent de quelque matiere que ce soit: ains tiens fermement/et garde ton propos et droicte intencion enuers dieu. Ce nest pas illusion quant tu es surprins aucuneffois soudainement en exces despit: et toutesffois tantost retournes aux folies: et premieres fantasies/a ton cueur acoustumez: car tu les seuffres plus com

tre ton vouloir/que ne le fais de voulente. Et si longue
ment quelles te desplaisent/ et les contreditz/te tournent
a merite:/ et non a dommaige. Saiches que lancien ennemy
se parforce dempescher ton bon desir/rompre ton bon pro
pos/et deuacuer ton deuot exercice. Cestassauoir ta de
uocion enuers les sains/ta doulce et piteuse memoire de
ma passion/la prouffittable recordacion de tes pechez/la
garde de ton cueur/ et ferme propos de prouffitter en ver
tuz. Aussi te represente mauuaises pensees pour toy donner
ennuy et horreur/ et tempescher a prier dieu/ te recueillir/ et
lire es deuotz liures. Lhumble confession luy desplaist gran
dement/et te feroit cesser voulentiers de communion sil
pouoit:mais ne le croy pas/de luy ne tiengnes compte/
combien que souuent te moleste tendant las de deception.
Respons luy quant il te suggere choses immundes et deshon
nestes.et luy dy en ceste maniere. Sathan esperit immun
de deiecte perpetuellement de la face de dieu apres honte de
ta misere/ Va ten villain diable dampne / qui metz telz
choses a mes oreilles. Va ten dicy mauuais sathan se
ducteur des ames/et infame/car ia nauras part en moy
ne en mon ame:mais iesucrist mon dieu et seigneur sou
uerain sera auec moy comme fort champion pour moy:et
tu en demourras confuz. Je aymeroye mieulx mourir
et quelque grant peine souffrir/ que a toy iamais consentir.
Tays toy/et doresnauant soyes muet/ que plus ne te oye
ainsi mal suggerer.et me molesteras tu tousiours ainsi
Dieu est ma lumiere et mon salut: et pourtant ie ne te
crains riens. Et qui est celluy que ie doubteray/ ou me
pourra nuyre tant que dieu soit mon protecteur. Certes
grant ost de aduersaires tant soit il fort/ et contre moy
allegie:ne me fait point de paour:mais que dieu soit mon
adiuteur/et redempteur. Bataille donc comme bon che

uallier: & si aucuneffois tu tumbes & deffaulx par fragilite & foiblesse: prendz nouuel couraige / toy confiant de recouurer ma grace plus amplement: et retournes a batailler plus vertueusemẽt que par auant. Mais gar de toy sur tout de vaine gloire & presumption / dont plusieurs sont abusez: & tumbez en erreur / & incurable cecite Cestuy incõuenient & ruine de telz gens orguilleux presumant de eulx mesmes follemẽt: te soit en aduis & cautele a toy entretenir perpetuellement en humilite.

¶ De musser grace spirituelle soubz lumbre de humilite. ¶ Chap. viii

Mon filz sil test prouffittable & fort seur musser grace de deuocion / & ne tesleuer point en hault pour icelle par parler & toy vanter presumptueusement. Plustost ten dois despriser humilier / & doubter que nen soyes digne: que penser autrement. Il ne te conuient ia trop confier en tel sentemẽt de deuocion. lequel bien tost se peut muer & changer au contraire. Pense estãt en la cõsolacion & visitacion de la grace de dieu: cõment tu estoyes poure & miserable sans elle. Entens aussi q̃ en ce ne gist pas seulement le prouffit de vie spirituelle / quãt auras eue la grace daucune cõsolacion / ou visitacion du saint esperit: mais quãt souffriras humblemẽt & paciemmẽt la substraction dicelle grace: & que pourtãt ne laisseras tes exercices espirituelz. cest prier dieu / veiller / iusner: & dautres semblables bonnes oeuures acoustumees: ains les acompliras le mieulx que pourras: & feras tout ce quest en toy: & ne te layras ia pour tãt / ne habandõneras totalement pour aucune secheresse tristesse / ou angoisse / q̃ tu sentes en ton couraige. Ilz sont plusieurs que quãt les choses nauiẽnent a leur vouloir incontinent sont impaciens: & remis a bien faire. Aller

tousiours le droit chemin: ꝛ cõment len vouldroit nest pas a la puissance de lhõme: mais il est en dieu de la te dõner ꝛ toy cõsoler quãt il veult/ ꝛ tãt ql veult: tout ainsi que luy plaist. ꝛ nõ plus. Aucũs par inaduertẽce se sont eulx mesmes destruitz pour la grace de deuociõ: car vouloyẽt plꝰ faire qlz ne pouoyẽt/ ꝛ ne pensoyent point leur foiblesse ꝛ debile qualite: suiuãs plus laffectiõ du cueur ꝛ grãt couraige: que le iugemẽt de raison. Et pour ce qlz ꝓsumoyent plus grans choses que dieu ne requeroit de eulx: ilz ont tãtost perdue la grace qlz appetoyẽt: ꝛ sont demeurez poures ꝛ vilz: cuydans mettre leur nyd hault au ciel. Et ce leur est aduenu/ affin que ainsi humiliez: ilz cõgnoissent par experiẽce quilz ne peuẽt voler sans esles: ꝛ ayde dautruy. cestassauoir sans layde de dieu. ¶ Ceulx qui sont encore nouuelletz ꝛ imprudẽs au chemin de dieu: se nest quilz se gouuernẽt par le conseil des prudens ꝛ discretz/ legieremẽt sont deceuz ꝛ bleciez. Et silz veulent plus ensuyuir leur ꝓpre sens/ que croire a ceulx qui sont en ce exercitez: vrayement leur yssue sera perilleuse. Et bien a tard ceulx qui en eulx mesmes cuydent estre saiges: seuffrent paciemmẽt des autres estre conduitz ꝛ gouuernez. Et toutesfois mieulx vault peu sauoir auec humilite ꝛ petite intelligẽce: que auoir grans tresors de sciences/ auec vaine oultrecuidãce: ꝛ en soy cõplaisance. Il test aussi meilleur. moins que beaucop auoir: dõt tu ten puisses orgueillir. Celluy la ne fait mye saigemẽt/ qui sadõne du tout a ioye ꝛ esbatemẽs: obliãt sa ꝑmiere pourete ꝛ misere/ ꝛ la vraye crainte de dieu. Pareillemẽt celluy ne fait pas/ ne vit vertueusemẽt qui en temps dauersite ꝛ de quelque maleurte: se porte/ ou monstre comme despere/ ne aussi celluy qui en temps de paix soy confiant de ma bonte plus que nest expedient

pense & sent de moy. Qui en temps de paix trop se veult
asseurer/en temps de guerre sera peureux & deiecte. Si
tu scauoyes demourer tousiours en toy humble/& petit
& bien moderer ton esperit: tu ne tumberoyes pas si tost
en peril ne offense. Tiens mon conseil que quāt auras
conceu lesperit de ferueur. tu pēses ce quest a venir quāt
la lumiere sen sera allee. Et quant elle sera venue: pen-
ses de rechief quelle sen peut bien tost retourner. Laq̄l-
le par temps ay substraicte & de toy eslongee pour toy
garder tousiours en crainte & cautele. & en ce faisant de
monstrer ma gloire Et pour certain telle probacion test
souuent plus vtile/que si auoyes tousiours prosperite a
ta voulente. car les merites ne sont pas a estimer plus
grans/pour tāt sauculn a plusieurs visions/ ou consola
cions/ou sil est moult instruyt es escriptures / ou sil est
mys & situe au plus hault degre. mais sil est fonde en
vraye humilite & rēply de diuine charite: sil quiert tous-
iours puremēt & entieremēt lhonneur de dieu: sil ne se re
pute cōme riens/ains se desprise en verite/& sesiouyst pl⁹
estre desprise & humilie des autres que honnore.

De la vile estimacion de soymes- mes deuāt la face de dieu. Chap. ix

Je parle a toy mon souuerain seigneur/combiē
que soye pouldre & cendre. Se ie me repute plus
grant chose tu es contre moy: et mes iniquitez
dient vray tesmoing en ce. & ne puis contredire. Et si ie
me vilifie & reduys a neant/& deffaulx de toute ꝑpre re-
putaciō/& ainsi cōe en verite ie suis pouldre & cēdre ie ma
nichy. ta grace me sera benigne/& ta lumiere voisine & ꝓ-
chaine a mō cueur. & toute lestimaciō de moy ꝯbiē petite
q̄lle soit/sera nulle & tornee a neāt ne iamais en sera me

moire dicelle. Et lors me monstreras que ie suys/q̃ iay este: ⁊ dequoy suys venu: cest de riens: ⁊ iusques a present ne lay voulu cõgnoistre. Se tu me delaisses a moy mesmes: ce nest riens de moy: que peche ⁊ enfermete. et si soudainemẽt me regardes de ta grace: alors incontinant ie deuiẽs fort ⁊ suys remply de nouuelle ioye. ⁊ est chose fort merueilleuse: que ainsi suys ꝓstement releue ⁊ si benignemẽt de toy embrasse: qui autrement par ma pesanteur tũbe incontinãt en bas: si de ta grace ne suys soustenu. Ce fait seigñr ton amour / qui me ꝓuient de son bon gre: ⁊ me souuiẽt en tant de necessitez: moy gardant de mointz griefz ⁊ perilz. Veritablemẽt ie me suis perdu en me trop aymant desordonneemẽt: ⁊ toy serchãt seulemẽt ⁊ aymant parfaictemẽt: moy ⁊ toy ensemble ay trouue. Et en ce faisant par grant amour plus parfondement me suys adnichile. Car tu me fais o tresdoulx seigñr grace ⁊ misericorde dessus tous mes merites: ⁊ dessus tout ce que puis esperer: ou toy supplier. Benoit soyes tu mon dieu: car combiẽ que soye de tous biẽs indigne: toutesfois ta noblesse ⁊ dignite infinie ne cesse iamais de biẽ me faire: ⁊ se extẽd aussi aux ingratz ⁊ a ceulx qui se sont de toy esloignez quãt a toy se veullent retourner. Conuertis nous doncq̃s a toy a ce q̃ puissons estre agreables ⁊ deuotz: car tu es nostre salut/nostre force: ⁊ toute nostre singuliere vertu.

¶ Que toutes choses sont a reduire a dieu cõme a la derniere fin. Chap. x.

MOn filz ie dois estre ta fin souueraine: ⁊ derniere. Si tu desires vraymẽt estre biẽeureux par ceste intẽcion sera ton affectiõ purifiee biẽ souuẽt

quant elle aura este en soy mesmes: ou es autres creatu
res mal atiree. ¶ Car si tu quiers toy mesmes en q̄lque
chose tantost deffaulx: ⁊ commences a tarir ⁊ seicher. A
moy doncq̄s principalemēt dois toutes choses tourner
⁊ raporter. car ie suis celluy qui ay tout donne. ¶ Consi-
dere doncques en ce point toutes choses singulieremēt
pcedantes ⁊ descendantes du bien souuerain: ⁊ trouue-
ras que toutes choses doyuent en moy estre reduyttes
cōme a leur vray principe ⁊ cōmencement. car tant le pe
tit cōme le grant/tāt le poure cōme le riche: tous tyrent
leur bien de moy. ainsi que leaue procede de la viue fon
taine. ¶ Et ceulx qui voulentiers ⁊ liberallement me ser-
uent ilz prendront ⁊ receuront grace pour grace. ¶ Et cel-
luy qui dehors moy se vouldra glorifier/ou soy en aucū
bien priue deliter: point ne sera estably en vraye ioye. ne
ne sera en son cueur dilate: ains forment ēpesche: ⁊ trou
ble en maites manieres ⁊ facons. ¶ Et pour ce tu ne dois
attribuer aucun bien ne appropuer q̄lque vertu a hōme
mortel: mais dois rendre tout a dieu: sans leq̄l lhomme
ne peut riens auoir: car iay tout donne/ ⁊ pareillement
veulx tu rauoir ensemble les actions en grande exhibi
cion de graces. ¶ Cest la verite par laquelle est confon-
due ⁊ reboutee toute la vanite de gloire mondaine. ¶ Et
si la grace celestielle/ ⁊ la vraye charite entre vnefois
en ton cueur: il ny aura certes point denuye. ne aucune
cōtraction de cueur. mesmes ne te occupera poīt amour
priuee: car la charite diuine vaincra toutes affections/
⁊ autres passions: ⁊ dilatera toutes les forces de ton a-
me. ¶ Si tu entens la verite/cōme il la te cōuient entendre
tu te siouyras en moy seul: ⁊ non en autre: ⁊ en moy seul
auras esperance. ¶ Car il ny a autre si nest dieu seulemēt
qui soit bon. leq̄l est a louer sur toutes choses. ⁊ a benir

en tout ⁊ sus tout.

¶ Que cest doulce chose despriser le monde pour seruir dieu. Chap. xi.

Sire de rechief ie parleray: ⁊ ne me tairay auau-
nemēt: rememorāt la multitude de tes loenges
Je diray aux oreilles de mon dieu / mon seigñr
⁊ mon roy q̇ es / es cieulx: cōment est grāde labondance
de ta doulceur. q̄ gardes en ton secret pour ceulx qui te
craingnēt ⁊ redoubtent. Mais cōbien est elle grande a
ceulx q̇ te aymēt puremēt: ⁊ te seruēt de tout leur cueur
Veritablemēt la doulceur de ta contēplacion q̄ tu eslar-
gis a ceulx q̇ taymēt: est ieffable. En ce principalemēt
tu as demōstre la doulceur de ta charite: car quāt ie ne-
stoye tu mas fait: ⁊ quāt iestoye errant loing de toy: tu
mas ramene a toy seruir: ⁊ mas cōmande q̄ ie taymasse
O fontaine damour ꝑpetuelle que diray ie de toy. com-
mēt te pourroye ie mettre en oubly / q̇ tes daigne remē-
brer de moy: ⁊ auoir souuenāce de moy poure pecheur.
Semblablemēt apres quay deffailly ⁊ me suys ꝑdu et a-
nienty: tu as fait oultre toute espance misericorde a ton
seruiteur / ⁊ oultre tout merite luy as exhibe grace ⁊ a-
mictie. Que te retribueray ie pour ceste grace: car il nest
mye donne a to⁹ renōcer au siecle / ⁊ toutes choses delais-
sees entreꝑndre la voye de religion. a soy du tout occu-
per en ton seruice. Ce nest pas grant chose si ie te sers
auq̄l seruir toute creature est tenue ⁊ obligee. Certes il
ne me doit point sembler grant chose a toy seruir: mais
plus grāt chose ⁊ merueilleuse ie dois estimer que tu dai-
gnes receuoir en ton seruice tāt poure ⁊ idigne ꝑsonne ⁊
me ennoblir ⁊ ioindre auec tes bōs ⁊ bien aymez serui-
teurs. Je cōfesse q̄ tout ce que iay est tien: ⁊ ce dont ie te
sers est tien. Et par aīsi aduiēt le cōtraire: cestassč q̄ tu

me sers pl⁹ q̃ ie ne te sers: car ie ꝯsidere le ciel ꝛ la terre q̃ tu as cree au seruice de lhõme: ilz sont to⁹ prestz: ꝛ font tous les iours ce que leur as enioinct ꝛ cõmande: ꝛ tout pour le seruice de lhõme. Et cecy est peu de chose: car encores as cree ꝛ ordõne les ãgels au seruice ꝛ ministere de lhõme, mais encore ce passe tout, que toymesmes en psonne as voulu seruir a lhõme: ꝛ tes ꝑmis donner a luy. Dont quãt a ce bien ie pense helas q̃lle chose pourray ie rendre pour tous ces milions de biẽs, q̃ mas donne. A ma voulente que ie te peusse seruir to⁹ les iours de ma vie, ou aumoins que vng seul iour ie peusse souffire a te faire digne seruice. Veritablemẽt tu es biẽ digne de tout seruice, de tout hõneur, ꝛ eternele louẽge, car tu es mon vray seigñr: ꝛ ie suys ton poure seruiteur: qui suys oblige a te seruir de toutes mes forces. Si ne me dois iamais ennuyer de toy louer. ꝛ ainsi le veulx ꝛ desire. ꝛ en tant q̃ ie puis ie te prie, vueilles supplier a mes deffaultes.

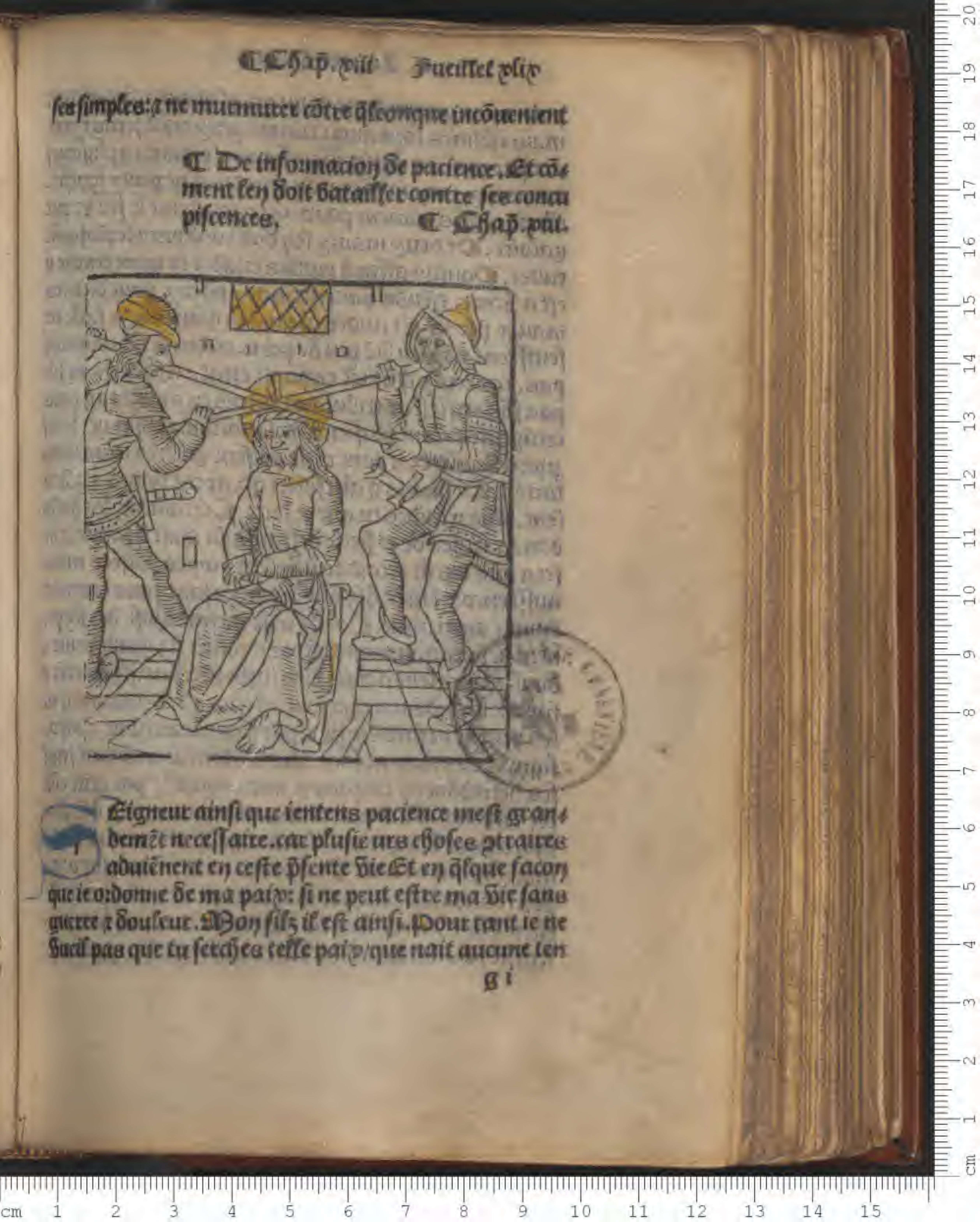
Grant hõneur est, ꝛ grãt gloire de toy seruir ꝛ despriser toutes choses pour tõ amour. Ceulx aurõt grãt grace ꝛ gloire: qui de leur frãc vouloir se seront soubmis a ton sainct seruice. Et ceulx trouueront espirituelle cõsolacion du saint espit: ꝛ grãt liberte de cueur: q̃ pour ton nom auront entreprins le chemĩ: ꝛ lestroicte voye, q̃ as enseigne: ꝛ auront mesprise toutes les cures ꝛ solicitudes mõdaines. O agreable ꝛ ioyeulx seruice de dieu: pour lequel len acquiert liberte ꝛ saictete de vie. O estat ꝯsacre de religieuse seruitude: q̃ rẽd lhõme semblable aux ãgels plaisant a dieu, terrible aux diables: ꝛ a to⁹ crestiẽs cõmẽdable ꝛ digne de toute louẽge. O seruice digne destre ẽbrasse ꝛ to⁹iours desire: ꝑ leq̃l lẽ merite le biẽ souuerain: ꝛ len acq̃ert la ioye sãs fin ꝑdurable.

¶ Que les desirs du cueur doiuẽt estre examinez ꝛ moderez. cħ. xii.

Mon filz il te fault aprendre pluſieurs choſ[es] que
tu nas pas bien encores aprins. Seigneur ⁊ q̃lles
choſes ſont celles. Que tu reduiſes ⁊ mettes to/
talement/⁊ composes ton deſir ſelon mon bon plaiſir:et
q̃ ne taymes point toy meſmes:mais ſoyes couuoiteux
⁊ amoureux de ma voulente. Les deſirs ſouuenteffois
tenflāment ⁊ cōmeuuent/⁊ agitent grandement: mais
dois inſtāment penſer.ſe ilz tendent a mon hōneur / ou
ſi tu es plus cōmeu a faire ou laiſſer ce q̃ tu deſires pour
ton prouffit:que pour mon honneur. Si de ce ie ſuis en
cauſe/tu ſeras biencōtent en q̃lque facon que ien ordōne
mais ſil ya riens du tien cache en ceſtuy deſir:ceſt ce qui
tempeſche ⁊ griefue. Garde toy doncq̃s que ne tapoyes
trop ſur ton deſir/que ie ne ſoye parauāt conſeille:affin
que paraduenture ne ten repentes apres:⁊ te deſplaiſe ce
que p̄mierement te eſtoit plaiſant. ⁊ ſuyuoyes ou pre/
noyes pour le meilleur. Toute affection laquelle ſem/
ble eſtre bonne/neſt pas a enſuyuir incontinēt:ne auſſi
doit on incontinēt fuyr toute cōtraire affection. Il eſt
expedient aucuneffois vſer de reſtenacion es tes bons
deſirs/affin que ne viengnes en diſtraction par limpor
tunite de ton couraige:⁊ que nēgendres aux autres par
ton indirection aulcun eſclandre ⁊ mal exemple.ou que
ne ſoyes auſſi trouble ſoudainemēt ⁊ deiecte par la reſi
ſtence des autres. Toutteffois il fault biē aucuneffois
vſer de violence:⁊ aller vertueuſemēt en auant:nonob/
ſtant le ſenſuel appetit:⁊ ne regarder point que deſire la
char/ne q̃ ne deſire:mais ſefforcer de pluſfort en pluſfort
ſauue diſcretion. affin quelle ſoit ⁊ demeure ſubiecte a
leſpit:⁊ ſi doit eſtre chaſtiee ⁊ parforcee a ſeruir a leſpit
iuſq̃s a ce que ſoit preſte a tout faire / ⁊ apreigne ſoy con
tenter de peu de choſe:⁊ ſoy deliter ⁊ predre plaiſir es cho

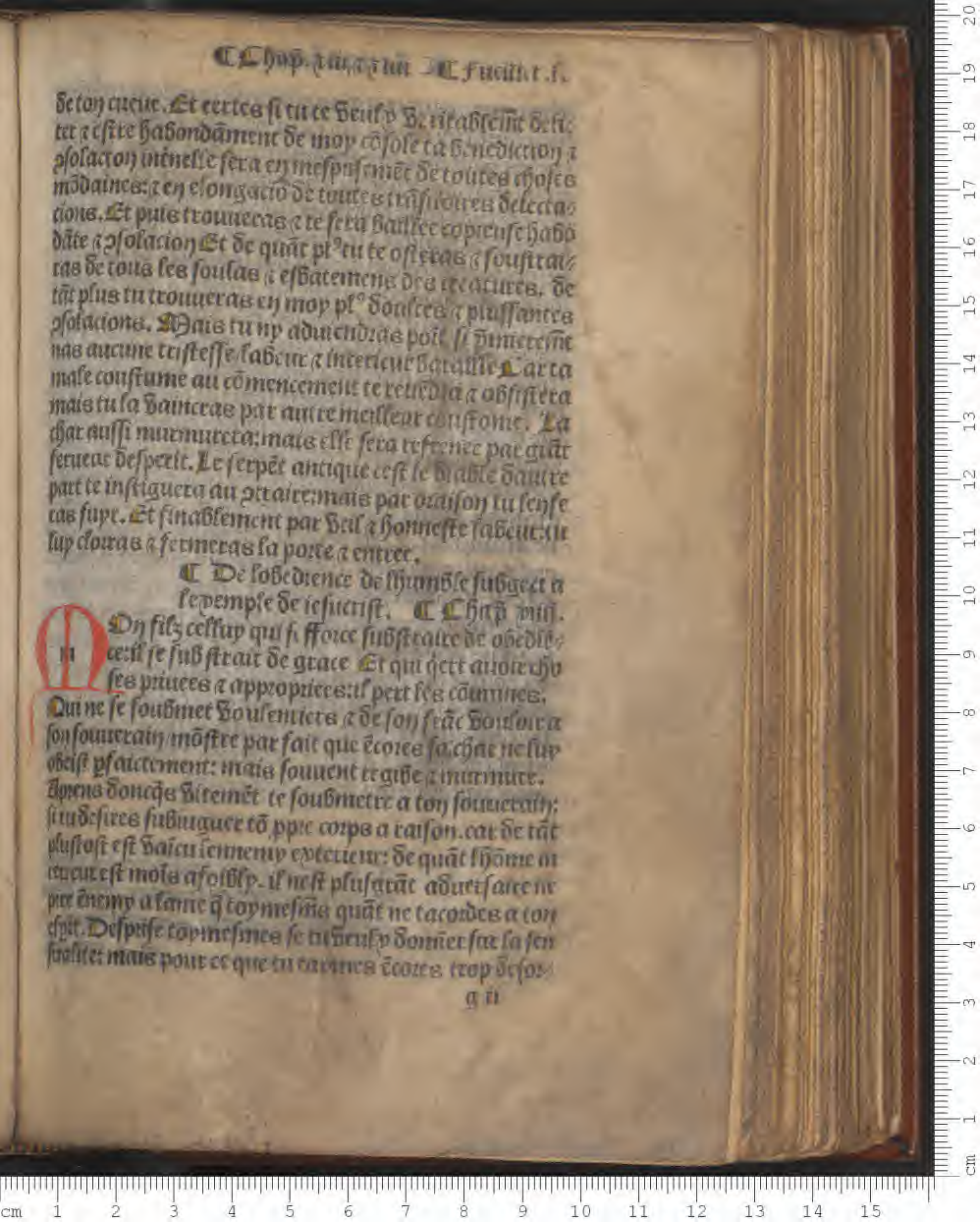
ses simples: ⁊ ne murmurer cõtre quelconque incõuenient

¶ De informacion de pacience. Et cõment len doit batailler contre ses concupiscences. ¶ Chap. xiii.



Seigneur ainsi que ientens pacience mest grandemẽt necessaire. car plusieurs choses contraires aduiẽnent en ceste p̃sente vie. Et en quelque facon que ie ordonne de ma paix: si ne peut estre ma vie sans guerre ⁊ douleur. Mon filz il est ainsi. Pour tant ie ne vueil pas que tu serches telle paix/que nait aucune ten

praciõ/ou que ne sentes souuent plusieurs cõtrarietez:
mais estime lors auoir trouue paix quãt seras exer-
cite par maintes tribulaciõs: et seras esprouue en plusieurs
contrarietez et repugnãces. Car si tu dis q̃ ne peulx souffrir
tãt de choses/comment pourras tu soustenir le feu de pur
gatoire. De deux maulx len doit tousiours le plus grãt
euiter. Doncqs affin q̃ puisses euader la peine et̃nelle q̃
est a venir: estudie pacientement tollerer pour dieu les
maulx p̃sens. Et cuides tu que les hõmes de ce siecle ne
seuffrent riẽs/ou biẽ peu de peine. certes ce ne trouueras
pas. car ceulx q̃ viuẽt en hault estat et en delices/ne sõt
pas sãs tristesse et tribulaciõ. Mais tu me diras q̃ pour
recõpense: ilz ont plusieurs delectaciõs: et ensuyuẽt leurs
ppres voulẽtez. et pour ce ne poisent gueres leurs tribu
laciõs. Or p̃sons q̃ aisi soit: et q̃lz ayent tout ce q̃lz veu
lent. cõbien cuides tu que ce dure. Certainemẽt les habõ
dans et riches de ce siecle deffauldrõt ainsi q̃ fumee. et ne
sera lors aucũe recordaciõ de leurs ioyes passees. mais
aussi encore durãt q̃lz viuẽt: pas ne sont sans craincte/
ennuy et amertume. Car de celle mesme chose dõt ilz pre
nent delectacion maintesfois recoiuẽt ilz grant peine et
douleur: et ce leur aduiẽt bien iustemẽt: veu q̃lz querẽt et
suyuẽt desordõneement leurs desirs et delectacions q̃ ne
les peuent ia saouler: ne rẽplir sans amertume et cõfu-
sion. Helas cõment sont elles biẽ briefues/cõment faul
ses desordõnees et infames. mais toutesfois par grãt cõ
cite et aueuglemẽt ilz nentẽdent riẽs. mais ainsi q̃ bestes
mues pour vne petite delectaciõ sensuele encourent la
mort de lame et̃nelle. Tu doncqs mon filz nen suyuras
pas les concupiscences: ains te garderas et esloingeras de
elles: et de ta male voulente. et si te deliteras en dieu feu
remẽt: et il acomplira les desirs raisonnables et peticiõs



de ton cueur. Et certes si tu te veulx Veritablemẽt delis-
ter ⁊ estre habondãment de moy ꝯsole ta benediction ⁊
ꝯsolacion internelle sera en mesprisemẽt de toutes choses
mõdaines: ⁊ en elongaciõ de toutes transitoires delecta-
cions. Et puis trouueras ⁊ te sera baillee copieuse habõ-
dãte ꝯsolacion. Et de quãt pl⁹ tu te osteras ⁊ soustrai-
ras de tous les soulas ⁊ esbatemens des creatures. de
tãt plus tu trouueras en moy pl⁹ doulces ⁊ puissantes
ꝯsolacions. Mais tu ny aduiendras point si p̃mieremẽt
nas aucune tristesse labeur ⁊ interieur bataille. Car ta
male coustume au cõmencement te rendra ⁊ obsistera
mais tu la vainceras par autre meilleur coustume. La
char aussi murmurera: mais elle sera refrenee par grãt
ferueur desperit. Le serpẽt antique cest le diable dautre
part te instiguera au ꝯtraire: mais par oraison tu lenfu-
ras fuyr. Et finablement par vtil ⁊ honneste labeur tu
luy clorras ⁊ fermeras la porte ⁊ entree.

De lobedience de lhumble subiect a
lexemple de iesucrist. Chap. xiiii.

Mon filz celluy qui se efforce substraire de obedien-
ce: il se substrait de grace. Et qui quiert auoir cho-
ses priuees ⁊ appropriees: il pert les cõmunes.
Qui ne se soubmet voulentiers ⁊ de son frãc vouloir a
son souuerain mõstre par fait que encores sa char ne luy
obeist pfaictement: mais souuent regibe ⁊ murmure.
Aprens doncques vistemẽt te soubmettre a ton souuerain:
si tu desires subiuguer tõ ppre corps a raison. car de tãt
plustost est vaincu lennemy exterieur: de quãt lhõme in-
terieur est mois afoibly. il nest plus grãt aduersaire ne
pire ennemy a lame q̃ toy mesmes quãt ne tacordes a ton
esprit. Desprise toy mesmes se tu veulx donner sur la sen-
sualite: mais pour ce que tu taymes encores trop desor-

dõnement. pour ce crains plainemẽt te resigner ala vo-lente dautruy. Mais qui es tu: pouldre & cendres: q̃ aisi tardes pour dieu toy soubmettre a vng hõme mortel/ quant moy omnipotent & treshaultain/ qui ay tout cree de neant: me suys humblemẽt submis a lhõme: & me suis fait le plus humble & le plus abaisse des autres: affin q̃ tu surmontasses ton orgueil par lexemple de mon hu-milite. Aprends donc o pouldre & cendre a obeyr & obtẽ-perer. Aprends o terre & lymon vil/ a toy humilier & in-curuer soubz les piedz de tous: & aprends a rõpre ta vo-lente: & la faire subiecte a vng chascun pour lamour de moy: & soyes ardant encontre toy: & ne seuffres point en toy regner orgueil/ ne elacion: mais rends toy/ et te de-monstre aussi subiect & petit/ que chascun sur toy puisse cheminer: & te conculquer: ainsi que la boe des mauuais chemins. Helas hõme vain que as tu a toy cõplaindre ne a lamenter. O vil pecheur que peulx tu contredire a ceulx qui te iniurient & diffament: qui as dieu si souuẽt offense: & maintesfois as lenfer deseruie. Si ne tay ie pas si tost cõdampne cõme lauoyes deserui: car tõ ame lay plus pese & ma este plus p̃cieuse que a toymesmes. Et pour ce tay encores attendu & espargne/ affin que tu cõgnoisses ma dilection/ que iay enuers toy/ & en ce fus-ses tousiours recõgnoissant mes benefices: & cõtinuelle-ment tadõnasses a vraye subiection & humilite: & paci-ment portasses ton ꝓpre despirsement.

¶ Cõment fault considerer les secretz iugemẽs de dieu en craincte/ affin de ne nous esleuer pour bien que fassions.
¶ Chap. xv.

O Seigneur tu entõnes sur moy tes iugemens: et casses & debrises mes os par crainte & tremeur dont mon ame a tresgrãt peur: ie demeure tout estonne/cõsiderant que les cieulx ne sont pas netz & pur gez deuãt toy. Et si es angels tu as trouue iniquite/ et ne leur as pardõne: que sera fait de moy. Se les estoylles du ciel sont tũbees q̃ puis ie pouldre p̃sumer. Ceulx la desquelz les oeuures sembloyent estre louables sont tumbez au plus bas. Et ay veu ceulx qui mengeoyent le pain des ãgels: soy delecter es siliques des porceaulx Il nya doncq̃s aucune sainctete: si tu o seign̄r retires ta main. Sapience ne nous proffitte: si tu desistes de gouuerner. Force aussi riẽs ne no^e ayde: si tu cesses de cõseruer. Ne chastete nest pas asseuree: si tu ne la cõtiens et deffendz. La p̄pre garde riens ne prouffitte: si ton sacre gait nest p̄sent. Aĩns si no^e delaisses/nous perissons: & si nous visites/nous viuons: & sõmes releuez & adressez/ nous sõmes grandement instables: mais par toy sõmes confermez. nous sõmes frois & tiedes de nous mesmes: mais par toy sõmes enflãbez. O doncq̃s cõment dois ie sentir de moymesmes: & combien moy estimer: certes humblemẽt & de petit pris. Se iay en moy/ou me semble auoir aucun bien: de tãt plus parfondemẽt men dois soubmettre soubz tes abismes/et iugemens. car alors ie ne me treuue autre chose que riens. O pois inestimable. o mer impassable: quant en ma meditaciõ ie ne treuue riens en moy ne de moy/ ce nest riens en tout riens. ou est doncq̃s ta latente demeure. o vaine gloire ou est la cõfiance de la gloire/que as conceue. Certes en moy est toute vaine gloire absorbee en la profondite de tes iugemens. Et quest ce du corps audeuant de toy se glorifiera la boe cõtre celluy qui la formee. Cõment

se peut esleuer pour vaine gloire & vanterie: celluy aqui le cueur est pour vray subiect a dieu. Certes tout le mōde ne esleueroit pas celluy leql verite a asoy soubmis/ ne ia sesmouuera ne exaulcera par loenge de ql que soit: celluy qui en dieu a mis & ferme tout son espoir. car les parolles ne sont q vent. Et ceulx q parlent sont cōme lair & cōme vent. Les parlans & leurs parolles defauldront mais la verite de dieu demourra perpetuelement.

Cōment len doit prier & dire en toutes choses que len desire. Chap. xvi.

Mon filz tu diras ainsi en toutes choses que desires. O seigneur se cest ton plaisir cecy soit ainsi fait en ton nom/ seigneur si tu voys quil me soit expedient & vtile/ lors me donne vser de cecy a ton honneur: mais si tu cognois ql me soit nuysible/ & nō prouffittable au salut de mon ame: oste moy/ & me deliure de tel desir: car certes to9 desirs ne sont pas du saint esperit cōbien qlz semblent a lhōme bons & iustes. Il est difficile iuger vrayemēt si le bon espit te meut & atire a ce desirer/ ou le mauuais espit/ ou si tu es meu de ton ppre esperit. Plusieurs sont finablemēt deceuz/ qui cuydoiēt au cōmencemēt estre induitz du bon esperit. Et pour ce tousiours en la crainte de dieu: & en humilite de cueur len doit desirer & demāder la chose qui semble a la pensee bōne & desirable: en soy resignāt tousiours a la disposicion diuine. & tout cōmetant a dieu/ & ainsi dire. Seignr tu sces q mest le meilleur/ fais ainsi que bon te semblera. donne moy ce que tu vouldras: & quant tu vouldras: & cōment tu vouldras/ fais auec moy ainsi que tu sces & cōgnois estre a moy salutaire & a ton honneur conuenable/ met moy ou vouldras: & fais de moy franchement en tout

choses cōme de ton serf, car ie suis en tes mains/tourne moy & renuerse a ton plaisir. Car ie suys ton seruiteur prest en toutes choses: & ne desire pas viure a moy mais a toy. Et a ma voulente ie te puisse seruir: & en toy viure dignement & parfaictement

¶ Oraison pour acomplir le plaisir diuin. ¶ Chap.xvii.

O Tresbenin seigneur iesucrist donne moy ta grace qui soit auec moy: iusques a la fin perseuerante, donne moy tousiours desirer & vouloir ce qui test le plus acceptable & plus cher Ta voulente soit lampēne: & ma voulente suyue la tienne: & sacorde auec elle tousiours me soit auecques toy vng seul vouloir/ ou non vouloir autre chose: se nest ce que veulx me soit vouloir. Dōne moy mourir en toutes choses, de ce mōde & vouloir estre desprise pour lamour de toy: & estre en ce siecle repute cōme non sauant & ignorant. Dōne moy sur toutes choses desirees en toy reposer/& mon cueur en toy pacifier, car tu es la vraye paix du cueur. Et nostre seul repos/& hors de toy toutes choses sont dures & tempestueuses. En ceste paix: cest en toy mesmes/q̄ es souuerain bien & eternel/tousiours puisse ie dormir & reposer, Amen.

¶ Que len doit sercher seulement en dieu vray soulas. ¶ Chap.xviii

Ie natens pas en ce temps de nostre mortalite: mais au tēps a venir: pour ataindre & paruenir a la chose q̄ pour mon soulas & pfaicte ioye ie doy desirer. car si moy tout seul auoye to⁹ les soulas de ce mōde: & q̄ peusse diceulx iouyr en to⁹ delitz, il est certai

que ne pourroyent guieres durer auec moy. Pourquoy mon ame tu ne peux estre plainemēt cōsolee/ne parfaictement recree: se nest en dieu seulement: qui est consolateur des poures: & accepteur de tous les humbles. Doncques mon ame attens vng peu la diuine pmission: & auras ou ciel de tous biens habondāce. Et si trop desordonneement tu appetes les choses pñtes: tu perdras les choses etnelles & celestielles. Les choses temporelles te soyent en vsaige: & les eternelles en desir. Tu ne peulx estre saoulee ayans to⁹ les biens tēporelz. car nes pas cree pour iceulx finablemēt pceuoir: mais a autre bien infini: & nō cree. Et pour tāt si tu auoyes tous les biens crees: pour ce ne seroyes ia bieneuree. car la bieneurāce & felicite gist en dieu: qui a tout cree. laquelle felicite est trop haulte & differēte a celle qui est estimee & louee des folz de ce monde: mais est celle que les bons crestiēs attendēt: & que goustēt aucuneffois les spirituelz & purs & netz de cueur: qui ont es cieulx leur conuersacion. Certainemēt tout humain soulas est vain & bien brief: & le vray & bieneureux soulas est cōgneu seulemēt de ceulx qui par dedēs se reduisent: & la dedēs serchent leur cōsolacion. car il est escript que le royaume de dieu est nous Et pour ce lhōme deuot porte auecq soy/& a en to⁹ lieux son cōsolateur iesucrist: & sa ꝯsolacion. Et luy dist. O seignr soyes auec moy tousiours: & en to⁹ lieux: & ma cō solacion soit vouloir de faillir de tout humain soulas. Et si ta ꝯsolacion me deffault: ta voulente & iuste pbacion me soit pour soulas souuerain: car ton courroux ne durera pas ppetuellement: & ne me menasseras pas eternelement

¶ Que len doit en dieu mettre tout son estude & solicitude. ¶ Chap. xlv.

Mon filz laisse moy faire de toy ce que ie veulx/
ie scay qui test expedient/tu estimes ainsi cōme
hōme plusieurs choses qui te semblent bōnes et
faictes: & cōme tamōneste lhumaine affectiō. Seignr il
est vray ce que tu dis/& plus est grāde la solicitude que tu
prens de moy/que toutes les cures q̄ ie saiche auoir pour
moy: & celluy demeure trop perilleusemēt q̄ en toy ne met
toute sa cure & sollicitude. Seignr mais q̄ ma voulente
demeure en toy droicte & confermee: fais de moy ce que
vouldras. car q̄lque chose q̄ de moy faces/il nē peut que
biē venir. Et pour ce si me veulx colloq̄r en tenebres tu
soyes benoit: et si me veulx mettre en clarte et lumiere
aussi benoit soyes tu: & sil te plaist de moy cōsoler/aussi
soyes benoit: & si me veulx estre en tribulaciō pareillemēt
tousiours benoit soies tu. Mō filz aīsi te cōuient demo
rer: se tu veulx cheminer auec moy: & aussi prōpt & prest
fault q̄ soyes a souffrir/cōme a te siouyr: & aussi voulen-
tiers dois vouloir estre indigēt & poure/cōme riche & ha
bondāt. Voulētiers seignr pour toy souffriray/ce q̄ me
vouldras aduenir: & veulx indifferentemēt de ta main
bien & mal receuoir/doulx & amer/ioye & tristesse. Et de
toutes choses suruenātes te veulx en tous tēps rēdre gra
ces. Garde moy o seignr de tout peche: & ie ne craīdray
point la mort/ne lenfer: mais q̄ ne me laisses & habandō
nes eternelement/& ne meffaces du liure de vie. il ne me
nuyra point quelque tribulacion qui madueigne

Que les miseres tēporelles lon doit souf
frir pacientement a lexemple de iesu
crist. Chap. xx.

Mon filz ie suys descendu des cieulx pour ton biē
& salut: & ay receues tes miseres/nō pour ma ne
cessite. mais pour charite: qui ma attraict a ce

faire / a ce que apreignes paciēce: ɂ portes vertueusemēt les aduersitez du mōde. ¶ Car lheure de ma natiuite iusques a la fin de ma croix nya poit este sās tollerance ɂ doleurs premierement des choses tēporelles iay eu grāde indigēce plainctes indeues: ɂ q̃relles iniustes / souuētefff ay de moy oy opprobres / vitupes / cōfusions ay souffert benignemēt / pour mes biēfaiz ay receu īgratitude / pour miracles / blaffemes / pour docine reprehensiōs. Seignr pour ce q̃ tu as este paciēt en ta vie principalemēt en acōplissant le mandemēt de ton pere: cest bien raison q̃ moy miserable pecheur me soustiēgne selon ta voulente paciemment / ɂ que porte la charge de ceste vie corruptible pour mon biē ɂ salut tāt longuemēt que tu vouldras. Et cōbien que ceste p̄sente vie me soit pesāte ɂ griefue: si est elle toutesfois par ta grace grandemēt meritoire. Et par ton exēple ɂ de tes faitz aux foibles ɂ malades despit est faicte assez plus clere ɂ tolerable: ɂ trop plus cōsolable q̃ nestoit iadis en la loy vieille: quāt la porte du ciel estoit close ɂ fermee: ɂ estoit trop plus obscure q̃ maintenāt quāt alors biē petiz sestudioyēt gaigner le royaume de paradis: ɂ q̃ lors estoiēt iustes ɂ dignes de saluacion / ne pouoyēt encores deuāt ta passion ɂ mort sacree paruenir a icelluy. O a quātes graces donc q̃s ie suys tenu pource q̃ mas daigne mōstrer: ɂ a toꝰ feaulx ɂ bōs crestiēs: si droicte voye ɂ cler chemin pour aller sās desuoyer a ton benoit royaulme. Car ta vie est la nostre / ɂ par saicte paciēce a toy paruenōs / q̃ es nostre courōne Helas si tu ne fusses alle deuāt / ɂ noꝰ enseigne la voye / q̃ se ētremettoit densuyuir Et quās en ya qui demeuroyēt biē loing derriere: silz ne regardoyēt tes beaulx et tant dignes exemples / helas encores nous sōmes tiedes / ɂ auons oy tāt de tes signes ɂ doctrines / que seroit

ce si nauions si grant lumiere a toy ensuyuir



¶ De souffrir paciēment iniures. Et q̇ est celluy qui est vray pacient. ¶ Chap. xvi.

Q Uest ce q̄ tu parles mō filz: cesse toy plaidre: ꝛ cōsidere ma passiō ꝛ celle des autres saītz. tu nas pas ēcores resiste iusq̄s au sang. ce q̄ tu seuffres est peu de chose/ en cōparaison de ceulx q̇ ont tāt souffert ꝛ ont este tant griefment troublez/ tant approuuez en diuerses guises ꝛ exercices. Il te conuient doncques les choses plus griefues des aultres reduire en memoire: affin que portes plus legierement tes petites tribulations. Et sil te semble que ne soyent mye petites/ aduise que ce ne face pas ton impacience. Toutesfois

soient ou grãdes ou petites: il les te cõvient paciẽment
porter. Car de quãt mieulx a les souffrir te disposeras:
de tãt seras plus saigemẽt: ⁊ pl⁹ deserviras enuers dieu:
⁊ les porteras pl⁹ legieremẽt en ton couraige/⁊ par usãce
Et ne dis pas. ie ne puis souffrir ce dung tel homme ne
tollerer choses semblables/pour ce ql ma fait trop grief
dãmaige: ⁊ ma impropere choses que oncq̃s ne furẽt pẽ
sees. mais sil estoit necessaire dung autre plus voulen-
tiers les souffriroye. Vrayemẽt telle cogitaciõ est ĩpru-
dente/⁊ detestable/qui ne pense la vertu de paciẽce: ne de
qui elle sera courõnee. mais pense ⁊ poise plus les psõn-
nes ⁊ les offenses quon luy a fait/q autremẽt. Tel nest
pas certes vray paciẽt/qui ne veult souffrir: si nest ce q̇
luy plaist: ⁊ de celluy q luy plaist seulemẽt. car le vray pa
cient ne regarde point de qui il doit souffrir/soit son prat
ou daultre pareil de luy/ou ĩferieur/ou soit dung bon et
saint hõme/ou dung mauuais: mais indifferẽmẽt de
toutes creatures: cõbien q̃ soit grãde la chose/⁊ q̃ souuẽt
adviẽgne il la prant en paciẽce/rendãt graces tousiours
a dieu. Et cẽ reputãt a son grant prouffit. car nulle chose
tãt soit petite pour dieu paciemmẽt tollerée/peut estre ne
passer sãs merite. Soyes doncq̃s prõpt ⁊ legier en ceste
guerre: si tu en veulx avoir victoire. car sãs guerroier tu
ne peuz pvenir a la courõne de paciẽce. Si tu ne veulx
souffrir tu reffuses estre courõnee. Et si doncq̃s tu desi-
res estre courõne/bataille virtueusemẽt: ⁊ vueilles paciẽ
mẽt souffrir. Sãs labeur len ne viẽt pas a repos: ne sãs
bataille len ne peut acquerir victoire. Seigñr fais moy
possible p grace ce q̃ p nature me semble ĩpossible. tu scez
q̃ ne puis guerres souffrir ⁊ biẽ tost le suis abatu p legie
re adversite. Par quoy ie te prie q̃ to⁹ mes exercices entri
bulaciõs me soiẽt en tõ nõ amiables/doulx ⁊ desirables

Car pour toy souffrir estre vexe ⁊ tribouls est moult salutaire a mon ame.

¶ De confesser sa ꝓpre enfermete. Et des miseres de ceste vie. ¶ Chap. xxvi

Ie confesse contre moy ta iustice Et te confesseray seigneur mon enfermete. Petite chose souuent me trouble ⁊ contriste / ie ꝓpose soit vertueusemẽt faire: mais a vne petite temptacion ie entre en grant angoisse ⁊ afflictiõ. Aucunesfois la chose est tres petite ⁊ vile: dont prouient grande tẽptacion. Et quant ie cuyde estre seur: sans y penser souuent me treuue dung vent legier presque vaincu: dont o seignr̃ aduise mõ humilite ⁊ fragilite que tu congnois de toutes pars / ⁊ ayes mercy de moy: ⁊ lieue moy de ceste boe q̃ nen soye souille ⁊ tellement enfonce que yssir nen puisse. Cest ce qui me confond deuant toy / quant ie me vois estre tãt labile ⁊ debile a resister aux passiões. Et cõbien que totalemẽt ne me atirent a consentemẽt: toutesfois telle insectacion mest griefue ⁊ dure: et mẽnuye ⁊ desplaist ainsi viure tousiours ⁊ incessamment estre en guerre ⁊ debat. A ce congnois ie ma debilite quãt ces fantasies abhominables plus facilemẽt me suruiẽnent: que ne sen partent. A ma voulente o trespuissant dieu disrael amoureux des ames crestiẽnes tu regardasses le labeur ⁊ doleur de ton petit serf: ⁊ luy voulsisses assister en ses affaires. O seigneur cõferme moy donnãt force celesticle: affin q̃ mon corps ma sensualite miserable: qui encores nest plainement subiecte a lespit / ne me puisse dominer. Certes tãt que viurons en ceste vie miserable encõtre ceste miserable sensualite noꝰ conuient guerroyer. Helas quest ce de ceste vie / ou ny a que tribulacions ⁊ miseres: ⁊ est toute

enuironnee ꝛ pleine de las ꝛ dennemys. ꝛ quāt lune tribulacion ou tēptacion sen va: lautre vient. Encores du tant lassault pmier: plusieurs autres suruiennēt/ sās y penser. Et cōment peut len aymer telle vie: qui tāt a en soy damertumes: ꝛ tāt est subiecte a diuerses calamitez ꝛ miseres. Cōment aussi est elle appellee vie/ que tant engendre de griefues mors ꝛ pestilences spirituelles. Ce nonobstant est grandemēt aymee de plusieurs/ requise ꝛ diligemmēt pcuree/ pour soy delecter en icelle. Le mōde est bien souuēt reprins pour ce quil est faulx ꝛ vain: mais pour tāt nest il pas ainsi legerement delaisse. car la ɔcupiscence la char domine: pour ce que en ce monde aucunes choses nous tirent a laymer: ꝛ les autres a le laisser. Ainsi que a lamour du monde les desirs de la char/ le plaisir des yeulx/ ꝛ lorgueil ꝛ psumption de nostre vie nous tirent: ainsi les peines ꝛ miseres qui sensuyuēt dōnent ꝛ causent lennuy diceluy. Ce nonobstāt las quel douleur la delectacion mauuaise abuse ꝛ vainc nostre cueur ꝛ intelligēce/ qui est adonnee au monde: ꝛ ce pour tant ql na point veu ne gouste la grant doulceur ꝛ suauite de dieu/ ne linterieure doulceur ꝛ plaisance de vertu Mais ceulx qui parfaictemēt despriſent ce monde/ ꝛ se estudiēt viure selon dieu soubz saincte discipline: telz cōgnoissent bien/ ꝛ ne ignorent mye la doulceur diuine. laquelle est pmise aux vrays renonciateurs du monde. Et si voyent clerement lerreur de ce siecle ꝛ sa variable deception.

¶ Que len se doit dessus tous biens et dons reposer en dieu. ¶ Chap. xxiii.

O Mon ame sur toutes choses/ en toutes choses repose toy tousiours en dieu/ car il est des sains leternel repos. Donne moy o tresdoulx ꝛ tresa-

miable iesuchrist en toy reposer sur toute creature/sur tout salut & beaulte/sur toute gloire & honneur sur tou-te puissance & dignite/sur toute sciēce & subtilite/sur tou-tes richesses & sur toutes ars/sur toute lyesse & exulta-cion/sur toute renōmee & loenge/sur toute suauite & cō-solacion/sur toute esperance & pmission/sur to9 merites & desirs/sur to9 les dons que tu peux dōner/sur toute ioye & iubilacion que peut mon cueur sentir/ou receuoir/sur tous les angels & archāgels/& sur to9 les trosnes puis-sances & dominacions du ciel/sur toutes choses visibles & inuisibles: & finablemēt sur toutes choses q̄ tu mon dieu nes pas: car tu mon dieu es le tresbon & souuerain bien sur to9 les biēs que len pourroit dire. Tu seul es le tres-hault/tu seul le trespuissant/tu seul/tressouffisant/tres comble & plain/tu seul tresdoulx & trescōsolable ou re-creable/tu seul tresbeau & tresamiable/tu seul tresnoble & tresglorieux/sur toutes choses. En toy tous biēs sont assemblez parfaictemēt/ont este & seront. Et pource q̄l-que chose q̄ tu me dōnes hors de toy: elle est certes moin-dre & trop insouffisante: ainsi que toymesmes le me re-ueles: & biē le me donnes a entendre: car mon cueur ne peut vrayemēt reposer/ne se contēter entieremēt: si nest q̄l se repose en toy: & mōte & trāspasse tous dons & toute creature. O mon tresdoulx espoux iesucrist trespur a-mateur & gouuerneur de luniuersite des creatures/qui est celluy q̄ me dōnera esles de vraye liberte pour hault voler/iusq̄s a toy: & en toy reposer. O quant me sera il donne de pouoir vacq̄r plainemēt & veoir combien tu es doulx & amoureux. O quāt me pourray ie allier a toy plainement en facon telle que ie ne me sente pour lar-deur de ton amour: ains soye ravy en toy seulemēt sur

tout sentement: sur toute maniere/ en maniere non de tous congneue. Lors ie me plains souuēt: ⁊ en douleur porte mon infelicite: pour tāt de maulx que en ceste valee de misere aduiēnent: qui tant me troublent souuent cōtristent ⁊ obfusquent mon entendemēt: ⁊ souuent mēpeschent/ distrahent/ atirent/ ⁊ impliquēt: affin que a toy ne puisse venir franchemēt: ⁊ te embrasser ioyeusement. ainsi que font les esperitz bieneurez. O mondieu ie te supplie que mes souspirs te meuuēt: ⁊ les variables desolacions que ie seuffre en ceste terre. O iesus lumiere ⁊ gloire eternelle/ soulas de lame pelerine/ enuers toy ma bouche se plaint sans voix: ⁊ mon silēce parle a toy: ⁊ dit. Jusques a quant tardera de venir mon seigneur: ne viendra il point a moy son poure seruiteur: ⁊ le resioupra q̄lque fois. Las enuoye sa main a moy miserable: ⁊ me lieue de toute angoisse. Helas vien viē: car sās toy il ny aura ne iour ne heure en repos: car tu es ma ioye ⁊ lyesse: ⁊ sans toy la table de ma reffectiō spirituele est vaine ⁊ inutile. Je suys miserable/ ⁊ aucunemēt lye par les piez: ⁊ grandemēt greue iusques a ce que me refaces ⁊ rassaisies de la lumiere de ta p̄sence: ⁊ me rēdes a ma liberte: ⁊ demonstres ton amiable face. Serchent les autres hors de toy ce quilz vouldront: car a moy ne me plaist/ ne plaira autre chose: si nest toy mondieu/ mō espoir ⁊ salut eternel/ ne ne me tairay/ ne cesseray de supplier: iusques a tant que ta grace me soit retournee: ⁊ q̄ me parles par dedens. Voy me cy present. Vay me cy en toy pource que mas inuoque. Tes lermes ⁊ les desirs de ton ame/ ton humiliacion ⁊ cōtricion de cueur mont encline: ⁊ a toy ramene. Lors ay ie dit/ o seigneur ie tay appelle: ⁊ ay desire iouyr de toy: ⁊ suys prest a despriser toutes choses pour ton amour. Tu mas p̄mierement

incite a toy sercher dont soyes benoit. O seigneur q̃ as fait a ton seruiteur ceste bonte/ selon la plenitude de ta grande misericorde. Que peut dire ton seruiteur aultre chose deuãt toy: si nest soy humilier doulcemẽt/ en regar dant sans cesser sa ppre iniquite: et vilite. car entout les choses merueilleuses du ciel et de la terre ny a semblable a toy. Car seigneur tes oeuures sont grandemẽt bonnes tes iugemẽs vrays: et toutes choses sont gouuernees et administrees par ta puidence. Louenge doncq̃s te soit donnee. O sapience du pere/ ma bouche/ mon ame/ et tou tes choses crees semblablemẽt te louent et benyẽt atous iours mais Amen.

¶ De la recordaciõ des grans et diuers benefices. ¶ Chap. xxiiii

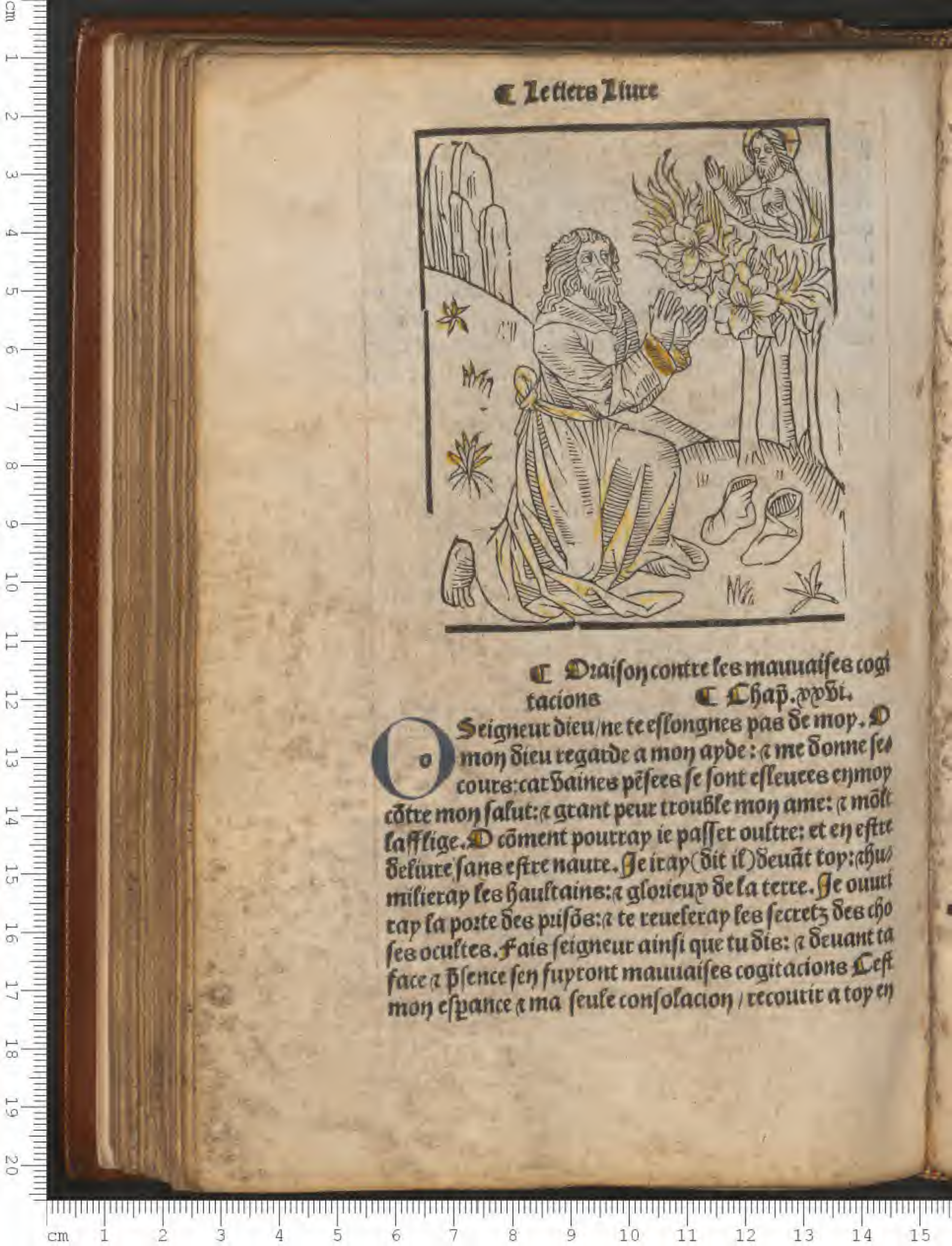
O Seigneur euure mon cueur et enseigne moy che miner en ta loy et cõmandemẽs: et me donne en tendre ta voulente: et en grant reuerẽce et diligen te ↄsideratiõ recorder les benefices en general et en spe cial: affin que ie te puisse dignemẽt regracier. combien que bien scay et cõfesse que ne puis satisfaire au moidre point de tes benefices/ par q̃lque loenge ou grace que ie te puisse rendre/ car ie suis moindre de tous les biẽs que mas prestez quãt ientens et cõsidere ta haulte noblesse: mon espit deffault pour la grandeur dicelle. Vrayemẽt toutes choses que nous auo⁹ en nostre ame et en nostre corps. Et toutes choses que nous tenons tãt dehors cõ me dedens/ naturelemẽt ou supnaturelemẽt: ce sont tes benefices: lesquelz te louent et beatifiẽt. car de toy auõs tous biens: et es bienfaicteur piteux et tout bon. Et com bien que lun enait plus et lautre moins. touteffois tres tout est tien: et sans toy nul en peut auoir. Pour tãt ce luy qui en a plus largemẽt ne sen peut ne doit glorifier/

ne exaulcer sur les autres: ⁊ ne doit les moindres despri
ser: ne soy mocquer de eulx. car celluy est le plusgrant ⁊
le meilleur/qui moins se prise: ⁊ qui en remectant est le
plus hũble ⁊ deuocieux: ⁊ se estime plus uil de tous: ⁊ se
repute estre indigne de tãt de biẽs/car en ce faisant il de
uient plus dispose ⁊ digne dauoir plusgrans choses.
Dautre part celluy qui moins en a ne sen doit pas dou
loir/contrister/ou monstrer impaciẽt: ne auoir enuie de ri-
che: mais seigñr plustost te doit il regarder ⁊ entendre a
louer grandemẽt ta bonte: qui si habondãment si frãche
ment ⁊ liberalemẽt sans acception de psonnes donnes
⁊ cõmuniques tes beaulx dons a qui te plaist/seigneur
tout uient de toy: ⁊ pour ce dois estre loue en toutes cho
ses. Tu scez quil cõuient donner a ungchascun/ ⁊ pour
quoy cestuy en a moins/ ⁊ lautre plus. ⁊ napartiẽt pas
a moy mais cest a toy ce discerner/qui as la cõgnoissan
ce ⁊ parfaicte diffinicion des merites dunchascun. Par
quoy seigneur dieu ie dois reputer ce pour grãt benefice
nauoir guieres de tes benefices tẽporelz/desquelz au de
hors selon le iugement des hõmes ie peusse apparoistre
digne dhonneur ⁊ loenge. Tellemẽt que ungchascun cõ
sidere la misere ⁊ uilite de sa psonne/ non seullement ne
sen doit pas trister/degetter ou desoler: mais plustost es
iouyr ⁊ cõsoler/pour ce car tu as esleu pour familiers et
tes domestiques les poures ⁊ humbles/ ⁊ ceulx qui sont
desprisez ⁊ degettez du monde Tesmoings tes apostres
lesqlz as cõstituez princes spirituelz sur toute la terre. si
ont ilz toutesfois cõuerse en ce mõde tãt humblemẽt ⁊ sims
plemẽt/sans plaincte ou qrelle/sãs malice/ fraudulẽce ne
qrimonie: ains sesiouyssoiẽt quãt ilz pouoyent souffrir
pour ton nom opprobres ⁊ cõtumelies en embrassãt par
grãde affectiõ tout ce q le monde hait ⁊ a en horreur. Et

pour ce ny a chose q̇ doye plus resiouyr ton amateur bien recognoissant tes bñfices: cõme quãt cognoist q̄ la voulente est faicte en luy. et en ce tãt se doit ɔtenter et ɔsoler/ q̇l doit autãt vouloit estre moindre cõme autre souhaitoit estre biẽ grãt. Et doit estre aussi pacifie et cõtent de estre au dernier lieu: cõme au p̄mier. et estre aussi volentiers despite/ deboute et mesprise: q̄ repute le plus hõnorable et grãt de ce mõde. Car ta voulente et lamour de ton hõneur doit exceder toutes autres affectiõs. Et ce le doit plus consoler et atyrer a ton amour: que tous les benefices a luy donnez: ou qui luy pourroyent estre donnez

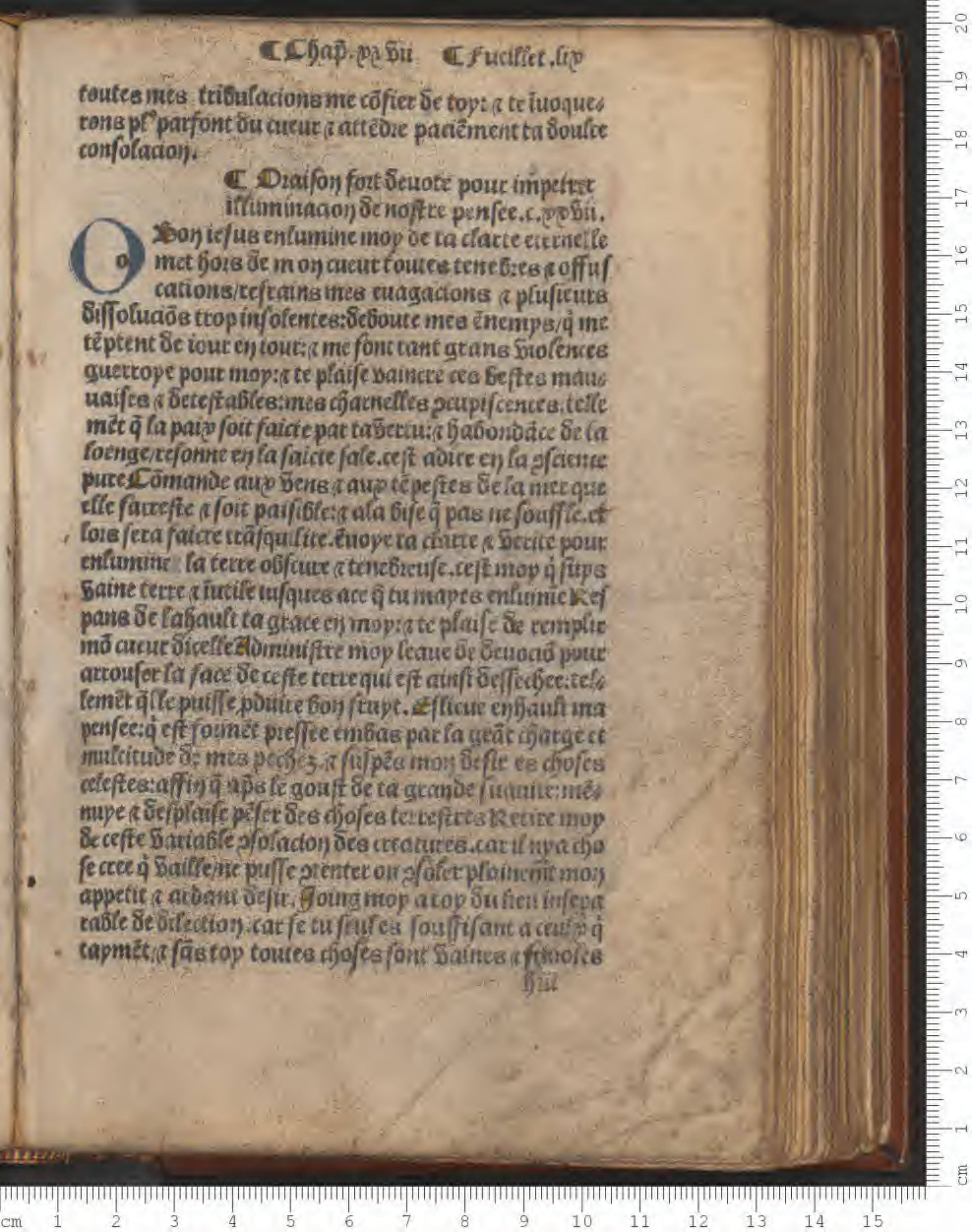
¶ De quatre choses qui rendent et causent grant paix. Chap. xxv

M On filz ie te enseigneray maintenant la voye de paix et de vraye liberte. Seignr fais ce q̄ tu dis: car ce mest fort agreable a oyr. Mon filz estudie plus a faire la voulẽte daultruy q̄ la tiene. Eslis tousiours plus auoir moins q̄ beaucop. Serche tousiours le lieu dernier et plus bas: et a tous estre soubmis. Desire tousiours et prie q̄ la voulẽte de dieu soit faicte en toy entierement. Voyes icy q̄ par telz moyẽs lhõme entre es termes de paix et de repos. Seignr ce brief enseignemẽt contient en soy grãde pfection Il est brief de parolles: mais il est biẽ cõpendieux et fructueux. Et sil seul estoit bien garde de moy/ en moy ne naistroit si facilemẽt turbaciõ: car q̄ttesfois me sens sãs repos et greue alors me treuue loing desuoye de ceste doctrine. Mais tu seignr qui peux toutes choses et aymes tousiours le prouffit des ames: donne moy telle grace et augmentacion dicelle que ie puisse ta saincte parolle acomplir parfaictement et faire mon salut entierement.



¶ Oraiſon contre les mauuaiſes cogi
tacions ¶ Chap. xxvi.

O Seigneur dieu/ne te eſlongnes pas de moy. O
mon dieu regarde a mon ayde: ⁊ me donne ſe
cours: car vaines pẽſees ſe ſont eſleuees en moy
cõtre mon ſalut: ⁊ grant peur trouble mon ame: ⁊ mõlt
laffligé. O cõment pourray ie paſſer oultre: et en eſtre
deliure ſans eſtre naure. Je iray (dit il) deuãt toy: ⁊ hu
milieray les haultains: ⁊ glorieux de la terre. Je ouuri
ray la porte des priſõs: ⁊ te reueleray les ſecretz des cho
ſes oucltes. Fais ſeigneur ainſi que tu dis: ⁊ deuant ta
face ⁊ p̃ſence ſen fuyront mauuaiſes cogitacions. Ceſt
mon eſpãce ⁊ ma ſeule conſolacion/recourir a toy en



toutes mes tribulacions me cõfier de toy: ⁊ te inuoque-
rons pl' parfont du cueur ⁊ attẽdre paciẽment ta doulce
consolacion.

¶ Oraison fort deuote pour impetrer
illuminacion de nostre pensee. c. xxvii.

O Bon iesus enlumine moy de ta clarte eternelle
met hors de mon cueur toutes tenebres ⁊ offus
cations / restrains mes euagacions ⁊ plusieurs
dissoluciõs trop insolentes: deboute mes ẽnemys / q̃ me
tẽptent de iour en iour: ⁊ me font tant grans violences
guerroye pour moy: ⁊ te plaise vaincre ces bestes mau-
uaises ⁊ detestables: mes charnelles ɔcupiscences: telle
mẽt q̃ la paix soit faicte par ta vertu: ⁊ habondãce de la
loenge / resonne en la saicte sale. cest adire en la ɔsciente
pure. Cõmande aux vens ⁊ aux tẽpestes de la mer que
elle sarreste ⁊ soit paisible: ⁊ a la bise q̃ pas ne souffle. et
lors sera faicte trãquilite. Enuoye ta clarte ⁊ verite pour
enluminer la terre obscure ⁊ tenebreuse. cest moy q̃ suys
vaine terre ⁊ inutile iusques a ce q̃ tu mayes enlumine. Res
pans de lahault ta grace en moy: ⁊ te plaise de remplir
mõ cueur dicelle. Administre moy leaue de deuociõ pour
arrouser la face de ceste terre qui est ainsi dessechee: tel-
lemẽt q̃lle puisse pduire bon fruyt. Eslieue en hault ma
pensee: q̃ est soumẽt pressee embas par la grãt charge et
multitude de mes pechez. ⁊ suspẽs mon desir es choses
celestes: affin q̃ aps le goust de ta grande suauite: mes-
nuye ⁊ desplaise pẽser des choses terrestres. Retire moy
de ceste variable ɔsolacion des creatures. car il nya cho
se cree q̃ vaille / ne puisse ɔtenter ou ɔsoler plainemẽt mon
appetit ⁊ ardant desir. Joing moy a toy du lien insepa
rable de dilection. car se tu seul es souffisant a ceulx q̃
tayment ⁊ sãs toy toutes choses sont vaines ⁊ friuoles

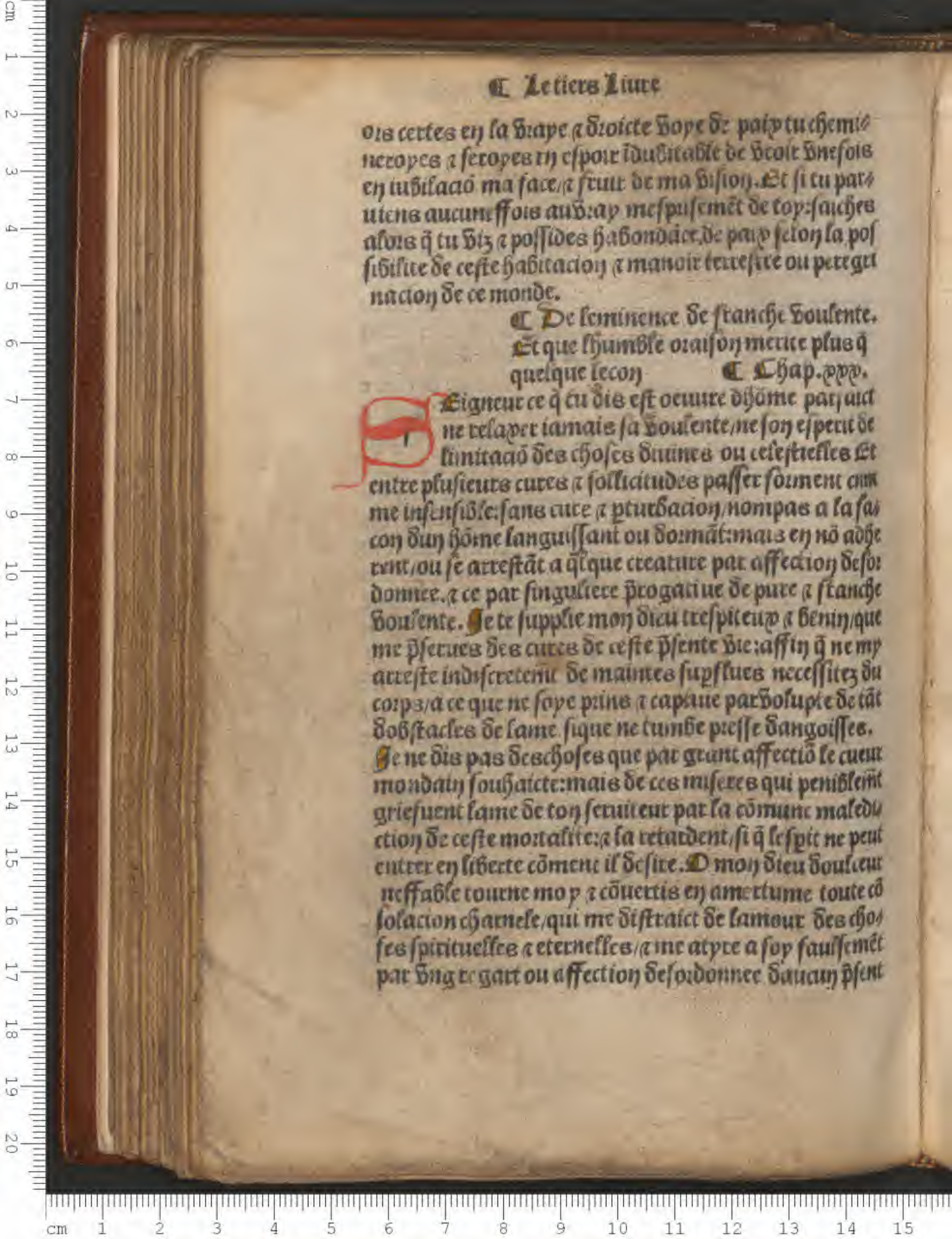
¶ De euiter curieuse inqsicion de la vie dautruy. ¶ Chap. xxviii.

Mon filz ne vueilles point estre curieux ne vainemēt songneux. Et q̄ tapartient cecy ou cela. ensuy moy seulement. Que te fault il scauoir si vng tel est tel/ou si tel a fait cecy ou cela/ou sil a aisi ple ou dit. Tu nas besoing de parler des autres: mais pour toy mesmes rēdras raison. pour quoy doncq̄s te messes tu des autres. ie cōgnois toutꝭ choses/& voy tout ce qui est fait & ppetre soubz le ciel: & scay cōment est vngchascun/coment luiva/& cōment il pēse/q̄ il veult: & a q̄lle fin tend son entēcion. A moy doncq̄s aptient de disposer toutes, choses: & les ordōner selon ma voulēte: & a toy destre en ta paix & trāsq̄llite. Laisses doncq̄s les acteurs & sollicitenx agiter & solliciter tāt q̄lz vouldrōt: car sur tel viendra & tūbera tout ce q̄l aura fait ou dit: & riēs ne me peut deceuoir. Ne te chaille aussi de lombre du faulx renom/ou destre repute grāt de la familiarite de plusieurs/ne de la dilectiō priuee des hōmes: car ces choses engēdrēt distractiō & grans obscuritez au cueur. Voulētiers te diroye plusieurs polles: & te declorroye les choses cachees & secretes: si tu obseruoyes diligemmēt mō aduenemēt & la porte de ton cueur me tenoies ouuerte. Soyes pru/dēt & veille tousiours en oraisons/& humilite toy en toutꝭ choses

¶ En quelles choses consiste la vraye paix du cueur & le pffit de lame. c. xxix

Mon filz iay dit. Je voꝰ laisse paix: ie vous dōne ma paix: nō pas aisi que fait le mōde ie la vous dōne. Tous desirēt paix: mais ce qui cōuient a la vraye paix toꝰ ne le serchent pas. Ma paix est aueq̄ les hūbles & benins desprit & de cueur. Ta paix sera en

grande pacience. Or si tu me veulx oyr/& ensuyuir ma voix: tu pourras viure en grāde paix. Quest ce seigñr que ie feray. En toutes choses aduise biē q̄ tu dois faire & que dois dire/adresse & ordōne toute ton intēcion a ce seulemēt q̄ plaises a moy: & hors de moy ne serches ne ne couuoites riens: ne iuges aussi presumptueusemēt des ditz ou faitz dautruy. & ne te mesles ne te vueilles impliquer es choses a toy nō cōmises. Et ce pourra faire q̄ biē petit & a tard soyes trouble. Non sentir toutesfois iamais tribulaciō: ne sentir moleste de corps ou de cueur nest pas/ne compette a ceste vie & tēps p̄sent: mais a lestre & repos eternel de paradis Et pour ce ne cuydes pas & ne te estimes auoir trouue vraye paix: si tu nas eu q̄lconque tribulaciō: ne aussi reputes a grāt biē de ne riēs poit souffrir: & nauoir dauersaire: ne aussi estre biē fait quāt la chose est faicte a ton vouloir & affection/ne te reputes aussi ia lors estre grant: & ne cuydes ia pour tant estre ayme specialemēt: si tu es en grāt deuociō: doulceur car certainemēt en ces choses ne se congnoist pas le vray amateur de vertu: ne aussi en telles choses ne gist point le prouffit & p̄fection de lhōme. En quoy doncq̄s seigñr En toy offrant de tout ton cueur a la diuine voulente/ & en non querant ton vouloir/ ou plaisir particulier/ ne en petit/ne en grant/ne en temps/ne en eternite: ains en vng semblable estat demeures tousiours & soyes p̄seuerant en rendant graces/tant en prosperitez: cōme en aduersitez. En poisant & pēsant toutes choses en vne mesme egale & iuste balance. Et si tu estoyes de si grant et vertueux couraige/en esperance/que substraicte la consolacion interieure/ encores appareillaisses ton cueur a souffrir plus grandes choses/ & en ce faisant ne te iustifiasses point/ne aussi estimasses comme sainct.



ois certes en la vraye et droicte voye de paix tu chemineroyes et seroyes en espoir idubitable de veoir vnefois en iubilacion ma face et fruit de ma vision. Et si tu paruiens aucunesfois audray mespriseмēt de toy: saiches alors q̄ tu vis et possides habondāce de paix selon la possibilite de ceste habitacion et manoir terrestre ou peregrinacion de ce monde.

¶ De leminence de franche voulente. Et que lhumble oraison merite plus q̄ quelque lecon ¶ Chap. xxx.

Seigneur ce q̄ tu dis est oeuure dhōme parfaict ne relaxer iamais sa voulente / ne son esperit de limitacion des choses diuines ou celestielles Et entre plusieurs cures et sollicitudes passer souuent comme insensible: sans cure et perturbacion / nompas a la facon dun hōme languissant ou dormāt: mais en nō adherent / ou se arrestāt a q̄lque creature par affection desordonnee. et ce par singuliere p̄rogatiue de pure et franche voulente. Je te supplie mon dieu trespiteux et benin / que me p̄serues des cures de ceste p̄sente vie: affin q̄ ne my arreste indiscretemēt de maintes superflues necessitez du corps / a ce que ne soye prins et capiue par volupte de tāt dobstacles de lame. si que ne tumbe presse dangoisses. Je ne dis pas des choses que par grant affectiō le cueur mondain souhaicte: mais de ces miseres qui peniblemēt griefuent lame de ton seruiteur par la commune malediction de ceste mortalite: et la retardent / si q̄ lespit ne peut entrer en liberte cōment il desire. O mon dieu doulceur ineffable tourne moy et cōuertis en amertume toute cōsolacion charnele / qui me distraict de lamour des choses spirituelles et eternelles / et me atyre a soy faulsemēt par vng regart ou affection desordonnee dauacun p̄sent

bien delectable. Mon dieu ie te prie q̃ la char ou le sang ne me surmõte poĩt/ne le mõde aussi/ne sa briefue gloire me decoiue/ne aussi lennemy ne son astuce me supplãte dõne moy force a resister/paciẽce pour tollerer/cõstance a pseuerer. Dõne moy pour toutes cõsolacions de ce mõde la tresdoulce vnctiõ de ton espit. Et en lieu de lamour charnel/dõne moy lamour de ton benoist nom. Car la solicitude des viãdes/buuaiges/vestemens/& aultres vtẽsiles apartenãs a la substãce du corps moult griefmẽt & apesantissent le feruẽt espit. Dõne moy grace da tempeñt de telz fomẽs & aydes vser:nõpas desordonneemẽt my ĩplicquer. Il ne les fault pas toutesfo͛ totalemẽt delaisser. car il fault sustenter nature. Mais vouloir auoir & requerir choses supflues & trop plus delectables:la saincte loy le deffend:autrement la char sen orgueilliroit & seslleueroit cõtre lespit. En tous ces choses ie te prie que ta main me gouuerne & mẽseigne tenir mesure:affin que riens ie ne face trop & sans raison.

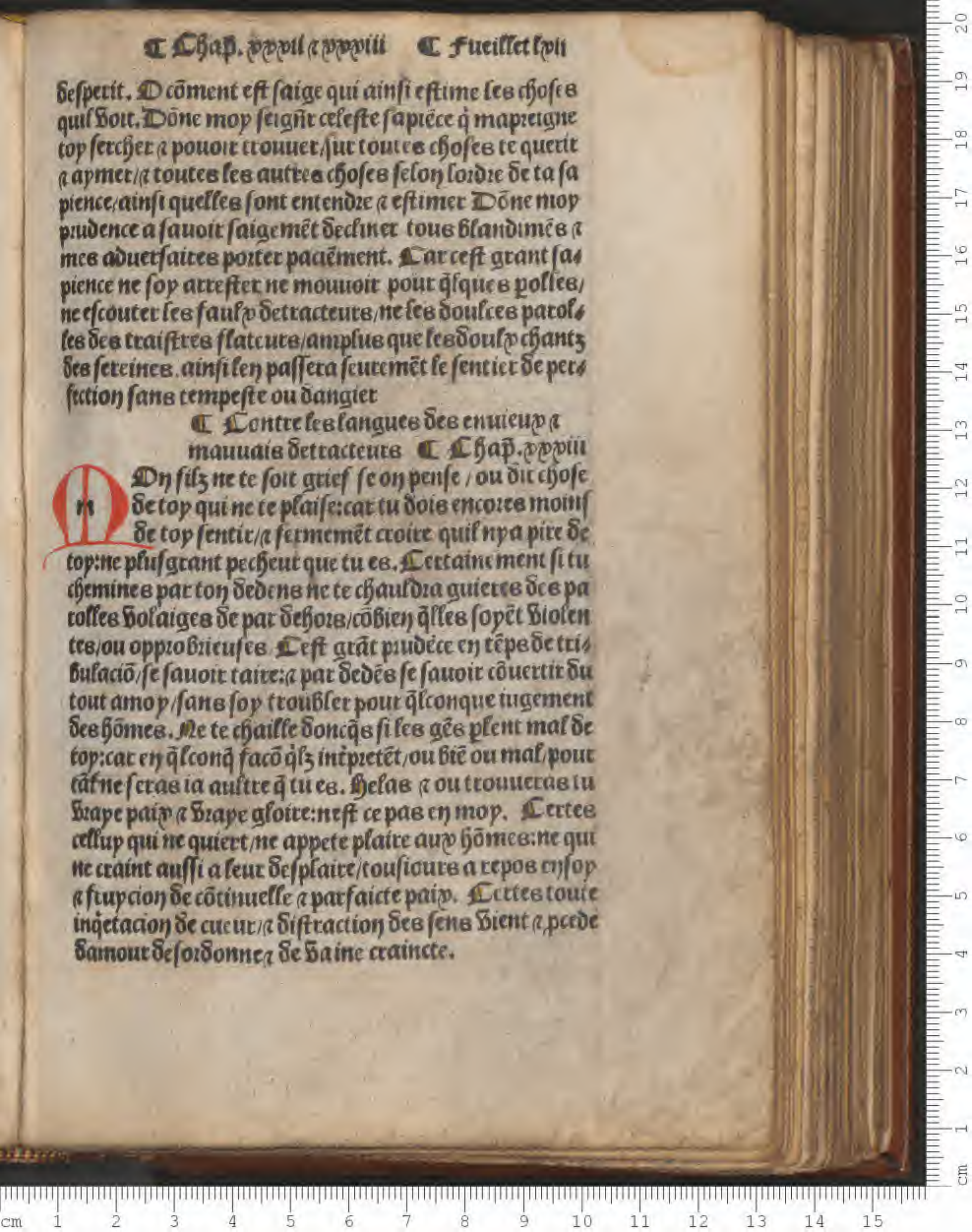
¶ Que lamour priue retarde grandement du souuerain bien. Chap.xx.i

Mon filz il te cõuient dõner tout pour le tout & riẽs ne retenir a toy mesmes:car saiches que lamour que tu as a toy/te nuyst plus que chose du monde:& selon lamour & affection que tu as en toy chascũe chose pl⁹ ou moins si apoye. Mais si ton amour estoit pur/simple & biẽ ordonne:saus faulte tu seroyes sãs aucune cupidite/& captiuite. Ne vueilles doncq̃s conuoiter ce qui nest licite dauoir/& ne vueilles auoir ce q̃ te peult empescher & priuer facilemẽt de ton interieure liberte. Las cest merueille que ne te cõmetz a moy de tout ton cueur entierement auec toutes les choses que tu peux auoir. uo souhaicter. Pour quoy est ce que tu te cõsumes par

vaine douleur ꝛ tristesse: ꝛ pour quoy te rompes tu/ fatigues ꝛ griefues par cures supflues: demeure a mõ plaisir ꝛ vouloir: ꝛ tu ne soufferas point de dettriment ou dõmaige. Si tu serches cecy ou cela/ ꝛ veulx estre icy ou la pour ton prouffit seulemẽt: ꝛ auoir mieulx ton ꝑpre plaisir: iamais ne seras en repos/ ne deliure de sollicitude. car en toutes choses se trouuera ꝗlque deffault: ꝛ en to⁹ lieux ꝗlque aduersaire. Et pour tãt est a lame plus ꝓffittable aucuneffois oster du cueur ꝛ mortifier le desir q̃lle a dauoir ou de sauoir aucune chose/ ou de faire aucune oeuure. que acõplir icelle: ꝛ paruenir a la cõplimẽt de son desir. Et cecy nentens pas seulemẽt des pecunes ꝛ richesses: mais aussi de lambicion ꝛ couuoitise des hõneurs/ ꝛ du desir de vaine loenge ꝛ gloire: car certes tout passe biẽ tost auecques le monde. Dautre part la mutacion du lieu biẽ peu te prouffittera: si lesperit de ferueur deffault. Et aussi la paix exterieure/ que auoir acquise cuyderas/ quietes ne ꝑseuereras si lestat du cueur na en soy bon fondemẽt. cest a dire si tu ne demeures en moy/ biẽ te peuz assez muer: mais amẽder non: car a petite occasion ce que as tant souy retrouueras: ꝛ en lieu demãder empireras.

¶ Oraison pour lapurgaciõ du cueur ꝛ sapiẽce celeste obtenir. Chap. xxvii.

Onferme moy dieu par la grace de ton saint esperit: ꝛ donne moy vertu interieure: ꝛ force deuacuer ꝛ vuyder mon cueur de toute vaine ẽtresse: ꝛ inutile sollicitude: ꝛ ne estre point ainsi atyre par diuers desirs de quelque chose: soit vile ou pcieuse: ꝛ que ie puisse regarder toutes choses ainsi comme passantes ꝛ mortelles: ꝛ moymesmes auec icelles. car riẽs ny a soubz le soleil permanent. Ce nest tout que vanite ꝛ afflictiõ



desperit. O cõment est saige qui ainsi estime les choses quil voit. Dõne moy seignr celeste sapiẽce q̃ maprẽigne toy sercher et pouoir trouuer/sur toutes choses te querir et aymer/et toutes les autres choses selon lordre de ta sapience/ainsi quelles sont entendre et estimer Dõne moy prudence a sauoir saigemẽt decliner tous blandimẽs et mes aduersaires porter paciẽment. Car cest grant sapience ne soy arrester ne mouuoir pour q̃lques parolles/ne escouter les faulx detracteurs/ne les doulces parolles des traistres flateurs/amplus que les doulx chantz des sereines. ainsi len passera seuremẽt le sentier de perfection sans tempeste ou dangier

¶ Contre les langues des enuieux et mauuais detracteurs ¶ Chap. xxviii

Mon filz ne te soit grief se on pense / ou dit chose de toy qui ne te plaise: car tu dois encores moins de toy sentir/et fermemẽt croire quil ny a pire de toy: ne plus grant pecheur que tu es. Certainement si tu chemines par ton dedens ne te chauldra guieres des parolles volaiges de par dehors/cõbien q̃lles soyẽt violentes/ou opprobrieuses. Cest grãt prudẽce en tẽps de tribulaciõ/se sauoir taire: et par dedẽs se sauoir cõuertir du tout a moy/sans soy troubler pour q̃lconque iugement des hõmes. Ne te chaille doncq̃s si les gẽs plent mal de toy: car en q̃lconq̃ faciõ q̃lz intpretẽt/ou biẽ ou mal/pour tãt ne seras ia aultre q̃ tu es. Helas et ou trouueras tu vraye paix et vraye gloire: nest ce pas en moy. Certes celluy qui ne quiert/ne appete plaire aux hõmes: ne qui ne craint aussi a leur desplaire/tousiours a repos en soy et fruycion de cõtinuelle et parfaicte paix. Certes toute inq̃etacion de cueur/et distraction des sens vient et pcede damour desordonne et de vaine craincte.

¶ Cōment len doit louer ⁊ inuoquer dieu en ses tribulacions. Chap. xxxiiii

Seigneur ton nom soit benyst en to⁹ temps/q̄ as voulu ⁊ permys ceste tēptacion ⁊ tribulaciō venir sur moy. Je ne la puis fouyr: mais iay a toy recourir necessairemēt: affin que maides ⁊ la cōuertisses en bien. Seign̄r ie suis maintenāt en tribulacion/ et mon cueur nest pas en bonne disposiciō: ains suis vexe grandemēt de ceste p̄sente passion. O dieu mon pere tres ayme q̄ diray ie maintenāt: las ie suis surprins en mes angoisses ⁊ douleurs/deliure moy ⁊ saune moy de ceste heure/bien maintenāt: affin q̄ soyes glorifie quant auray este humilie ⁊ par toy seray deliure. Plaise toy doncques seign̄r me deliurer: car sans toy pouure que puis ie faire: ⁊ ou dois ie aller. Dōne moy seign̄r ēcores paciēce ceste fois. Ayde moy mon dieu ⁊ ie ne craindray riēs/q̄lque āgoisse q̄ madueigne. Las ⁊ q̄ diray ie maintenant Seign̄r ta voulēte soit faicte. Je cōfesse q̄ iay biē deserui ainsi estre trouble ⁊ afflige. Il fault certainemēt que ie seuffre. A ma voulēte q̄ ce soit paciēment iusq̄s a tant q̄ ceste tēpeste soit passee: ⁊ que mieulx me aduiēgne. Seigneur ta main est biē puissante a moy oster ceste tēptacion ⁊ a mitiguer sa violence: affin que ne tūbe/ ⁊ finablemēt ne deffaille. Ayde moy mon dieu qui es tāt misericordieux: ainsi que parauant tu mas plusieurs autreffois ayde. Car de quant mest plus difficille/de tāt test plus facile le remede de ma douleur.

¶ De demander laide diuin et auoir confiance de recouurer la grace perdue. ¶ Chap. xxxv.

Mon filz ie ſuys le ſeignr qui cõforte en temps de
tribulacion: vien ten a moy quãt auras ennuy
ou angoiſſe. car ceſt ce qui empeſche principale⸗
mẽt la cõſolacion celeſte quãt tardes retourner a moy en
oraiſon. Car auãt que affectueuſemẽt me pries/tu ſer⸗
ches pluſieurs autres ſoulas eſtranges/ ⁊ te recreez en
autres choſes hors de moy. Et de ce viẽt q̃ petit y prouffites
iuſques a ce que me regardes ⁊ cõgnois q̃ ie ſuis celluy
qui deliure ⁊ deffens tous ceulx qui ont eſpoir en moy/
ne neſt conſeil hors moy qui vaille: ou ſoit vtile ne reme
de qui ſoit durable. Dont apres tous maulx ⁊ tẽpeſtes
que ſeuffres ⁊ auras ſouffert: aprs que auras recouuert
leſperit / vien ten a moy/ ⁊ retourne a la lumiere de ma
miſericorde/car ie ſuys tout preſt pour toy reſtablir. nõ
pas ſeulement ainſi que tu eſtoyes/mais plus habon⸗
dãment que neſtoyes. Ne eſt il aucune choſe a moy dif⸗
ficile: ou ſuys ie ſemblable a ceulx qui dient ⁊ riens nen
font. Ne ou eſt ta foy: demeure ferme ⁊ ſoyes perceuerant
de grant couraige ⁊ vertueux/ et la cõſolacion viendra
en ſon temps. Attens moy attens: car ie viendray ſans
point de faulte: ⁊ te gueriray. Ce neſt que tẽptacion qui
te vexe/ ⁊ vaine craincte qui te trouble ⁊ eſpouente. Que
te prouffitte la ſolicitude des choſes que ſont a venir/ ſi
neſt que en ayes triſteſſe ſur triſteſſe: ne ſouffit pas au
iour ſon mal. Ceſt choſe vaine ⁊ inutile ſoy troubler pour
les choſes qui ſont doubteuſes ſelles aduiendront. Ou
ſoy reſiouyr des choſes que par aduẽture iamais ne ſe⸗
ront. Si eſt ce choſe humaine ſouffrir telles ymagina⸗
cions: mais ceſt ſigne de trop petit couraige eſtre ſi le⸗
gieremẽt atyre de la ſugeſtion de lennemy. lequel ſe par⸗
force de toy deceuoir ſoit par vrayes ou faulſes illuſiõs
⁊ te veult perterner ⁊ troubler par lamour des choſes pre⸗

sentes/ou par peur des choses qui peuent aduenir. Pour quoy doncqs soyes cõstant/ et ton cueur ne soit plus ainsi trouble/ne nait poit de peur. Croy en moy seulement et ayes cõfiance en ma misericorde: car quãt tu cuydes au cuneffois estre loing de moy/biẽ souuet ie suis au plus pres. Et quãt tu penses estre perdu totalement/lors est souuẽt empres toy le puffit de plus meriter. Ce nest pas pour tãt tout perdu si aucũe chose aduient au contraire Tu ne dois pas iuger selon le pñsent sentement: ne toy dõner a tristesse pour qlque aduersite suruenãt: et ainsi le prendre cõme si toute espance et tout remede den yssit estoient faillis. Ne te cuydes point du tout estre ainsi delaisse quant ie tenuoye aucuneffois qlque tribulacion: car len va par ce moyen au royaume de paradis. Et sãs point de doubte il test plus expedient ainsi estre: et a tous mes seruiteurs que si auoyes toutes choses aplaisir ac que soyes exercite par aduersitez et tribulacions. Je cõgnois tes secretes pensees/et voy quil est expedient pour ton salut/aucuneffois estre delaisse sans aucun goust/ ou saueur spirituel. a ce que ne te esliences par orgueil en temps de prosperite: et ne te vueilles glorifier en ce que tu cas de toy. Je te puis oster iustement ce que tay don ne/et le te rendre de rechief quant bon me semblera. Il est mien quant le tay donne: et quãt lay substrait et leue: ne tay pas oste le le tien/ car tout bien et tout parfait don est mien et de moy vient. Si ie tay enuoye chose qui soit griefue/ou qlque contrariete: nen soyes idigne ne trouble aucunement: car ie te puis soudainemẽt releuer/et toute charge trãsmuer en ioye. Et toutesffois si ainsi ie le fais iustement le fais. et pour ce men deusses regracier quãt ainsi ie fais auecques toy. Si tu as droit sentement et regardes vrayement/iamais pour quelconque aduer-

site ne te vois ainsi excessiuement contrister. mais plus tost te resiouyr/en rendre graces/ & reputer tout ce pour matiere de ioye singuliere: quant point ne tespargne: q̄ ne te donne douleur & affliction en maintes manieres & facons. Nay ie pas dit a mes disciples tresaymez: ainsi que ma dieu mon ayme pere & ie vo᷒ ayme/lesquelz tousteffois nay pas enuoyez aux ioyes temporelles: ains aux persecutions & griefues afflictions. Ne aussi pour acquerir les honneurs: mais aux vitupetes & despections. Ne pareillement a perdre le temps: mais a labourer en douleurs Nompas a reposer: mais apporter fruit en pacience. Mon filz de ces parolles tousiours te souuiengne.

¶ Comment len doit oblier les creatures pour mieulx trouuer le createur.
¶ Chap. xxxvi

Seigneur iay bien encores besoing de plus grāt grace: si ie doys la paruenir/ou nulle chose ne creature humaine me pourra empescher. Car tant que aucune chose me retient ie ne puis a toy voler franchement. Celluy congnoissoit bien voler franchemēt qui disoit. Qui me donnera plumes/ainsi que ont les columbes & ie voleray & me resposeray. Qui est plus en repos que celluy qui a loeil simple. Et qui est plus expedie & franc que celluy qui riens ne desire en terre. Il cōuient doncqs passer oultre toute creature: & soymesmes pfaictemēt delaisser/& estre & demourer en haultes meditaciōs & cōgnoistre toy createur & facteur de toutꝭ choses nauoir riēs sēblable auec les creatures. & certes

se on nest eslongne de laffection de toutes creatures len ne pourra vacq̃r ne aspirer aux choses diuines Et pour ce len treuue si peu de contẽplatifz/car peu se sceuẽt vrayemẽt abstraire & sequestrer des corruptibles creatures & dangereuses mondanitez. Et aussi a ce faire grande est necessaire/& telle quelle esliue lame enhault & la remisse dessus moy mesmes Et si nest que lhõme soit esleue en esperit & deliure de toutes creatures & mõdanitez/ vny en dieu totalemẽt: q̃lque chose q̃l saiche/face/ou ait nest pas de grant poix ou valeur. Celluy sera longuement poure & petit/& gisant en terre qui estime quelque chose estre grande: se nest vng seul bien eternel/leq̃l est sans mesure. Car toute chose qui nest dieu: nest riens: & doit estre pour neãt reputee. Grande differẽce se treuue entre la sapiẽce de celluy qui est enlumie & deuocieux & la science dun clerc lettre/combien quil soit studieux. Moult est plus noble celle doctrine qui vient & descend denhault de la diuine influẽce: que nest celle q̃ len acq̃ert ainsi labourieusemẽt par estude/doctrine/ou engin humain. Plusieurs desirent contẽplacion: mais ilz nestudient pas soy exercer en ce qui fait mestier au contẽplatif. Il y a aussi grant empeschemẽt/car on sarreste es signes & es choses sensibles/& len a petit de vraye mortification. Je ne scay que cest/ne de quel espit nous sommes attrez/ne q̃ p̃tendons de ainsi mettre tout nostre estude & labeur pour ces choses viles & trãsitoires/& a peine et bien tard en vraye recollection de no⁹: pensons des choses interieures. Las q̃lle douleur/bien tost ap̃s q̃lque petite recollection: nous yssons: & nous espãdons au dehors sans estroictemẽt discuter & examiner noz operacions sans cõsiderer ou gisent noz affections: & ne lamẽtons point cõme deurions/voyant limpurite de toutes

noz oeuures. car cõme dit lescripture. toute la char: cest assauoir lhome charnel/auoit corrompu son chemin Et pour ce en vint le grant deluge. Pour tãt quant nostre affection par dedens est corrompue: il est necessaire que laction subsequẽte/laqlle est priuee de vigueur interieur pour cause dicelle affection desordonee: soit infecte & corrompue. Semblablemẽt le fruyt de bonne vie procede du cueur pur & net. Len demande souuẽt quãt & combiẽ aucun a fait & besongne: mais len ne dit pas ne pense len/se studieusemẽt & combiẽ vertueusemẽt il a ce fait. Sil est fort puissant/riche. beau/habile/ou bon escriuain/bon chantre/ou bon laboureur/len sen enquiert assez. Mais combien il est poure desperit/combien paciẽt & benyn/combien deuot/contẽplatif & spirituel peu le demandent Nature concerne & regarde les choses exterieures de lhõme. mais grace les interieures. Celle la souuẽt est deceue: ceste icy met son esparance en dieu: affinque ne soit deceue

¶ De la renõciacion de soymesmes: et remocion de toute cupidite. cha. xxxvii

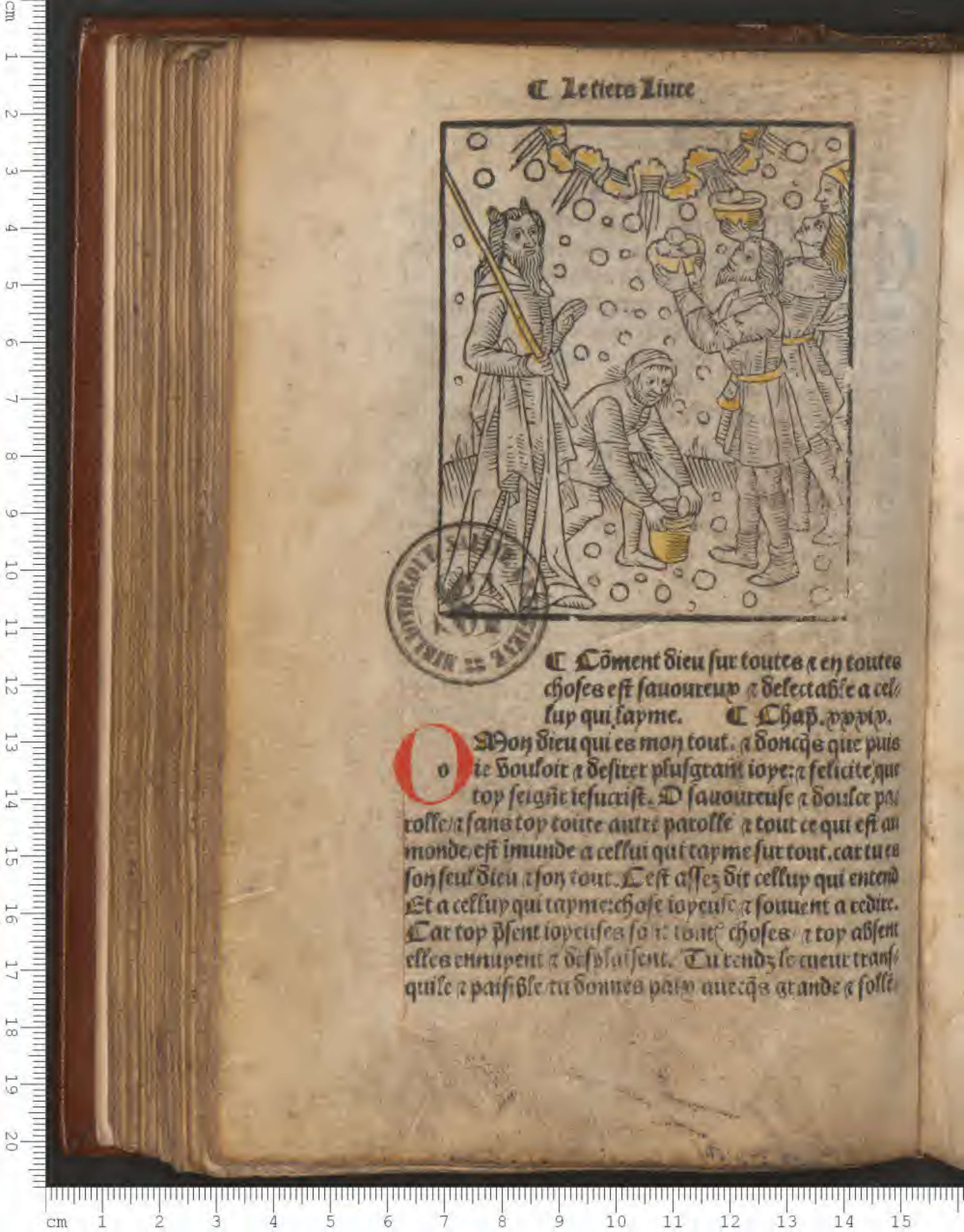
Mon filz tu ne peux parfaictemẽt posseder liberte si nest que totalemẽt tu rendes a toy mesmes. Car tous pprietaires & qui aymẽt les biẽs mõdains gens conuoiteux/curiaulx/instables/vagabons & tous appetens choses doulces & delectables: laissent les choses de iesucrist. Sont enchaynez attachez & lyez & ne sont ne seront iamais en vraye liberte. Ilz serchẽt feignent & cõposent choses vaines & pardurables. Car toute chose qui ne vient & pcede de dieu briefment perira & passera. Tiens pour vray ce petit prouerbe qui dit ainsi. Delaisse toutes choses & tu trouueras toutes choses. Delaisse a conuoiter: & tu trouueras repos Tracte

cecy en ta pensee ⁊ la serre dedens ton cueur. Et quant auras ce bien acomply: lors tu entẽdras toutes choses. Seigneur ce nest pas oeuure dun iour. ne ieu denfans ains toute perfection de religieux est enclose en ce brief mot. Mon filz oyant doncq̃s la voye des parfaitz/ne te dois pas tost estre destourne/degecte ou esperdu. ains te doit ce ꝓuocquer a choses plushaultes / ou aumoins dois suspirer par grant desir de y paruenir. Et a ma volente que a ce tu fusses venu q̃ delaissasses ces chos̃ mõdaines: tu ne te aymasses poĩt tãt: mais demourasses puremẽt a mon vouloir/⁊ du pere spirituel q̃ tay prepose ⁊ baille. Lors me seroies tu fort plaisant: ⁊ toute ta vie seroit en ioye ⁊ en paix. Mais ẽcores as tu plusieurs choses a delaisser: lesq̃lles si entieremẽt ne les me bailles ⁊ resignes/iamais nacq̃rras ce q̃ demãdes. Je te admonneste q̃ tu acheptes de moy or flamboyãt/pour estre riche a iamais. Cestassauoir vraye sapiẽce celeste: laq̃lle desprise ⁊ met soubz piez toutes choses inferieures ⁊ basses. Met donc derriere ceste terriẽne sapiẽce / toute humaine ⁊ ꝓpre cõplacence Car ie tay dit que len doit achepter les viles choses par celles qui sont estimees entre les choses humaines precieuses ⁊ haultes. Et de ce vient que la vraye sapiẽce est presque en ce monde mise en oubly: ⁊ reputee vile ⁊ petite/pour tant que elle ne se veult magnifier en terre: laquelle est toutesfois haultemẽt louee ⁊ preschee de bouche par plusieurs: mais leur vie en est bien loing: ⁊ grandement cõtraire a leurs ditz Et toutesfois ceste sapience vile que ie dis est la precieuse marguerite/qui nest pas de tous congneue: ains est cachee a plusieurs.

❡ De linstabilite du cueur ⁊ intencion finale que len doit auoir a dieu.

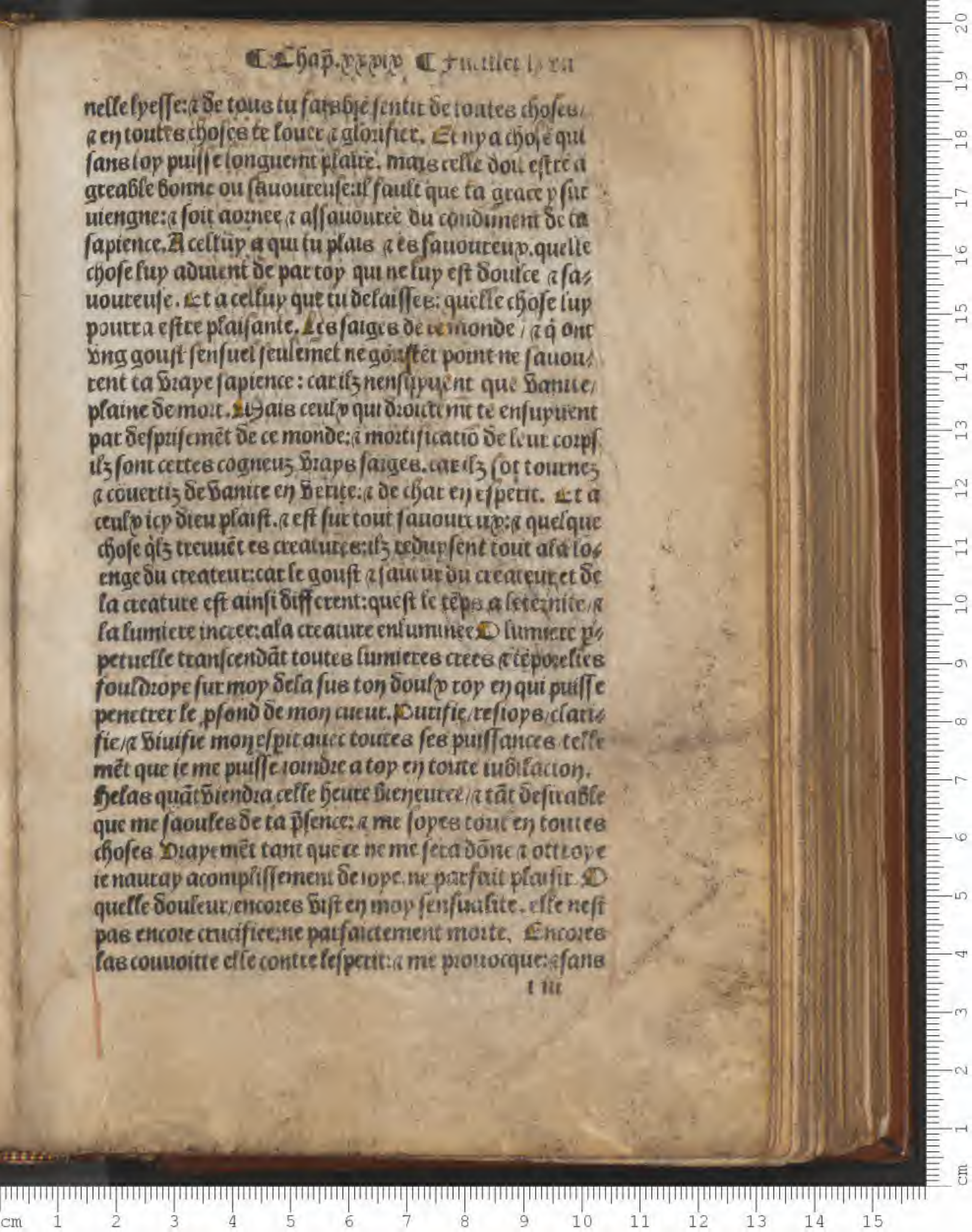
❡ Chap.xxxviii.

Mon filz ne croys pas a ton affection q̄ as maītenant/car tost se changera en autre. Tant que viuras subgect seras a mutabilite vueilles ou non/car maintenāt seras ioyeux:tantost triste/maintenant en paix:tantost trouble/maintenant deuot:pstrement sans deuocion/maintenant studieux ou diligent: tantost oyseux/maintenāt greue:tantost legier: mais le saige surmonte toutes ces mutabilitez. Et le prudent desperit ne considere pas ce quil sent en luy:ou de quelle part viengne le vent de instabilite pour soy illecqs ven tiler: mais il regarde seulement cōme pourra a bonne fin droictemēt conduyre sa pensee ⁊ son intencion. Car en ainsi pensant a la vraye fin:len pourra sans concussion pseuerer ⁊ demourer stable. Cest assauoir quāt loeil de simple intencion est dresse a moy droictemēt. Et de quāt ton oeil ⁊ intencion sera plus purement tirāt a moy/de tant plus seurement conuerseras entre diuers perilz et tempestes de ce monde. Mais loeil de pure intencion est tost offusque en plusieurs:⁊ bien tost len se change ⁊ mue en regardant maintes choses delectables qui se offrent a veoir:⁊ a peine se peut len trouuer totalemēt deliure de la tache de propre exquisicion ⁊ de curiosite/aīsi quil appert clerement des iuifz qui vindrent en bethanie a marthe ⁊ marie.nō pas tantseulement pour veoir iesucrist:mais pour veoir lazare ressuscite. En quoy appert bien que loeil de nostre intencion est fort legier ⁊ mondain. Pour quoy fault il deulx quil soit simple ⁊ droit surmonte tous ces moyens variables ⁊ sadresse vers moy purement.



¶ Cõment dieu sur toutes ⁊ en toutes choses est sauoureux ⁊ delectable a celluy qui layme. ¶ Chap. xxxix.

O Mon dieu qui es mon tout. ⁊ doncqs que puis ie vouloir ⁊ desirer plusgrant ioye: ⁊ felicite que toy seignr iesucrist. O sauoureuse ⁊ doulce parolle/ ⁊ sans toy toute autre parolle ⁊ tout ce qui est au monde/ est imunde a celluy qui tayme sur tout. car tu es son seul dieu ⁊ son tout. Cest assez dit celluy qui entend Et a celluy qui tayme: chose ioyeuse ⁊ souuent a redire. Car toy ṗsent ioyeuses sont toutes choses ⁊ toy absent elles ennuyent ⁊ desplaisent. Tu rendz le cueur transquile ⁊ paisible/ tu donnes paix auecqs grande ⁊ folle

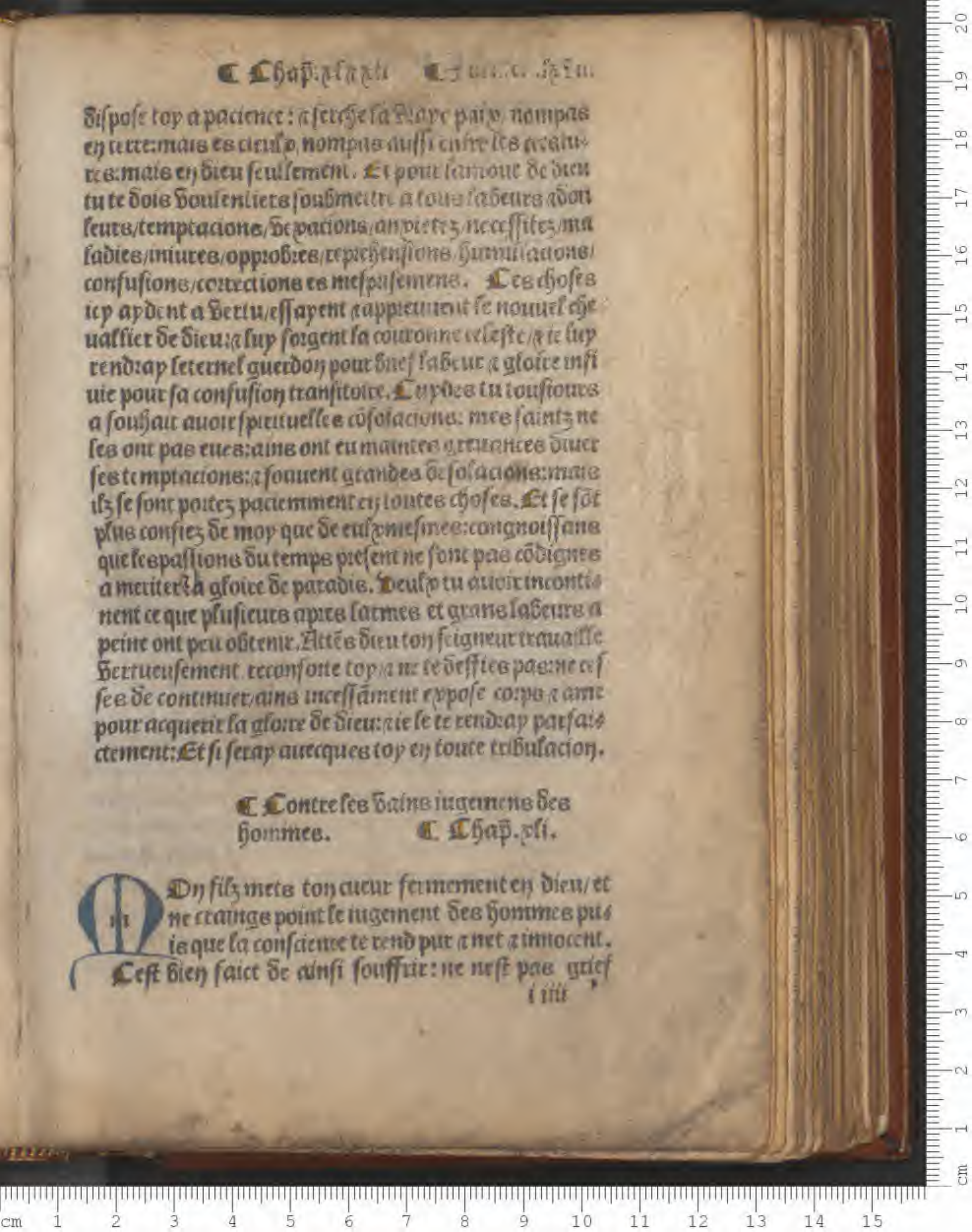


nelle lyesse: ⁊ de tous tu faiz bié sentir de toutes choses/ ⁊ en toutes choses te louer ⁊ glorifier. Et ny a chose qui sans toy puisse longuemét plaire. mais celle doit estre agreable bonne ou savoureuse: il fault que ta grace y surviengne: ⁊ soit aornee ⁊ assavouree du condiment de ta sapience. A celluy a qui tu plais ⁊ es savoureux. quelle chose luy advient de par toy qui ne luy est doulce ⁊ savoureuse. Et a celluy que tu delaisses: quelle chose luy pourra estre plaisante. Les saiges de ce monde/ ⁊ q̃ ont ung goust sensuel seulemét ne goustét point ne savourent ta vraye sapience: car ilz nensuyvent que vanite/ plaine de mort. Mais ceulx qui droictemét te ensuyvent par desprisemét de ce monde: ⁊ mortificatiõ de leur corps ilz sont certes cogneuz vrays saiges. car ilz sõt tournez ⁊ cõvertiz de vanite en verite: ⁊ de char en esperit. Et a ceulx icy dieu plaist. ⁊ est sur tout savoureux: ⁊ quelque chose q̃lz treuvẽt es creatures: ilz reduysent tout a la louenge du createur: car le goust ⁊ saveur du createur et de la creature est ainsi different: quest le tẽps ⁊ leternite/ ⁊ la lumiere incree: a la creature enluminee. O lumiere ꝑpetuelle transcendãt toutes lumieres crees ⁊ tẽporelles fouldroye sur moy de la sus ton doulx roy en qui puisse penetrer le ꝑfond de mon cueur. Purifie/ resiouys/ clarifie/ ⁊ vivifie mon espit avec toutes ses puissances tellemẽt que ie me puisse ioindre a toy en toute iubilacion. Helas quãt viendra celle heure bieneuree/ ⁊ tãt desirable que me saoules de ta ꝑsence: ⁊ me soyes tout en toutes choses. Vrayemẽt tant que ce ne me sera dõne ⁊ ottroye ie nauray acomplissement de ioye. ne parfait plaisir. O quelle douleur/ encores vist en moy sensualite. elle nest pas encore crucifiee: ne parfaictement morte. Encores las couvoitte elle contre lesperit: ⁊ me provocque: ⁊ sans

cesser me fait grande guerre: & ne laisse en repos le regne de lame: mais tu seigneur qui dammes a la puissance de la mer/ & mitigues & apaises ses mouuemens & inundacions: lieue toy seigneur & me ayde/ & donne secours. en degectant & dissipant ceulx qui me veulent guerroyer: & les metz ius & a bas par ta grant puissance & vertu. Je te prie monstre tes grans faitz a ce que ta dextre & puissance soit exaulcee & glorifiee. car en moy na point daultre refuge ne esperance se nest en toy mon dieu & seigneur.

Que en ceste vie na aucune seurete pour les temptacions. Chap. xl

Mon filz iamais ne seras seur en ceste vie: mais tant que viuras te seront tousiours necessaires les armes spirituelles: car continuellement a dextre & a senestre tu es entre tes mortelz ennemys. Et tousiours es assailly & impugne cauteleusement diceulx. dont si tu ne te deffens vertueusement/ & ne te targes bien de toutes pars du bracyer & pauoiz de pacience guieres ne demouras sans estre blecie & naure. Et sur tout se tu ne metz totalement ton cueur en moy/ & fermes ta voulente a souffrir toutes choses pour lamour de moy ia ne pourras soustenir ceste fureur de temptacion: ne paruenir a la victoire des bieneurez. Il te conuient donques paciemment tollerer toutes choses. les passer vertueusement: & vser de forte main puissante contre toutes choses contraires & aduerses car a celui qui a victoire est donnee la manne diuine/ et au negligent/ oyseux et deffaillant est appareillee grande misere. Si tu quiers repos en ceste vie temporelle/ comment paruiendras tu a la vie eternelle. Si tu veulx estre victorieux ne te metz pas a reposer: mais



dispose toy a pacience: ⁊ serche la vraye paix/ nompas en terre: mais es cieulx/ nompas aussi entre les creatures: mais en dieu seullement. Et pour lamour de dieu tu te dois voulentiers soubmettre a tous labeurs/ doulleurs/ temptacions/ vexacions/ anxietez/ necessitez/ maladies/ iniures/ opprobres/ reprehensions/ humiliacions/ confusions/ correcions et mesprisemens. Ces choses icy aydent a vertu/ essayent ⁊ apprennent le nouuel cheuallier de dieu: ⁊ luy forgent la couronne celeste/ ⁊ ie luy rendray leternel guerdon pour brief labeur ⁊ gloire infinie pour la confusion transitoire. Cuydes tu tousiours a souhait auoir spirituelles cōsolacions: mes saintz ne les ont pas eues: ains ont eu maintes greuances diuerses temptacions: ⁊ souuent grandes desolacions: mais ilz se sont portez paciemment en toutes choses. Et se sōt plus confiez de moy que de eulxmesmes: congnoissans que les passions du temps present ne sont pas cōdignes a meriter la gloire de paradis. Veulx tu auoir incontinent ce que plusieurs apres larmes et grans labeurs a peine ont peu obtenir. Attēs dieu ton seigneur trauaille vertueusement/ reconforte toy/ ⁊ ne te deffies pas: ne cesses de continuer/ ains incessāment expose corps ⁊ ame pour acquerir la gloire de dieu: ⁊ ie le te rendray parfaictement: Et si seray auecques toy en toute tribulacion.

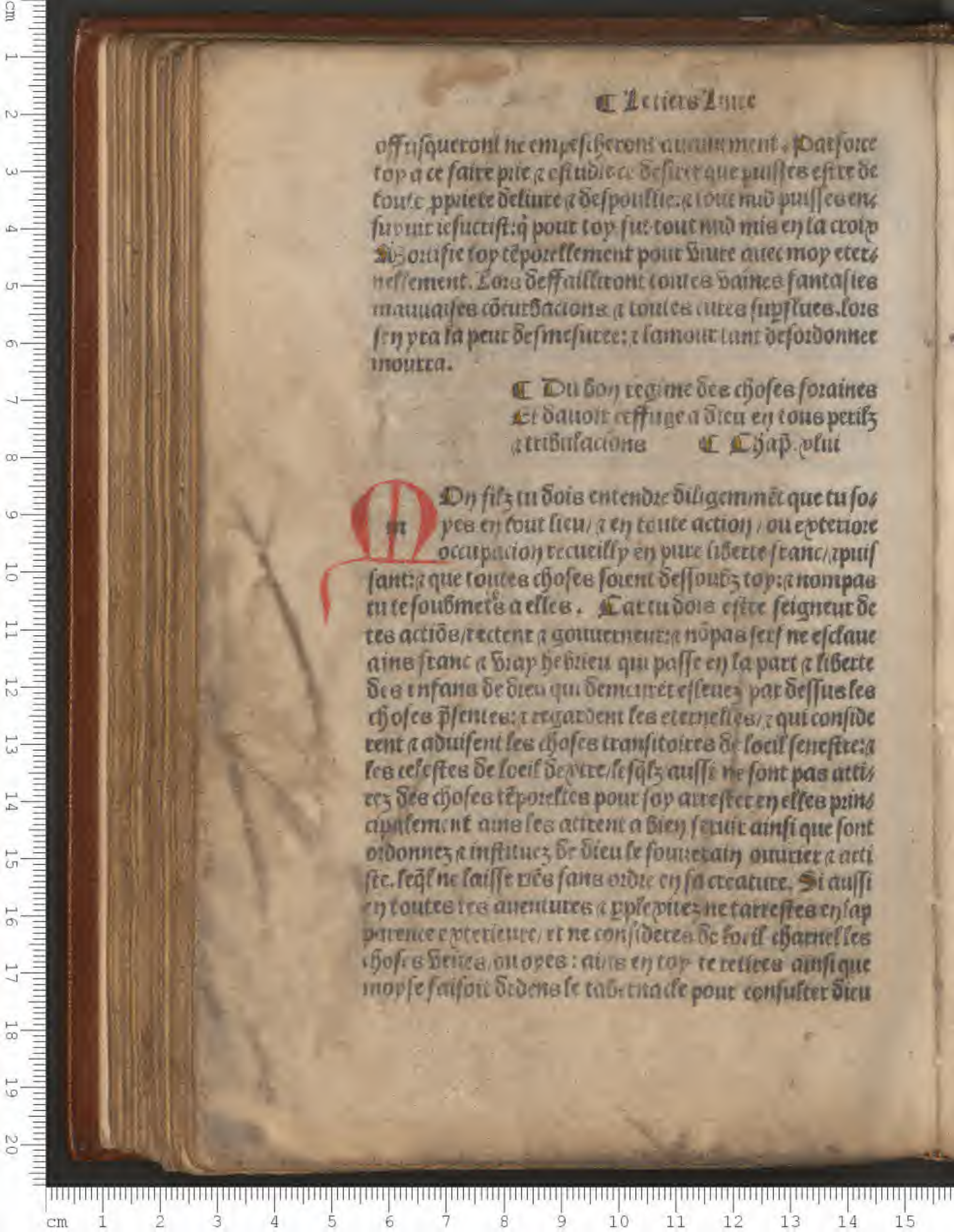
¶ Contre les vains iugemens des hommes. ¶ Chap.xli.

Mon filz mets ton cueur fermement en dieu/ et ne craings point le iugement des hommes puis que la conscience te rend pur ⁊ net ⁊ innocent. Cest bien faict de ainsi souffrir: ne nest pas grief

a celluy qui est humble de cueur: ⁊ qui se confie plus de dieu que de soymesmes. Plusieurs parlent beaucop: et pour ce ny doit on pas adiouster grant foy. car complaire a ungchascun en toutes choses/ est impossible. Et si saint pol se estudia complaire a tout homme pour lamour de dieu ⁊ se conforma a toutes gens en toute chose licite. toutesfois bien peu lui challoit/ quant il estoit mal iuge des hommes Il fist assez ce que en luy estoit pour ledificatio ⁊ salut des autres: mais il ne peust tant faire quil ne fust aucunesfois iuge ⁊ mesprise des autres: et pour ce commetoit il tout a dieu: qui tout sauoit ⁊ se deffendoit par pacience ⁊ humilite contre ses detracteurs: ⁊ contre ceulx qui puerement linuitioyent. Et nonobstant aucunesfois respondoit ⁊ les reprenoit: affin que pour cause de son silence comme confus nengendrast scandale aux simples gens ⁊ debiles en la foy. Qui es tu qui dois craindre lhomme mortel. il est au iour duy/ demain euanuyra: ⁊ plus nappetra. Crains dieu ⁊ tu ne doubteras point les persecutions des hommes. Que te peut len nuyre par paroles ou iniures: plustost nuyst tel a soy mesmes que a toy/ ⁊ si neschappera pas le iugement de dieu. Ayes seulement dieu deuant tes yeulx: ⁊ ne vueilles point contendre par polles: ne te mettre en questions. Et sil te semble a present que soyes humilie: ⁊ que souffres confusion/ laquelle nas point deseruie: nen soyes de ce indigne: et nen vueilles perdre ne amoindrir ta couronne par impacience. Ains regarde en hault es cieulx droit enuers moy qui ay puissance toy deliurer de toute confusion ⁊ iniures. ⁊ a ungchascun rendre selon les oeuures ⁊ merites

¶ De lentiere ⁊ pure resignacion de soy pour obtenir liberte de cueur. chapitre xlii

Mon filz delaisse toy totalemēt: & tu me trouueras. demeure sans election: & sur toute ppriete & gaigneras de tout en tout. car quāt tu te seras resigne de cueur entier sans fiction & repentāce: incontināt te sera donee plus ample grace. Seignr combien de fois me resigneray ie: & en qlles choses me delaisseray ie. Tousiours & en toute heure: & tant es choses petites come es grandes. car de toutes choses te vueil trouuer denue. Autrement tu ne pourroyes estre mien. ne moy tien. se nest que soyes despoullie totalemēt de ta propre voulente dehors & dedens. Et de quant tu feras cecy pl⁹ diligentemt. de tant mieulx te trouueras. Et de quant plus entieremēt & purement le feras: de tant me seras plus agreable: & tauāceras & gaigneras plus largemēt Aucuns se resignēt: mais cest en excepţāt qlque chose: ne se cōfiant point de dieu entieremēt. Ains se efforcent de eulx pourueoir. Il y en a daultres qui au cōmencement se offrent & baillent totalement: mais apres la temptacion suruenant ilz retournēt a leurs coustumieres & premieres deffaultes Et pour ce ilz prouffitent bien peu en vertu: & nest possible que telz paruiengnent a la pure et frauche liberte de cueur/ ne a la doulce grace de ma ioyeuse familiarite: silz nont premierement faicte entiere resignacion. Et silz ne font de eulxmesmes quotidiane īmolacion: sans laquelle nest ne peut estre en moy ferme vnion/ne vraye fruicion. Je tay dit souuent: & le te diz de rechief maintenāt que tu te delaisses & resignes & iouyras de grande paix interieure. Donne tout pour le tout/& ne serches plus/ne vueilles rauoir ou recouurer aucune chose. Demeure en moy puremēt sans aulcun doubte ne vaine hesitacion Et lors tu me auras & seras deliure: & franc de cueur: ne les tenebres de ce monde te



offusqueront ne empescheront aucunement. Par force
toy a ce faire prie & estudie & desire que puisses estre de
toute ppriete deliure & despouillie: & tout nud puisses en-
suyuir iesucrist: q̇ pour toy fut tout nud mis en la croix
Mortifie toy tẽporellement pour viure auec moy eter-
nellement. Lors deffailliront toutes vaines fantasies
mauuaises cõturbacions & toutes cures supflues. lors
sen yra la peur desmesuree: & lamour tant desordonnee
mourra.

¶ Du bon regime des choses foraines
Et dauoir reffuge a dieu en tous perilz
& tribulacions ¶ Chap. xliii

Mon filz tu dois entendre diligemmẽt que tu so-
yes en tout lieu / & en toute action / ou exteriore
occupacion recueilly en pure liberte franc / & puis-
sant: & que toutes choses soient dessoubz toy: & nompas
tu te soubmetes a elles. Car tu dois estre seigneur de
tes actiõs / recteur & gouuerneur: & nõpas serf ne esclaue
ains franc & vray hebrieu qui passe en la part & liberte
des enfans de dieu qui demeurẽt esleuez par dessus les
choses p̄sentes: & regardent les eternelles / & qui conside-
rent & aduisent les choses transitoires de loeil senestre: &
les celestes de loeil dextre / lesq̄lz aussi ne sont pas atti-
rez des choses tẽporelles pour soy arrester en elles prin-
cipalement ains les attirent a bien seruir ainsi que sont
ordonnez & instituez de dieu le souuerain ouurier & arti-
ste. leq̄l ne laisse riẽs sans ordre en sa creature. Si aussi
en toutes tes auentures & prosperitez ne tarrestes en lap-
parence exterieure / et ne consideres de loeil charnel les
choses veues / ou oyes: ains en toy te retires ainsi que
moyse faisoit dedens le tabernacle pour consulter dieu

quelle chose est de faire. alors tu orras maintesfois la divine responce et ten retiendras seur et bien instruyt des choses presentes et advenir desquelles doubtoyes. Veritablement moyse tousiours eust son recours au saint tabernacle en tous ses affaires doubteux et grandes questions quil vouloit entendre et declarer. Et avoit son refuge a laide de ses oraisons quant vouloit oster son peuple et delivrer des grans perilz. Ainsi dois tu recourir au secret de ton cueur en demandant priant et requerant devotement la divine aide et secours. Et pour ce on lyst que iosue et les enfans disrael furent deceuz des gabaonites pour ce que premierement ilz ne consulterent pas nostre seigneur. Ains creurent trop legierement a leurs doulces parolles/et par ainsi furent deceuz par indiscrete pitie

¶ Que lhomme ne doit point estre importun ne trop songneux en negoces.
¶ Chap. xliiii.

Mon filz commet tousiours a moy tes causes: et ie les disposeray tresbien en leur temps et lieu. Attens mon ordonnance et apres tu sentiras grant prouffit. Seigneur mon sire voulentiers ie te commet toutes mes causes: car ma sollicitacion seulle bien petit peult prouffiter. A ma voulente ie ne meisse pas tant mon cueur aux choses advenir: ains sans delay me donasse et offrisse a ton bon plaisir. Mon filz lhomme souventesfois se exerce et travaille en celle chose quil desire: mais quant il est parvenu a icelle. lors commence a sentir autrement. car les affections fundees sur la chose transitoire ne sont pas durables: ains bien tost se traiaient son muer a autre chose. Doncques il nuyst grandement se trop abandonner en telles choses. combien que soyent grandes ou

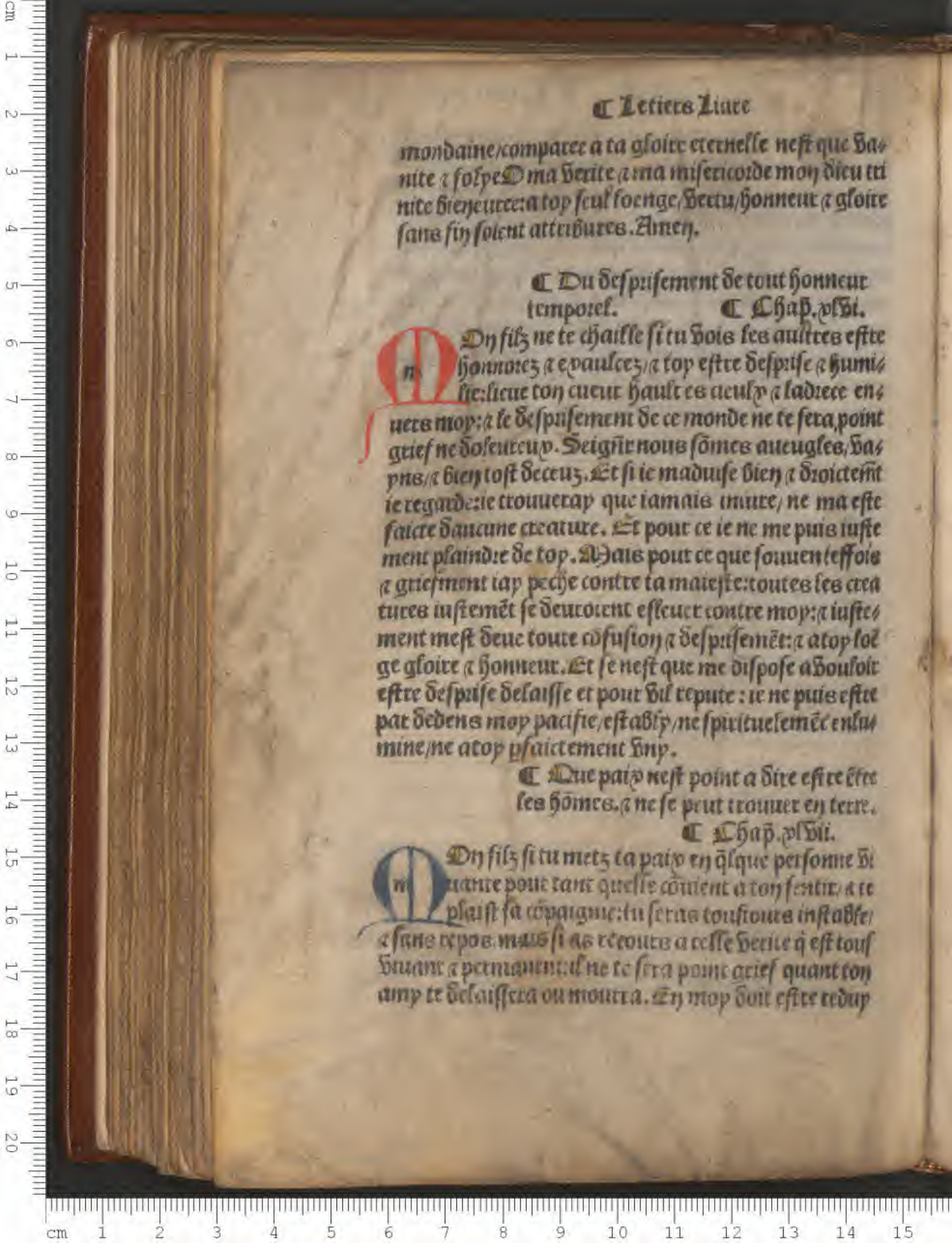
petites. Et si nest pas petite chose es choses petites soy delaisser. Le vray auancemēt ꝛ prouffit de lhomme est soymesmes denyer/ꝛ delaisser tous ses plaisirs ꝛ conuoitises. Alors est il deliure ꝛ en seurte: mais lancien ennemy nous gayte nuyt ꝛ iour/ꝛ pense ꝛ forge encontre nous si parauenture nous pourroit trouuer despourueuz tellemēt que sans y penser nous peust faire trebucher en ses las deceptuables: ꝛ en q̄lque grant mal ꝛ incōuenient Dont a ceste cause nostre seigneur dit: Veillez ꝛ priez affin que ne entrez en temptacion.

¶ Que lhōme na dē soy aucun bien ꝛ ne se peut glorifier daucune chose.

¶ Chap. xv.

Seigneur quest ce que lhōme/ que ainsi de luy te souuiēt: ou le filz de lhōme que ainsi le visites. qua merite lhōme pour quoy luy dōnes ta grace Seign̄r q̄ me puis ie plaindre ne guermēter: si tu me delaisses/ou q̄lle chose iustement puis ie pretendre: si tu ne fais ce q̄ ie veulx ꝛ demāde. Cecy vrayemēt puis ie biē penser ꝛ dire. Seign̄r ie ne suis riēs: ie nay de moy q̄lque bien. Ains suis deffaillāt en toutes choses: ꝛ tens de iour en iour a nyent.. Et si ton ayde ꝛ informaciō interieure cessoit/ie deuiendroye ꝛ seroye froyt/tiede/ꝛ impotent. Mais tu seigneur tousiours es tout vng: ꝛ iamais ne te mues persistant eternellement/bon/iuste/ꝛ saint: biē iustement ꝛ sainctement faisant toutes choses: en les disposant en sapience. mais moy qui suys tousiours plus prompt a mal que a bien: et plustost deffaulx que ne prouffiter: ne suis pas tousiours permanent en vng estre. car les sept temps se changent sur moy. Toutesfoys bien tost quant te plaira mieulx me aduiendra. Et ce quant tu extendras et me bailleras

ta dextre pour maider: car tu seul me peulx ayder sans autre humain secours: ⁊ me confermer tellemēt q̄ ia ma face plus ne se muera: ne mon visaige ne changera ainsi diuersemēt cōme a fait, ains en toy seul: mon cueur sera conuerty ⁊ se reposera. Pour quoy se ie sauoye bien delaisser ⁊ oster de moy toute humaine cōsolacion, ou pour acquerir grant deuociō, ou pour ma necessite qui me cōtraint de toy sercher. car il ny a hōme sans toy qui me cōsole: lors pourroye ie a bon droit auoir espoir en ta grace ⁊ me siouyr du don de ta nouuelle cōsolacion. Je rendz graces a toy dont me vient tout quātesfois que biē me aduient. Certes ie ne suis que vanite ⁊ nyant deuant. hōme incōstāt ⁊ labile. He dont me puis ie glorifier, ou pourquoy puis ie appeler estre repute: seroit ce de moy q̄ ne suis riēs. ce seroit certes chose tres vaine. Veritablement la gloire vaine est vne griefue pestilence ⁊ tresgrāde vanite: pour ce quelle retire de la vraye gloire ⁊ despouille lhōme de grace celeste. Car quāt lhōme se complaist il te desplaist: quāt il desire les humaines louenges il est priue des vrayes vertus. Mais la vraye gloire ⁊ saincte exaltacion est en toy se glorifier: ⁊ nompas en soy: se siouyr en ton nom: nompas en sa propre vertu ne soy delecter en aucune creature si nest pour toy. Soit loue doncq̄s ton saint nom: ⁊ nōpas le mien. Ton euure soit magnifiee: nōpas la miēne: ⁊ ton saint nom soit benyst: ⁊ a moy ne soit riens attribue des louenges des hōmes. Tu es ma gloire ⁊ lexultacion de mon cueur. En toy doncques me glorifieray ⁊ exaulceray tous les iours, ⁊ pour moy riens se nest en mes enfermetez. Serchent la gloire les iuifz ⁊ la requierent lun de lautre: ⁊ ie sercheray celle qui est du seul dieu. Certes toute gloire humaine: tout honneur temporel: tout orgueil ⁊ elacion



mondaine/comparee a ta gloire eternelle nest que vanite & folye. O ma verite & ma misericorde mon dieu trinite bieneuree: a toy seul louenge/vertu/honneur & gloire sans fin soient attribuees. Amen.

¶ Du desprisement de tout honneur temporel. ¶ Chap. xlvi.

Mon filz ne te chaille si tu vois les aultres estre honnorez & exaulcez/& toy estre desprise & humilie: lieue ton cueur hault es cieulx & ladrece envers moy: & le desprisement de ce monde ne te sera point grief ne doleureux. Seigneur nous sommes aueugles/vayns/& bien tost deceuz. Et si ie maduise bien & droictement ie regarde: ie trouueray que iamais iniure/ne ma este faicte daucune creature. Et pour ce ie ne me puis iustement plaindre de toy. Mais pour ce que souuentesfois & griefment iay peche contre ta maieste: toutes les creatures iustement se deuroient esleuer contre moy: & iustement mest deue toute confusion & desprisement: & a toy louenge gloire & honneur. Et se nest que me dispose a vouloir estre desprise delaisse et pour vil repute: ie ne puis estre par dedens moy pacifie/estably/ne spirituelement enlumine/ne a toy parfaictement uny.

¶ Que paix nest point a dire estre entre les hommes. & ne se peut trouuer en terre. ¶ Chap. xlvii.

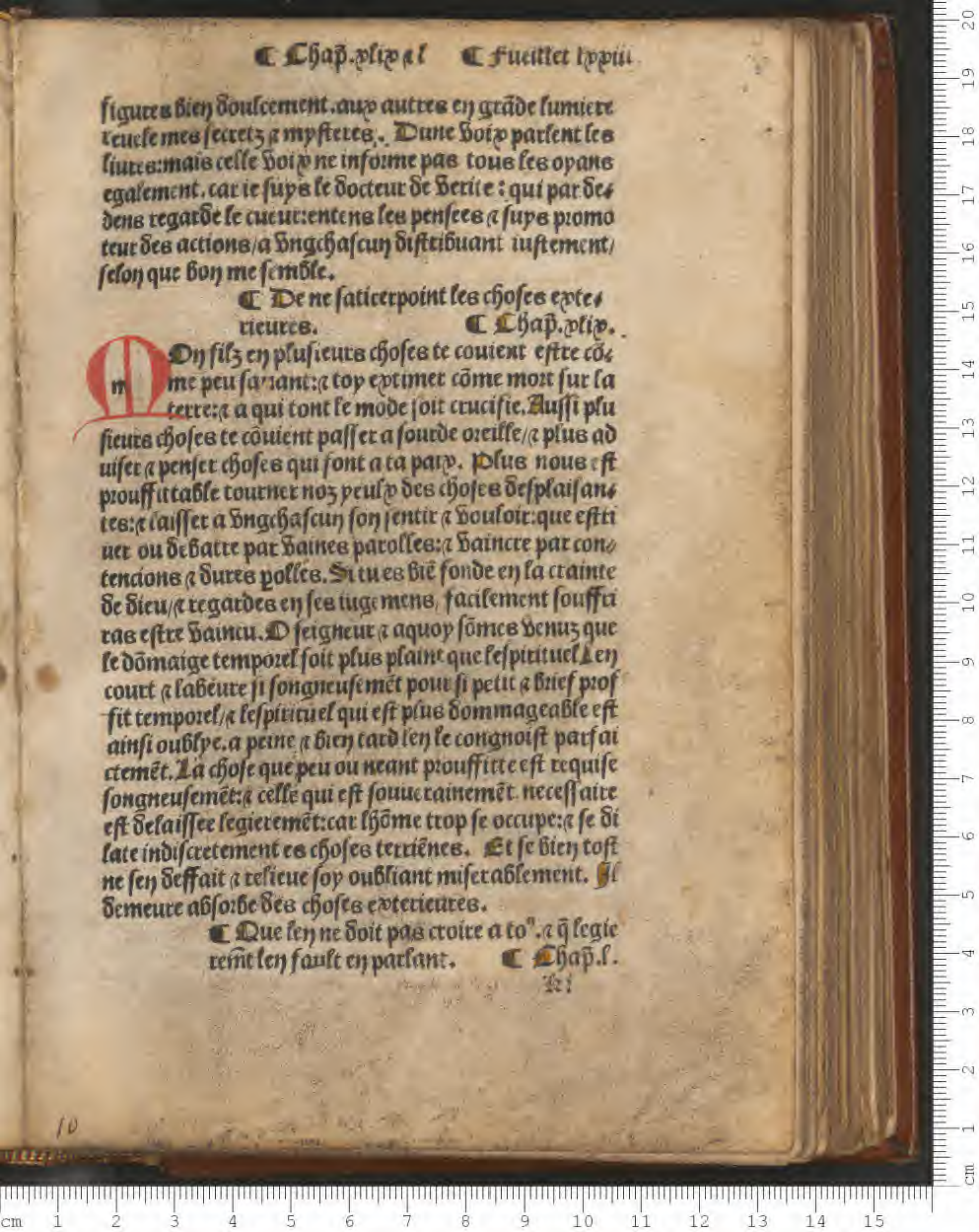
Mon filz si tu metz ta paix en quelque personne viuante pour tant quelle conuient a ton sentir/& te plaist sa compaignie: tu seras tousiours instable/& sans repos. mais si as recours a celle verite qui est tousiours viuant & permanent: il ne te sera point grief quant ton amy te delaissera ou mourra. En moy doit estre reduyt

te lamour et dilection de lamy: et pour moy doit estre ay me quicõque te semblera estre bon et cher en ceste p̃sente vie. Sans moy ne vault ne durera point amytie: et nest point de dilection vraye ou pure que ie ioingne et lye ensemble. Et pour ce tu dois estre mortifie de telles vaines affections: et ne dois aucun aymer si nest pour moy et en moy. Et en quant appartient a toy deusses vouloir estre sans cõpaignie humaine: car lhomme sapprouce de tant plus a dieu/de quant il seslongne de tout terre soulas: et monte de tãt plus hault ẽvers dieu: de quãt il descend pl⁹ parfond en soy: et moins sestime et se prise. Celui qui se attribue aucun bien empesche la grace de dieu a soy paruenir: car la grace du saint espit quiert tousiours le cueur qui est humble. Si tu te sauoyes parfaictemẽt humilier apeticer et adnichiler: et de toute amour cree euacuer. lors en grande grace viendroye en toy: mais quãt tu regardes aux creatures/ la vision du createur test substraicte et ostee. Aprens doncq̃s toy vaincre en toutes choses pour lamour du createur: et lors tu pourras attaindre et paruenir a la cõgnoissance diuine: car cõbien que soit peu de chose ce que tu aymes: si tu lappetes et regardes desordõneemẽt/elle te retarde du bien souuerain et te desuoye grandement.

¶ Encontre la science vaine seculiere et mondaine ¶ Chap. xlviii.

Mon filz les beaulx et subtilz ditz des hõmes ne te doiuẽt pas atirer: car le royaume de dieu nest pas constitue es parolles et sermons: mais est cõ la vertu. Attens a mes parolles qui enflamment les cueurs: et enluminent les pensees: induysent a compunction: et donnent diuerses consolacions. Jamais ne lyz parolle en entenciõ q̃ soyes veu pl⁹ saige: mais estudie

a la mortification de tous tes vices. car ce te prouffitte-
ra plus q̃ la cognoissãce de plusieurs difficiles q̃stions
Quant autas beaucop leu ⁊ congneu il te couient venir
a vng cōmencement ⁊ principe, ⁊ ie suys cellup qui en-
seigne science a lhōme: ⁊ dōne plus clere intelligēce aux
petiz que ne scauroient aprendre de to⁹ les hōmes. A cel-
lup a qui ie parle vient acoup sapiēce: ⁊ prouffitera en
esperit grandemēt. Maleureux est cellup qui pour cu-
riosite serche ⁊ enquiert sauoir des hōmes les grans se-
cretz de ce monde: ⁊ peu senquiert de la voye comment a
moy pourra seruir ⁊ en la fin parvenir. Et touteffois le
temps sapprouche quãt le maistre des maistres viedra
iesucrist nostre seignr̃: ⁊ roy de to⁹ les angelz / pour oyr
noz lecons: cest pour examiner nōz cōsciences. Et lors
selon le dit du pphete enquerra ⁊ serchera hierusalem a
la lanterne. ⁊ les choses cachees en tenebres seront pa-
tentes: ⁊ les argumēs des langaigiers deffauldront Je
suis cellup qui eslieue en vng instãt les hũbles de cueur
⁊ leur aprens plus de raisons de la verite eternelle / q̃ silz
estudioyent dix ans aux escolles. Jenseigne sãs bruyt
de parolles / sans cōfusion dopinions / sans regart dhō-
neurs / sans bataille dargumēs: ⁊ suis cellup qui ensei-
gne despriser les choses terrestres / auoir en enuy les p̄-
sentes / sercher les eternelles / fuyre hōneurs / souffrir scan
dales / mettre son espance en moy / ne couuoiter hors de
moy aucune chose: ⁊ sur toutes choses moy ardãment
aymer. Plusieurs qui ainsi mont ayme singulierement
ont aprins biē p̄stement les choses diuines: et dicelles
ont parle merueilleusemēt: ⁊ ont plus prouffitte en de-
laissant toutes choses que estudiãt les subtilitez Mais
toutesfois a aucuns ie parle choses cōmunes. aux au-
tres choses speciales: a aucuns me monstre en signes ⁊



ſigures bien doulcement, aux autres en grãde lumiere
reuele mes ſecretz ⁊ myſteres. Dune voix parlent les
liures: mais celle voix ne informe pas tous les oyans
egalement, car ie ſuys le docteur de verite: qui par de-
dens regarde le cueur: entens les penſees ⁊ ſuys promo
teur des actions/a vngchaſcun diſtribuant iuſtement/
ſelon que bon me ſemble.

¶ De ne ſaticerpoint les choſes exte-
rieures. ¶ Chap. xlix.

MOn filz en pluſieurs choſes te couient eſtre cõ-
me peu ſauant: ⁊ toy extimer cõme mort ſur la
terre: ⁊ a qui tout le mõde ſoit crucifie. Auſſi plu
ſieurs choſes te cõuient paſſer a ſourde oreille/⁊ plus ad
uiſer ⁊ penſer choſes qui ſont a ta paix. Plus nous eſt
prouffittable tourner noz yeulx des choſes deſplaiſan-
tes: ⁊ laiſſer a vngchaſcun ſon ſentir ⁊ vouloir: que eſtri
uer ou debatre par vaines parolles: ⁊ vaincre par con-
tencions ⁊ dures polles. Si tu es biẽ fonde en la crainte
de dieu/⁊ regardes en ſes iugemens, facilement ſouffri
ras eſtre vaincu. O ſeigneur ⁊ aquoy ſõmes venuz que
le dõmaige temporel ſoit plus plaint que leſpirituel. Len
court ⁊ labeure ſi ſongneuſemẽt pour ſi petit ⁊ brief prof
fit temporel/⁊ leſpirituel qui eſt plus dommageable eſt
ainſi oublye. a peine ⁊ bien tard len le congnoiſt parfai
ctemẽt. La choſe que peu ou neant prouffitte eſt requiſe
ſongneuſemẽt: ⁊ celle qui eſt ſouuerainemẽt neceſſaire
eſt delaiſſee legieremẽt: car lhõme trop ſe occupe: ⁊ ſe di
late indiſcretement es choſes terriẽnes. Et ſe bien toſt
ne ſen deffait ⁊ relieue ſoy oubliant miſerablement. Il
demeure abſorbe des choſes exterieures.

¶ Que len ne doit pas croire a to⁹. ⁊ q̃ legie
remẽt len fault en parlant. ¶ Chap. l.

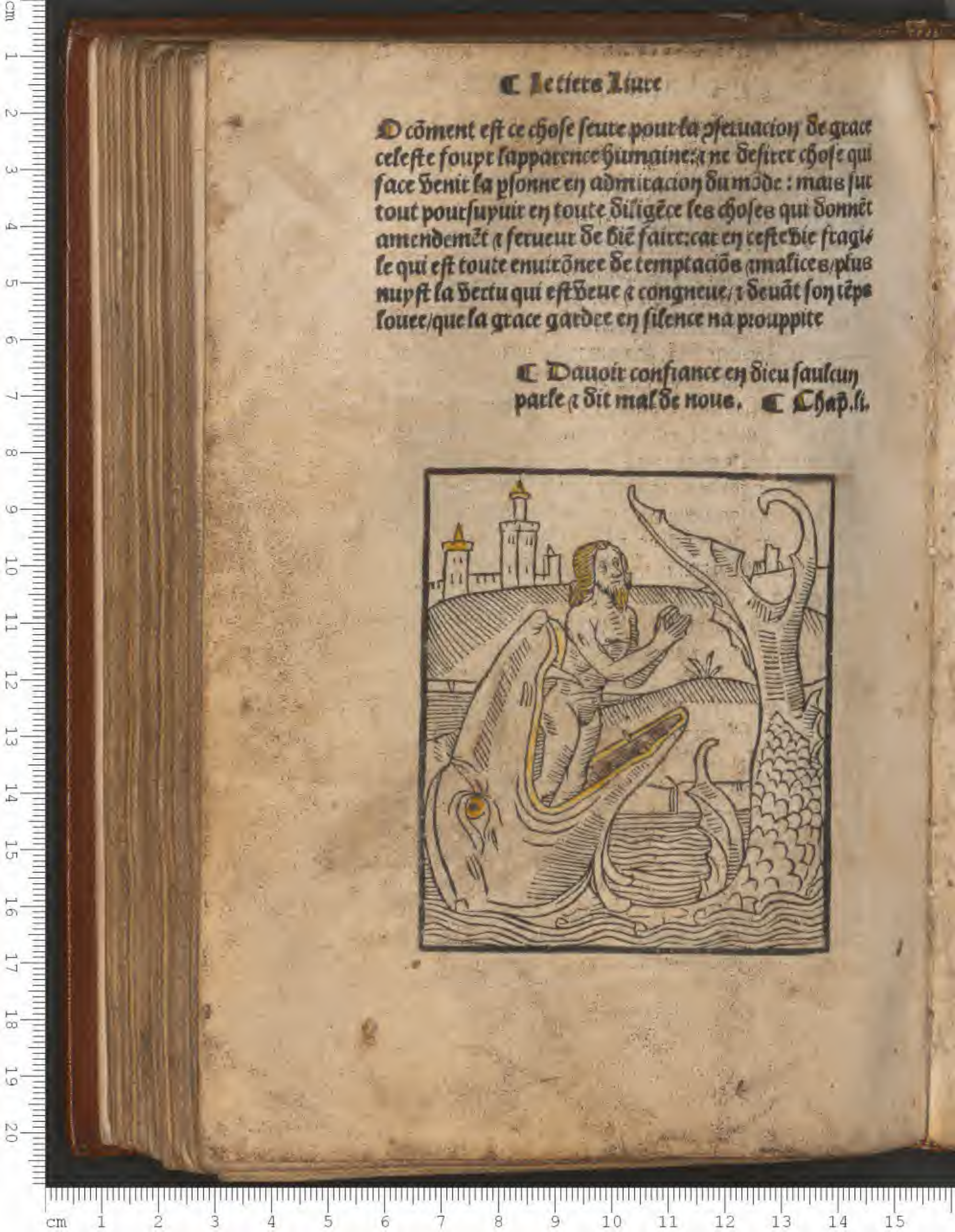
10

Seigneur donne secours a mes tribulacions car
vain est le salut des hõmes. Certes souuẽt nay
pas trouue foy la ou trouuer la cuidoye, et mai
teffois ie lay trouuee la ou moins la pensoye trouuer.
Et pour ce est bien vaine lesperance que len a es homes:
mais le salut des iustes est en toy seignr. Tu soyes be-
nyst seignr dieu en toutes les choses qui no9 aduienent/
nous sõmes malades et inconstans tost deceuz/ et tost
changez. Et qui est lhõme qui si cautemẽt et aduiseemẽt
se saiche garder en toutes ces choses/ quil ne viengne ne
tumbe mainteffois en q̃lque deception ou perplexite. cellui
touteffois seignr qui en toy se fie/ et te quiert de cueur pur
et simple: ne chiet pas si facilemẽt. Et sil vient en tribula
cion en q̃lque facon que ce soit il en saillira par ton aide
legieremẽt: ou sera par toy console: car tu noublies point
ne laisses iamais ceulx qui esperẽt en toy iusques a la
fin. A peine trouue len amy feal qui soit permanent et perse
uerant en toutes oppressions et necessitez de lamy. Toy
seigneur tu seul es en toutes choses souuerainement feal
et nya hors toy autre tel. O cõment bien le sentoit celle
saincte ame: qui disoit. Ma pensee est asseuree et fondee
en iesucrist. O sil mestoit ainsi: la peur et craicte humai-
ne plus ne me troubleroit: ne les sayettes des parolles
si legieremẽt me smouueroient. Et qui est cellui qui peut
pourueoir a tous incõueniens: et euiter les maulx aue-
nir. Mais si les choses pourueues souuẽteffois blecent
que feront les impourueuz: il fault bien dire q̃lles grief
ueront trop plus. Dont las moy miserable pour quoy
nay ie pourueu a moymesmes: et pourquoy tant legie-
remẽt ay ie creu es autres mainteffois: mais cest pour
tant que nous sommes hommes / et si sommes hõmes
moult fragilles: combien que de plusieurs soyõs haul-

tement estimez/ & angels appellez. A qui croiray ie. o sei gneur a qui croiray ie: si nest a toy: tu es la verite qui ne decoips point: ne peuz estre daucun deceue Tout hōme est faulx mensongier/instable/labile/mesmement expa rolles. Et tellement que ne dois pas croire incontinent ce quil pretend ou dit. pose quil ait apparence de verite. A ce tu nous as parauant admonneste & enseigne/ cest de nous contregarder des hommes: pour ce que les en nemys de lhomme sont ses propres domestiques. Et nest decroire si aucun dit regarde icy/regarde la/ēseigne suis a mon dommaige: & a ma volente que ce soit a ma plusgrande garde & cautele: & nompas a mon insipience & recidiuacion. Soyes cault dit lun a son compaignon: soyes cault & garde en secret ce que ie diz: & quant ie me taiz & nen diz riens/cuydant que ce soit secret: celluy mes mes ne se peut faire de ce quil ma cōmande a celer: ains sen court incontinent: et me decoit: aussi soymesmes: et puis sen va. O dieu garde moy de semblables fables: & de telz imprudens hommes/que ie ne tumbe entre leurs mains: ne ne commette iamais telles choses. Donne moy vraye parolle & stable languaige en ma bouche: et eslongne de moy la langue caulte/& malicieuse. Ce que ne veulx souffrir en moy/ie le dois bien euiter. O com ment est chose moult paisible et fort a louer soy tayre des autres: ne croire point indifferemment a tous pors ne legierement rapporter ou soy a chascun declairer/ et indifferentement soy reueler: mais toy seigneur tous iours sercher qui es inspecteur du cueur: ne se tourner point et muer a tout de parolles: mais toutes choses tant interieures que exterieures/desirer estre faictes se lon le vouloir & affection de ta prouidence.

O cõment est ce chose seure pour la ꝯseruacion de grace celeste soubz lapparence humaine: ⁊ ne desirer chose qui face venir la ꝑsonne en admiracion du mõde: mais sur tout poursuyuir en toute diligẽce les choses qui donnẽt amendemẽt ⁊ ferueur de biẽ faire: car en ceste vie fragile qui est toute enuironee de temptaciõs ⁊ malices/plus nuyst la vertu qui est veue ⁊ congneue/ ⁊ deuãt son tẽps louee/que la grace gardee en silence na prouffite

¶ Dauoir confiance en dieu saulcun parle ⁊ dit mal de nous. ¶ Chap.li.

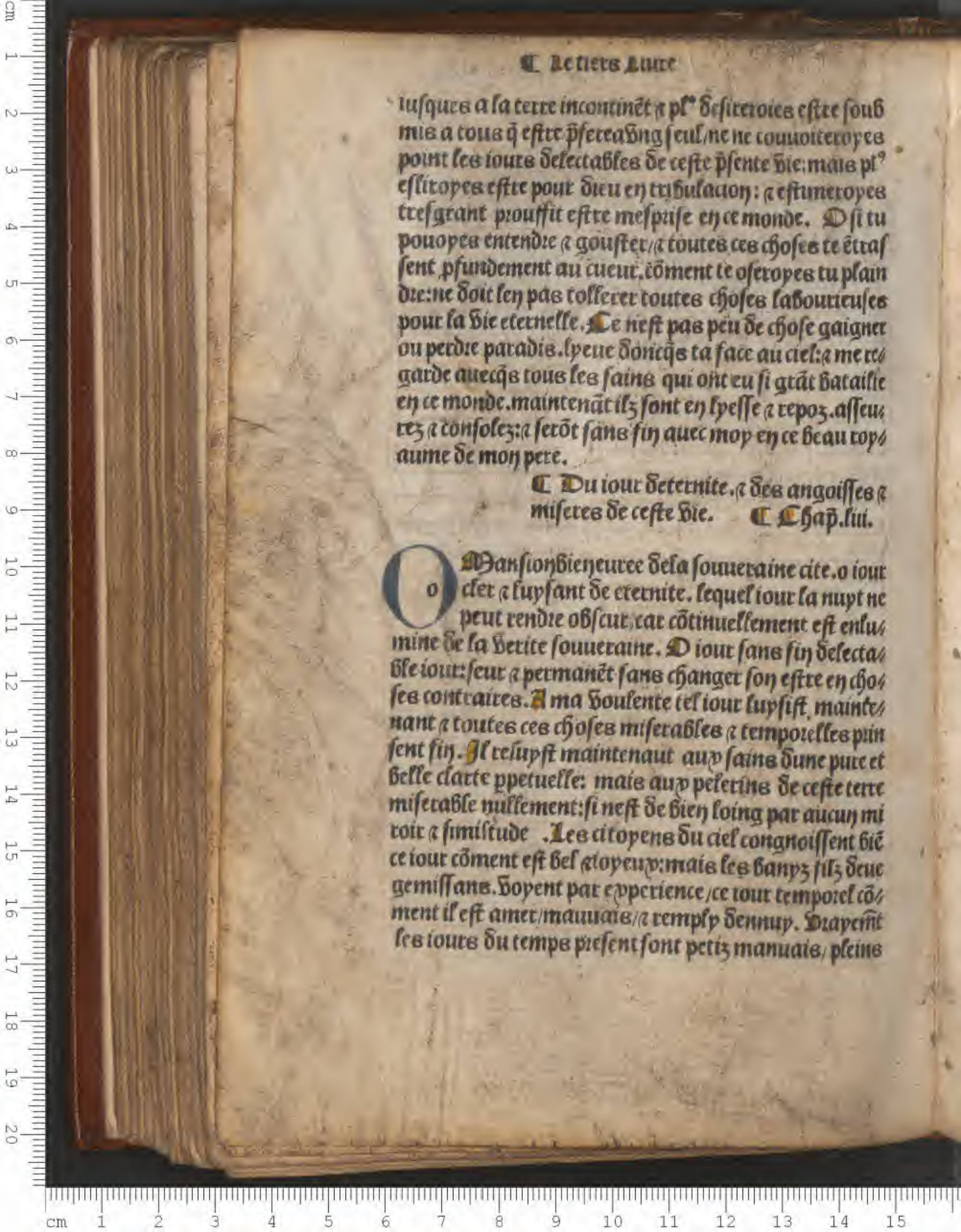


Mon filz demeure ferme ꝛ ayes esperãce en moy. Et que sont les parolles si non parolles: elles volent par lair: mais ne nautent point ne blecent les pierres. Si tu es coulpable ꝑpose de toy amender Et si tu ne te sens coulpable dispose toy tout ce pour dieu voulentiers souffrir. Las si tu ne peuz souffrir les parolles/ cõment souffriroyes tu les verges/ peines/ ꝛ martyres. Et dont vient ce que si petites choses te touchent au cueur: se nest pour ce que tu es sensuel: ꝛ as regart aux hõmes plus que tu ne deussies: ne te fust besoing. car pour ce que tu crains estre desprise tu ne veulx point estre reprins de tes excez. Ains te veulx colourer ꝛ serches excusacions En quoy assez appert que tu nes pas humble: ꝛ ne peuz oublier le mõde: ne le vain amour des hõmes. Et par ainsi tu nes encores vrayemẽt mort au monde: ne le monde est a toy crucifie: mais escoute vng peu mes parolles/ ꝛ ne te chauldra des langaiges daultruy. Et prens que toutes les choses que len pourroit malicieusemẽt cõtrouuer fussent dictes encõtre toy que te nuyront elles si tu les laisses passer doulcement ꝛ ne ten chaille aucunemẽt. Certes pour tant ne tarrachent point les cheueulx: mais pour ce que nas le cueur a dieu: ne aussi dieu deuant tes yeulx legierement tesmeuz des parolles que len dist: ꝛ ne peulx souffrir vng mot de vitupere. Et toutesfois celluy qui en moy se cõfie/ ꝛ ne se veult arrester a son ꝑpre iugement: il pourra estre sans craincte humaine: car il voit que ie suis le iuge ꝛ vray cogniteur des secretz/ ꝛ voys ꝛ congnois bien la cause: ꝛ cõment elle a este faicte. Je congnois celluy qui a fait liniure: ꝛ celluy aussi qui la seuffre De moy a procede celle parolle, cest a dire/ moy permettant elle a este dicte, A ce que les cogitacions soyent reuelees des

couraiges. Je iugeray le coulpable ⁊ linnocent: mais iay voulu parauant par ma ſecrete diſpoſicion expeti/meter lun ⁊ lautre. Souuetteffois en ce faulte le iugemet des hõmes: mais le mien eſt touſiours vray/touſiours ferme/touſiours eſtable: ne iamais ſera puerty. Bien ſouuent certes mon iugemẽt eſt cache: ⁊ neſt pas pour lors patent en aucune choſe: mais pour tãt il nerre pas ne peut errer aucunemẽt: combien quil ne ſoit pas touſ iours approuue des ignorans. A moy doncq̃s en toute pplexite fault recourir ⁊ tiens iuger par ſon arbitre Et pour ce le iuſte ne ſe coniurbe poĩt pour q̃lque choſe qui luy aduiengne de par dieu: ne auſſi pour q̃lque choſe q̃ luy aura eſte dicte iniuſtement. Ne ne ſe reſiouyra poĩt vainement ſi par autres eſt excuſe ⁊ iuſtifie: car il con/gnoiſt bien que ie ſuis celluy ſeul qui regarde dedẽs les cueurs: ⁊ ne iuge pas ſelon la face ⁊ humaine apparẽce car tel bien ſouuẽt eſt trouue en mon iugement coulpa/ble qui au iugement des hõmes appert eſtre louable O ſeigneur dieu ⁊ iuſte iuge fort ⁊ pacient qui cõgnois la fragilite ⁊ malice des hõmes/ie te ſupplie ſoyes ma for ce ⁊ toute ma confiance: car ne me ſouffit pas ma con/ſcience. Tu ſeul congnois ce que ie congnois: ⁊ ce que ne congnois. ⁊ pour ce en toutes mes repzehenſions ie me dois humilier ⁊ ſouſtenir doulcement. Pour ce te ſup/plie que me pardõnes benignement/quanteffois ie nay ce fait. ⁊ me donnes de rechief grace de pluſ grande ſou ffrance: car meilleur meſt ta copieuſe miſericorde a la cõ/ſecucion de pardon: que mon opinee iuſtice pour deffẽce de ma ſecrete conſcience. Et ſi ie ne me ſens coulpable en ce toutesffois/ne me puis iuſtifier: car oſtee ta miſeri corde nul hõme viuant ſera iuſtifie en ta preſence.

¶ Que toutes choses griefues len doit souffrir pour la vie eternelle. chap.lii.

Mon filz les labeurs que tu prens pour moy ne te doiuent degecter: ne les tribulacions te doiuent iamais espouenter: ains ma promesse te doit tousiours conformer/consolider/ et consoler en tout ce qui te pourroit aduenir. car ie suys souffisant a toy retribuer oultre: et pardessus toute maniere et sans mesure. Pense que tu ne trauailleras point icy longuement. ne seras tousiours en douleurs. Attens vng petit et verras la fin asses briefue de tous tes maulx. car viendra vne heure qui donnera fin a tes labeurs: et fera cesser tout ce tumulte. cest bien peu de chose tout ce qui passe auec le temps Fay donques et besongnes loyalement ainsi que fais. La besure en ma vigne: et ie feray ton payement et ton salaire Escripz et lyz/chante et pleure/tais toy/prie dieu/souffre toutes choses contraires vertueusement: car la vie eternelle en est bien digne: et trop plus haulte que toutes ces batailles spirituelles/peines/ou labeurs. La paix viendra en aucun iour lequel est congneu a dieu. Et lors ne sera pas comme en ce temps iour et nuyt: mais perpetuelle lumiere et clarte infinie ferme paix et seur repos Lors ne diras point qui me deliurera du corps de ceste mort/ et ne crieras point ne plaindras de ta demeure/ et mansion trop alongee: car la mort sera precipitee/ et salut sera sans fin. lors ny aura point dangiere. ains ioye tousiours bieneuree/doulce/ et belle compaignie. O si tu auoyes veu ou ciel les couronnes perpetuelles des sains et en combien grande gloire maintenant se esiouyssent qui estoyent na gueres desprisez en ce monde: et repputez indignes de viure. Certes tu te humilieroyes



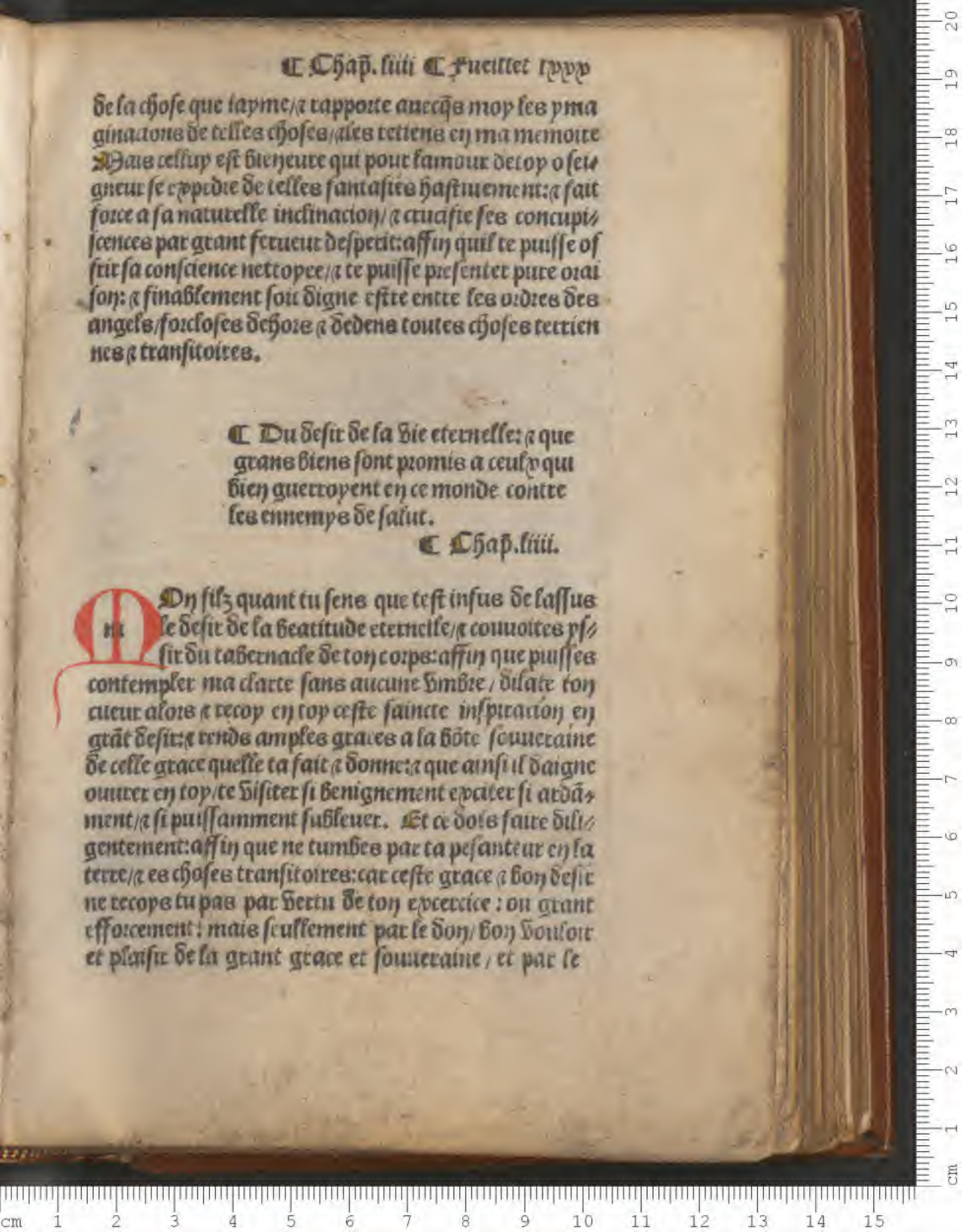
iusques a la terre incontinēt ⁊ pl⁹ desireroies estre soubmis a tous q̄ estre p̄fere a vng seul/ne ne conuoiteroyes point les iours delectables de ceste p̄sente vie: mais pl⁹ eslitoyes estre pour dieu en tribulacion: ⁊ estimeroyes tresgrant prouffit estre mesprise en ce monde. O si tu pouoyes entendre ⁊ gouster/⁊ toutes ces choses te ētrassent p̄fundement au cueur. cōment te oseroyes tu plaindre: ne doit len pas tollerer toutes choses laborieuses pour la vie eternelle. Ce nest pas peu de chose gaigner ou perdre paradis. lyeue doncq̄s ta face au ciel: ⁊ me regarde auecq̄s tous les sains qui ont eu si grāt bataille en ce monde. maintenāt ilz sont en lyesse ⁊ repoz. asseurez ⁊ consolez: ⁊ serōt sans fin auec moy en ce beau royaume de mon pere.

¶ Du iour deternite. ⁊ des angoisses ⁊ miseres de ceste vie. ¶ Chap. liii.

O Mansion bieneuree de la souueraine cite. o iour cler ⁊ luysant de eternite. lequel iour la nuyt ne peut rendre obscur; car cōtinuellement est enlumine de la verite souueraine. O iour sans fin delectable iour: seur ⁊ permanēt sans changer son estre en choses contraires. A ma voulente tel iour luysist maintenant ⁊ toutes ces choses miserables ⁊ temporelles p̄insent fin. Il relupst maintenaut aux sains dune pure et belle clarte p̄petuelle: mais aux pelerins de ceste terre miserable nullement: si nest de bien loing par aucun miroir ⁊ similitude. Les citoyens du ciel congnoissent biē ce iour cōment est bel ⁊ ioyeux: mais les banyz filz deue gemissans. voyent par experience/ce iour temporel cōment il est amer/mauuais/⁊ remply dennuy. Vrayemēt les iours du temps present sont petiz manuais/pleins

de douleurs / et de miseres infinies. ou lhomme est tous-iours soyllie en quelques pechez / aggraue de plusieurs passions prins et trouble de plusieurs craintes et peurs enserre de maites cures / distrait de curiositez sans nombre / exemply de maintes vanitez / enuironne de plusieurs erreurs / et tourmente de labeurs griefz et intollerables. Ren pest greue de temptacions, afoibly par delices / expcruae par souffrette et pourete. Las quât viendra la fin de tant de labeurs: et quant seray ie deliure de la seruitu de miserable de tous ces vices. quant me souuiendra il seigneur de toy seulement. quant sera ce que totalemêt ie mesiouyray en toy. quant seray ie sans empeschemêt et mis en vraye liberte sans greuance aucune de cueur / ou de corps. quant sera la paix fermee imperturbable et asseuree / paix dedens / paix dehors / et paix constante de toute part. Helas bon iesus et quant te pourray ie veoir quant contempleray ie la gloire de ton beau royaume. quant me seras tu tout en toutes choses. Helas quant seray ie auec toy en ton dit royaulme: lequel as apreste eternellement a tous tes feaulx et bien aymez. Helas ie suys icy bany / delaisse / poure / en terre dennemys / ou ny a que guerre continuelle et fortunes trop grandes et infinies. Helas vueilles moy consoler: donner force et victoire a porter mon banissement ou exil: mitigue mes douleurs: car tout mon desir souspire a toy. Et quelque chose que len moffre en ce monde pour soulas: ne mest que charge et pois. Je desire de vng grât couraige auoir fruicion parfaicte de toy: mais ie ny puis aduenir. Je me desire aussi ioindre aux choses celestes: mais les têporelles et les passions non mortifiees me depriment incontinêt. Je veulx monter en mon couraige sur toutes ces choses: mais ie suis par force contre mon vouloir et

soubmis tousiours au corps. ainsi ie maleureux guer-
roye tousiours/ et si me suys contraire et greuant a moy
mesmes: car lesperit quiert en hault voler: et le corps ma
tyre en bas. Helas combien ie endure lors et seuffre dedēs
moy mesmes: quant ie traicte les choses celestes en ma
pensee/ et estant en oraison et priere: acoup viēt et me trou
ble ceste sensualite/ et tant souuent me desuoye. Mon
dieu ie te prie ne te eslongnes de moy: et ne declines en ire
encontre ton seruiteur: gette ton esclair: rompe et dissipe
mes vaines cogitacions: enuoye tes sayettes/ et toutes
les fantasies de mon ennemy sesuanouyront. reduys
a toy mes sentemens/ et donne moy oublier toutes mō-
danitez. donne moy force doster prestement toutes fan
tasies de vices. secour moy o verite eternelle en facon
que vanite plus ne me puisse mouuoir. vien ten o sua-
uite et doulceur celeste et toute impurite sensuye deuant
ta face. Helas ayes mercy de moy/ et me pardonne beni-
gnement de ce que tant defois disant mes heures iay
pense ailleurs/ et en autres choses/ que en toy. Je cōfesse
veritablement auoir ce bien souuent de coustume: et ne
suis point souuenteffois la ou corporellement ie demeu
re/ et suis assiz. Ains suis la ou par cogitaciō ie suis trās
fere: car souuent et coustumierement ie pense a ce q̄ iay-
me: et tost me vient au deuant ce que naturellement me
plaist et delecte. Et pour ce tu qui es verite as bien dit.
La ou est ton tresor: la est et ton cueur Doncq̄s si iayme
le ciel voulentiers ie penseray des choses celestes. Et si
iayme le monde ie me siouyre des felicitez de ce monde/
et auray douleur des aduersitez. Si iayme le corps pa-
reillement voulentiers penseray les plaisirs de la char
Si iayme lesperit me plaira aussi penser des choses spi
rituelles. Et brief voulentiers ie parle et escoute parler



de la chose que iayme / et rapporte auecques moy les ymaginacions de telles choses / et les retiens en ma memoire. Mais celluy est bieneure qui pour lamour de toy o seigneur se expedie de telles fantasies hastiuement: et fait force a sa naturelle inclinacion / et cruafie ses concupiscences par grant ferueur despecit: affin quil te puisse offrir sa conscience nettoyee / et te puisse presenter pure oraison: et finablement soit digne estre entre les ordres des angels / forcloses dehors et dedens toutes choses terriennes et transitoires.

¶ Du desir de la vie eternelle: et que grans biens sont promis a ceulx qui bien guerroyent en ce monde contre les ennemys de salut.

¶ Chap. liiii.

Mon filz quant tu sens que test infus de lassus le desir de la beatitude eternelle / et conuoites yssir du tabernacle de ton corps: affin que puisses contempler ma clarte sans aucune vmbre / dilate ton cueur alors et recoy en toy ceste saincte inspiracion en grant desir: et rends amples graces a la bonte souueraine de celle grace quelle ta fait et donne: et que ainsi il daigne ouurer en toy / te visiter si benignement exciter si ardamment / et si puissamment susleuer. Et ce dois faire diligentement: affin que ne tumbes par ta pesanteur en la terre / et es choses transitoires: car ceste grace et bon desir ne recoys tu pas par vertu de ton exercice: ou grant efforcement: mais seullement par le don / bon vouloir et plaisir de la grant grace et souueraine / et par le

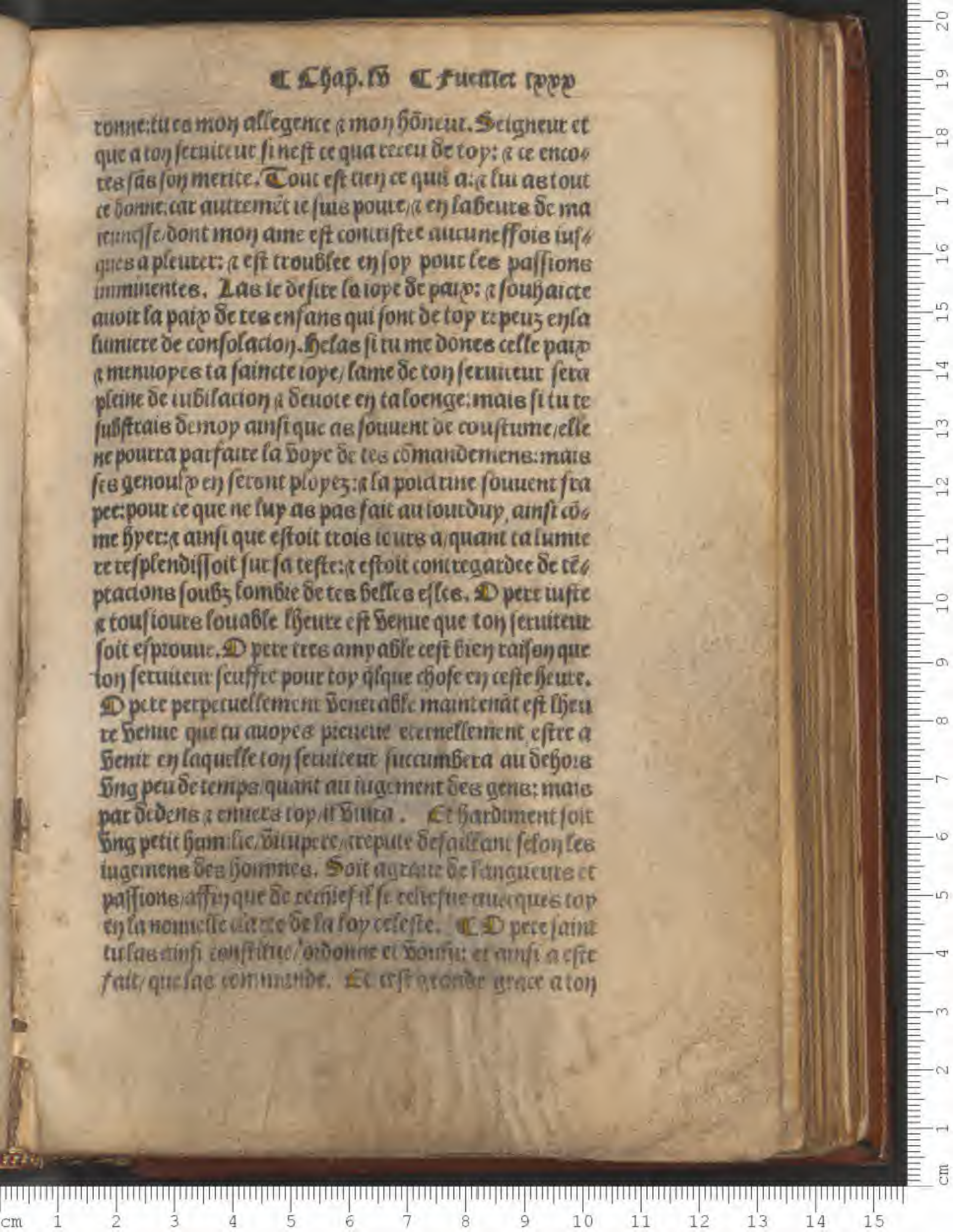
piteux regard de la bonte diuine que ainsi daigne faire auec toy iusques a tant que prouffittes en vertuz et en grant humilite: et te pparees guerroyer contre ce monde et testudies adherer a moy de tout ton couraige/et ce desseruir par feruent desir. Mon filz le feu ard bien souuẽt mais sans fumee la flãme ne monte iamais en hault. Semblablement les desirs daucũs ardent es choses celestes: et ce nonobstant ilz ne sont pas deliurez de tẽptacions dappetit et daffection sensuelle. Mais cõbien qlz prient et demandent ardentement, ce nest pas toutesfuoyes pour lhõneur de dieu purement Tel est bien souuẽt ton desir que mas insinue estre tãt importun: car ce nest pas chose pure et parfaicte: laquelle est ainsi infecte de ta ppre utilite. Demãde tousiours nõpas ce qui test delectable: et te semble estre prouffitable: mais ce qui est a moy acceptable et hõnorable. Et vrayement si tu iuges droittement tu dois preferer monordonnance a ton desir: et lensuyure sur toutes choses desirees. Jay congneu ton desir: et oy tes cõtinuelz gemissemens Ja voul droyes estre en liberte de la gloire des enfans de dieu: ia te delecte la maison eternelle et le pays celeste plein de ioye tesiouyst: mais encores nest pas venue celle heure ains te reste encores autre temps de guerre/de labeur/et de probacion. Tu souhaictes estre remply du bien souuerain: mais tu ne le peulx pas auoir maintenãt Cest moy dit nostreseigneur. Attens moy doncques iusques a ce que viengne mon royaulme: il fault que encores soyes esprouue en terre: et exerce en maintes choses. Aucunesfois te sera donnee consolacion: mais habundãte saturite ne te sera pas encores concedee. Reconforte toy doncq̃s et soyes robuste tãt es choses q̃tu faiz/q̃ en plusieurs autres q̃l fault q̃ souffres: et sõt ↄtraires a nature

Il te fault estre vng nouuel hõme: & deuenir tout autre que nas este. Mainteffois faire ce que ne veulx / & ce q̃ veulx / delaisser. Ce qui plaist aux autres par toy sera fait: & ce qui te plaist demeurera derriere. Ce que les autres diront / sera oy: & pour neant tenu ce que tu diras. Ce que demanderõt receuront les autres: & tu ne pourras riens impetrer. Les autres serõt grans & prisez par toutes gens: & de toy len ne tiendra compte. Cecy & cela sera aux autres cõmis: & tu seras repute inutile en toutes choses. Pour ce mainteffois ta nature en sera doulente: mais grant merite en auras / si le peulx porter en silence / & doulcemẽt. car lors vrayement se approuuent les seaulx & vrays seruiteurs de dieu / quãt ilz se peuent renoncer & rompre en toutes ses choses. Il nya chose en quoy te soit aussi necessaire mourir. cõme nestre veu et souffrir ce qui test cõtraire & disconueniẽt a ton plaisir & voulente. Et ce principalemẽt quant test cõmande faire choses: qui moins vtiles ou principales tapparoissẽt Mais pource que noses & ne peuz resister a plus haulte puissance de toy. cestassauoir a ton prelat / ou a ton seigneur. pour ce test il grief & te semble dur cheminer au vouloir dautruy delaissant ton ꝓpre sentement: mais pense mon filz le doulx & bon fruyt de telz labeurs: & la fin qui est si prochaine / & le grant merite & guerdon que tu en attens: & ainsi ne ten sentiras / ne en seras greue. Ains auras tresgrant soulas de ta peine & pacience: car pour ceste petite voulente que tu delaisses maintenant de ton vouloir: tu auras tousiours ta voulente entiere es cieulx. la trouueras tu tout ce que demandes / tout ce que peuz desirer. la auras tu faculte de tout bien sans craincte de le perdre. la sera ta volẽte tousiours ioincte a la myenne sans conuoiter autre chose estrange ne pri

uee. La ny aura personne qui te resiste/ne qui de toy se guermête: ne qui têpesche. Et finablemêt il ny aura chose qui te soit côtraire: ains auras pñentes & a ta volente toutes choses que tu vouldras ou desireras: & recreeront ou rassasiront totalemêt ton affection/& saouleront & remplitont icelle souffisamment. Et la te rendray ie vraye gloire pour tes côtumelies & opprobres que auras souffers en ce monde Et te dôneray pour le dernier lieu siege royal sans iamais avoir fin. La se môstrera le fruit dobedience/le labeur de penitêce: & lhumble subiectiô sera lors courônee glorieusement. Or doncques encline toy humblemêt soubz les mains & subiection de to⁹ Ne te chaille qui aura dit cecy ou cômande cela: mais soit il prelat/moindre/ou pareil/qui te demande/ ou cômande qlque chose: efforce toy tant q̃ pourras prêdre tout pour bien ce quil ta dit: & testudies de acomplir dune pure et franche voulente. Laisse aux autres sercher cecy & cela & se glorifier taut quilz vouldrôt en ce que bon leur semblera. Soient louez mille millions defoiz: & tu ne soyes en rien prise. Toy ne tesiouys en cecy ou en cela: mais tesiouys toy de ce mesprisemêt que len fait de toy Et ce pour seulemêt complaire amoy/& pour inteciô de moy honnorer: car cest ce que souhaiter test vtile: que par vie ou par mort dieu soit tousiours en toy glorifie.

¶ Cômment lhôme desole se doit offrir & bailler es mains de dieu. ¶ Chap. lv.

Seigneur dieu pere saint maintenât/ et sans fin soyes tu benoit car ainsi que tu veulx il est fait & ce que tu fais est tout bien fait. Soit donc en toy resiouy ton serviteur. nompas en soy ne en autruy: car tu seul es ma vraye ioye tu es mon esperance & ma cou-



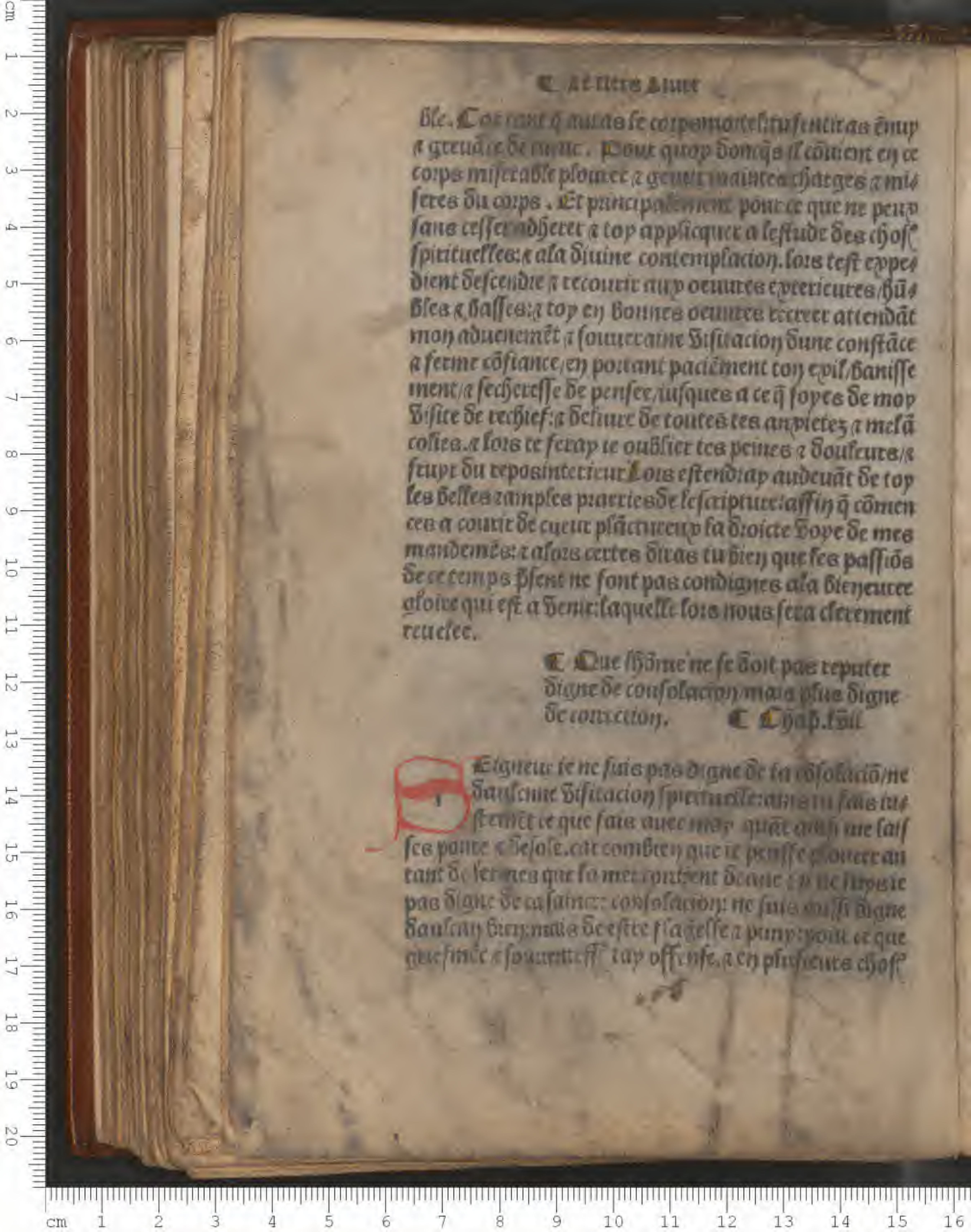
tonne: tu es mon allegence ⁊ mon hõneur. Seigneur et
que a ton seruiteur si nest ce qua receu de toy: ⁊ ce enco-
res sās son merite. Tout est tien ce quil a: ⁊ lui as tout
ce donne: car autremēt ie suis poure/ ⁊ en labeurs de ma
ieunesse/ dont mon ame est contristee aucuneffois ius-
ques a pleurer: ⁊ est troublee en soy pour les passions
imminentes. Las ie desire la ioye de paix: ⁊ souhaicte
auoir la paix de tes enfans qui sont de toy repeuz en la
lumiere de consolacion. Helas si tu me dones celle paix
⁊ menuoyes ta saincte ioye/ lame de ton seruiteur sera
pleine de iubilacion ⁊ deuote en ta loenge: mais si tu te
substrais de moy ainsi que as souuent de coustume/ elle
ne pourra parfaire la voye de tes cõmandemens: mais
ses genoulx en seront ployez: ⁊ la poictrine souuent fra-
pee: pour ce que ne luy as pas fait au iourduy, ainsi cõ-
me hyer: ⁊ ainsi que estoit trois iours a/ quant ta lumie-
re resplendissoit sur sa teste: ⁊ estoit contregardee de tē-
ptacions soubz lombre de tes belles esles. O pere iuste
⁊ tousiours louable lheure est venue que ton seruiteur
soit esprouue. O pere tres amyable cest bien raison que
ton seruiteur seuffre pour toy q̃lque chose en ceste heure.
O pere perpetuellement venerable maintenāt est lheu-
re venue que tu auoyes preueue eternellement estre a
venir en laquelle ton seruiteur succumbera au dehors
vng peu de temps/ quant au iugement des gens: mais
par dedens ⁊ enuers toy/ il viura. Et hardiment soit
vng petit humilie/ vitupere/ ⁊ repute defaillant selon les
iugemens des hommes. Soit agraue de langueurs et
passions/ affin que de rechief il se relieue auecques toy
en la nouuelle clarte de la loy celeste. ¶ O pere saint
tu las ainsi constitue/ ordonne et voulu: et ainsi a este
fait/ que las commande. Et cest grande grace a ton

amy souffrir ⁊ estre trouble en ce mõde pour tõ amour ⁊ ce quãteffois ⁊ a q̃lque occasion que ce soit/⁊ en q̃lque facon tu le parmetz estre fait: car sans ton conseil ⁊ pro-uidence/ne sans cause ne se fait riens en ce monde. Il mest bon seignr̃ que mas humilie: affin que ie appren-disse tes iustifications: ⁊ delaissasse toutes elacions/et p̃sumptions de cueur. Il ma este aussi vtile que la cõfu-sion temporelle mait couuert la face: affin que plustost ie te requisse a ma cõsolacion que les hõmes. En ce iay aprins dauoir peur de ton iugemẽt inscrutable/qui don-nes peine au iuste auec liniuste: mais ce ne fais pas sãs equite ⁊ sans iustice. Je te rens graces de ce q̃ ne mas point pardonne mes malices: ains mas chastie ⁊ batu de tes verges damour/en me donnãt doleurs ⁊ angois-ses dehors ⁊ dedens. Helas il nya riens qui me console de toutes les choses que sont soubz le ciel: se nest toy sei-gneur mon seul dieu celeste medicin des ames. Tu bas et gueris deduys aux enfers ⁊ reduys ta discipline sur moy: ⁊ ta verge menseignera. O mon pere tant ayme aduise ⁊ regarde moy qui suys en tes mains. Je men-cline soubz la verge de ta correction bat et frappe mon dos ⁊ mon col: affin que il soubmette ma tortuosite a ta volente. Fay moy piteux ⁊ humble disciple ainsi q̃ as de coustume de ce faire: affin que ie chemine totalemẽt selon ta voulente ⁊ cõmandement. A toy ie me cõmãde ⁊ tous mes faitz amende tout ⁊ me punyz: car mieulx me vault maintenãt estre corrige que au tẽps aduenir Tu sces singulierement toutes choses: ⁊ nya riens en la cõscience humaine qui te soit cele ne cache. Tu cõgnois les choses qui sont a venir auant quelles soient faictes ⁊ ne test pas besoing que aucun te enseigne ne admon-neste de ce qui se fait en terre Tu sces quelle chose mest

expedient pour mon prouffit/ et combien sert la tribula-
cion a bien purger la rouillure des vices. Fay auec moy
ton bon plaisir/ et ne desprises point ma pouure vie pleine
de vices: et entaichee de maintz pechez: laquelle nest a per-
sonne mieulx sceue ne congneue plus clerement que a toy
¶ O seigneur donne moy scauoir ce qui est besoing
de scauoir/ aymer ce qui est besoing et licite de aymer/
louer ce qui te plaist souuerainement/ reputer ce qui test
precieux /vituperer ce quest salle et immunde deuant tes
yeulx: et ne me laisses point iuger selon la vision et appa
rence des yeulx exterieurs/ ne sentencier selon loyr des
imprudens hommes: mais discerner en vray iugement des
choses visibles et spirituelles: et enquerir sur toutes cho-
ses la voulente de ton bon plaisir. Certes les sentences
des hommes maintesfois sont deceuz en iugeant. et ceulx
qui ayment ce monde sont deceuz en aymant les choses
seulement visibles. Et de quoy en est lhomme meilleur sil
est repute grant selon lestimacion dautruy. Le faulx
decoit le faulx: et le vain decoit lhomme vain/ laueugle
decoit laueugle/ et lhomme malade decoit le malade: quant
il le exaulce et magnifie: et encores plus le confond/ quant
il le loue vainement: car autant vault vng chascun et non
plus: quil est de toy estime. ainsi que dit lhumble sainct
francoys.

¶ Quon se doit arrester en humbles et
basses operacions quant len deffault
des souueraines. ¶ Chap.lvi.

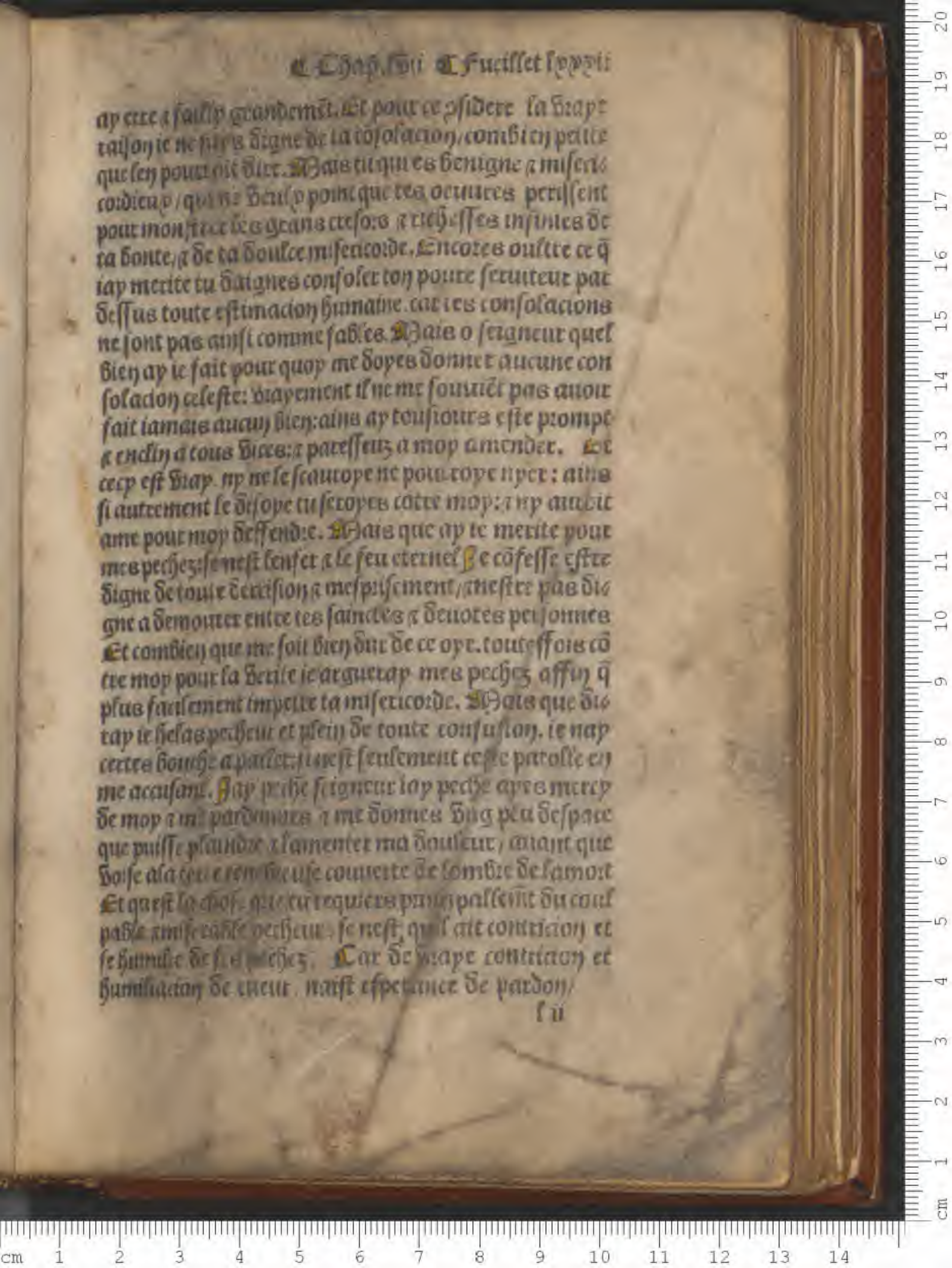
Mon filz tu ne peulx pas tousiours estre en fer-
uent desir de vertus/ ne demourer en hault degre
de contemplacion: ains test necessaire aucunesfois
a cause de loriginele corruption descendre aux choses plus
basses: et auoir en ennuy la charge de ceste vie corrupti-



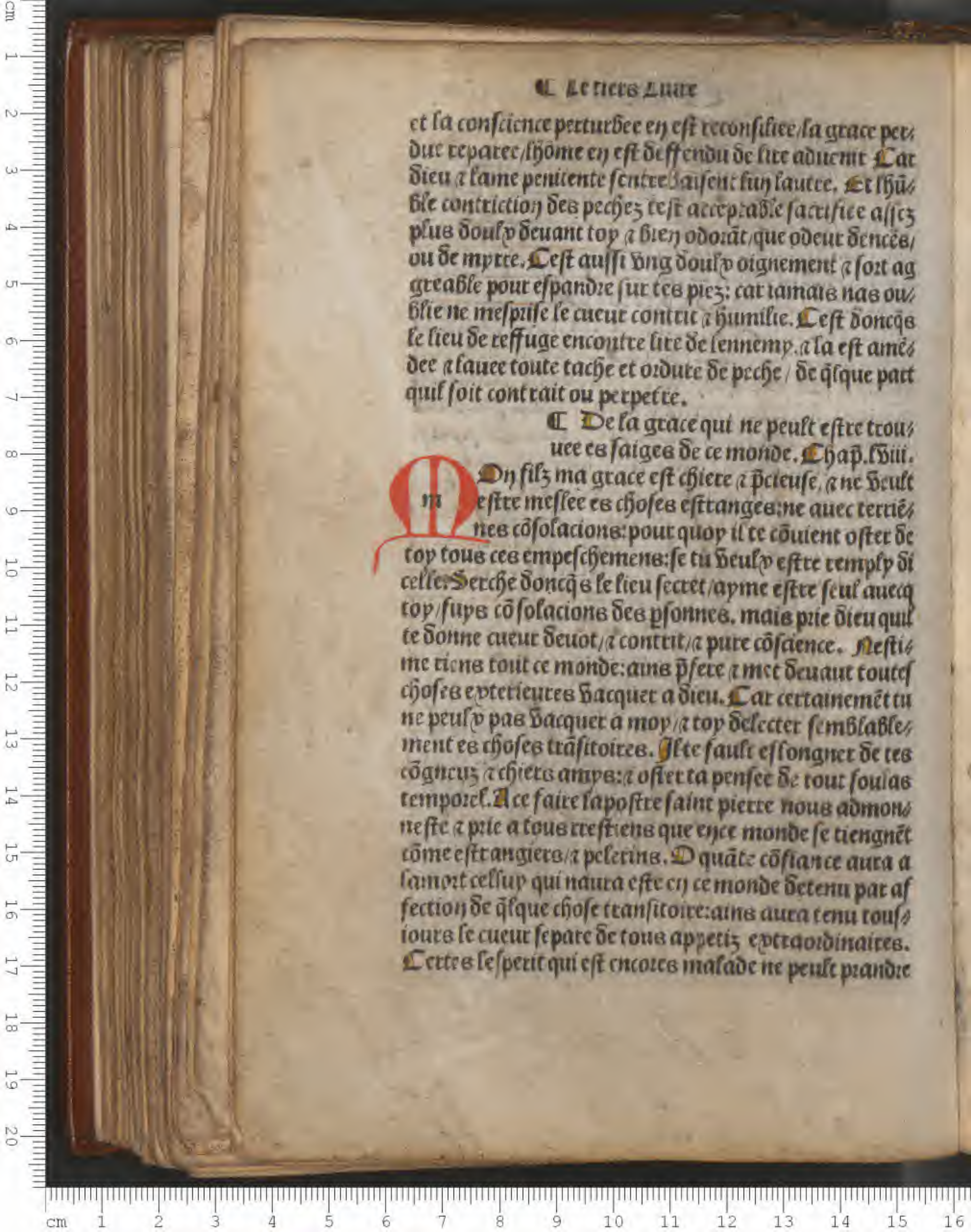
ble. Car tant q̃ auras ce corps mortel: tu sentiras ennuy
& greuance de cueur. Pour quoy donc̃s il cōuient en ce
corps miserable plourer & gemir maintes charges & mi-
seres du corps. Et principalement pour ce que ne peux
sans cesser adherer & toy appliquer a lestude des chos̃
spirituelles: & a la diuine contemplacion. lors test expe-
dient descendre & recourir aux oeuures exterieures/hū-
bles & basses: & toy en bonnes oeuures recreer attendāt
mon aduenemēt & souueraine visitacion dune constāce
& ferme cōfiance/en portant paciēment ton exil/banisse-
ment/& secheresse de pensee/iusques a ce q̃ soyes de moy
visite de rechief: & deliure de toutes tes anxietez & melā-
colies. Alors te feray ie oublier tes peines & douleurs/&
fruyt du repos interieur. Lors estendray audeuāt de toy
les belles & amples prairies de lescripture: affin q̃ cōmen-
ces a courir de cueur plācureux la droicte voye de mes
mandemēs: & alors certes diras tu bien que les passiōs
de ce temps p̄sent ne sont pas condignes a la bieneuree
gloire qui est a venir: laquelle lors nous sera clerement
reuelee.

Que lhōme ne se doit pas reputer
digne de consolacion/mais plus digne
de correction. Chap. lvii

Seigneur ie ne suis pas digne de ta cōsolaciō/ne
daulcune visitacion spirituelle: ainsi tu fais iu-
stement ce que fais auec moy quāt ainsi me lais-
ses poure & desole. car combien que ie peusse plourer au-
tant de lermes que la mer contient deaue: ie ne seroie
pas digne de ta saincte consolacion: ne suis aussi digne
daulcun bien: mais de estre flagelle & puny: pour ce que
griefment & souuentesfois tay offense, & en plusieurs chos̃



ay este ꝛ failly grandemẽt. Et pour ce ↄsidere la vray
raison ie ne suis digne de la cõsolacion/ combien petite
que len pourroit dire. Mais tu qui es benigne ꝛ miseri-
cordieux/ qui ne veulx point que tes oeuures perissent
pour monstrer les grans tresors ꝛ richesses infinies de
ta bonte/ ꝛ de ta doulce misericorde. Encores oultre ce q̃
iay merite tu daignes consoler ton poure seruiteur par
dessus toute estimacion humaine. car tes consolacions
ne sont pas ainsi comme fables. Mais o seigneur quel
bien ay ie fait pour quoy me doyes donner aucune con
solacion celeste: vrayement il ne me souuiẽt pas auoir
fait iamais aucun bien: ains ay tousiours este prompt
ꝛ enclin a tous vices: ꝛ paresseux a moy amender. Et
cecy est vray. ny ne le scauroye ne pourroye nyer: ains
si autrement le disoye tu seroyes contre moy: ꝛ ny auroit
ame pour moy deffendre. Mais que ay ie merite pour
mes pechez: se nest lenfer ꝛ le feu eternel Je cõfesse estre
digne de toute derision ꝛ mesprisement/ ꝛ nestre pas di-
gne a demourer entre tes sainctes ꝛ deuotes personnes
Et combien que me soit bien dur de ce oyr. toutesfois cõ
tre moy pour la verite ie argueray mes pechez affin q̃
plus facilement impetre ta misericorde. Mais que di-
ray ie helas pecheur et plein de toute confusion. ie nay
certes bouche a parler: si nest seulement ceste parolle en
me accusant. Jay peche seigneur iay peche ayes mercy
de moy ꝛ me pardonnes ꝛ me donnes vng peu despace
que puisse plaindre ꝛ lamenter ma douleur/ auant que
voise a la terre tenebreuse couuerte de lombre de la mort
Et quest la chose que tu requiers principallemẽt du coul
pable ꝛ miserable pecheur: se nest quil ait contricion et
se humilie de ses pechez. Car de vraye contricion et
humiliacion de cueur. naist esperance de pardon/



et la conscience perturbee en est reconsiliee/la grace per‑
due reparee/lhõme en est deffendu de lire aduenir. Car
dieu ⁊ lame penitente sentrebaisent lun lautre. Et lhũ‑
ble contriction des pechez test acceptable sacrifice assez
plus doulx deuant toy ⁊ bien odorãt/que odeur dencẽs/
ou de myrre. Cest aussi ung doulx oignement ⁊ fort ag
greable pour espandre sur tes piez: car iamais nas ou‑
blie ne mesprise le cueur contrit ⁊ humilie. Cest doncqs
le lieu de reffuge encontre lire de lennemy. ⁊ la est amẽ‑
dee ⁊ lauee toute tache et ordure de peche / de q̃lque part
quil soit contrait ou perpetre.

¶ De la grace qui ne peult estre trou‑
uee es saiges de ce monde. Chap. lviii.

Mon filz ma grace est chiere ⁊ p̃cieuse, ⁊ ne veult
estre meslee es choses estranges: ne auec terriẽ‑
nes cõsolacions: pour quoy il te cõuient oster de
toy tous ces empeschemens: se tu veulx estre remply di
celle. Serche doncq̃s le lieu secret/ayme estre seul auecq
toy/fuys cõ solacions des p̃sonnes. mais prie dieu quil
te donne cueur deuot/⁊ contrit/⁊ pure cõsciẽce. Nesti‑
me riens tout ce monde: ains p̃fere ⁊ met deuant toutes
choses exterieures vacquer a dieu. Car certainemẽt tu
ne peulx pas vacquer a moy/⁊ toy delecter semblable‑
ment es choses trãsitoires. Il te fault esloingner de tes
cõgneuz ⁊ chiers amys: ⁊ oster ta pensee de tout soulas
temporel. A ce faire lapostre saint pierre nous admon‑
neste ⁊ prie a tous crestiens que en ce monde se tiengnẽt
cõme estrangiers/⁊ pelerins. O quãte cõfiance aura a
lamort celluy qui naura este en ce monde detenu par af
fection de q̃lque chose transitoire: ains aura tenu tous‑
iours le cueur separe de tous appetiz extraordinaires.
Certes lesperit qui est encores malade ne peult prandre

ces choses: ne aussi lhõme sensuel peut entendre ne congnoistre la liberte que a lhõme interieur. Pour quoy si tu veulx estre vrayement spirituel: il te fault renoncer a toutes choses / tant loingtaines cõme prouchaines: et de toy mesmes pl⁹ q̃ daultre toy garder. Et si tu peulx parfaictement vaincre toy mesmes: legierement tu subiugueras toutes choses. car la vraye & parfaicte victoire est triumpher de soy mesmes. Et pour tant celluy qui se subiugue soy mesmes / & fait q̃ la sensualite obeist a raison / & la raison obeist a moy: il est vrayement victorieux de soy / & seigneur du mõde. Pour quoy si tu desires monter en ceste summite & treshault degre: il te fault cõmencer vertueusement & mettre la coygnee a la racine / tant que puisses arracher & destruire linclinacion secrete & desordõnee que as en toy mesmes: & en tout autre biẽ priue et materiel. Car helas tout deppend de ce vice / aymer ainsi soy mesmes desordõneement. Ne ne peulx vaincre parfaictement la chose qui est contraire a salut: si p̃mierement nas victoire & surmontes toy mesmes. Laquelle chose faicte / & toy mesmes ainsi subiugue incontinẽt auras grande paix & tranquilite en toy. Mais pour ce q̃ bien peu en ya qui trauaillent ainsi parfaictemẽt mortifier eulx mesmes: & ne sestudient point a vertus / ne ne se veulent surmonter: pour ce demeurent ilz impliques / liez & attachez en eulx mesmes: & ne se peuent leuer en esperit. Brief ceulx qui desirent cheminer franchemẽt auec moy / il fault quilz mortifient toutes leurs mauuaises & desordõnees affections: & ne se ioingnent point concupiscablement a creature du monde par quelque amour priue.

¶ Des diuers mouuemens de nature & de grace. ¶ Chap.lix

Mon filz aduise diligement les mouuemens de nature et de grace: et tu verras quilz se meuuent subtillement et en manieres côtraires Et a grât peine ce se peut discerner: se nest de lhôme spirituel/ et hautement enlumine. Tous appetent et souhaictêt le bien et en leurs ditz ou faitz ptendent qlque bien: mais soubz espece de ce bien plusieurs errent et sont deceuz: pour ce q nature corrompe est caute/deceptiuâce et malicieuse: et tyre/atache et decoit plusieurs: et tend tousiours a ses propres fins: mains la grace chemine simplemêt decline de toute malice/et espece de mal/ne pretend point fallaces ne deceptions: ains fait purement toutes choses: et tout ce pour lamour de dieu/auql finablemêt repose et veult reposer ppetuellement: mais nature iamais ne vouldroit mourir/ souffrir/ne estre opprimee/ surmontee/ ne suppeditee de son vouloir. Et la grace au contraire sestudie a ppre mortification/resiste a la sensualite/quiert de estre subgecte/et vaincue ne veult point vser de sa propre liberte/ayme et veult estre tenue soubz discipline: et ne couuoite point dominer: ains veult tousiours viure/demourer et estre soubz dieu: et pour lamour de luy est pste de se humblemêt soubmettre a toute creature humaine La nature dautre part tousiours labeure pour son pufit et aduise quel gaing ou cômodite luy peult aduenir de la chose occurrête: mais la grace côsidere nôpas seulement ce qui luy est vtile: mais ce q est a plusieurs pufitable. Nature prent et recoit voulentiers hôneurs et reuerêces: Et grace toute hôneur et toute gloire attribue et rend a dieu loyalment. Nature craint et redoubte côfusion et desprisemêt. Et grace pour le nom de iesus seuffre ioyeusemêt to' opprobres et villenies. Nature ayme ociosite et repos corporel et grace ne peult estre vaine ne

opseuse: ains embrasse voulentiers tout labeur. Nature serche tousiours choses curieuses plaisantes et belles/et prent desplaisir et aborre les choses viles et grosses. mais la grace se delecte de simples et humbles choses/ne desprisant point les choses aspres: et se contente selle est veue vestue de vieulx draps. Nature regarde les choses temporelles/se ioupst des gaings et prouffitz terriens: se deult des domaiges: et est irritee legierement par parolles iniurieuses. Et la grace attend es choses eternelles: et ne sadonne point aux temporelles: ne se trouble pour perdicion dicelles: ne se indigne pour parolles que len dit. Car elle a constitue son tresor la hault es cieulx: et a mis toute sa ioye la ou riens ne perist. Item nature est convoiteuse et prent plus voulentiers quelle ne donne: ayme toutes choses propres et privees. Mais la grace tout au contraire est piteuse/liberalle et commune: ne veult avoir riens de propre et singulier: ains se contente de peu de chose/voyant que cest chose plus loyalle et magnifique donner que recevoir. Nature aussi encline voulentiers aux creatures a la propre sensualite aux vanitez et vagacions mais la grace tire a dieu et aux vertuz. renonce aux creatures. fuyst le monde. hait les desirs de la char. restraint toutes evagacions: et est honteuse de comparoir entre les mondains. En apres nature voulentiers serche quelque soulas exterieur: auquel sensuelement se puisse delecter Mais la grace quiert estre seulement en dieu consolee: et sur toutes choses visibles se delecter au bien souverain. Nature faict tout ce que fait pour gaigner et pour sa propre utilite. Et ne fait riens sans espoir de remuneracion. ains elle attend pour ses bienfaitz recevoir le equyvallent/ou meilleur bien: louenges/ou

faueurs: et couuoite ses fais et ses dons estre grandemēt
prisez: mais grace ne quiert riens temporel: ne se attēd
point a receuoir pour ses bienfaiz retribucion: se nest dieu
seulement. Ne ne desire des choses temporelles a elle ne
cessaires: se nest en quant luy seruent pour acquerir les
choses eternelles. Nature se esiouyst dauoir plusieurs a-
mys et prouchains, se glorifie de la noblesse ou richesse
de parens, fait belle chere aux puissans, honnore et flate
les riches, aplaudist et consent a ses semblables. Mais
grace ayme ses ennemys, ne se eslieue point pour ses grās
amys: et ne repute le lieu de sa natiuite, parens, noblesse
puissance ne richesses: si nest en quant la vertu en est pl⁹
grande et auancee, elle est fauourisante au poure pl⁹ que
au riche, de linnocent plus cōpaciente que du puissant.
Auec celluy qui dist vray se esiouyst et hayst grandement
le mensongier. Enhorte tousiours et admōneste les bōs
tendre a pfection: et ressembler au filz de dieu par vertus
Nature se plaint bien tost et sent la necessite du corps et
pourete des choses requises. Mais la grace porte con-
stamment, et seuffre pourete, miseres et toutes necessitez
Nature tire a soy toutes choses, guerroye et argue pour
soy: mais grace remet tout a dieu, dont tout bient et p-
cede originellement, ne se attribue point de bien: et ne pre
sume riens de soy mesmes par orgueil. Nest point contē
cieuse, ne veult preferer sa sentence au sentement daul-
truy: ains se soubmet et cōmande en tous ses sentemēs,
entendemens et intencions a leternelle sapience et diuine
examinacion. Nature appete sauoir et veult ouyr nou-
uelles et secretz apparoir par dehors: et estre veue et pri-
see, veult experimenter plusieurs choses, souhaicte estre
congneue et faire choses dont viennent et procedent loen
ges et admiracions. Mais grace ne veult escouter nou-

uelles/ne sauoir autres choses curieuses: car telles choses yssent de la vieille corruption. Veu quil ny a riens durable sur terre/ne digne dadmiracion ou de curieuse inuestigacion. Et pour ce enseigne elle serrer les sentemens/ euiter vaines plaisances/cacher humblement ses choses qui sont de loenge:/ dignes dadmiracion. Et en toutes choses/ sciences sercher le vray fruyt spirituel: et la gloire/ honneur de dieu. Elle ne veult ne soy ne ses choses magnifier: ains veult en tous ses dons que dieu sur tout en soit glorifie/qui tout ce fait/ donne par sa pure bonte. En ceste grace est vng don spirituel et special de dieu sur toute lumiere naturelle/ vng propre signe des esleuz/ arre ou gaige de salut eternel/ qui esliene lhomme des choses terrestres aux celestes:/ de lhomme sensuel fait spirituel. De quant doncques nature est plus pressee/ humiliee: de tant est a lame plus grande grace donnee:/ lhomme interieur en est mieulx reforme a lymaige de dieu par nouuelles visitacions du saint esprit

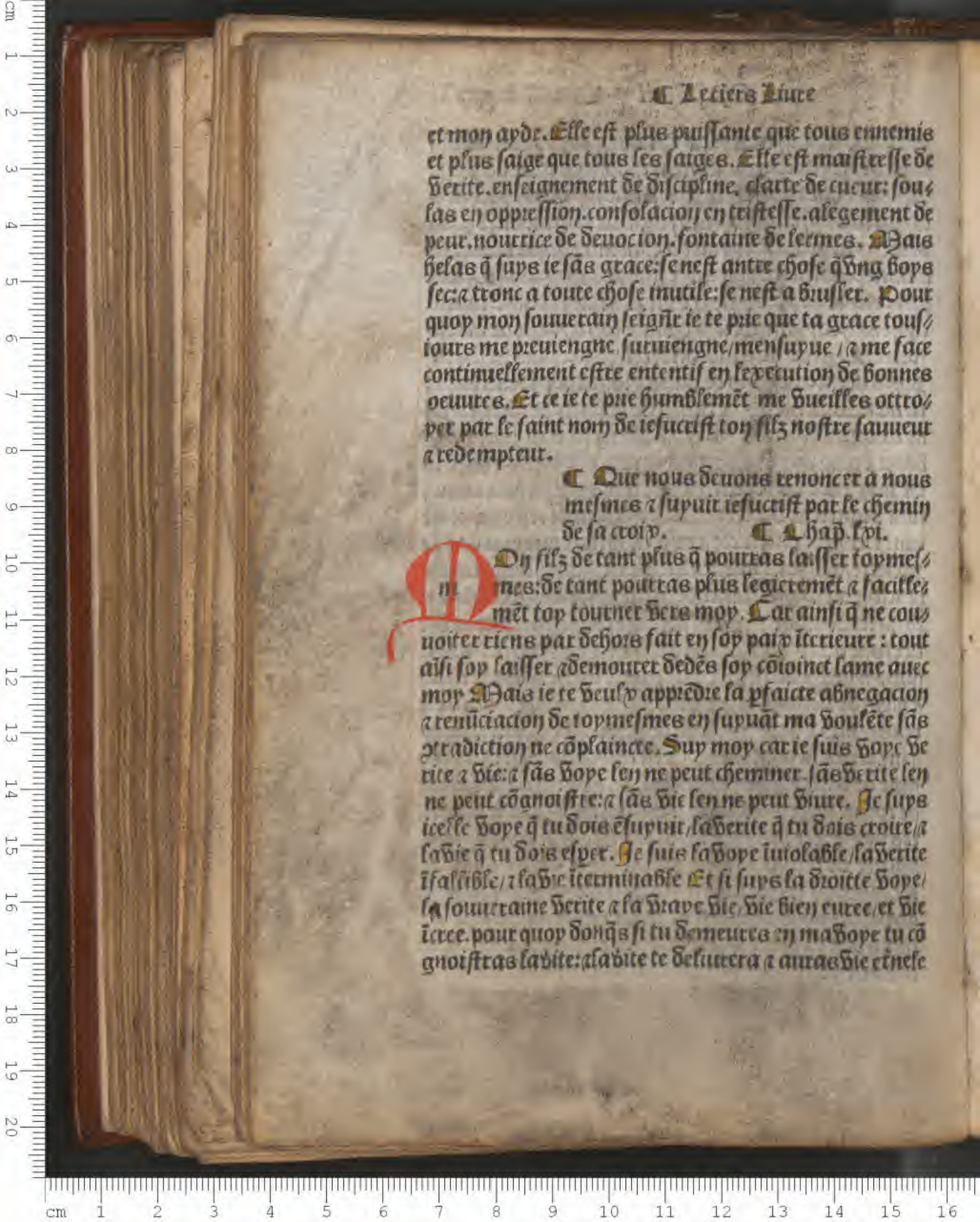
¶ De la corruption de nature. Et de lefficace de la grace diuine.

¶ Chap. lv.

Seigneur mon dieu qui mas cree a ton ymaige/ semblance/donne moy celle grace que mas icy deuant demonstree estre grandement necessaire a mon salut: affin que ie vainque ma mauuaise nature: qui mattyre tousiours a pechez/ perdicion Car ie sens en ma char vne loy de peche: qui contredist a la loy de ma conscience:/ me meyne comme prisonnier:/ constraint a obeir en plusieurs choses a ma sensualite. Et

si ne puis resister a ses passiõs: si ta saincte grace ne sur
uient: & que feruentemẽt embrasse mon cueur. Jay grãt
besoing de ta grace: & de bien grande pour surmonter la
malice de nature. laquelle de sa ieunesse tousiours est
encline a mal. car par le peche du premier hõme adam
est tumbee & corrompue. et si auant que la peine dicelle
corruption est descendue en toutes les creatures humai
nes: tellement que quant len parle de ladicte nature qui
auoit este cree & formee de toy parauãt bonne & droicte:
len prent ce mot icy nature en male significatiõ. cestassa
pour dire a maladie de nature entaichee & corrompue:
pour ce que son mouuemẽt qui luy est demeure/tyre tous
iours & attraict lhõme a mal: & a choses basses & terre-
stres. En tant que celle petite vertu qui est demouree en
elle: cestassauoir raison/nest si non cõme vne estincelle
de feu/cachee soubz la cendre/enuironnee de grande ob-
scurite & dignorance. laquelle tient & encores le iugemẽt
& discrecion de bien & de mal: & de la distance de verite &
faulsete/combien que soit impotente dacomplir tout ce
quelle sent/apreuue & desire estre fait: & ne vse pl⁹ de plei
ne lumiere de verite: & de sante de ses affectiõs. Dequoy
helas maduient que quãt ie me delecte en ta saincte loy
selon linclinacion & iugement de lhõme interieur/con-
gnoissant ton mandemẽt estre bon/iuste/& saint/en ar-
guant que len doit fouyr tout mal & peche. alors ie tũbe
ce nonobstãt/& sers a la char & a la loy de peche/plustost
obeissant a la sensualite que a la dicte raison. Et de cela
vient que bien souuent ie auray bon vouloir. mais ne
paruiendray pas au parfait dicelluy. De cela viẽt aussi
que maintesfois ie propose beaucop de bien: mais pour
ce que ta grace me deffault qui ayde a ma fragilite: ie
deffaulx & recule legierement par bien petite resistence.

De la vient aussi que ie congnois la voye de perfection
& vois assez clerement cõment ie dois faire: mais pressé
du poez de ma ppre corruption ie ne me eslieue poĩt aux
oeuures de pfection. Helas seigneur cõment mest gran
dement ta grace necessaire a cõmencer ql'que bien: et en
icelluy prouffiter & pseuerer iusques a pfection. Certes
sans elle ie ne puis riens / combien que ie puisse toutes
choses en toy si me veulx donner ton ayde pour me cõ-
forter. O grace veritablemẽt celestiele: sans laq̃lle tous
ppres merites & dons de nature sont nulz: & sans laq̃lle
riens ne valent ars ne richesses / beaulte ne force / engin
ne eloquence. car les dons de nature sont cõmuns aux
bons & aux mauuais: mais la grace de dieu ou dileccio̅
est vng ppre don des esleuz. Et ceulx qui en sont aornez
sont dignes de vie eternelle. Finablemẽt ceste grace est
tant eminẽte parfaicte & resplendissant / que ny a don de
pphecie / oeuures miraculeuses / ne q̃lque haulte contẽ-
placion ou cõgnoissance de verite / que riens soit estime /
sans icelle: ne mesmes la foy: ne esperance: ne autres ver
tuz sont acceptables / sans icelle grace & charite. Pour
quoy o grace beneuree / que faiz le poure desperit riche /
& plain de vertuz. et le riche & habondant de biens tu le
rens humble de coeur. Vien doncques & descend en moy
& me remplis prestement de ta cõsolacion: affin q̃ mon
ame ne deffaille par grant laschete / paresse / & secheresse
de coeur. Je te prie seigneur que ie treuue grace deuant
tes yeulx: & ce sans autre chose me souffit: combien que
nature ne se contenteroit sans desirer aultre chose.
Et combien que ie soye tempte maintesfois / et vexe de
grandes tribulations si ne craindray ie aulcun mal:
mais que ta grace soit tousiours auecques moy. Car
cest ma force / mon conseil / et tout mon secours /

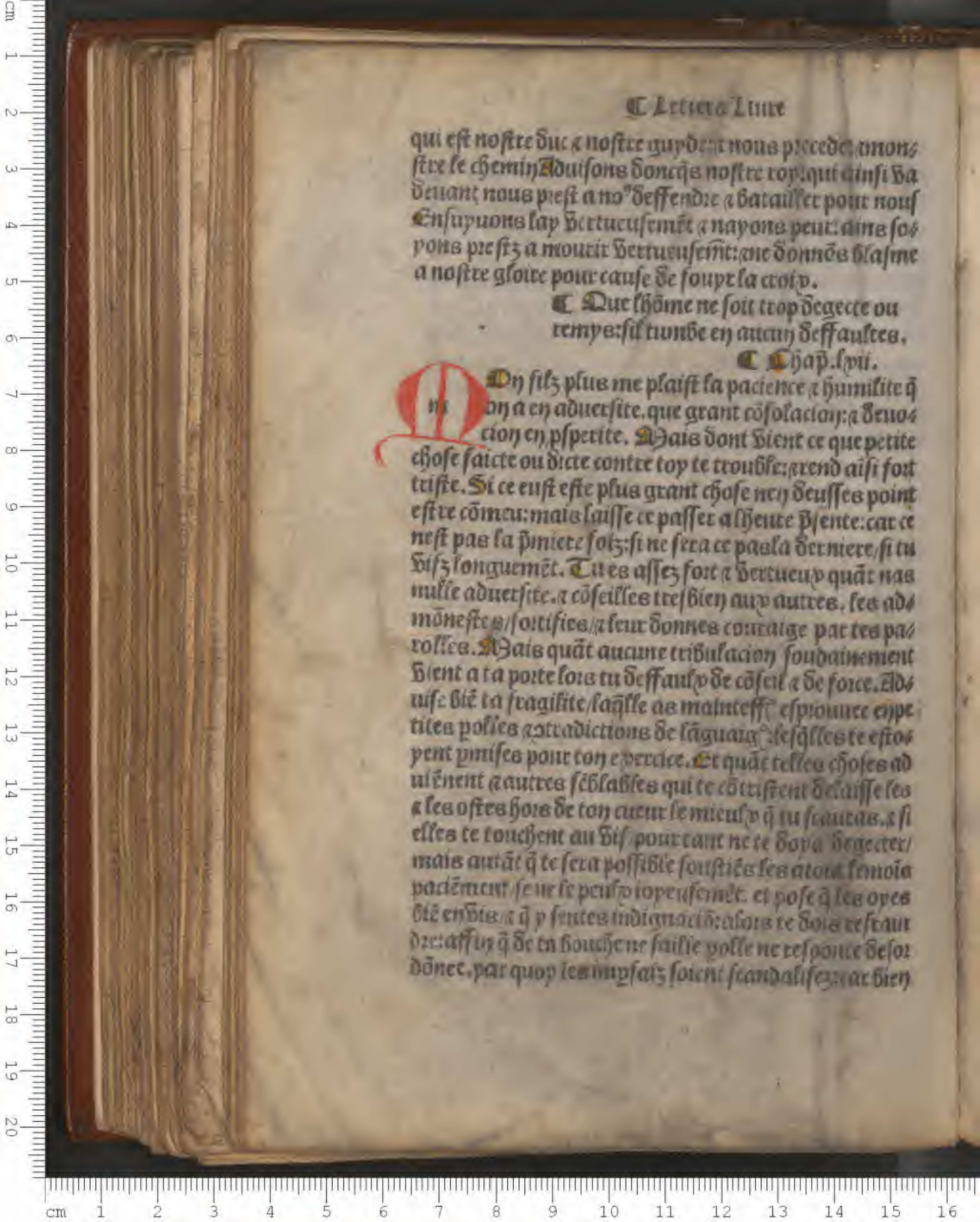


et mon ayde. Elle est plus puissante que tous ennemis et plus saige que tous les saiges. Elle est maistresse de verite. enseignement de discipline. clarte de cueur: soulas en oppression. consolacion en tristesse. alegement de peur. nourrice de deuocion. fontaine de lermes. Mais helas q̄ suys ie sās grace: se nest autre chose q̄ vng boys sec: ꝛ tronc a toute chose inutile: se nest a brusler. Pour quoy mon souuerain seignr̄ ie te prie que ta grace tousiours me preuiengne. suruiengne/mensuyue/ ꝛ me face continuellement estre ententif en lexecution de bonnes oeuures. Et ce ie te prie humblemēt me vueilles ottroyer par le saint nom de iesucrist ton filz nostre sauueur ꝛ redempteur.

¶ Que nous deuons renoncer a nous mesmes ꝛ suyuir iesucrist par le chemin de sa croix. ¶ Chap. lvi.

M(m)On filz de tant plus q̄ pourras laisser toymesmes: de tant pourras plus legieremēt ꝛ facillemēt toy tourner vers moy. Car ainsi q̄ ne conuoiter riens par dehors fait en soy paix īterieure: tout aīsi soy laisser ꝛ demourer dedēs soy cōioinct lame auec moy. Mais ie te veulx apprēdre la ꝑfaicte abnegacion ꝛ renūciacion de toymesmes en suyuāt ma voulēte sās ꝯtradiction ne cōplaincte. Suy moy car ie suis voye verite ꝛ vie: ꝛ sās voye len ne peut cheminer. sās verite len ne peut cōgnoistre: ꝛ sās vie len ne peut viure. Je suys icelle voye q̄ tu dois ēsuyuir/la verite q̄ tu dois croire/ꝛ la vie q̄ tu dois esꝑer. Je suis la voye īuiolable/la verite īfaillible/ꝛ la vie īterminable. Et si suys la droitte voye/la souueraine verite ꝛ la vraye vie/vie bien euree/et vie īcree. pour quoy donq̄s si tu demeures en ma voye tu cōgnoistras la vrite: ꝛ la vrite te deliurera ꝛ auras vie eternelle

Se tu veulx doncqs entrer en la vie: garde mes coman demens. Si veulx congnoistre la verite croy moy. Si veulx estre parfait vends tous tes biens & viens apres moy. Si veulx estre mon disciple renõce a toy Si veulx posseder la vie bieneuree desprise ceste vie presente. Si veulx monter es cieulx & estre exaulce humilie toy en ce monde. Si veulx regner auec moy porte la croix cõme moy. car les seruiteurs de la croix treuuẽt la vie biẽ euree. & la vraye lumiere. Mais seignr̃ dieu iesucrist pour ce que ta voye est estroicte & en ce monde desprisee donne moy puissance de ymiter auec toy le mesprisemẽt de ce monde Car certainemẽt le seruiteur nest pas plus grant que son seigneur: ne le disciple est sur son maistre Exerce doncqs seigneur ton seruiteur en ta saincte vie: car la gist mon salut & toute sainctete. Et q̃lque chose q̃ ie lise/ou que ie oye hors dicelle/ne me recree point ne delitte plainemẽt. Mon filz pour ce que tu sces ces secretz & les as receuz en ton cueur: bieneure seras: si tu les faiz & acomplis. Car celluy qui a mes mandemẽs/& les obserue & garde: il mayme & ie laymeray: & a luy me demõstreray/& le feray seoir ensemble auec moy ou royaume de mon pere. Doncqs seigneur ainsi que tu las dit & promis/ainsi me aduiẽgne. Et a ma voulente q̃ ce ie peusse meriter/moyennant ta grace. Jay prins la croix de ta main: & porteray icelle iusques a la mort / ainsi que me las impose. car la vie dun bon religieux nest q̃ ta croix laquelle le guyde au royaume de paradis. Veu doncqs que icelle auons cõmence a ensuyuir/ ne no⁹ est licite la delaisser. Pourquoy doncqs o mes bons freres cheminons ensemble ioyeusemẽt: & iesus sera auec no⁹ Nous auons prins ceste croix pour lamour de luy. perseuerons donc en icelle continuellemẽt. & celluy sera nostre ayde/



qui eſt noſtre duc ꝛ noſtre guyde: ꝛ nous precede: ꝛ monſtre le chemin. Aduiſons doncques noſtre roy: qui ainſi va deuant nous preſt a no⁹ deffendre ꝛ batailler pour nous. Enſuyuons lay vertueuſemẽt ꝛ nayons peur: ains ſoyons preſtz a mourir vertueuſemẽt: ꝛ ne donnõs blaſme a noſtre gloire pour cauſe de fouyr la croix.

¶ Que lhõme ne ſoit trop degecte ou remys: ſil tumbe en aucuns deffaultes.

¶ Chap. lviii.

Mon filz plus me plaiſt la pacience ꝛ humilite q̃ on a en aduerſite, que grant cõſolacion: ꝛ deuocion en pſperite. Mais dont vient ce que petite choſe faicte ou dicte contre toy te trouble: ꝛ rend aiſi fort triſte. Si ce euſt eſte plus grant choſe nen deuſſes point eſtre cõmeu: mais laiſſe ce paſſer a lheure pſente: car ce neſt pas la pmiere foiz: ſi ne ſera ce pas la derniere/ ſi tu vifz longuemẽt. Tu es aſſez fort ꝛ vertueux quãt nas nulle aduerſite. ꝛ cõſeilles treſbien aux autres. les admõneſtes/ fortifies/ ꝛ leur donnes couraige par tes parolles. Mais quãt aucune tribulacion ſoudainement vient a ta porte lors tu deffaulx de cõſeil ꝛ de force. Aduiſe biẽ ta fragilite/ laq̃lle as mainteffoys eſprouuee en petites poſſes ꝛ cotradictions de lãguaiges: leſq̃lles te eſtoyent pmiſes pour ton exercice. Et quãt telles choſes aduiẽnent ꝛ autres ſẽblables qui te cõtriſtent delaiſſe les ꝛ les oſtes hors de ton cueur le mieulx q̃ tu ſcauras. ꝛ ſi elles te touchent au vif/ pourtant ne te doys degecter/ mais autãt q̃ te ſera poſſible ſouſtiẽs les a tout ſenoia paciẽment/ ſe ne le peulx ioyeuſemẽt. et poſe q̃ les oyes biẽ enuis ꝛ q̃ y ſentes indignaciõ: alors te doys reſtraindre: affin q̃ de ta bouche ne faille parolle ne reſponce deſordõnee, par quoy les imparfaiz ſoient ſcandaliſez: car bien

tost sapaisera icelle cõmocion: ꝛ ta douleur interieur sa
doulcira quãt ma grace reuiẽdra en toy. Je te voy bien
du dieu nostre seignr: ꝛ suis tousiours prest a toy aider
ꝛ te cõsoler plus amplemẽt q̃ nay de coustume: mais q̃
ayes en moy cõfiance: ꝛ que me requeres ꝛ inuoques deuo
temẽt. Soyes doncq̃s paisible ꝛ tapreste a plus souffrir
Et ne cuydes pas estre pour tãt du tout abatu / ne frus
stre quant tu te vois trouble ꝛ griefment tempte. Tu
es hõme ꝛ non pas dieu / charnel ꝛ non angel / pirituel.
Et cõment doncq̃s pourroyes tu tousiours demourer
en vng estre de vertu quant ce na pas ceu lange au ciel
ne le pmier hõme en paradis: lesquelz ny demourerent
gueres. Regarde moy doncq̃s car ie suys cellui qui re
lieue les douleureux ꝛ tristes a sante spirituel. Et ceulx
qui cõgnoissent leur foiblesse ꝛ debilite / ie les tire ꝛ pro
meuz a ma gloire ꝛ diuinite. Seignr benoiste soit ta pa
rolle tãt doulce a ma bouche plus que miel. Helas que
feroye ie en tant de tribulaciõs ꝛ angoisses. si tu ne me
donnoyes confort par tes saictes parolles ꝛ doctrine: par
lesq̃lles suys instruyt ꝛ sens ꝛ cõfesse q̃ se ie puis puenir
au port de salut / auray passe tout ce q̃ ie seuffre en ce mõ
de. O seignr dõne moy bonne fin ꝛ bieneure passaige de
ce monde en lautre. souuiẽgne toy de moy ꝛ guyde moy
en ton royaulme de paradis par le droit chemin: affin
que ie ne faille ou deuye

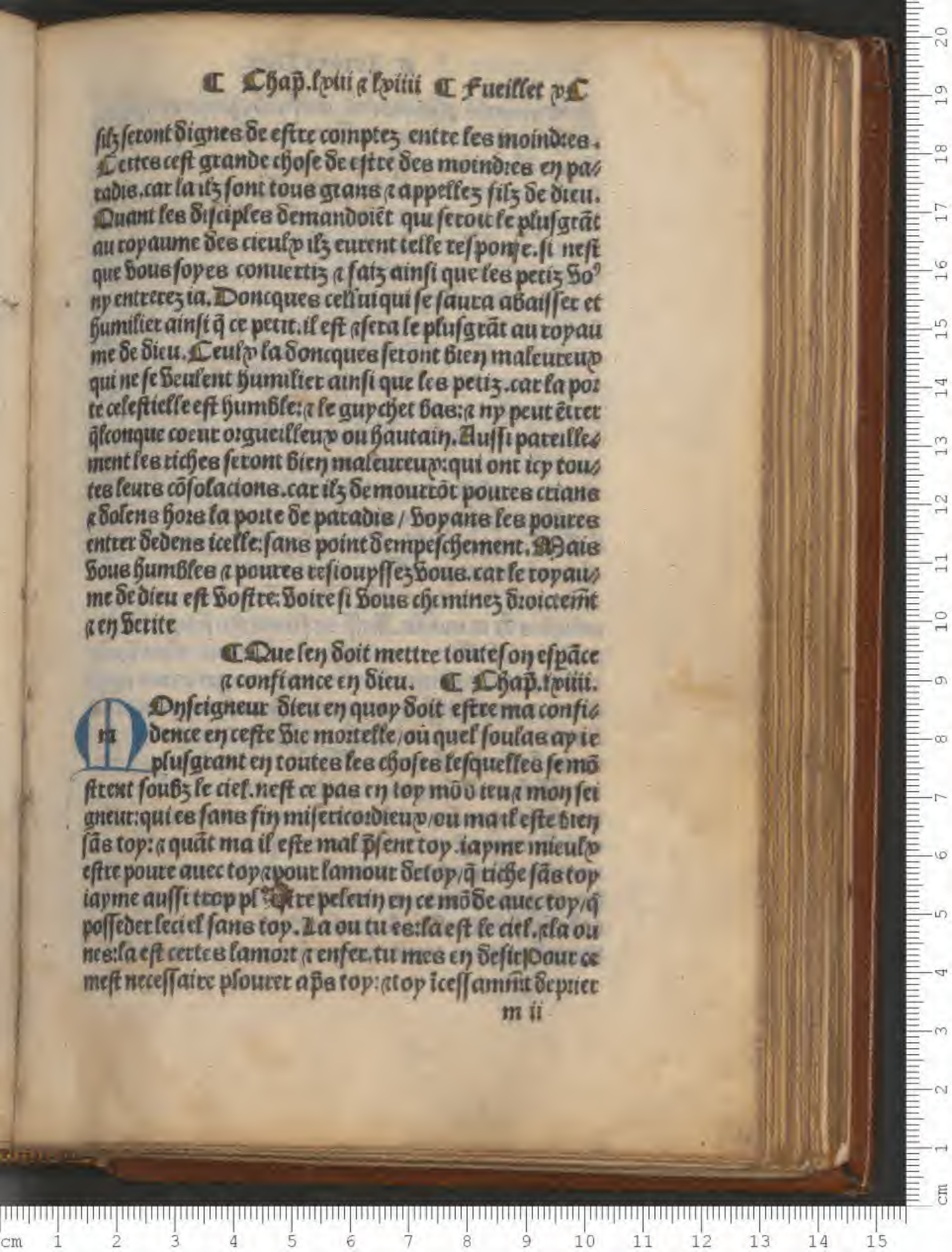
C De nenquerir des haultes choses / ne
des secretz iugemẽs de dieu. chap. lxiiii.

Mon filz garde toy de disputer des haultes matieres
ꝛ des secretz iugemẽs de dieu: cõme pour quoy est ce q̃
cestuy est delaisse ꝛ cestuy est receu en si grande grace.
Pourquoy aussi cellui est tãt greue ꝛ cestui tãt exaulce

Car ces secrez passent ⁊ exedēt toute humaine faculte
Et ny a raison ne disputacion que puissent cōprendre les
iugemens de dieu. Et pour ce quāt lennemy te met tel-
les choses en ton entendement/ou aucuns hommes cu-
rieux te demandent telles choses: respond leur le dit du
ꝓphete. Seigneur tu es iuste: ⁊ ton iugemēt est droictu-
rier. Aussi les iugemens de dieu sont vrayemēt iustifiez
en eulx mesmes. Certainement tes iugemens sont a
craindre: ⁊ ne sont pas a discuter, car ilz sont incōprehē-
sibles a lhumain entendement. Aussi ne vueilles point
enquerir ne curieusemēt disputer des merites des sains
et qui est plus hault au royaume celeste ⁊ plus sainctifie
lun ou lautre: car telz choses engendrent bien souuēt de
batz ⁊ cōtenciōs inutiles/nourrissent ꝑsumption ⁊ vaine
gloire: dont sourdent ⁊ viennēt enuies ⁊ grandes dissen
cions/quant lun se parforce de exaulcer ⁊ p̄ferer aucun
saint: ⁊ lautre veult p̄ferer lautre. Et pour tāt enquerir
telles choses et inuestiguer: ne porte point de fruyt/ne
plaist a dieu: ains desplaist aux saintz, car ie ne suis pas
dieu de dissencion/ou de debat: ains suis dieu de paix: la
quelle consiste plus ⁊ se treuue en vraye humilite: que ne
fait en telle vanite. A faire ⁊ mouuoir telles questions
sont aucuns atirez par vne amour de dilection ⁊ grāde
affection plus humaine que diuine. Or ie suis celluy q̇
ay fait tous les sains/iay donne la grace ⁊ puis apres
la gloire, iay congneu les merites dunchascun ⁊ les ay
ꝑuenuz en la benediction de ma doulceur/iay congneu
mes amys deuant que fust le mōde cree ⁊ les ay esleuz
du monde: ⁊ ilz ne mont pas p̄mier esleu. Je les ay ap-
pellez par grace/atirez par misericorde: ⁊ par diuerses te-
ptacions les ay amenez/leur ay baille ⁊ enuoye gran-
des consolacions/donne ꝑseuerance: ⁊ ay couronne leur

patience. Je congnois le premier & le dernier/ie les embrasse trestous dune dilection inestimable. Pour quoy ie suys digne de estre loue en tous mes sains: & dois sur tout estre beneyst & honnore singulierement en tous ceulx que iay magnifiez ainsi glorieusement & predestinez sans leurs propres merites precedans. Celluy doncques qui desprise vng de mes plus petiz esleuz/il ne prise point ne fait honneur au plusgrant. car iay fait le petit & le grant. Et celluy qui contempne ou derrogue a aulcun de mes sains et esleuz: il derrogue a moy et a tous les aultres sains de paradis. Car ilz sont tous vng/ par le lyen de charite/ilz sentent vne mesme chose: & icelle mesmes ilz la veulent/& en ce tous se ayment. Et encores que est plus haulte chose ilz me ayment plus que eulx mesmes: & que leurs propres merites: car ilz sont rauys dessus eulx mesmes: & si fort atyrez hors de leur propre dilection: quilz tendent tous en mon amour: en laquelle ilz reposent par fruicion. & en icelle si sioupyssent & se recreent. Et ny a riens que les puisse destourner ne abaisser: car pleins de la verite eternelle ilz ardent du feu de charite: qui ne peult estre estainct. Doncques se taisent les hommes charnelz & bestiaulx soy debatans du degre & de lestat des sains: car ne sceuent proprement quelz en dient: ne nayment que leurs ioyes priuees. Ilz suscitent et adioustent en leurs langaiges selon leur inclinacion ce quilz veulent. non pas ce que plaist a la verite eternelle. En plusieurs choses appert leur ignorance: & principalement diceulx qui ne sont gueres enluminez/qui a peine & bien tard sceuent aymer par dilection parfaicte & spirituelle. Plusieurs aussi par affection naturelle & amytie humaine sont plus atyrez aux vngz que aux autres. Et ainsi quilz se ont es choses inferieures: ainsi estiment les choses celestielles

touteffois pa difference incôparable a ce que pêsent les imparfaiz: ⁊ a ce que regardêt les hômes diuins ⁊ enlu-minez par haulte reuelaciô. Pour ce mon filz garde toy de traicter curieusement de telles choses qui expedent et passent toute sciēce: ains efforce toy que aumoins puis-ses estre trouue le moindre de tous ceulx du royaulme de paradis. Et se aucun sauoit lequel est le plus sainct/ cestuy ou celluy: que luy prouffitteroit ceste science: sil ne sen humilie deuant moy ⁊ seslieue a plus grât loenge de mon nom. Certes celluy fait plus saigemt/ ⁊ est a dieu plus acceptable: qui poise ses grans pechez ⁊ petitesse de vertus: ⁊ combien il est loing de la pfection des saintz: que ne fait celluy qui curieusement veult disputer de la differente gloire diceulx. Mieulx vault prier les sains par deuotes oraisons ⁊ emission de lermes: et implorer humblement leurs glorieux suffraiges/ que vainement enquerir ⁊ disputer de leurs secretz Ilz se contentêt bien entre eulx. Si nous nous sauions contêter ⁊ reffraidir noz vaines ⁊ superflues parolles. Ilz ne se glorifiêt mye de leurs merites: ne sattribuent q̃lque bonte: ains lattri-buent toute a moy/ qui leur ay tout donne par mon infi nie charite Certes ilz sont si treffort rempliz de lamour diuine: ⁊ ioye inestimable q̃ riens ne leur fault/ ne voul-droient monter plus hault en gloire: ne en plus grande felicite. Et de quant sont plus haultz tous les sains et enluminez de la gloire diuine: de tant sont ilz plus hum bles en eulx mesmes ⁊ prouchains de moy ⁊ plus aymez. Et pour ce tu as en lescripture quilz deposoient ⁊ soub-metoient leurs courônes deuant dieu: ⁊ soy enclinâs se pfternoient deuant laigneau: ⁊ aoroient celluy qui vit tousiours sans fin. Plusieurs sont qui demandent leq̃l est le plus grant au royaume de paradis: ⁊ ne sceuêt pas



silz seront dignes de estre comptez entre les moindres. Certes cest grande chose de estre des moindres en paradis. car la ilz sont tous grans ⁊ appellez filz de dieu. Quant les disciples demandoiét qui seroit le plusgrãt au royaume des cieulx ilz eurent telle responce. si nest que vous soyes convertiz ⁊ faiz ainsi que les petiz vo9 ny entrerez ia. Doncques celluiqui se saura abaisser et humilier ainsi q̃ ce petit. il est ⁊ sera le plusgrãt au royaume de dieu. Ceulx la doncques seront bien maleureux qui ne se veulent humilier ainsi que les petiz. car la porte celestielle est humble: ⁊ le guychet bas: ⁊ ny peut entrer q̃lconque coeur orgueilleux ou hautain. Aussi pareillement les riches seront bien maleureux: qui ont icy toutes leurs cõsolacions. car ilz demourrõt poures crians ⁊ dolens hors la porte de paradis / voyans les poures entrer dedens icelle: sans point dempeschement. Mais vous humbles ⁊ poures resiouyssez vous. car le royaume de dieu est vostre: voire si vous cheminez droictemẽt ⁊ en verite

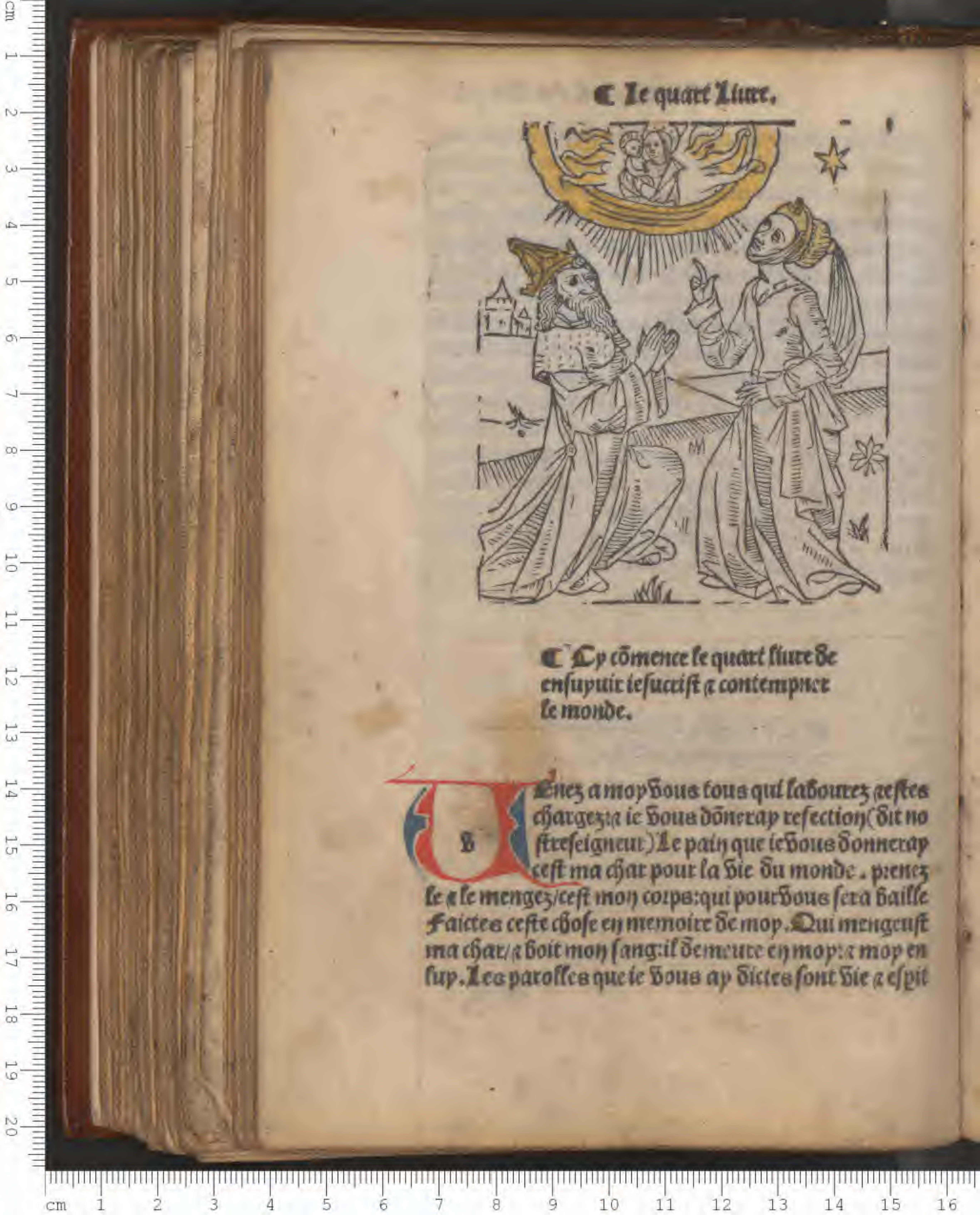
¶ Que len doit mettre toute son espãce ⁊ confiance en dieu. ¶ Chap. lxix.

MOnseigneur dieu en quoy doit estre ma confidence en ceste vie mortelle / ou quel soulas ay ie plusgrant en toutes les choses lesquelles se mõstrent soubz le ciel. nest ce pas en toy mõ dieu ⁊ mon seigneur: qui es sans fin misericordieux / ou ma il este bien sãs toy: ⁊ quãt ma il este mal p̃sent toy. iayme mieulx estre poure avec toy ⁊ pour lamour de toy / q̃ riche sãs toy iayme aussi trop pl[...] estre pelerin en ce mõde avec toy / q̃ posseder le ciel sans toy. La ou tu es: la est le ciel. ⁊ la ou nes: la est certes la mort ⁊ enfer. tu mes en desir. Pour ce mest necessaire plourer aps̃ toy: ⁊ toy icessamnt deprier

Je ne me puis plainement confier de personne que me puisse ayder en mes necessitez: se nest en toy mon seul dieu. Tu es mon esperance et confiance. Tu es mon soulas en qui me puis bien fier. Tous serchent ce que leur appartient et est leur et est leur: Mais tu seul pretens mon salut et mon prouffit: et me conuertis tout en bien: combienque me exposes en temptacions diuerses et grans aduersitez, touteffois tu ordonnes tout a mon vtilite se ie le scay cognoistre: car ainsi le faire tu as de coustume. Cestassauoir esprouuer tes bienaymez en mille guyses manieres et facons. En laquelle probacion ne doys pas estre de toy moins ayme et loue/que se me remplissoyes de celestielles consolacions. En toy doncques seigneur dieu ie mets toute mon esperance et mon reffuge. En toy coustitue toute ma tribulacion et mes angoisses car quelque chose que ie regarde hors de toy, ie treuue tout deffaillant et instable. Certes le grant nombre des amis charnelz ne me prouffittera pas a ma derniere necessite et si ne me feront point de aide/ne de secours/les fors et robustes de ce monde. Aussi ne feront les saiges. Ne les prudens conseilliers mondains me donront alors bonne responce. ne les liures des docteurs me pourront consoler. ne aucune substance tant soit precieuse me pourra desliurer. ne aucun lieu tant secret soit me pourra garder: ne me deffendre. si tu nes assistant et me aydes et confortes me consoles et enseignes/et gardes principalement: car toutes choses que len cuyde auoir pour paix/transquillite ou felicite: ce est certes tout riens quant tu es absent. et ne me baillent parfait repos en ce monde/et moins en lautre. Et pour ce certes tu es la fin de tous biens/le excellence de vie spirituelle: et la profondite de toute perfection. Pour doncques auoir en toy esperance sur toutes choses

est ung fort a tresgrant soulas a tes feaulx serviteurs a amys. O mon vray dieu pere de toute misericorde, a toy vrayement sont mes yeulx esleuez. En toy iay ma confiance. pour quoy ie te prie que vueilles benyr a sainctifier mon ame de benediction celeste: affin quelle soyt ta saincte habitacion, a le siege de ta gloire eternelle: affin que ne soit trouue au temple de ta deite aucune chose laquelle offense les yeulx de ta maieste. selon la grandeur de ta bonte, a le nombre infini de ta misericorde: regarde a moy et vueilles exaulcer loraison de ton petit serviteur: qui est loing de ta presence glorieuse, forbany en ceste umbreuse region de mort: a vallee de misere. Helas deffens a garde mon ame, laquelle est exposee en tant de perilz, en ceste vie corruptible. Acompaigne la de ta grace, en la guydant a conduisant par la voye de paix, vers le beau pays de ta clarte perpetuelle: qui est lhabitacion eternelle de tous les saints. ❡ Amen.

❡ Cy finist le tiers livre, de limitacion nostre seigneur iesucrist.



¶ Cy cõmence le quart liure de enſuyuir ieſucriſt & contempner le monde.

Venez a moy vous tous qui labourez & eſtes chargez: & ie vous dõneray refection (dit noſtre ſeigneur) Le pain que ie vous donneray ceſt ma char pour la vie du monde. prenez le & le mengez/ceſt mon corps: qui pour vous ſera baille Faictes ceſte choſe en memoire de moy. Qui mengeuſt ma char/& boit mon ſang: il demeure en moy: & moy en luy. Les parolles que ie vous ay dictes ſont vie & eſpit

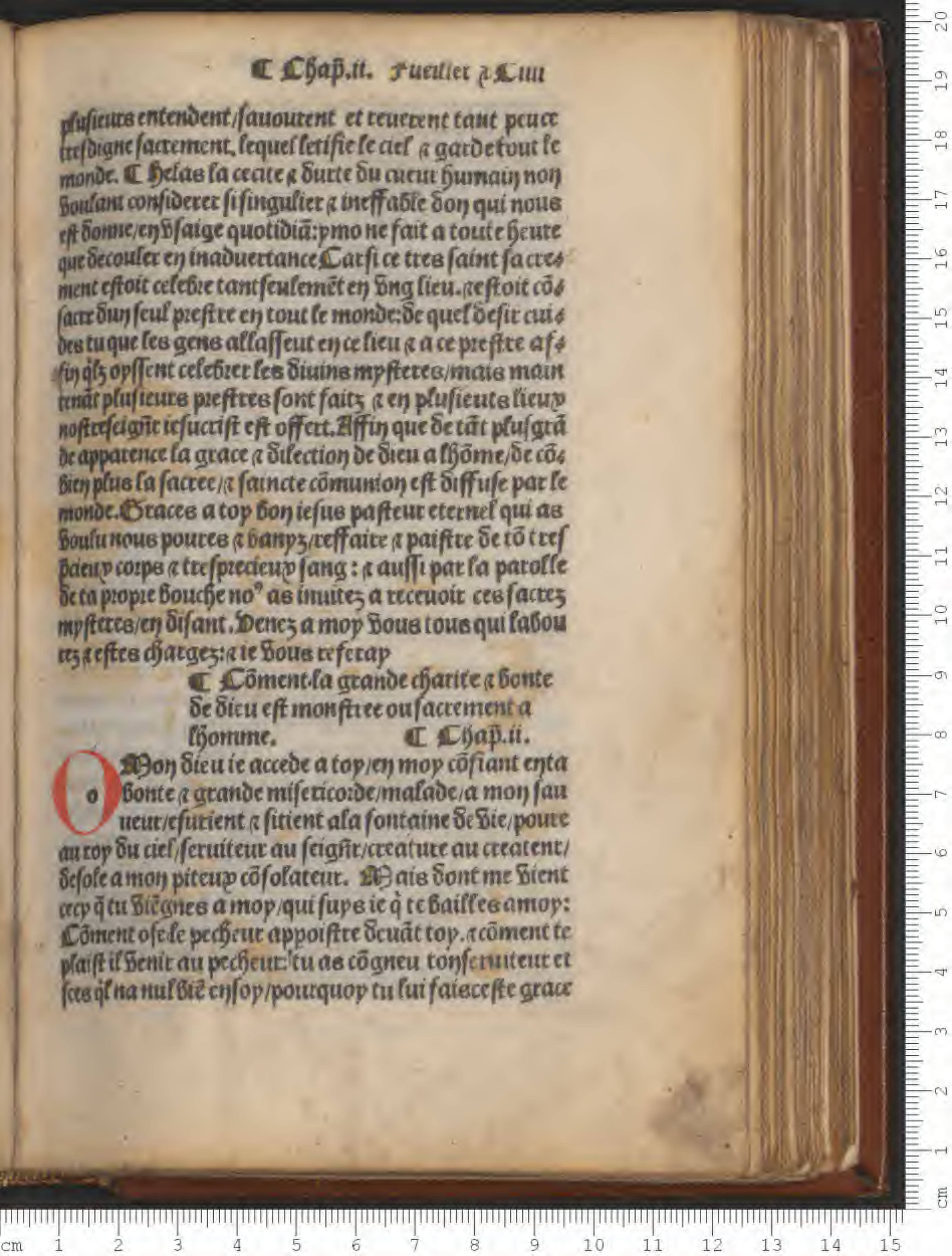
¶ En combien grande reuerence ⁊ fer/
ueur nous deuons receuoir nostresei/
gneur iesucrist. ¶ Chap.premier.

O Monseigneur iesucrist verite eternelle.les pa/
rolles deuãtdictes sont tes parolles/combiẽ q̇lz
nayent pas este dictes en vng mesme temps:ne
escriptes en vng mesme lieu. Doncques pour ce que ce
sont tes parolles ie les dois feablement ⁊ agreablemẽt
toutes entendre. Ce sont tes parolles: ⁊ tu les as profe
rees ⁊ elles sont miennes.car tu les as dictes pour mõ
salut/Je les recois voulentiers de ta bouche/affin que
mieulx soient semees ⁊ plantees en mon cueur Tes pa
rolles de si grande pitie pleines damour de dilection et
de doulceur me excitent. Mais mes ꝓpres pechez me es/
pouentent: ⁊ me retire ma conscience non pure de rece/
uoir si grans mysteres La doulceur de tes parolles me
incite ⁊ ꝓuocque:mais la multitude de mes pechez me
charge ⁊ griefue. Tu cõmandes que ie viẽgne atoy fe/
ablement se ie veul auoir part auecq̃s toy/affin que ie
recoiue le nourrissemẽt de imortalite. Se ie desire obte/
nir la vie ⁊ la gloire eternelle Tu ditz/venez amoy voꝰ
q̇ labourez ⁊ estes chargez:⁊ ie voꝰ referay/ O doulce et
amiable volle en loreille du pecheur.que toy mon dieu/
mon seigñr me inuites: q̇ suis poure ⁊ ayant besoing de
la cõmunion de ton ꝑcieux corps. Mais sire qui suis ie
q̇ ꝓfferer me approucher de toy/ne acceder atoy. Le ciel ⁊ la
terre ne te peuẽt cõprendre/⁊ tu diz/venez a moy tous.
Que demande ⁊ veult ceste trespiteuse dignaciõ ⁊ tant
amiable inuitaciõ. Cõment oseray ie venir a toy q̇ ne
scay point auoir fait aucun bien Cõment te introdui/
rayie en ma maison qui le plus souuẽt ay offẽse ta tãt
glieuse ⁊ si benigne face.les ãgeles ⁊ archãgelz te hõnorẽt

Les saints ⁊iustes te craingnent: ⁊ tu ditz/Venez amoy tous. Dire q̇ est celluy q̇ croiroyt ceste chose estre vraye se tu ne le disoyes. Et qui est celluy qui oseroit approucher/se tu ne le cõmandoyes. Noe hõme iuste q̇ a labouré par cent ans a faire larche affin quil fust saune auecques peu de gens: ⁊ cõment me pourray ie preparer vne heure affin que ie recoiue le cõposeur ⁊ createur du monde ⁊ de toutes choses/auecques reuerẽce. Moyse ton grant familier ⁊ especial amy feist larche de boys non pourrissant. laquelle il couurit doꝛ trespur/pour y metre les tables de la loy. Et moy creature pourrye oseray ie desia te receuoir: qui es conditeur de la loy: ⁊ dõnes grace ⁊ vie a toute creature. Salomon le tressaige des roys de israel edifia vng temple magnifique ala louenge de ton nom par sept ans: ⁊ celebꝛa par huyt iours la feste de la dedication dicelluy. Il offrist mille hosties pacifiques: ⁊ meist larche dalliance ou lieu appareille auecq le son de clerons ⁊ trompetes: ⁊ cõment a moy malheureux ⁊ tres poure entre les hõmes te introduiray ie en ma maison: qui a grãt peine ay cõgneu auoir biẽ passe ⁊ employe demye heure de temps. Et ala mienne voulente que ie en sceusse passer demye heure bien deuotement. ¶ O mon dieu combien les deuantditz ont estudie a faire aucune chose qui te pleust. Helas combiẽ petite chose est ce que ie fais. combien le temps est brief: quant ie me dispose a cõmunier ie suis a tard toute recueillie. ie suis tres atard purgee de toute distraction. et certes nulle cogitacion inutile deuroit venir en ta saincte ꝑsence de ta deite. aussi nulle creature ne me deuroit occuper/car ie ne dois pas receuoir vng angle/mais le seigneur des angels ou secret de mon cueur. Toutesfoys il ya grande difference entre larche dalliãce/auecques ses

reliques & ton trespur & tresprecieux corps auecques ses vertus ineffables & indicibles. Entre les sacrifices de la loy p̄figuratifz de ceulx qui estoyent a venir. Et entre la vraye hostie de ton p̄cieux corps completiue de to⁹ les anciens sacrifices. Pourquoy doncques ne me enflamberay ie plus en ta venerable p̄sence. pourquoy ne me p̄pareray ie par plusgrande solicitude a receuoir tes sacrees & sainctes graces/dons/& benefices quāt les anciens sains patriarches & pphetes roys & princes auec tout le peuple: ont monstre si grande affection enuers lhōneur & le seruice diuin. Le tresdeuot roy dauid/se enclina deuant larche de dieu de toutes ses forces / recongnoissant & remembrant les benefices fais a ses peres. Il feist orgues de diuerses manieres. Il cōposa pseaumes & institua que on les chantast & a chante auecques lyesse & souuent a la herpe du saint esperit. Icelluy roy inspire de la grace de dieu a enseigne le peuple de israel a louer dieu de tout son cueur, benyr/louer/prescher/honnorer & magnifier chascun iour son saint nom. Se si grāde deuocion & recordacion estoit faicte de la diuine louenge deuant larche du testament. combien grande reuerēce & deuocion dois ie auoir en la p̄sence du sacremēt/en la sumption du tresexcellent corps de nostreseignr iesu crist. Et aussi tout le peuple crestien. Plusieurs courent en diuers lieux pour visiter les reliques des saints: et se esmerueillent de oyr les merueilleux gestes & faitz diceulx. Ilz regardent les grans edifices des temples et baisent les os sacrez/enuelopez en soyes & en or. Et toy mon dieu saint des saints/createur de toutes choses seigneur des anges tu es p̄sent icy deuāt moy en lautel. Souuentesfois la curiosite des hōmes & nouuellete des choses non veues est de petit fruyt: & en est rapportee pe

tite emendacion principalemẽt/la ou il ya si legiere dis-
cursion: et grãde euagacion sans vraye cõtricion. mais
mon dieu tu es tout p̃sent en ce saint sacremẽt de lautel
Mon dieu et vray hõme iesucrist/ou quel le fruyt abon
dant de salut eternel est apperceu toutes les fois que tu
es dignemẽt receu. A cecy ne tire pas aulcune legierete/
curiosite ou sensualite mais ferme foy/ deuote esperãce
pure et vraye charite. O dieu inuisible createur du mon
de combien merueilleusemẽt fais tu auecques nous/cõ
bien souefment et doulcement fais tu auecq̃s tes esleuz
ausquelz tu te pposes a receuoir toy mesmes au sacre-
ment. Certes cecy surmonte tout entendemẽt: et tire spe
cialemẽt les cueurs des deuotz: et embrase leur affectiõ
Car tes vrays amys et fideles qui disposent toute leur
vie a emendacion recoiuent souuẽt grande grace de de-
uocion et de vertu de ce tresdigne sacrement. O merueil
leuse et mussee grace du sacrement/laquelle les fideles
de nostreseign̄r ont cõgneue tantseulemẽt. mais les in
fideles et subgiectz a peche ne la peuent expimenter En
ce sacrement la grace spirituelle est cõferee: et la vertu q̃
estoit perdue est reparee/en lame et la beaulte par peche
gastee/recouuerte. Aucuneffois ceste grace est si grãde
que souuẽt de la plenitude de la deuocion donnee non-
pas seulement la pensee. mais aussi le corps debile sent
les forces et puissances a luy donnees estre augmẽtees
Toutesfois il nous conuient auoir douleur et pitie de
nostre tepidite et negligence que nous ne sõmes tirez a
receuoir nostreseign̄r iesucrist/de plusgrant desir et affe
ction. Auquel est toute lesperance et le merite de ceulx q̃
doiuent estre sauuez. Car il est nostre sanctification et
redemption/il est la cõsolacion des viateurs: et leternele
fruicion des saints. Aussi il fault auoir douleur de ce q̃



pluſieurs entendent/ſauourent et reuerent tant peu ce
treſdigne ſacrement, lequel letifie le ciel ⁊ garde tout le
monde. ¶ Helas la cecite ⁊ durte du cueur humain non
voulant conſiderer ſi ſingulier ⁊ ineffable don qui nous
eſt donne/en vſaige quotidiã:pmo ne fait a toute heure
que decouler en inaduertance. Car ſi ce tres ſaint ſacre-
ment eſtoit celebre tant ſeulemẽt en vng lieu. ⁊ eſtoit cõ-
ſacre dun ſeul preſtre en tout le monde:de quel deſir cui-
des tu que les gens allaſſent en ce lieu ⁊ a ce preſtre af-
fin qlz oyſſent celebrer les diuins myſteres/mais main
tenãt pluſieurs preſtres ſont faitz ⁊ en pluſieurs lieux
noſtreſeignr ieſucriſt eſt offert. Affin que de tãt plus grã
de apparence la grace ⁊ dilection de dieu a lhõme/de cõ-
bien plus la ſacree/⁊ ſaincte cõmunion eſt diffuſe par le
monde. Graces a toy bon ieſus paſteur eternel qui as
voulu nous poures ⁊ banys/reffaire ⁊ paiſtre de tõ tres
pcieux corps ⁊ treſprecieux ſang: ⁊ auſſi par la parolle
de ta propre bouche noꝰ as inuitez a recevoir ces ſacrez
myſteres/en diſant. Venez a moy vous tous qui labou
rez ⁊ eſtes chargez: ⁊ ie vous referay

¶ Cõment la grande charite ⁊ bonte
de dieu eſt monſtree ou ſacrement a
lhomme. ¶ Chap.ii.

O Mon dieu ie accede a toy/en moy cõfiant en ta
bonte ⁊ grande miſericorde/malade/a mon ſau
ueur/eſurient ⁊ ſitient a la fontaine de vie/poure
au roy du ciel/ſeruiteur au ſeignr/creature au createur/
deſole a mon piteux cõſolateur. Mais dont me vient
cecy q̃ tu viẽgnes a moy/qui ſuys ie q̀ te bailles a moy:
Cõment oſe le pecheur appoiſtre deuãt toy. ⁊ cõment te
plaiſt il venir au pecheur: tu as cõgneu ton ſeruiteur et
ſces ql na nul biẽ en ſoy/pourquoy tu lui faiz ceſte grace

Doncques ie confesse ma vilite. ie cõgnois ta bonte. ie loue ta pitie: & te rens graces pour ta charite trop grande. Je fais cecy pour toy mesmes/non pour mes merites: affin que ie entende & congnoisse mieulx ta bonte/ q̃ iaye plusgãde charite & plꝰ pfaicte & pfundehumilite. Doncqs pour ce q̃ cecy te plaist & ta dignaciõ me plaist Et a lamiẽne voulente mon iniq̃te ne y resiste point O tresdoulx & tresbenyn iesus/ combien grande reuerence & action de graces auecques perpetuelle loẽge est deue a toy mon bon dieu pour la susception de ton precieux & sacre corps/la dignite du quel nul homme nest trouue puissant declairer ne expliquer. Mais que penseray ie en icelle commnnion a laduenement de monseignent. lequel ie ne puis deuement hõnorer: & tontesfois ie desire le deuotement receuoir: que penseray ie mieulx & plꝰ salutairement/fors en moy humiliant deuant toy: & en exaltant dessus moy ton infinie bonte. Je te loue & magnifie mon dieu & te exalte eternellemẽt. ie me desprise et me submets a toy ou pfond de ma vilite O mon dieu tu es le saint des saints: & moy lordure des pechez: et tu te enclines a moy qui ne suis pas digne de toy regarder.

Helas mon doulx createur/tu viens a moy / tu veulx estre auecques moy / tu me iuuites a ton disner / tu me veulx donner la viande celeste: & le pain des angels a menger. Certes non point autre pain que toy mesmes pain vif qui es descendu du ciel: & donnes vie au monde Decy doncques la dilection procede: quelle dignacion resplendist. Combien grandes actions de graces & louenges sont deues a toy pour ces choses. ¶ O combien ton conseil est vtile et salutaire quant tu as institue ceste chose. ¶ O combien doulx & ioyeux est ton disner/ quant tu te es donne toy mesmes en viande.

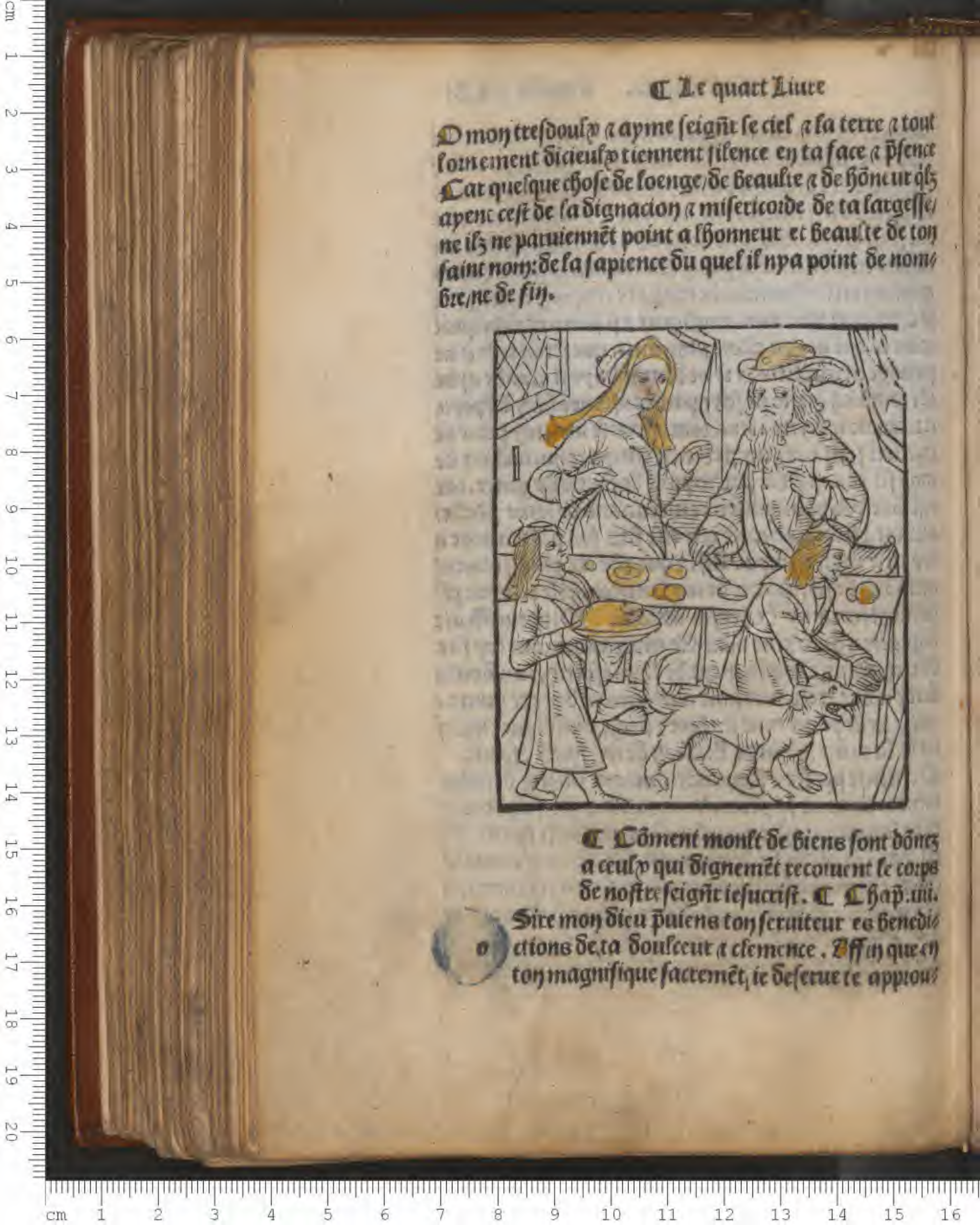
O sire combien est a esmerueiller ton operacion. combiẽ puissante est ta vertu. combien ineffable est ta verite tu as dit et toutes choses ont este faictes: et ce que tu as cõmande a este fait. Merueilleuse chose et digne de foy surmontant lentendement humain que toy mon dieu/ vray dieu et hõme tu es cõtenu tout entier dessoubz vne petite espece de pain et de vin: et tu es menge sans cosumption de cellui qui te recoit/ toy seigneur de tous qui nas indigence de aucune chose/ as voulu habiter en nous. par ton saint sacrement garde mon cueur et mon corps sans macule. affin que de pure et ioyeuse consciencce ie te puisse plus souuẽt sainctemẽt receuoir a mon salut eternel. laquelle chose tu as instituee et ordõnee principalement a ton honneur/ et memoire ꝑpetuel. O mon ame resiouys toy et rens graces a dieu pour tãt noble don et soulas singulier a toy delaisse en ceste valee de lermes Car autant de fois que tu te remembres de ce mystere et tu recois le corps de nostreseignr̃ iesucrist/ tu fais autant de fois oeuure de ta redemption: et es faicte participante de tous les merites de nostreseignr̃ iesucrist: car la charite de nostreseignr̃/ ne se diminue point et la grandeur de la ꝓpiciacion dicellui/ nest iamais ꝯsũmee. pour ce tu te dois disposer tousiours a ce de nouuelle renouaciõ de pẽsee: et dois ꝯsiderer le grãt mistere de salut par attentiue esleuee et songneuse pensee: et ainsi ce mystere te doit sembler grant nouueau et ioyeux quant tu cõmunies ou oz la messe cõme se nostreseignr̃ en ce mesmes iour descendoit ꝑmier ou vẽtre de la vierge marie et eust este fait hõme ou pendant en la croix pour le salut des hõmes eust souffert et feust mort.

¶ Que cest grant prouffit de souuẽt cõmunier et receuoir le corps de nostreseignr̃ iesucrist. ¶ Chap.iii

Sire ie viens a toy affin quil me soit bien de ton don: et que ie soye letifie en ton sainct disner/ que toy seigneur dieu as apareille au poure par ta doulceur et benignite. En toy doncques mon sauueur est tout ce que ie puis et dois desirer. tu es mon salut/ ma redemption/ et ma force/ mon honneur/ et ma gloire. Helas mon dieu letifie au iour duy lame de ton seruiteur. Car sire iesus iay esleuee mon ame a toy: et te desire maintenant deuotement/ et reuerentement receuoir. Je desire te introduire en ma maison affin que ie desserue auecques zachee/ estre benyst de toy: et estre compte entre les filz de abraham. Mon ame desire ton corps. Mon cueur desire estre auecques toy vny. Baille toy a moy/ et il me suffist. Car sans toy nulle consolacion nest bonne. Sans toy ie ne puis estre/ et sans ta visitacion ie ne puis viure. Pource il me fault souuent venir a toy: et me approucher de toy et toy receuoir en remede de mon salut / affin que ie ne deffaille en la voye de ceste mortelle vie / se ie suys desfraude du nourrissement spirituel. Car ainsi monseigneur iesus tresmisericors que toy preschant aux peuples et guerissant diuerses maladies. Tu as dit aulcunesfois. Je ne les veulx pas laisser ieuns et sans reffection en leurs maisons. affin que parauenture ilz ne deffaillent en la voye. Fais doncques auecques moy en ceste maniere qui te delaisse au sacrement pour la consolacion des fideles. Car tu es doulce reffection de lame. et qui te aura menge et receu dignement/ il sera participant et heritier de leternelle gloire. Certes il mest necessaire qui tant souuent peche: et suys si tost tiede et desfaulx a contre heure de moy approucher de toy/ affin que par frequentes oraisons et confessions et par la reception sacree de ton corps ie me renouuelle/ purifie/ et embrase

mon affection. Car parauenture en moy abstenant trop longuement de toy recevoir/ie me pourroye defaillir/oublier/⁊ decouler du bon propos. Car les sens de lhōme ⁊ de la fēme sōt enclins a mal des son adolescēce Et se la diuine medicine ne nous ayde nous cheons incontinent ⁊ deuenons pires. Doncques la saincte communion retire lhomme de mal: ⁊ le conforte en bien. car se ie suys maintenant negligent ⁊ si souuent tiede quāt ie me cōmunie / ou adore mon dieu. que seroit ce se ie ne prenoye la medicine: ⁊ ie ne demandoye si grande ayde Et combien que ie ne soye pas tousiours bien disposes a receuoir mon createur. touteffois ie mettray peine de receuoir ses sacrez mysteres en temps conuenable: ⁊ de moy faire ⁊ exhiber participant de si grande grace. car cest vne des principalles consolacions de lame fidelle/ autant ⁊ si longuement que elle fait son pellerinaige a toy en ce mortel corps. Affin que elle ait plus souuent memoire de son dieu: et de ces benefices/elle recoyue plus souuent son amy de pensee deuote. O merueilleuse dignacion de ta pitie indicible enuers nous que toy sire dieu createur ⁊ viuificateur de tous esperitz / as voulu venir a vne trespoure ame aueeques ta deite et humanite: ⁊ icelle poure ame mesgre ⁊ seiche as daigne engresser de la grace ⁊ saincte vnction de ton souef esperit. O eureuse pensee ⁊ bieneuree ame qui dessert deuotement te receuoir son dieu/son createur: ⁊ son seigneur: ⁊ en ta susception estre remplye de ioye/⁊ lyesse spirituelle O combien grant seigneur recoit elle. O quel ⁊ combiē grant ⁊ digne hoste introduit elle en son logis/combien ioyeux compaignon recoit elle/combien fidelle amy accepte elle/combien biē noble bon ⁊ beaux espoux ēbrasse elle/qui doit estre ayme sur toutes choses amees ⁊ desirees

O mon tresdoulx ⁊ ayme seignr le ciel ⁊ la terre ⁊ tout lornement dicieulx tiennent silence en ta face ⁊ presence Car quelque chose de loenge/de beaulte ⁊ de honeur qlz ayent cest de la dignacion ⁊ misericorde de ta largesse/ ne ilz ne parviennet point a lhonneur et beaulte de ton saint nom: de la sapience du quel il nya point de nombre/ne de fin.



Coment moult de biens sont donez a ceulx qui dignemet recoiuent le corps de nostre seignr iesucrist. Chap.iiii.

O Sire mon dieu preuiens ton seruiteur es benedictions de ta doulceur ⁊ clemence. Affin que en ton magnifique sacremet ie deserue te approu-

cher dignement & deuotement. Excite mon cueur en toy & me deslye & oste du corps trop grief. Visite moy en ton salutaire & me dōne gouster en esperit ta suauite & doulceur: qui est plainemēt en ce tressaint sacrement mussee cōme en la fontaine. Enlumine mes yeulx a regarder si grant mystere: & me robore & conferme a le croyre par foy indoubtable. Car cest ton operacion nompas la puissance humaine. ta sacree institucion: nompas linuenciō de hōme. car aprendre & a entendre les sacrez mysteres/ nulle personne nest trouuee de soy ydoine & conuenable lesquelz passent la subtilite angelique. Doncqs cōment moy poure pecheur indigne terre & cendre pourray ie entendre/ enserecher et receuoir si hault sacre secret. Sire ie viens a toy en simplicite de cueur/ en ferme foy/ & en ta vision auecqs humble esperance & reuerence. Je accede et croy vrayement que tu es p̄sent icy ou sacrement/ dieu & hōme. Veulx tu doncqs mon dieu que ie te recoiue et me ioingne a toy par charite. Doncqs ie prie humblement ta clemence/ & requiers quil te plaise me donner ta grace especiale/ affin que ie soye tout en toy mue & liq̄fie & que parfaictemēt par ton ardant amour ie deffaille: et quil ne me chaille plus daultre cōsolacion: & nen recoiue point dailleurs. Car ce sacremēt icy est treshault & tresdigne pour le salut de lame & du corps. Cest la medicine de toute langueur espirituelle/ ou quel mes pechez sont nettoyez/ les passions sont refrenees/ les temptacions sont vaincues & diminuees/ plus grande grace est donnee/ la vertu cōmencee est augmentee/ la foy est affermee/ esperance est roboree & fortifiee: & charite embrasee & dilatee. O mon dieu qui recois doulcement mon ame & repares de la maladie humaine: & enuoyes toute consolacion internelle. Tu as donne beaucop de biens/ et

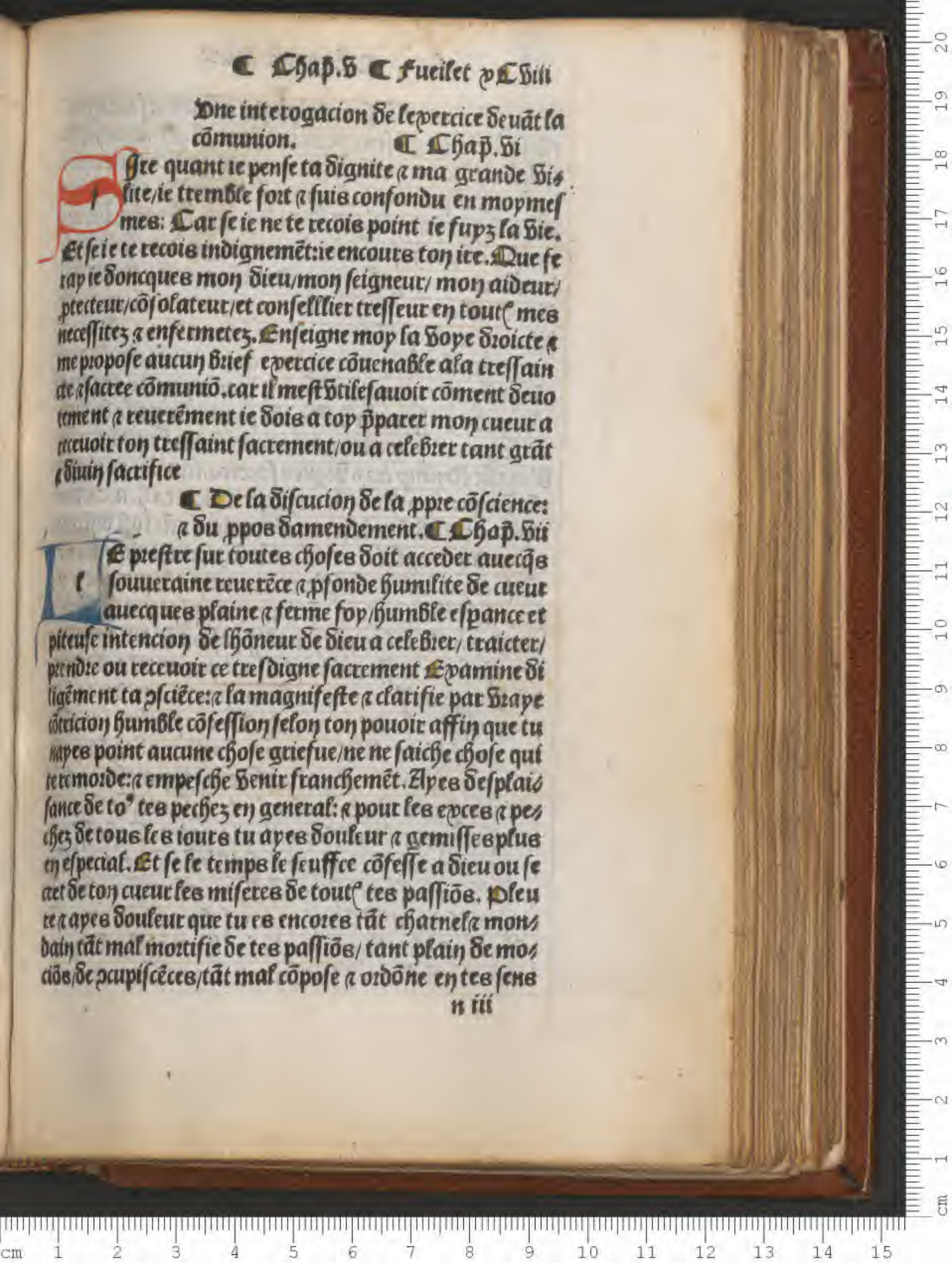
donnes tous les iours a tes amys cõmunicans deuo-
tement. Car tu leur donnes grande cõsolacion contre
diuerses tribulaciõs ⁊ du profont de leur ꝓpre deiection
tu les eslieues a esperãce de ta saincte ꝓtection deffense
⁊ ayde. Et dune nouuelle grace tu les recrees ⁊ enlumi
nes au dedens/tellemẽt que ceulx qui se estoient trou-
uez deuant la cõmunion tristes pusillanimes deiectez ⁊
sans affection ne humeur de deuocion apres ce q̃lz esto
yent repeuz de la viãde celeste ⁊ diuin beuurage se trou
uoient muez en mieulx. laq̃lle chose tu fais auecq̃s tes
esleuz de ta pure bonte en si grande dispensation/ affin
q̃lz cõgnoissent vrayment que de eulxmesmes ilz nont
riens: ⁊ ne peuent riens: ⁊ que ce quilz ont de bonte ⁊ de
grace/ilz lont de toy. car de eulx mesmes ilz sont froitz/
durs ⁊ indeuotz: mais de toy ilz sont feruens deuotz et
ioyeux. car qui est celluy qui venant humblement a la
fontaine de suauite ⁊ ne reporte q̃lque peu de doulceur.
Ou qui est celluy qui estant empres vng grant feu ⁊ ne
recoit q̃lque peu de chaleur Et tu es fontaine tousiours
plaine ⁊ feu suphabondant continuellement ardant et
iamais ne deffaillant. Doncq̃s ne me conuient il pas
puiser de la plenitude de la fontaine ⁊ boyre iusques a
saciete. Toutesfois ie mettray ma bouche au trou de la
fleuste celeste affin q̃ a tout le moins ie en prengne vne
petite gouttelete pour apaiser ma soif ad ce que du tout
ie ne deseche pas. Et se ie ne puis estre si celeste ⁊ enflã-
be que les cherubins ⁊ seraphins. toutesfois ie me effor-
ceray vacquer a deuocion ⁊ ꝑparer mon cueur affinque
de la reception humble du sacrement viuifiant ie acq̃ere
vne petite flambe du diuin amour ⁊ embrasement. O
bon iesus tressaint ⁊ trespiteux saulueur q̃lque bien ou
vlu q̃l deffaille en moy supplie le pour moy benignemẽt

⁊ gracieusement par ta misericorde. Tu es celluy a qui il a pleu appeller to⁹ fideles en disant Venez a moy vo⁹ tous qui labourez ⁊ estes chargez ⁊ ie vo⁹ refferay. mais helas sire moy poure pecheur ie laboure en la sueur de mon visaige ⁊ suis tourmente de douleur de cueur. Je suis charge de pechez ie suis trauaille de temptacions. ie suis remply ⁊ opprime de plusieurs mauuaises passiõs ⁊ sire il ny a nul qui me ayde ou deliure ⁊ face saune fors toy mon dieu mon seigneur ⁊ mon sauueur auquel ie commetz moy ⁊ toutes mes choses / affin que tu me gardes ⁊ maynes en la vie eternelle. Recois moy a loenge ⁊ gloire de ton nom: qui mas appareillie ton tresprecieux corps ⁊ sang en viande ⁊ buuraige. Sire mon dieu mon sauueur donne moy par ta bonte que auec la frequentacion de ton tressacre mystere laffectiõ ⁊ le desir de ma deuocion croisse ⁊ augmente.

¶ De la dignite du sacremẽt de lautel ⁊ de lestat sacerdotal. c. v.

Se tu auoyes la purite angelique ⁊ la sainctete de saint iehan baptiste tu ne seroyes pas digne receuoir ne traicter ce sacrement. Car cela nest pas deu aux merites des hõmes que lhõme consacre et traicte le sacremẽt de ihesucrist: ⁊ prẽgne en viande le pain des angels. O grãt mystere ⁊ grãde dignite des p̃stres ausq̃lz est dõne ce q̇ nest pas ꝯcede aux ãgels. car les p̃estres seulz en leglise ordõnez de costume ont puissãce de celebrer ⁊ ꝯsacrer le corps de ihesucrist certes le p̃stre a le seruiteur de dieu vsãt de la parolle de dieu p le cõmandemẽt de dieu. Mais dieu est la le pricipal acteur ⁊ inuisible operateur auq̃l est soubmis tout ce q̃l veult ⁊ obeist tout ce q̃l a cõmande. Doncques tu dois plus croyre a dieu le tout puissant en ce tresexcellent sacrement que a ton propre sens ou aucun signe visible. Et pource a ce saint oeuure fault venir auecques moult grant craincte ⁊ reuerence.

Entens doncques et voy de qui le mystere te est baille/ cest par limposicion de la main de leuesque Tu es fait prestre ꝛ consacre a celebrer/regarde maintenãt que feablement ꝛ deuotement tu offres a dieu sacrifice en son temps:ꝛtu te p̃sentes irreprehensible/tu nas pas allege ta charge/mais tu es desia lye dun lyen plus estroit de discipline ꝛ de maniere de viure:ꝛ tu es tenu a plus grãde perfection de sainctete. Le prestre doit estre aorne de toutes vertus:ꝛ dõner aux autres exemple de biẽ faire ꝛ de bonne vie. Sa cõuersacion ne doit pas estre auecq les populaires/ou auecq̃s les voyes cõmunes des hõmes: mais auecques les angels ou ciel: ou auecq̃s les parfaitz hõmes en la terre. Le prestre vestu des sacrez vestemens/fait les offices de iesucrist/affin q̃l prie dieu humblement pour soy ꝛ pour tout le peuple Car il a deuant luy ꝛ derriere le signe de la croix de nostreseigñr a rememorer continuellemẽt la passion de nostreseigneur iesucrist. Deuant luy en la chasuble il porte la croix affin que diligemmẽt il regarde les traces ꝛ exemples de nostreseigñr iesucrist:ꝛ quil estudie les ensuyure feruẽtement. Derriere luy il est seigne de la croix/ affin quil seuffre pour lhonneur de dieu doulcemẽt toutes les aduersitez qui luy aduiendront ꝛ seront faictes. Deuant luy il porte la croix/affin quil pleure ses ꝑpres pechez. Il la porte derriere ad ce quil pleure les pechez dautruy par cõpassion:ꝛ quil cõgnoisse ꝛ saiche soy estre cõstitue moyen entre dieu ꝛ le pecheur:ꝛ ne se departe doraison: ne de la saincte oblacion/iusques a tant q̃l desserue impetrer grace ꝛ misericorde: Quant le prestre celebre/il hõnore dieu:il donne ioye aux angels:il edifie leglise:il ayde les viuans:il donne repos aux trespassez:ꝛ se fait participant de tous biens.



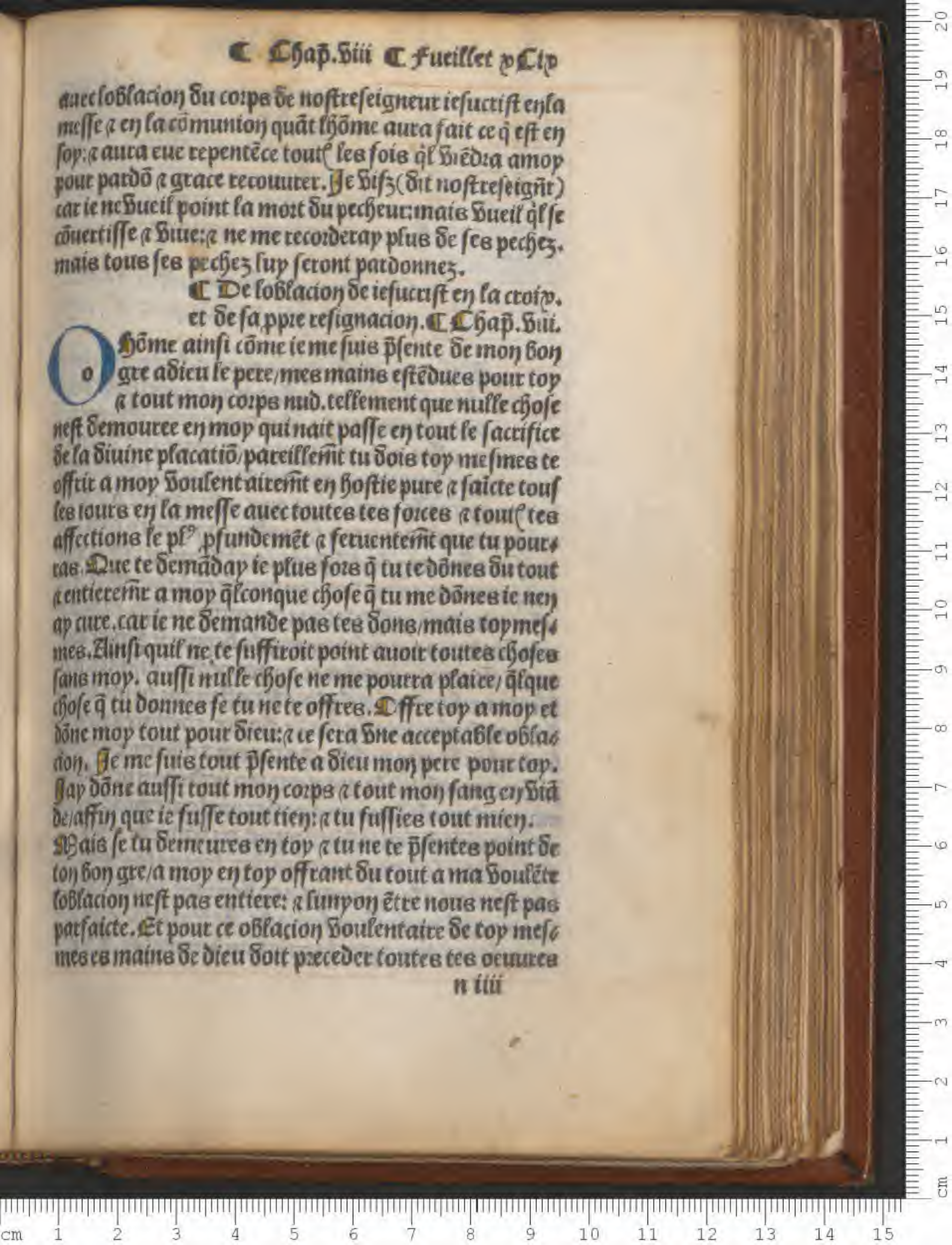
Une interogacion de lexercice deuãt la cõmunion. ¶ Chap. vi

Sire quant ie pense ta dignite ⁊ ma grande vilite/ie tremble fort ⁊ suis confondu en moymesmes: Car se ie ne te recois point ie fuyz la vie. Et se ie te recois indignemẽt: ie encours ton ire. Que feray ie doncques mon dieu/mon seigneur/ mon aideur/ ꝓtecteur/cõsolateur/et consellier tresseur en tout᷑ mes necessitez ⁊ enfermetez. Enseigne moy la voye droicte ⁊ me propose aucun brief exercice cõuenable a la tressaincte ⁊ sacree cõmuniõ. car il mest vtile sauoir cõment deuotement ⁊ reuerẽment ie dois a toy ꝑparer mon cueur a recevoir ton tressaint sacrement/ou a celebrer tant grãt ⁊ diuin sacrifice

¶ De la discucion de la ꝓpre cõscience: ⁊ du ꝓpos damendement. ¶ Chap. vii

Le prestre sur toutes choses doit acceder auecq̃s souueraine reuerẽce ⁊ ꝓfonde humilite de cueur auecques plaine ⁊ ferme foy/humble espance et piteuse intencion de lhõneur de dieu a celebrer/ traicter/ prendre ou receuoir ce tresdigne sacrement. Examine diligẽment ta ꝯsciẽce: ⁊ la magnifeste ⁊ clarifie par vraye cõtricion humble cõfession selon ton pouoir affin que tu nayes point aucune chose griefue/ne ne saiche chose qui te remorde: ⁊ empesche venir franchemẽt. Ayes desplaisance de to⁹ tes pechez en general: ⁊ pour les exces ⁊ pechez de tous les iours tu ayes douleur ⁊ gemisses plus en especial. Et se le temps le seuffre cõfesse a dieu ou secret de ton cueur les miseres de tout᷑ tes passiõs. Pleure ⁊ ayes douleur que tu es encores tãt charnel ⁊ mondain tãt mal mortifie de tes passiõs/ tant plain de mociõs/de ꝯcupiscẽces/tãt mal cõpose ⁊ ordõne en tes sens

sens exteriores/tāt souuēt iplique a vaines fantasies/ tāt icline aux choses extiores/tāt negligēt aux choses spūeles & iteriores/tāt leger a riz & dissolucion/tant dur a pleur & cōpunction/tāt prompt a laschete & aux plaisāces de la char. tāt pesseux a rigueur & ferueur/tāt curieux a ouyr choses nouuelles:& a regarder choses belles tāt tempe & pesseux aprēdre & desirer les choses humbles et abiectes/ tant conuoiteux a receuoir beaucop de biēs:& a iceulx posseder:mais eschars a dōner/tāt tenāt a retenir/tāt incōsidere a pler/ tāt incōtinēt a toy taire/ tāt incōpose en tes meurs/tant iportun en tes oeuures/ tāt auide & aspre a la viāde/tāt sourt a la polle de dieu. tāt leger a repos/tāt tardif a labour/tāt vigilant a fables/tāt ēdormy aux vigiles sacrees/tant leger a la fin/ tāt vague a entēdre/tāt negligēt a dire tes heures/tant tepide en celebrāt/tāt sec en cōmuniant/tāt tost distraict tāt tardif a toy biē recueillir/tāt legeremēt esmeu a ire. tāt facile a irriter & desplaire a autruy. tāt prompt a iuger. tāt roide a arguer. tāt ioyeux en psperite. tāt debile & triste en aduersite. tāt souuēt pposant beaucop de bonnes choses:& tressouuēt en faisant peu ou riēs. Ordōne dōc vng ppos ferme en toy de tousiours amēder ta vie/ & de pffiter de biē en mieulx. De ces faultes icy & des autres pfessees & deplorees auec douleur & desplaisance de ta ppre fragilite. En aps offre toy toy mesmes auec pleine resignaciō & ētiere voulente en lautel de tō cueur sacrifice ppetuel en lhōneur de mon nom. Cestass. ton corps & ton ame le tout a moy feablemēt cōmetant/affin que aīsi tu desserues dignemēt venir a sacrifier a dieu et receuoir le sacremēt de mon corps salutairemēt. car nulle oblaciō est plus digne/& nulle satiffactiō pl' grāde pour les pechez deffacer q̄ se offrir a dieu puremēt & entieremēt



auec loblacion du corps de nostreseigneur iesucrist en la
messe ⁊ en la cõmunion quãt lhõme aura fait ce q̃ est en
soy: ⁊ aura eue repentẽce toutes les fois q̃l viẽdra a moy
pour pardõ ⁊ grace recouurer. Je vis (dit nostreseignr̃)
car ie ne vueil point la mort du pecheur: mais vueil q̃l se
cõuertisse ⁊ viue: ⁊ ne me recorderay plus de ses pechez.
mais tous ses pechez luy seront pardonnez.

De loblacion de iesucrist en la croix. et de sa ppre resignacion. Chap. viii.

O hõme ainsi cõme ie me suis p̃sente de mon bon
gre a dieu le pere/ mes mains estẽdues pour toy
⁊ tout mon corps nud. tellement que nulle chose
nest demouree en moy qui nait passe en tout le sacrifice
de la diuine placatiõ/ pareillemẽt tu dois toy mesmes te
offrir a moy voulentairemẽt en hostie pure ⁊ saincte tous
les iours en la messe auec toutes tes forces ⁊ toutes tes
affections le plꝰ pfundemẽt ⁊ feruentemẽt que tu pour-
ras. Que te demãday ie plus fors q̃ tu te dõnes du tout
⁊ entieremẽt a moy q̃lconque chose q̃ tu me dõnes ie nen
ay cure. car ie ne demande pas tes dons/ mais toy mes-
mes. Ainsi quil ne te suffiroit point auoir toutes choses
sans moy. aussi nulle chose ne me pourra plaire/ q̃lque
chose q̃ tu donnes se tu ne te offres. Offre toy a moy et
dõne moy tout pour dieu: ⁊ ce sera vne acceptable obla-
cion. Je me suis tout p̃sente a dieu mon pere pour toy.
Jay dõne aussi tout mon corps ⁊ tout mon sang en viã-
de/ affin que ie fusse tout tien: ⁊ tu fussies tout mien.
Mais se tu demeures en toy ⁊ tu ne te p̃sentes point de
ton bon gre/ a moy en toy offrant du tout a ma voulẽte
loblacion nest pas entiere: ⁊ lunyon ẽtre nous nest pas
parfaicte. Et pour ce oblacion voulentaire de toy mes-
mes es mains de dieu doit preceder toutes tes oeuures

Se tu veulx auoir liberte ⁊ grace: ⁊ a ceste cause tāt peu de gens sont illuminez ⁊ fais francs ⁊ deliures de toutes choses par dedēs pour ce q̇lz ne se sceuēt du tout renoncer. Ma sentēce est ferme. Se aucun ne renonce a tout il ne peult estre mon disciple. Doncq̄s se tu desires estre mon disciple offre toy toymesmes amoy aueccq̄s toutes tes affections.

Que nous nous deuons offrir a dieu: et toutes noz choses: ⁊ prier pour to⁹. c.ix.

Sire toutes choses qui sont ou ciel ⁊ en terre sont tiēnes Je desire me offrir atoy en ꝑpetuelle oblacion ⁊ voluntaire. ⁊ estre tien pardurablement. Sire ie me offre au iourduy atoy en simplicite de mon cueur en ton seruiteur perpetuel en seruice ⁊ sacrifice de loenge ꝑpetuelle/ recois moy auec ceste saincte oblaciō: qui poure ⁊ indigne que ie suis offre ton p̄cieux corps en la p̄sence des angels assistens inuisiblement/ affin quil soit pour moy ⁊ pour tout ton peuple en salut. Sire ie te offre tous mes pechez: ⁊ tous les pechez/ lesq̄lz iay commis deuant toy ⁊ tes sains angels depuis le p̄mier iour que ie cōmencay a pecher et ay peu pecher/ iusques a ce p̄sent iour sur ton autel placable/ affin que tu me enflā bes ⁊ embrases tout du feu de charite: ⁊ deffaces toutes les taches de mes pechez. Nettoye ma cōscience de tout peche: ⁊ me restitue la grace que iay perdue/ en pechāt: en moy pardonnāt tous mes pechez parfaictement: et en me receuant misericordieusement au baiser de paix.
Que puis ie faire pour mes pechez fors en les ꝯfessant humblement ⁊ les pleurant ⁊ en depriant incessammēt ta ꝓpiciatiō ⁊ piteuse misericorde. Je te prie sire exaulce moy/ soyes moy ꝓpice la ou ie suis deuant toy. O mon

dieu tous mes pechez me desplaisent souverainement. Je ne les vueil iamais recōmencer: mais en ay et auray doulleur si longuement q̄ ie viuray/prest de en faire penitence. et de mon petit pouoir satisffaire. Sire dieu pardonne moy tous mes pechez saulue mon ame pour lhōneur de ton saint nom/laq̄lle tu as rachetee de ton tresprecieux sang Mon seigneur et mon dieu ie me cōmetz a ta misericorde: et me resigne en tes mains. fais auecq moy selon ta bonte / nompas selon ma malice et iniq̄te. Aussi ie te offre tous mes biens/iacoit ce q̄lz soyent tres petiz et impfaitz a ce que tu les amēdes: et sainctifies affin quilz te soyēt agreables: et que tu les acceptes et tousiours me tire de bien en mieulx: et me cōduises et pmeines moy poure pecheur paresseux inutile et meschant a bonne et louable fin. Semblablemēt ie te offre tous les desirs des deuotz les necessitez et affaires de mes parēs amys/freres/seurs: et de tous ceulx que iay chiers et de ceulx qui mont bien fait/ou a moy/ou aux autres pour ton amour. et ceulx et celles qui ont desire et mont requis que ie sacrifiace/ou feisse oraison pour eulx et pour tous leurs amys viuans et trespassez: affin que tous sentent venir a eulx laide de ta grace de ta cōsolacion deffense et preseruacion de perilz: et deliurāce des peines. Et affin que iceulx deliures de tous maulx te rendent en ioye et lyesse/graces et loenges magnifiques. Je te offre aussi prieres et hostie de placation pour ceulx specialement q̄ mont aucunement blesse contriste ou vitupere: ou mōt fait aucun dōmaige. Aussi pour tous ceulx lesquelz iay contristez/troublez greuez et scandalizes de parolles et de fait scientement et ignorantement: affin que a nous tous ensemble tu pardonnes noz pechez: et les offenses faictes lung a lautre. Sire oste de noz cueurs toute su-

spicion/indignacion/ire:⁊ tout ce qui peut blesser charite ⁊ diminuer fraternelle dilection. ¶ O sire, sire/ayez pitie/ayes pitie. donne ta misericorde a ceulx qui la demãdent. dõne grace a ceulx qui en ont besoing:⁊ nous faiz telz que nous soyons dignes dauoir ta grace/tellement que puissons aller en la vie eternelle. Amen.

¶ Que la sacree cõmunion nest pas de leger a laisser. ¶ Chapitre. x.

Il te fault souuent retourner a la fontaine de grace ⁊ de diuine misericorde a la fõtaine delpitie/bonte/⁊ de toute purite. Affin que tu puisses estre nettoye de tes passions ⁊ de tes vices:et affin que tu desserues estre fait plus fort et plus vigilant contre toutes temptacions ⁊ fallaces dyaboliques. Lennemy saichant le fruyt ⁊ le remede tresgrant mys en la sacree cõmunion sefforce par toute maniere et occasion/tant quil peut retirer les deuotz ⁊ fideles:⁊ les empescher. car quant aucuns se disposent a la sacree cõmunion:ilz seuffrent les pires tẽptacions de sathan. Car icelluy mauuais esperit/cõme il est escript en iob vient entre les filz de dieu affin que par sa mauuaistie acoustumee/il les perturbe ou rende trop craintifz ⁊ perpletz/affin quil diminue laffection diceulx ou loste en impugnant la foy Et ainsi paraduenture ilz delaissent la communion du tout en tout ou ilz y viengnent en tẽps:mais il ne fault point se soucyer des cautelles dicelluy mauuais enne-

my/tant soyēt ordes & horribles. mais toutes telles san lasies fault regecter a la teste dicelluy mauldit ennemy Cest vng poure meschant que nous deuons despriser & democquer: & pour ses assaulx et cōmocions quil excite/ il ne fault point laisser la sacree communion. Aussi souuent trop grande sollicitude pour auoir deuocion empesche/ & aucunes tristesses pour fere confession. Fais selon le conseil des saiges: & oste ceste anxiete & scrupule car elle empesche la grace de dieu: & destruyt deuocion. Ne delaisse pas la sacree cōmunion pour aucune petite tribulacion/ tristesse/ deiection/ pusillanimite. Mais va tost toy confesser & pardonne aux aultres voulentiers toutes offenses. Et se tu as offense aucun/ demande hūblement pardon: & dieu te pardōnera voulentiers. Que prouffitte il tarder longuement confession / ou differer la sacree cōmunion. Purge toy des premiers. gette tost le venin. haste toy de prendre le remede: & tu te sentiras mieulx que se tu auoyes differe. Se tu laisses au iourduy la saincte cōmunion pour ta tepidite ou pusillanimite. parauenture demain tu te trouueras plus lasche & tepide. ainsi tu pourras longuement estre empesche de la cōmunion: & toy trouuer pire & moins capable.
Doncques le plus tost que tu pourras oste toy de ceste presente pusillanimite pesanteur & paresse. Car sentir tes pechez seulement & estre en angoisse & tristesse longuement pour iceulx. en passant le temps en tribulacion: & pour quotidians obstacles et imperfections/ toy separer des diuins mysteres/ sans retourner a la piteuse misericorde ne ayde pas. Mais nuyst grandement quant on se retarde longuement a receuoir la sacree communion. Car cela a acoustume induire vne griefue pesanteur. Mais helas helas helas aulcuns tiedes

et dissoluz prengnent voulentiers dilacions retardent et different eulx confesser & a ceste cause ilz conuoitent differer la sacree cõmunion: affin quilz ne soyent tenuz se donner a plusgrande garde de eulxmesmes. Helas cõ bien petite charite & debile deuocion ont ceulx qui tant facilement postposent la sacree cõmunion. O combien celluy est eureux & agreable a dieu: qui mene saicte vie & garde sa cõscience auecques grande craincte & purite. affin quil soit appareille/dispose & prest chascun iour cõ munier & de grande affection le desirast: se il luy estoyt licite sans note Toutesfois se aucun souuent se abstiet de cõmunier par humilite/ ou aultre cause legitime qui lempeschast, il est a louer de reuerence Mais se torpeur ou laschete le tiet: il se doit exciter & faire ce qui est en soy & nostreseigneur sera p̄sent a son desir pour la bõne vou lente laquelle specialement il regarde: mais quant il est legitimeemẽt empesche: il aura tousiours bõne volente & piteuse intencion de cõmunier: & ainsi il ne deffauldra point du fruyt du sacrement. Car vne chascune p̄sonne deuote peut a toute heure & en to⁹ iours venir a la sacree cõmunion spirituelemẽt a son salut & sans p̄hibicion: & en certains iours & en temps estably il doit receuoir le corps de son sauueur & redempteur sacramentellement auecques tresaffectueuse reuerence: et doit plus querir la loenge & honneur de dieu: que sa cõsolacion. Car au tant de fois il cõmunie spirituellement & mistiquement & est reffait inuisiblement combien de fois il rememore deuotement le mystere de lincarnacion de la passion de nostreseigneur: & est embrase en son amour. qui aultre ment ne se p̄pare point si non en la feste contrainct ou par coustume le plus souuent: il sera non appareille.

Bieneureux est celluy qui se presente a nostreseignr en sacrifice toutes les fois quil celebre ou comunie. Ne soyes point en celebrant/ne trop long ne trop hastif: mais garde la bonne maniere comune auecques ceulx auec lesquelz tu vis. Tu ne dois point a autruy engendrer tristesse/ennuy: mais garde la comune voye selon linstitucion des manieres. Et dois plus voulentiers seruir a lutilite dautruy: que a ta propre deuocion/ou affection

¶ Que le corps de nostreseignr iesucrist et la saincte escripture sont fort necessaires a lame fidele. ¶ Chap. xi

O Tresdoulx iesus/ combien est grande la doulceur et consolacion de lame deuote/mengeant auecques toy en ton disner/ ou nulle autre viande ne luy est baillee a menger/si non toy son seul amy desire sur tous les desirs de son cueur. Et certes ce me seroit doulce chose en ta presence du profond du cueur espandre lermes/et arrouser tes precieux piez de lermes auecques la piteuse magdaleine. Mais ou est ceste deuocion/ou est leffusion copieuse de sainctes lermes. Certes en ton regard/et de telz saints angels tout mon cueur deuroit ardre et pleurer de ioye. Car ie te ay au sacrement veritablement present/combien que tu soies muce soubz estrange espece. Car mes yeulx ne pourroient porter de toy regarder en ta propre et diuine clarte. Mais aussi tout le monde ne pourroit demourer en la clarte de la gloire de ta maieste: tu aydes doncques en ce a mon imbecillite que tu te muces soubz le sacrement. Jay vrayement adore celluy lequel les angelz adorent au ciel/mais moy encores en foy/les angelz en espece: et sans couuerture/ Il me fault estre content en la lumiere de la vraye foy: et cheminer en icelle iusques a ce que le iour de eternelle clarte

viengne/ et les umbres des figures cessent. mais quant la chose qui est parfaicte sera venue/ lusaige des sacremens cessera car les bieneurez en la gloire celeste nont aucun besoing de medicine sacramentele/ car ilz se resiouyssent sans fin en la presence de dieu speculans face a face sa gloire/ et transformez de clarte en clarte. de deite incomprehensible ilz goustent le filz de dieu fait char/ comme il a este au commencement et demeure eternellement. tout soulas et mesmes spirituel mest grief quant ie me remembre de ces merueilles/ car tout ce que ie voy au monde: et oys ne mest riens iusques a ce que ie voye mon dieu cleremēt en sa gloire: Sire dieu tu me es tesmoing que nulle chose ne me peut donner consolacion fors toy. nulle creature ne me peut dōner repos fors toy mon dieu lequel ie desire cōtempler eternellement. mais il ne mest point possible en ceste mortelle vie: Pour ce il me fault mettre a grande pacience: et me fort humilier deuāt toy. car sire tes sains qui desia se esiouyssent auecques toy au royaume des cieulx/ attendoient laduenement de ta gloire en grande foy et pacience quant ilz venoyent. Je croy ce quilz ont creu. iespere ce quilz ont espere. Jay esperance moyēnant ta grace/ venir en paradis: auquel ilz sont paruenuz par ta grace. En attendant ie chemineray en foy conforte des exemples des sains aussi iay des sains liures pour ma consolacion pour le myrouer de ma vie et sur toutes choses ton tressaint et tressacre corps pour singulier remede et reffuge. car ie sens que deux choses me sont fort necessaires en ceste vie: sans lesquelles ceste vie miserable me seroit importable. Car tant que seray detenu en la prison de ce corps ie me confesse auoir besoing de deux choses. cestassauoir de viande: et de lumiere. Mais certes sire tu dōnes a moy poure malade ton sacre corps

en refection de mon ame & de mon corps. Et mas aussi mise ta lumiere deuant mes piez. cest ta saincte parolle sans les deux choses ie ne pourroye pas bien viure spirituellement. Car la parolle de dieu est la lumiere de mon ame. & ton sacrement est pain de vie. Et ces deux choses ainsi necessaires peuent estre appellees les deux tables mises de ca et de la en la tresorerie de ta saincte eglise. Lune des tables est de lautel sacre qui a le sainct pain. Cest adire le corps precieux de iesucrist. Lautre est de la loy diuine qui contient la saincte doctrine qui demonstre la droitte foy: & guyde seurement iusques es secretz et choses interiores dicelle couuerture / la ou sont sancta sanctorum. Je te rens graces seignr iesucrist clarte de lumiere eternelle / pour ceste table de doctrine sacree / laquelle nous as administree / par tes seruiteurs prophetes / apostres & autres docteurs. Je te rends graces createur & redempteur des hommes. q pour declarer ta grande charite as prepare / a tout le monde ta belle cene. en laqlle as ppose a mẽger / nõ mie laignel figuratif / mais tõ tressacre corps & pcieux sãg en reioyssant to⁹ les crestiẽs p ce sacre & beau cõup / enyures enputãt du calice salutaire / auql sõt mucez to⁹ delices & ioyes de padis. Et les sãtes ãgels en pnẽt refectiõ cõe no⁹. mais dune suauite heureuse & plã plãtureuse. o cõbien est grãt & hõnorable loffice des pstres ausqlz est dõnee la puissãce de psacrer p polles diuines le seignr dieu de toute maieste. & le venistre de leurs leures / le tenir de leurs mains. le prẽdre de leur ppre bouche: & aux autres le mistrer. o cõbiẽ pures & nettes doiuẽt estre ces mais. la bouche pure & le corps sait. o cõbien pur & net doit estre le cuer dicellui pstre / ou ql tãt de fois entre / laucteur de toute purite. certes de la bouche du pstre ne doit pceder si nõ saincte hõneste & vtile

parolle/qui tant souuent prent le sacrement de iesucrist
ses yeulx doiuent estre simples et vergongneux: qui si
souuent regardent le corps de iesucrist. Ses mains doi-
uent estre pures/au ciel esleuees qui touchent si souuẽt
le createur du ciel ⁊ de la terre. Car especialement des
prestres est dit en la loy. Soyes saints car ie suis saint
vostre seignr̃ ⁊ vostre dieu. O dieu omnipotẽt ta grace
en ce nous soit aydant / tellement que nous qui auons
prins ⁊ receu loffice de prestrise/te puissons en toute pu
rete ⁊ bonne cõscience dignement ⁊ deuotement seruir.
Et se ne pouons cõme deussions conuerser en si grande
innoscence de vie. Donne nous grace au moins q̃ puis-
sons dignement plourer ⁊ gemir les maulx que auons
faitz ⁊ cõmis/affin que en lesperit de humilite ⁊ en pro-
pos de bonne voulente/te puissons seruir doresnauant
de plusfort ⁊ feruent couraige.

¶ Cõment cellup qui doit cõmunier se doit p̃parer a iesucrist en grande dili-gence. ¶ Chap. xii.

Ie suys amoureux de purte: ⁊ large dhõneur de
toute saictete. Je serche le cueur pur ⁊ net: ⁊ la ie
vueil reposer. Appareille moy doncq̃s p̃stement
le cenacle de ton cueur: ⁊ ie feray auecq̃s toy la pasque
auecq̃s mes disciples. Je viendray a toy/se tu veulx: et
demourray auecq̃s toy: mais que tu te purges de tous
tes pechez: ⁊ mõdifies: ⁊ nettoye lhabitaciõ de ton cueur
Delaisse tout ce siecle ⁊ tout bruyt et tumulte de tes vi-
ces: ⁊ te recloz ⁊ enserre en ta chambre/cõme fait le pas-
sereau oyseau solitaire dessoubz le taict: et recorde tous
les exces ⁊ deffaultes que tu as cõmises en amertume
de cueur/de toute ton ame. car le bon amy appareille a
son amy lieu bon ⁊ plaisant a demourer Et en ce faisãt

est congneue sa bonne affection quant il recoit bien son amy. Il est bien vray touteffois & dois entendre que tu ne peulx ne pourroyes aucunemẽt satiffaire a ceste preparacion: par quelque merite de ton action ou labeur/ combien que te pparasses de toute ta puissance par vng an entier/sans auoir autre chose afaire. Mais entẽds que par ma seule grace & pitie:il test permys de venir a ma table tout ainsi que se vng poure estoit a ppelle a la table de vng riche/& le poure neust autre chose pour retribuer aux benefices de ce riche:se nest se humilier & doulcement le remercier. Ainsi dois tu faire/ce qui est en toy diligemment & non mye par coustume ne par necessite: mais en toute craincte reuerence & affection dois prendre le corps de ton dieu & seigneur bien ayme: puis quil daigne & veult venir en toy. Certes ie suis celluy q̃ tay appelle Jay cõmande aĩsi estre fait:& ie suppliray aussi ce que te deffault vien ten seulemẽt & me recoy. Et quãt en ce faisant ie te baille grace de deuocion/rends en graces a ton dieu:non cõme digne dicelle: mais de ce q̃ iay eu mercy de toy. Et se tu nas point ladicte grace/ains te sens encore plus sec/continue et frequente en oraison pleure gemis & heurte ala porte:& ne cesses iusques a tãt que tu merites receuoir la myete ou q̃lque petite goute de grace salutaire. Saiches que tu as besoing de moy:& nompas moy de toy. Tu ne viens pas aussi me sainctifier:ains ce suis ie qui te sainctifie & te fais et te rends meilleur. Tu viens affin que de moy soyes sainctifie & vny auecques moy & pour receuoir nouuelle grace et q̃ soyes en nouuel ppos de toy amender. Ne vueilles dõcques dilipẽder ceste grace/ains ppare en toute diligẽce ton cueur:& amene & recoy ton bien ayme dedens toy. Et nompas seulement te dois preparer a deuocion par

auāt la cōmunion/mais aussi te dois maintenir ꝛ garder tāt q̄ pourras en icelle deuocion aps̄ la reception du dit sacremēt Si ne dois poit auoir meindꝛe diligēce a toy ↄtregarder aps̄ ladicte receptiō que parauāt tu auoyes bōne deuociō a te biē p̄parer. car la bonne garde que on fait aps̄ est de rechief vne tresbōne p̄paracion a obtenir plusgrāde grace. Et de ce lon est rendu grandemēt indispose quāt bien tost aps̄ len se tourne ꝛ habandōne trop aux exteriores soulas ꝛ mōdanitez. garde toy donc de grant bruyt parlement ou caquet/demeure en ton secret graces ꝛ fruytz de ton dieu. car tu as cellup leq̄l tout le monde ne te peut oster Et ie suis cellup a qui te dois du tout dōner par telle facon ꝛ maniere que doresnauāt ne viues pl' en toy: mais en moy sans q̄lconque soliciitude

Cōme lame deuote doit affecter de tout son cueur estre vnye a iesucrist.

Chap. viii.

O Sire qui me dōnera q̄ ie te puisse trouuer seul ꝛ te pouoir ouurir tout mon cueur ꝛ iouyr de toy ainsi q̄ ma poure ame desire: ꝛ ny ait hōme qui doresnauāt me desprise/ne aucune creature q̄ me regarde. mais toy seul parles a moy: ꝛ ie parle a toy ainsi q̄l est de coustume de pler vng amy auec lautre: ꝛ se conuier priuecemēt. Cecy ie te prie ꝛ ce ie desire affin q̄ puisse estre vny auec toy totalemēt: ꝛ retirer mon cueur ꝛ oster de tout' choses crees: ꝛ puisse moyenāt la sacree cōmunion ꝛ frequēte celebracion plustost aprendre les choses ēternelles ꝛ celestes helas seign̄r dieu ꝛ quāt seray ie vny plonge ꝛ cōsume tout en toy: ꝛ de moy oublie totalemēt Tu soyes en moy ꝛ moy auec toy: ꝛ aisi assemblez no' vueilles fere demourer. vrayemēt tu es mon biē ayme ꝛ esleu entre mil. Il ta pleu de ta benignite habiter en

mon ame to⁹les iours de sa vie. Tu es mon biẽ paisi-
ble/ou ql est ɔstituee souueraine paix ⁊ vray repos/hors
leql ny a autre chose si nõ labeur douleur ⁊ misere infi-
nie. Tu es certes mon dieu reduz ⁊ muce en ton conseil
⁊ familiarite nest pas cõmun auec les mauuais : ains
ta familiere collocucion est auec les humbles ⁊ simples
gẽs. O seignr dieu cõbien est benyn ⁊ doulx ton espetit
q affin que demõstrasses ta doulceur a tes filz ⁊ enfãs
a iceulx voulu recreer ⁊ leur dõner reffectiõ du pain tres
souef descendãt du ciel. Certainemẽt il ny a autre si grã
de nacion q ait ses dieux si pchains comme tu es nostre
dieu a tous tes feaulx crestiẽs, ausquelz tu te bailles a
mẽger ⁊ fruyr pour leur soulas quotidian, ⁊ pour esle-
uer leur cueur hault aux choses celest. ⁊ qlle autre gẽt
ya il si noble/cõe le peuple crestiẽ. ou qlle creature ya il
si fort aymee soubz le ciel cõe est lame deuote en laqlle
dieu ẽtre pour la repaistre de sa glieuse char. O grace i-
effable. o admirable dignaciõ. o amour sãs mesure sin-
gulieremẽt demõstree a lhõme, mais q rẽdray ie a dieu ⁊
de quoy le recõpenseray ie pour si grãde grace ⁊ singulie
re charite il nest riẽs q ie luy puisse dõner pl⁹ agreable q
tout mõ cueur/en le ioingnãt a luy pfaictemẽt. Lors se
esiouyront tout mes ẽtrailles quãt mõ ame sera pfaicte
mẽt vnye a dieu: ⁊ lors me dira. Se tu veulx estre auecq
moy/ie vueil estre auec toy. ⁊ ie luy respõdray. O seignr
vueillez demourer auec moy car ie desire estre isepable
mẽt auec toy cest tout mõ desir q mõ cueur soit vny a toy

¶ De lardãt desir que ont aucuns deuotz
au corps de iesucrist ¶ Chap. xiiii

O Seigneur cõme est grande la multitude de ta
doulceur q tu as mucee pour ceulx q te craignẽt
o sire dieu q̃t me recorde daucũs deuocieux q võt

a ton saint sacrement en si grande et feruente deuocion et affection. Maintesfois ie deuiens tout confus en moy mesmes: et ay grāde honte et vergongne que voise a ton autel et a la table de ta sacree cōmunion si froidement et en si tiede deuocion: et demeure si sec sans aucune deuocion ou affection de cueur. Je me esbahys que ie ne suis totalement enflambe en ta p̄sence si fort tire et afiche cō me plusieurs bons et deuotz qui par grant desir de ceste sacree cōmunion et sensible amour de cueur ne se peuent contenir de tendrement plorer/ains affectent totalemēt de bouche de cueur et de tout leur corps venir a toy mon dieu qui es fontaine viue de toute purte et bonte. Et ne se peuent autrement attremper ne saouler leur fain / si non quilz prengnent ton corps en toute auidite et affection espirituelle. O vraye et ardante foy diceulx/ et argument p̄bable et demonstracion de ta presence sacree. Ceulx cy veritablement cōgnoissent leur dieu en la fraction du pain/desquelz le cueur art et brule si fort en eulx en lamour de iesucrist chemināt auecques eulx. Certainement telle affection et deuocion et tent vehemente amour et ardeur est biē loig de moy. O bon iesus doulx et benyn soyes moy piteux et p̄pice et donne et concede a ton poure mendiant sentir q̄lque fois vng peu de cordiale affection de ton amour en la sacree cōmunion/ affin que ma foy en soit plus ferme: et mon espance plus prouffite en ta bonte. Et ma charite vnefois enflambee parfaictemēt et expimētee. La manne celestielle iamais plus ne desaille. Certes ta misericorde est bien puissāte me prester ta grace tant desiree et me visiter benignemēt en lesperit de ardeur quant le iour de ton bonplaisir sera venu. Et combien que ne soye enflambe: aussi grant desir cōme tes especiaulx amys tant deuotz: si ay ie desir

toutesfois par ta grace dicelluy grant enflambe et ardant desir: en priant et desirãt que soyes fait participãt de tous tes telz feruens amateurs: et cõmunier en leur deuote compaignie.

¶ Cõment on acquiert la grace de deuocion en humilite ꝛ renõciacion de soy mesmes. ¶ Chap.xv

Il te fault sercher engrãde peine ꝛ sueur la grace de deuociõ: ꝛ la demãder sans cesser/ latẽdre paciẽment ꝛ feablemẽt/ la receuoir ioyeusemẽt: et la cõseruer humblement. Et auecq̃s icelle besongner studieusemẽt: ꝛ remettre a dieu le temps ꝛ la maniere de sa souueraine visitacion: iusques a ce quelle viẽgne a son bon plaisir. Principalemẽt tu te dois humilier quant tu ne sens dedens toy aucune deuociõ/ ou bien petite. mais pour ce ne te dois mye du tout embas laisser cheoir: ne te cõtrister trop desordõneement/ dieu donne souuẽt en brief momẽt ce q̃l a denye par long tẽps. Aussi aucunesfois il donne a la fin ce quil a differe donner au cõmencement de loraison. Se tousiours se dõnoit tost la grace ꝛ que on leust a souhaict qnant on la vouldroit/ elle ne seroit pas assez portable a lhõme imparfaict. Et pour ce en bonne esperance ꝛ humble pacience/ len doit attendre la grace de deuocion. ꝛ dois imputer a toy ꝛ a tes pechez quãt elle ne te est donnee/ ou quãt te est ostee couuertemẽt Aucunesfois ce q̇ ẽpesche la grace est biẽ peu de chose/ se peu de chose se doit dire ꝛ nõ grãde ce q̇ ẽpesche si grãt bien. Mais se tu ostes icelle mesme petite ou grãde chose/ ꝛ la vaincz parfaictemẽt: tu obtẽdras ce que demãdes. Car incontinant que tu te seras liure a dieu de tout ton cueur/ ꝛ ne querras poĩt cecy ne cela a ton plaisir ou vouloir/ ains te dõneras a luy entieremẽt: tu te trouueras

certes vny a luy: ⁊ en grãde paix. car il ny a chose q̃ soit aĩsi plaisãte ⁊ sauoureuse / q̃ est le bon plaisir de la diui- ne voulente. Quiconq̃s doncq̃s eslieue hault ẽuers dieu son intẽciõ dung cueur simple ⁊ ꝑfait: ⁊ se vuide ⁊ des- nue de toute amour desordõnee / ou desplaisance de quel que chose cree. il sera dispose a receuoir la grace de deuo cion. Car nostre seignr̃ dõne sa benedictiõ la ou il treuue le vaisseau net ⁊ vuide. Et de tãt que plꝰ ꝑfaictemẽt au cun renonce aux choses basses ⁊ plus se mortifie en des- prisant ⁊ contẽpnant soymesmes: de tãt plustost lui vi- dra la grace ⁊ entrera plus copieusemẽt ⁊ habondamm̃t ⁊ trop plus hault en esleuera son cueur: quãt il sera aĩsi franc ⁊ deliure. Et verra lors son cueur habõder, large- mẽt se esmerueiller et dilater dedens luy: pour ce que la main de dieu sera auec luy: ⁊ il se sera mis du tout en sa main ꝑpetuellement. Ainsi sera lhõme benyst q̃ serchera dieu de tout son cueur: et naura point en vain prins son ame. et tel certes en ꝓnant le sacre corps de iesucrist me- rite ⁊ dessert la grace de lunion diuine / car il ne regarde point a sa ꝓpre deuocion ⁊ consolacion: mais a la gloire ⁊ honneur de dieu.

¶ Cõment nous deuons dire ⁊ expri- mer noz necessitez a iesucrist ⁊ demãder sa benigne grace. ¶ Chap. xvi.

O Tresdoulx ⁊ bien ayme seignr̃ / leq̃l deuotemẽt ie desire maintenãt receuoir. tu sces la maladie ⁊ necessite que ie seuffre en quãtz maulx ⁊ vices ie suis mis ⁊ ẽdormy / quãt souuẽt suis greue / tẽpte / trou ble ⁊ macule. Je viẽs a toy pour auoir remede et te prie hũblement pour en auoir consolaciõ ⁊ alegem̃t. Je ꝑle a toy seignr̃ q̃ sces toutꝰ chosꝰ / ⁊ a q̃ mes secretz ⁊ toutes mes chosꝰ intiores sõt patẽtes ⁊ manifestes. tu seul me

peux consoler et aider parfaictement. tu scees ce qui mest necessaire et de quelz biens sur tous autres iay necessite: et combien suis poure en vertus. Helas regarde moy misericordieusement estant devant toy poure et nu, demandant doulcement ta grace et misericorde. helas donne moy a ton poure mendiant qui meurt de faim quelque refection: et eschauffe ma froidure de lardant flamme de ton amour: et enlumine moy qui suis aveugle et ne voy goute de celle belle clarte de ta presence. Oste de ma pensee ces choses terrestres et mondaines: et tourne les moy en grant vilite et amertume: et toutes choses griefues et contraires me soyent en plaisir et pacience, les basses et crees en nonchalance et oubly: eslieue et adresse mon cueur a toy vers les cieulx: et ne me laisses point vaguer ne errer sur terre. tu seul me soyes doulceur et consolacion perpetuelle. ma seule viande et buuraige mamour et ma ioye et tout mon bien. et a ma doulcete tu me enflammasses de ta presence brulasses et transmuasses en toy du tout. affin que ieusse fait ung esperit en toy par grace de union interiore: et liquefaction de ardant amour. Ne seuffres point que me partes de toy a ieun et sec de faim et soif: ains fais avec moy misericordieusement, comme souvent as fait avec tes sains merueilleusement et quelle merueille se iestoye en toy tout enflamme et defailly en moymesmes, veu que tu es feu tousiours ardant purifiant les cueurs en amour: et enluminant lentendement.

¶ De lardant amour et grande affection de receuoir iesucrist. ¶ Chap. xviii

O Seigneur dieu en souueraine deuocion et ardant amour en toute affection et ferueur de cueur ie te desire ainsi que plusieurs sainctes et deuotes personnes te ont desire receuoir en leur communion. lesquelz te ont este grandement plaisans en saintete de leur vie par leur tresgrande deuocion. O mon dieu mamour eternelle, tout mon bien de felicite intermiable ie te

ſouhaite receuoir ꝑ treſgrãt deſir ⁊ treſdigne reuerẽce au
tãt q̃ iamais a peu auoir ⁊ ſẽtir aucun de tes ſaitz. ⁊ cõ
bien q̃ ſoye idigne dauoir telz ⁊ ſi grãs ſentem̃s de deuo
ciõ ſi te offre ie touteffoys toute laffectiõ de mõ cueur / cõe
ſe ieuſſe tout ſeul to⁹ ces ardãs ⁊ enflãmez deſirs. auſſi
ie te baille ⁊ offre en ſouueraine reuerence ⁊ veneracion
tout ce q̃ peut ꝯceuoir le bõ cueur ⁊ debõnaire: ⁊ ne vueil
⁊ ne conuoite reſeruer riẽs a moy. ains te vueil imoler ⁊
ſacrifier voulẽtiers: ⁊ dun frãc ⁊ ꝑfait vouloir moymeſ
mes ẽſemble to⁹ mes biẽs. Seignr̃ dieu mõ createur ⁊ re
dẽpteur au iour duy ie te deſire receuoir en telle affectiõ
reuerẽce / loenge / ⁊ honneur en telle gratuite / dignite ⁊ a-
mour: en telle ſoy eſꝑance ⁊ purte cõme te receut ⁊ deſira
ta treſſacree mere ⁊ vierge glorieuſe marie / quãt elle re-
ſpõdit hũblement ⁊ deuotem̃t a lange q̇ lui euãgeliſa le
ſaĩt myſtere de lincarnaciõ / Decy lãcelle du ſeignr̃. aĩſi
me ſoit il fait q̃ tu ditz: et cõe ton bieneure ⁊ treſexcellent
ꝑcurſeur ſaĩt iehan baptiſte treſſailliſt de grãde ioye en
ta ꝑſence ꝑ inſpiraciõ du ſaĩt eſpit / quãt il eſtoit ẽcores
dedẽs le vẽtre de ſa mere: ⁊ puis apꝭs te voyãt cheminer
ẽtre les hõmes ſoy humiliãt grandem̃t diſoit ꝑ deuote
affectiõ q̃ lamy de leſpoux q̇ eſt ⁊ eſcoute en grãde ioye
ſe eſioyſt pour la voix de leſpoux. tout aĩſi me ſouhaite
eſtre enflãme en grãs ⁊ ſecrez deſirs ⁊ me ꝑſenter a toy
de tout mõ cueur. et pour ce ie te baille ⁊ offre pour moy
⁊ pour to⁹ ceulx q̇ me ſõt recõmãdez en oraiſõ toutes les
iubilaciõs des cueurs deuotz / les affectiõs ardãtes / les
excez des pẽſees / les haultes ⁊ ſpũeles illuminacions et
les viſiõs celeſtielles auecques toutes les vertus ⁊ loẽ-
ges tant celebrees que a celebrer de toutes les creatu-
res du ciel et de la terre / a celle fin que ſoyes loue digne-
ment de tous: et glorifie perpetuellement.

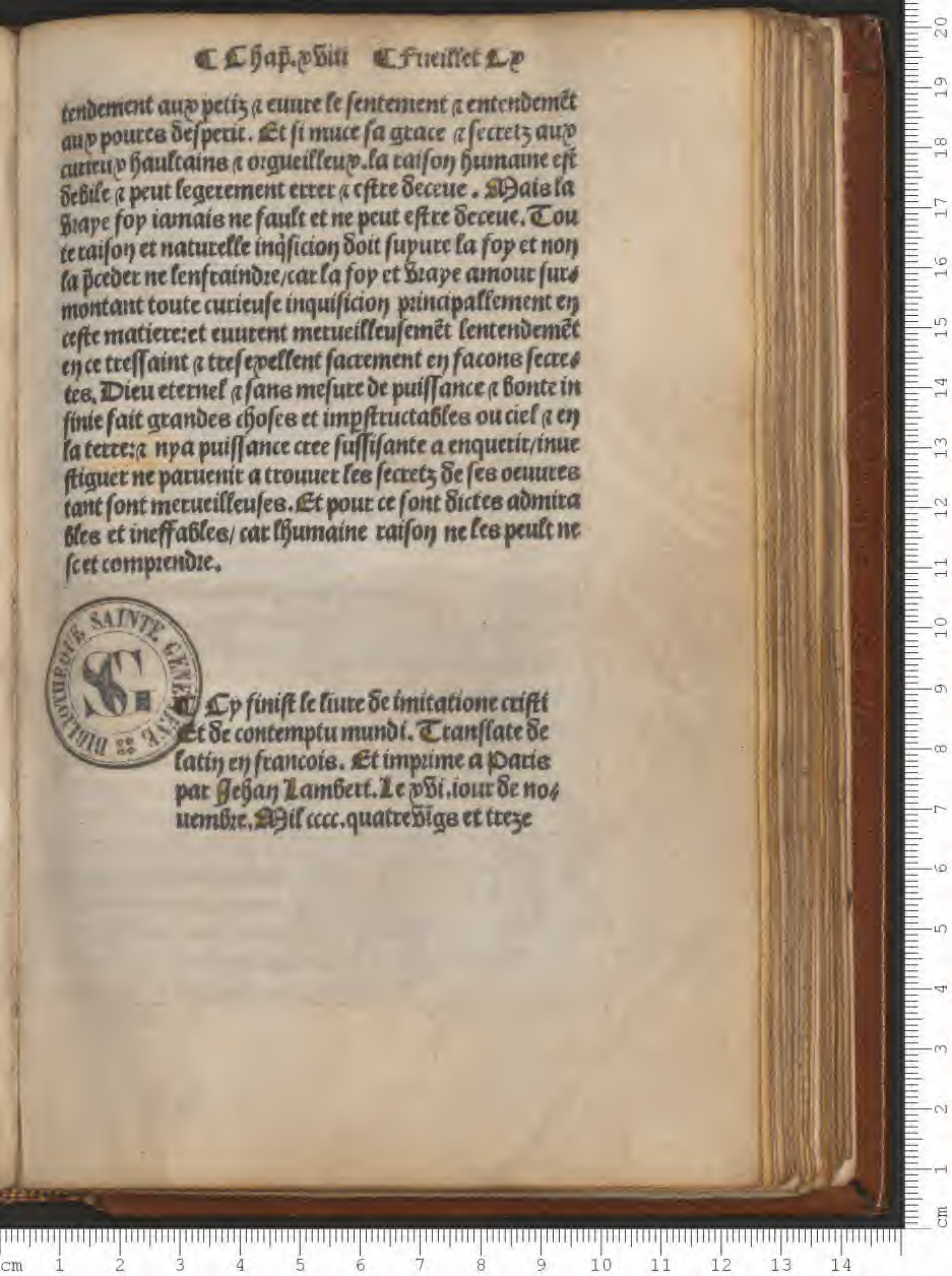
O seigneur recoy mes veulx & mes desirs de infini loē ge/& benediction sans fin. Lesquelz te sont deuz iustemēt selon la grande habondance & multitude de ton ineffable magnificence. Je les te rends & desire de les te rēdre par tous les iours & momens de temps. Et si conuye auecq̄s moy inuite & supplie tous les esperitz celestes et feaulx crestiens pour te rendre graces & loenges engrā des prieres & affections tout luniuersel peuple te loue/ toute generacion & langue magnifie ton saint et doulx nom en grande iubilacion & ardante deuocion. & ceulx qui celebrent tan treshault sacrement et le recoiuent en pleine foy en grande reuerence & deuocion puissent meriter enuers toy: et trouuer grace et misericorde: & pour moy pecheur humblemēt supplie & quāt auront gouste dicelle deuocion tant souhaictee & souefue vnion: & serōt saoulez & repeuz ainsi merueilleusement & departiz dicelle sacree table celestielle de moy poure pecheur se veulent recorder & auoir souuenance.

¶ Que lhōme ne soit curieux inquisiteur de ce sacrement: ains soit humble ymitateur de iesucrist/en soubmetant son sentement a la sacree foy.

¶ Chap. xviii

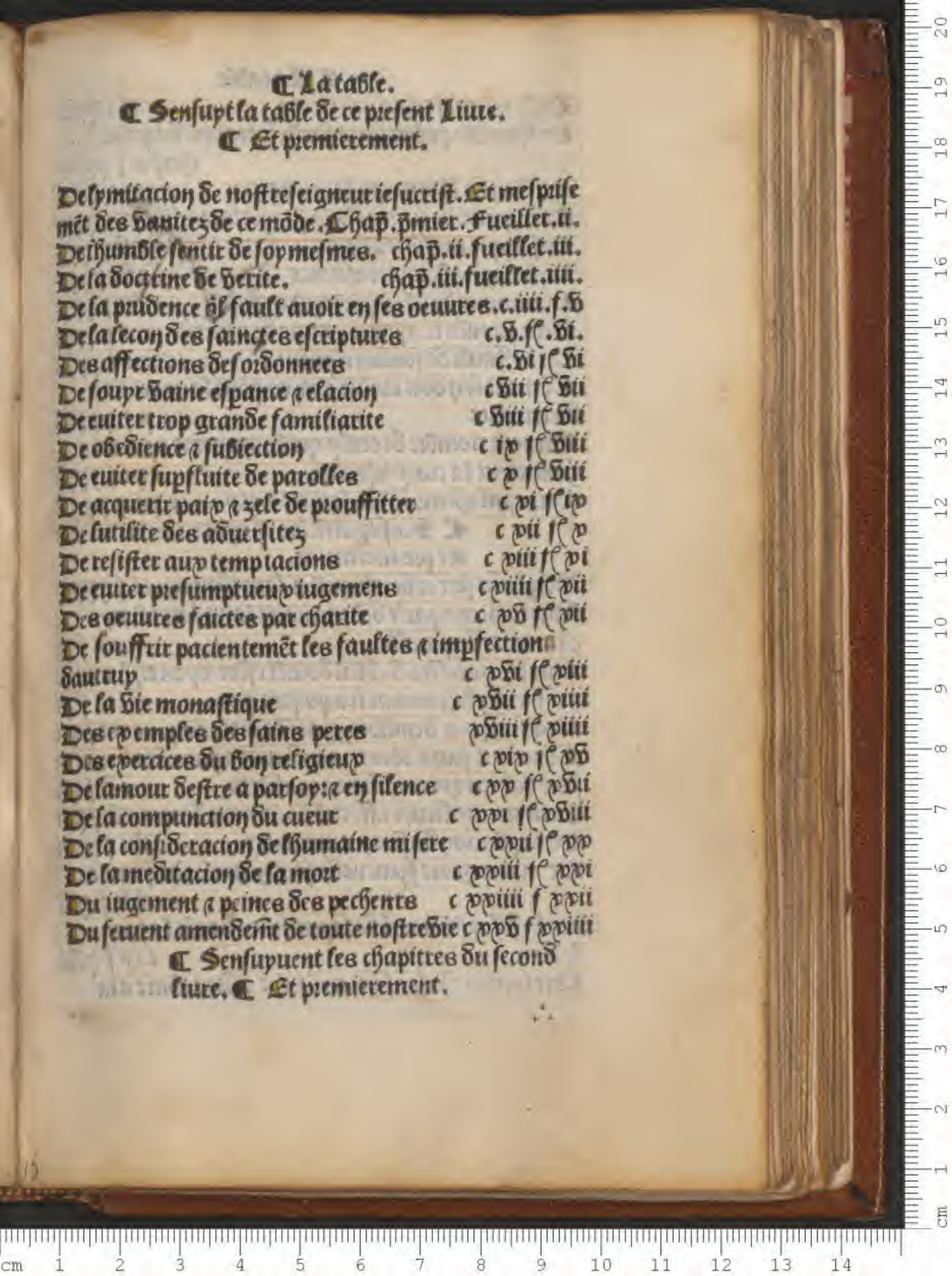
Il te fault garder de trop curieuse & inutile perscrutacion ou inq̄sicion de de tresp̄fond sacremēt se ne veulx estre confus en ton p̄pre sens & noye ou parfont de opinions. Cellup qui veult enquerir ou p̄struter de la haulte maieste: il sera bien tost oppresse. De gloire dieu peut plus ouurer que lhōme ne peut entendre la deuote & humble inq̄sicion de verite q̄ est tousiours preste daprendre & estre endoctrine/& se estudie che

miner par les vrayes/ ſaines/ ⁊ entieres ſentences des
ſains peres neſt pas reprobable: ains eſt bien tolerable
Et celle ſimpliçite eſt bieneuree/ qui laiſſe les voyes dif-
ficiles des queſtions: et va par le plain ⁊ ferme ſentier
des mandemens de dieu. Pluſieurs ont perdu la deuo-
cion en enquerant ou ꝑſtructant les haultes et incom-
prehenſibles choſes/ len requiert ⁊ demande a toy la foy
et la pure ⁊ nette vie/ nompas la haulteur ⁊ ſubtilite de
entendement/ ne la profundite des myſteres de dieu. Se
tu nentends ⁊ ne peulx comprendre ce qui eſt dedẽs toy
comment comprẽdras tu les choſes qui ſont par deſſus
toy Submetz toy a dieu ⁊ humilie ton ſentemẽt a la foy
⁊ la lumiere de ſcience vraye te ſera donnee ſelon qui te
ſera vtile ⁊ neceſſaire. Aucuns ſont griefment temptez
de la foy ⁊ de ce ſaint ſacrement Mais ce neſt pas a re-
puter a eulx: ains pluſtoſt aux mauuais ennemy pour
ce ne te vueilles de ce empeſcher ne diſputer en tes pen-
ſees: ⁊ ne reſpons aux dubitacions que lennemy denfer
te aporte au deuant: mais ſoyes ferme aux parolles de
dieu croy a ſes ſains ⁊ a ſes ꝓphetes/ ⁊ lors ſenfuyra de
toy le mauuais ennemy. Il eſt ſouuent prouffitable q̃
le ſeruiteur de dieu ſeuffre ⁊ ſouſtiengne telz aſſaulx.
car lennemy ne tempte pas les meſcreans: ne auſſi les
grans pecheurs qui tient deſia ⁊ poſſede ſeuremẽt. mais
il tempte trauaille ⁊ tourmente en diuerſes manieres/
les bons feaulx ⁊ deuotz creſtiens. Chemine donq̃s
en ſimple foy ſans point de doubte: ⁊ viens ten a ce ſait
ſacrement en ſimpleſſe ⁊ reuerence. Et ce que tu ne peux
entendre clerement cõmetz le tout a dieu tout puiſſant/
car il ne te deceura pas/ ains ſera celluy deceu qui trop
croyt a ſoy meſmes. Dieu ambule auecq̃s les ſimples
⁊ ſe demonſtre ⁊ manifeſte aux humbles. Il donne en-



tendement aux petiz ⁊ euure le ſentement ⁊ entendemēt aux poures deſperit. Et ſi muce ſa grace ⁊ ſecretz aux curieux haultains ⁊ orgueilleux. la raiſon humaine eſt debile ⁊ peut legerement errer ⁊ eſtre deceue. Mais la vraye foy iamais ne fault et ne peut eſtre deceue. Toute raiſon et naturelle inq̄ſicion doit ſuyure la foy et non la p̄ceder ne lenfraindre/car la foy et vraye amour ſurmontant toute curieuſe inquiſicion principallement en ceſte matiere: et euurent merueilleuſemēt lentendemēt en ce treſſaint ⁊ treſexellent sacrement en facons ſecretes. Dieu eternel ⁊ ſans meſure de puiſſance ⁊ bonte infinie fait grandes choſes et impſtructables ou ciel ⁊ en la terre: ⁊ nya puiſſance cree ſuffiſante a enquerir/inueſtiguer ne paruenir a trouuer les ſecretz de ſes oeuures tant ſont merueilleuſes. Et pour ce ſont dictes admirables et ineffables/ car lhumaine raiſon ne les peult ne ſcet comprendre.

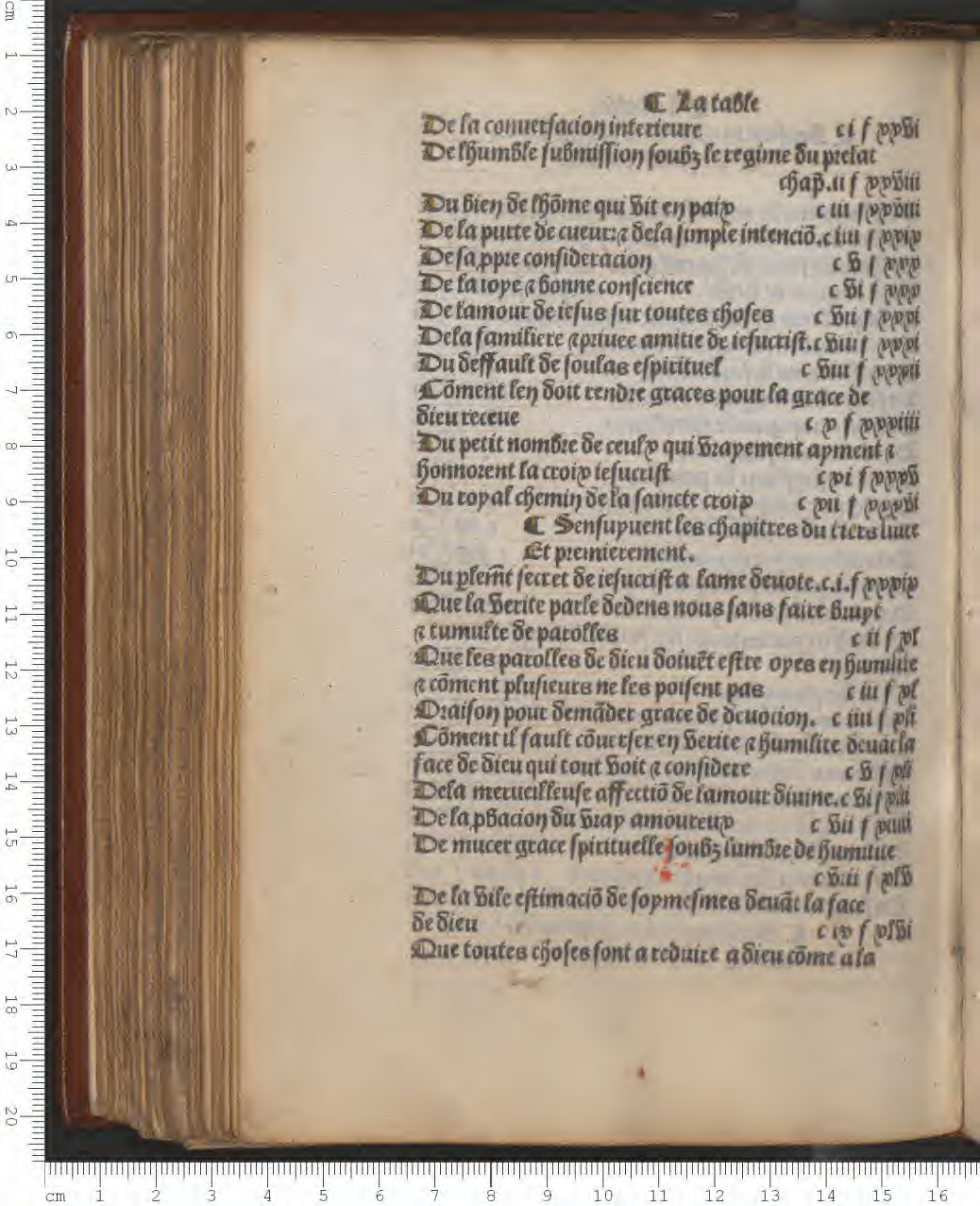
¶ Cy finiſt le liure de imitatione criſti Et de contemptu mundi. Tranſlate de latin en francois. Et imprime a Paris par Jehan Lambert. Le xvi. iour de nouembre. Mil cccc. quatre vings et treze



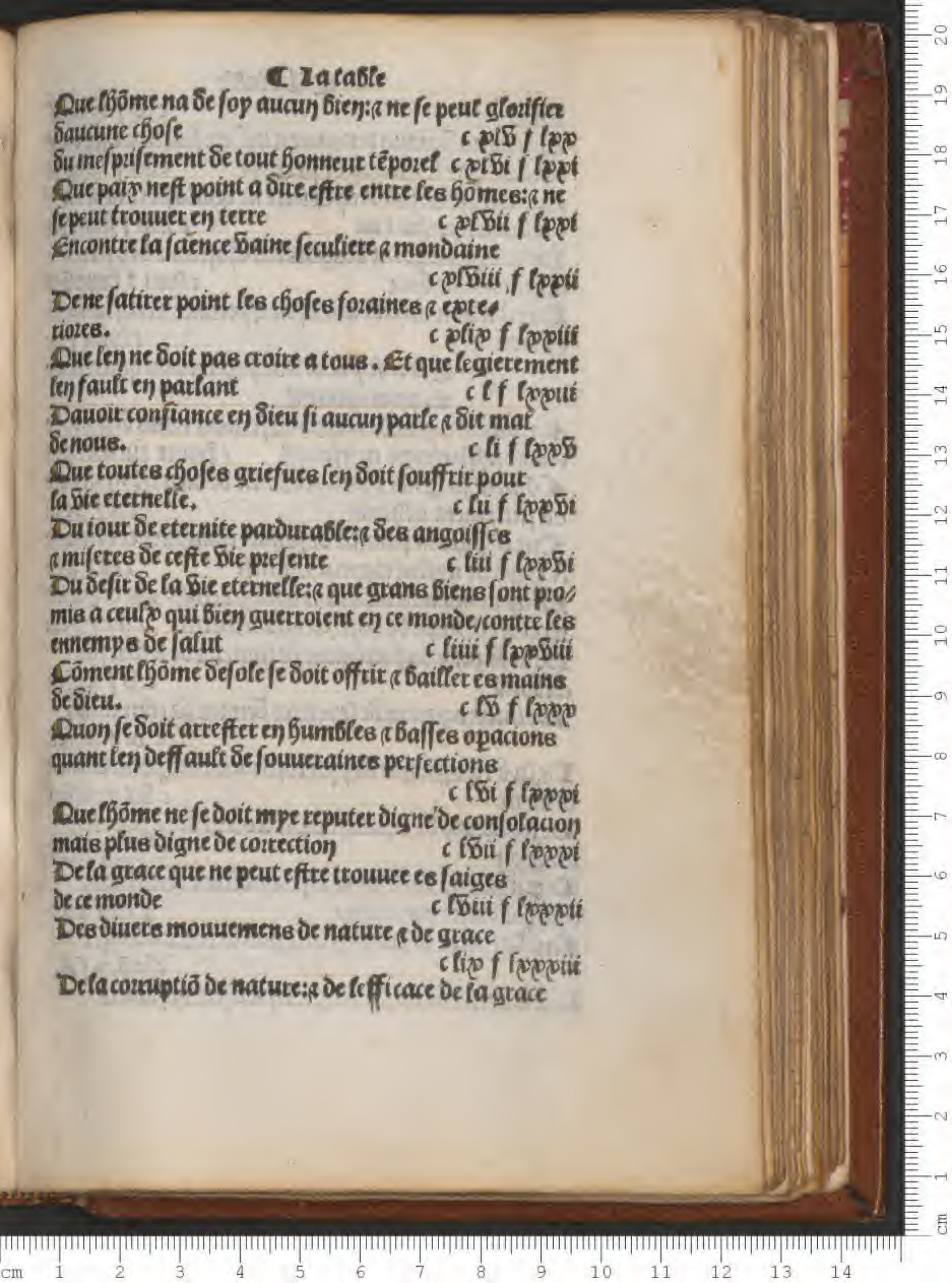
¶ Sensuyt la table de ce present Livre.

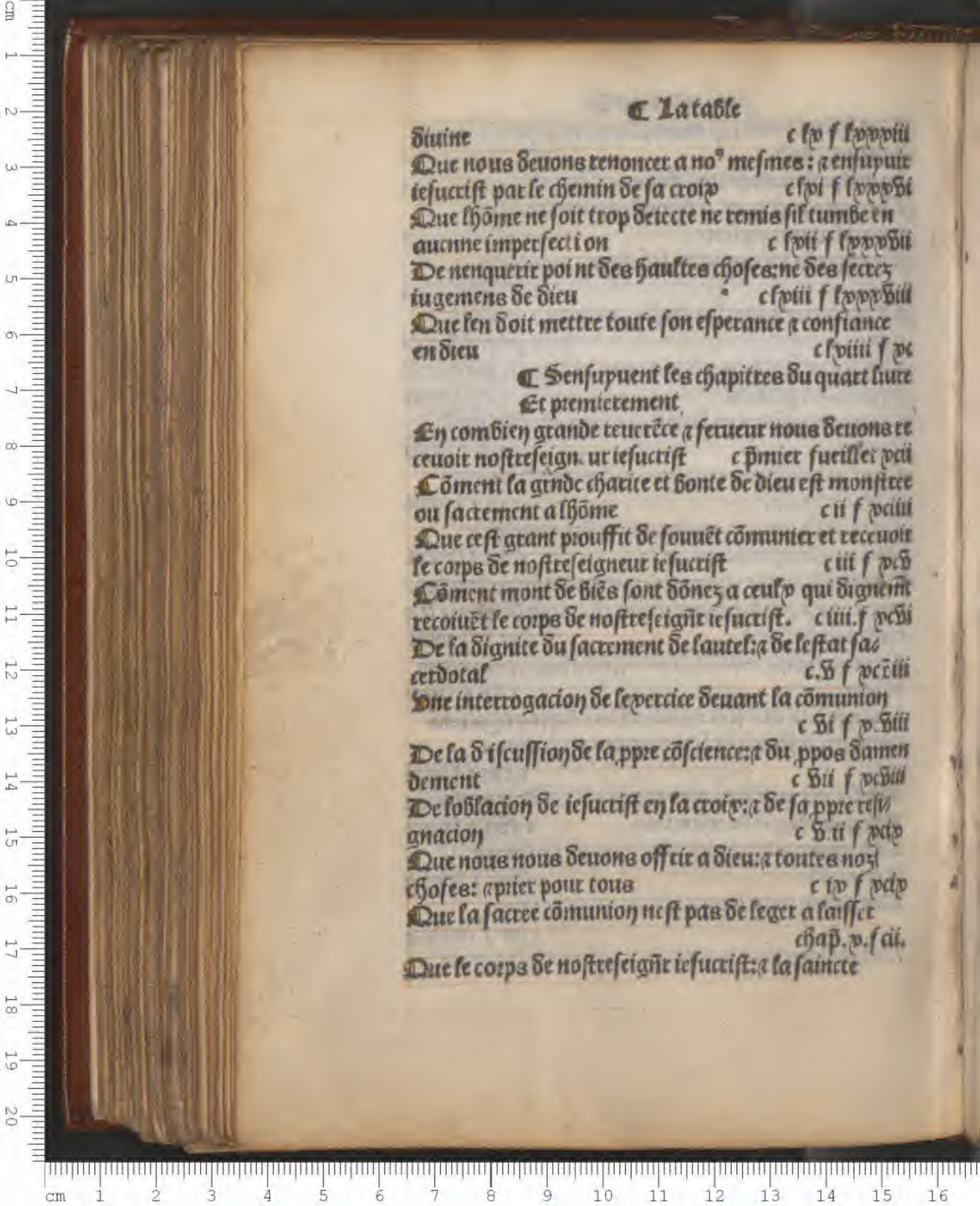
¶ Et premierement.

¶ Sensuyvent les chapitres du second livre. ¶ Et premierement.



¶ Senſuyuent les chapitres du tiers liure
Et premierement.





¶ Sensuyuent les chapitres du quart liure
Et premierement

Cy finist la table.





